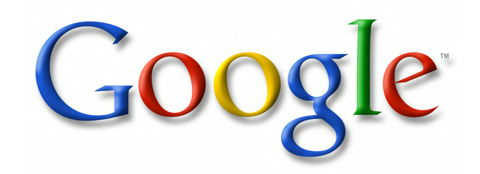
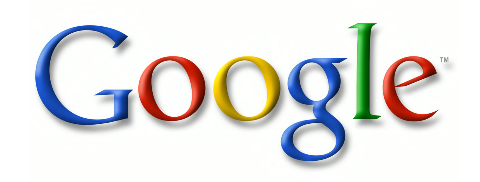
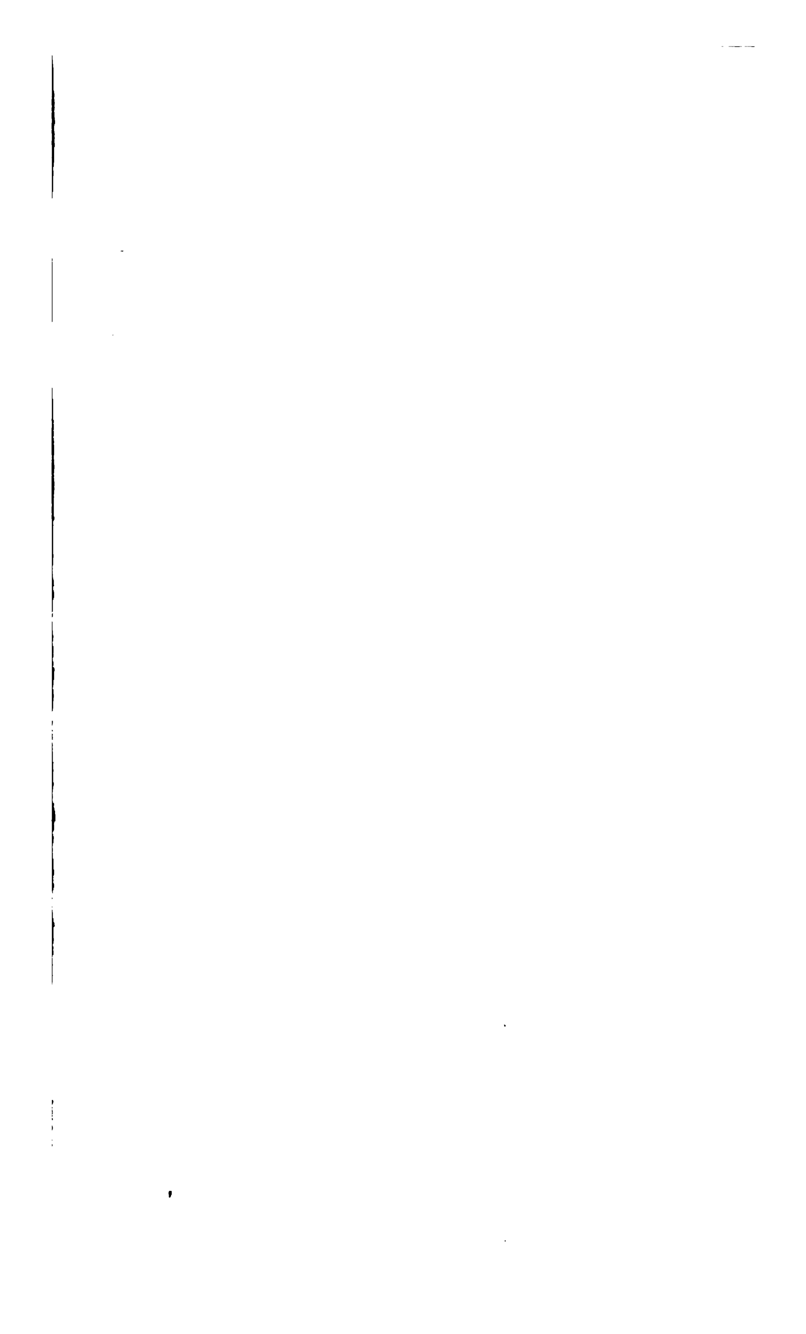
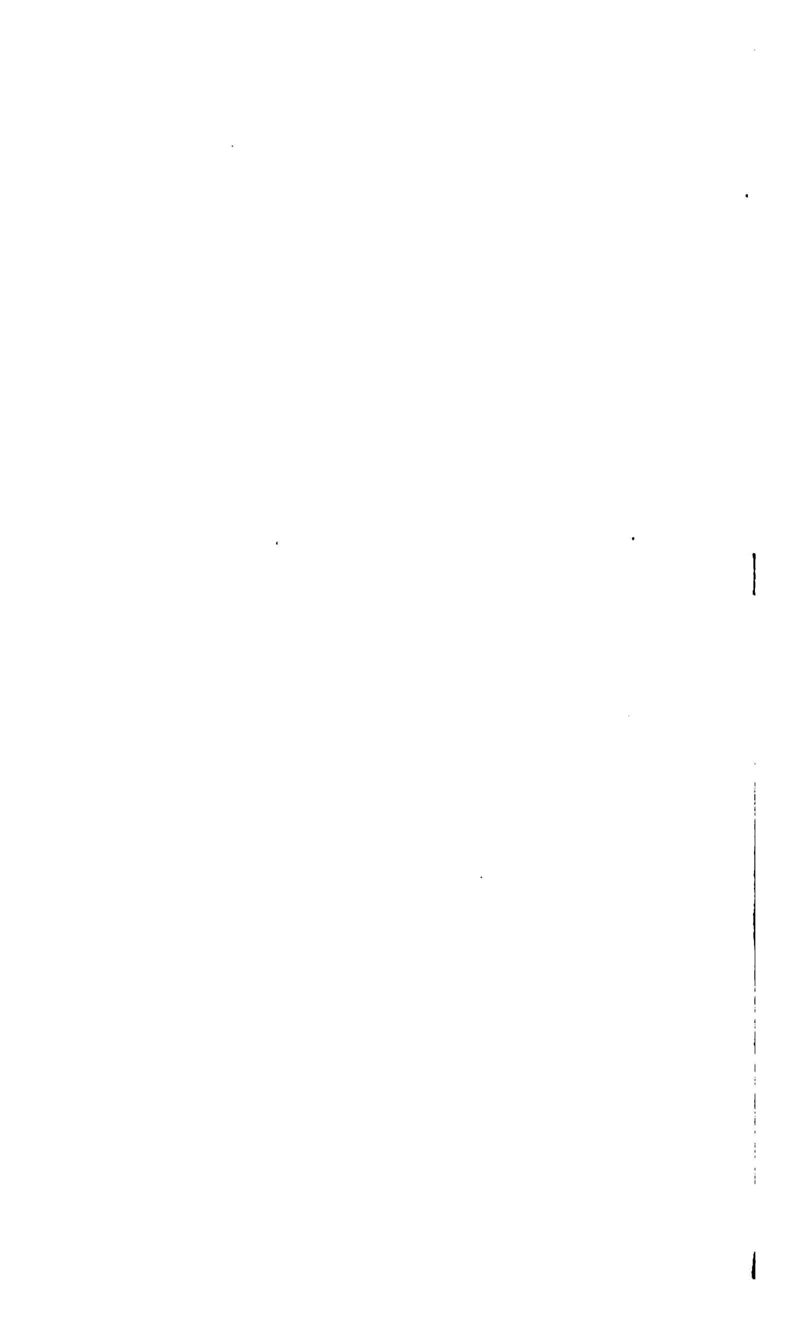


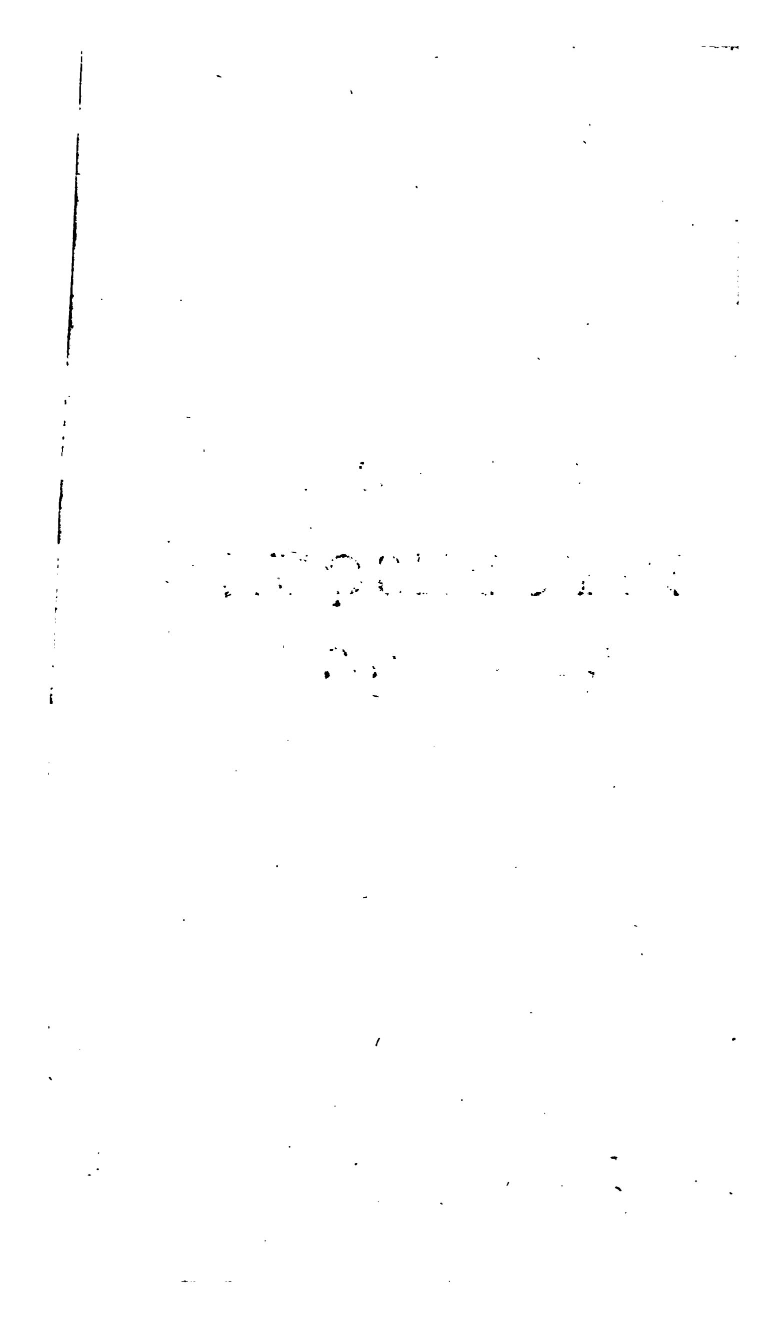








VOYAGE
PITTORESQUE
DE PARIS.




Amour des Arts, céleste flamme,
Eclairez, exaltez notre ame,
Charmez nos yeux, occupez nos loisirs.
Qui vous connoît, goûte les vrais plaisirs.
P.* del.
J. Robert sculps.

VOYAGE PITTORESQUE DE PARIS,

OU

INDICATION

De tout ce qu'il y a de plus beau dans cette Ville, en Peinture, Sculpture & Architecture :

*Par M. D***.*

SIXIÈME ÉDITION.

Urbe vagus totâ, me duce certus eris. Mart.



A PARIS;

Chez les Frères DE BURE, Libraires, Quai des Augustins.

M. DCC. LXXVIII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.



PRÉFACE.

Un des principaux objets que doivent avoir ceux qui voyagent, eſt d'acquérir le goût des Arts, ou de s'y perfectionner. Ne peut-on pas dire que Paris ſeul bien étudié, ſuffit pour remplir cet objet ? Telles ont été mes vues en décrivant cette région des Arts ſur un plan tout différent de ceux qui avant moi ont couru la même carrière. Cette Deſcription ne ſera pas non plus inutile au très-grand nombre des Habitans de la Capitale qui ſont étrangers dans leur propre ville.

On peut ſe plaindre avec raiſon de ce que la langue des Arts n'y eſt point entendue, de ce que leurs productions y reſtent infructueuſes, & de ce que l'eſprit n'en eſt point ſaiſi. Comment le ſeroit-il, puiſque le corps même des Arts y fait à peine quelque impreſſion ſur des ſens trop engagés dans la matière pour goûter des objets qui n'y tiennent qu'autant qu'ils doivent y tenir pour être perceptibles?

Les belles choſes ſont en très-grand nombre à Paris; mais ceux qui les goûtent de la manière dont elles méritent de l'être, y ſont rares; je dis rares, même dans ce qu'on appelle la ſphère des honnêtes gens, des gens du bon ton, de la bonne compagnie, des perſonnes inſtruites & qui ſe piquent d'avoir l'eſprit plus orné & le cœur moins reſſerré, moins étroit que le vulgaire.

La diviſion de Paris en vingt quartiers m'a ſemblé préférable à tout autre arrangement. Cette diviſion ne peut être mieux comparée qu'à un guide fidèle qui conduit ſucceſſivement un curieux dans toute une ville, & qui l'arrête dans les endroits dignes de ſon attention.

La Collection de M. le Duc d'Orléans, connue pour une des plus riches de l'Europe, n'avoit point encore été décrite d'une manière ſatisfaiſante pour les Amateurs. L'arrangement que j'ai ſuivi, joint à l'attention de marquer le nombre des Tableaux contenus dans chaque pièce, les mettra à portée de voir très-aiſément les productions des diverſes Ecoles que cette immenſe Collection renferme.

A l'égard des beaux cabinets de Tableaux que pluſieurs amateurs ont formés, je me ſuis

déterminé à les retrancher dans cette édition ; les fréquentes révolutions qu'ils éprouvent, en rendent la description assez inutile. Je me contenterai de nommer ici les personnes (*a*) dont les

(*a*) M. le Prince de Condé.
M. le Duc de Praslin, ministre d'Etat, rue de Bourbon, Fauxbourg Saint-Germain.
M. le Duc de Cossé, Gouverneur de Paris, rue de Grenelle Saint-Germain.
M. le Prince de Monaco.
M. le Comte de Baudouin, capitaine aux Gardes Françoises, rue basse du rempart Saint-Martin.
M. Servat, rue des Bons-Enfans.
M. Poulain, rue Chapon au Marais.
M. le Comte de Strogonolf, rue Montmartre, vis-à-vis l'hôtel d'Uzez.
M. le Baron de Besenval, lieutenant général des Armées du Roi, rue de Grenelle, Fauxbourg Saint-Germain.
M. le Comte de Merle, rue de Bourbon.
M. Harand de Presle, rue du Sentier.
M. le Comte de Vaddeville, à la Barrière Blanche.
M. de la Ferté, intendant des menus plaisirs, rue Bergère.
M. de Beaujon, ancien hôtel des Ambassadeurs extraordinaires.
M. de la Reyniere, fermier général, rue Grange-Batelière.

cabinets sont ouverts à tous ceux qui veulent étudier les grands modèles pour former leur goût, ou pour perfectionner leurs talens.

Qu'il me soit permis de remarquer à ce sujet combien Paris est différent de lui-même, si l'on

M. de Montriblou, Bute Saint-Roch.
M. de Billy, cour du Louvre.
M. l'Abbé le Blanc, rue Neuve des Bons-Enfans.
M. le Chevalier Lambert, Banquier.
M. le Marquis de Véry, rue de Verneuil.
M. de Pressigny, fermier général, rue des Jeux-Neufs.
M. Dufresnoy, Notaire, rue Vivienne.
M. Sireuil, rue l'Evêque, Bute Saint-Roch.
M. de Dammery, rue Copeau, près la Pitié.
M. le Marquis de Séran, rue de Bourbon, près celle des Saints-Pères.
M. le Marquis de Marigny, Place des Victoires.
M. de Senneville, fermier général, rue Royale, place de Louis XV.
M. Nogaret, Trésorier général de M. le Comte d'Artois, rue des fossés Montmartre.
M. Radix de Sainte-Foix, ministre plénipotentiaire près le Duc des Deux-Ponts, rue de Richelieu, près le Boulevart.

compare ses bâtimens souvent mal situés avec son intérieur; que les Arts, comme de concert, ont pris plaisir à décorer pour en faire leur sanctuaire. Ce nom ne convient-il pas en effet à tous les édifices, tant publics que particuliers, où le génie de l'Architecture les rassemble?

Le Lecteur peut compter qu'il ne promenera ses regards sur aucun morceau de Peinture ou de Sculpture qui ne mérite par quelque endroit son attention. Je ne me suis point permis à cet égard la moindre réflexion, & je lui laisse tout à deviner. J'avoue que frappé de l'excellence des ouvrages de l'art, j'ai été mille fois tenté d'en analyser quelques-uns, & de rendre compte de ce qui me trouvoit plus sensible à telle beauté qu'à telle autre. Un Peintre, homme d'esprit, se seroit évertué, passionné, & auroit

ſaiſi toute occaſion de faire briller le feu de ſon imagination ; mais j'ai modéré l'ardeur de cette impétueuſe faculté de l'entendement humain, de façon qu'on ne me reprochera pas le moindre écart. J'ai voulu renfermer dans un très-petit eſpace un nombre infini de choſes, qui ſont le fruit des recherches les plus exactes, & ne m'annoncer que comme un guide qui s'offre de procurer aux Amateurs la vue des chefs-d'œuvre qu'il leur indique. A l'égard de ceux qui deſirent de connoître le ſublime de l'Art, ils doivent lire l'Hiſtoire des grands Peintres dont ils auront vu des Ouvrages. Rien n'eſt plus capable de les ſatisfaire que l'*Abrégé de la vie des plus fameux Peintres* (a) avec

(*a*) Dans une compilation indigeſte, qualifiée d'*Anecdotes des beaux Arts*, on avance fauſſement que M. l'abbé de la Porte a donné l'édition *in*-8° de la Vie des Peintres. Si quel-

leurs portraits, imprimé pour la ſeconde fois en 1762, chez de Bure père, en quatre volumes *in*-8°. (*a*).

Les Amateurs verront peut-être avec plaiſir le ſoin que j'ai pris de rechercher les noms des Graveurs, dont le burin reproduit en quelque ſorte les ouvrages de l'Art qui décorent nos Temples & nos Palais. Ce détail fait honneur à nos Artiſtes, rend les talens célèbres, & peut encourager ceux qui commencent à éclorre.

Les Planches de ce Livre ſont au nombre de huit. Cinq repréſentent des monumens qui n'avoient pas encore été gravés;

ques traits qu'on a copiés de l'Edition *in*-4°. ont diſparu dans l'*in*-8°., c'eſt uniquement la ſaine critique qui les a proſcrits.

(*a*) Je travaille depuis bien des années à la ſuite de cet ouvrage, qui eſt fort avancée. Elle renfermera la Vie des plus célèbres Architectes & Sculpteurs tant anciens que modernes.

ſavoir, les Tombeaux de le Brun & de ſa mère à Saint Nicolas du Chardonnet, la Chapelle des Condés dans l'Egliſe de S. Louis, rue S. Antoine, le Mauſolée du Curé de S. Sulpice & celui du Cardinal de Fleury. Le ſixième Monument eſt la Fontaine de la rue de Grenelle, élevée ſous la brillante Prévôté du Préſident Turgot, & le ſeptième repréſente d'une manière pittoreſque la Place de Louis XV.

La Table alphabétique des Artiſtes qui termine cet Ouvrage, contient l'année de leur naiſſance & de leur mort, ou tout au moins le temps où ils ont vécu, le genre dans lequel ils ſe ſont exercés, & la partie de l'art qui les a fait le plus connoître. Des chiffres renvoient exactement aux pages du Livre où leurs ouvrages ſont cités. Cette Table peut ſervir également au *Voyage*

Pittoresque des Environs de Paris, qui est la suite de celui-ci, & dont on prépare une quatrième édition ; la plus grande partie des Artistes qu'elle renferme étant les mêmes dans l'un & dans l'autre.

AVIS

Au Relieur pour placer les figures.

La Planche 1, vis-à-vis le frontispice.
La Planche 2, pag. 72.
La Planche 3, pag. 123.
La Planche 4, pag. 238.
La Planche 5, pag. 265.
La Planche 6, *Ibid.*
La Planche 7, pag. 350.
La Planche 8, pag 371.



VOYAGE PITTORESQUE DE PARIS.

PAR Edit du mois de Décembre 1701, la Ville de Paris a été divisée en vingt Quartiers. Les voici suivant l'ordre des numéros placés sur les écriteaux qui sont au coin de chaque rue.



LE QUARTIER
DE LA CITÉ.

I.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

L'Eglise de Notre-Dame, quoique d'une architecture gothique, a quelque chose de si hardi & de si délicat, qu'elle a toujours été regardée comme une des plus belles du royaume: commencée dans le onzième siècle, sous Robert le Pieux, fils de Hugue Capet, elle passe pour la plus ancienne Eglise de cette ville. Sa façade, remarquable par l'élévation de ses deux tours carrées, & par la sculpture de ses trois portes, offre les Statues de plusieurs Saints, & de vingt-huit Rois, depuis Childebert jusqu'à Philippe Auguste, sous le règne duquel la grande façade fut achevée vers la fin du douzième siècle. Les grosses colonnes qui soutiennent tout l'édifice, forment une double allée regnante au pourtour, sans comprendre l'espace de plusieurs chapelles. Il y a au-dessus de grandes galeries espacées par de petites colonnes

Quartier de la Cité. I.

d'une ſeule pièce, & bordées d'une baluſtrade de fer, d'où l'on peut voir les grandes cérémonies. La délicateſſe des roſes du grand portail & de la croiſée eſt très-remarquable.

Vous voyez ſur la droite en entrant la Figure coloſſale de Saint Chriſtophe, traverſant les eaux, & portant Notre-Seigneur ſur ſes épaules.

Le grand nombre de tableaux qui décorent cette cathédrale, ſont des préſens offerts à la Sainte Vierge durant pluſieurs années, le premier jour de Mai par le corps des orfévres de Paris. Ces préſens ont ceſſé en 1708. Tardieu le fils les a preſque tous gravés en petit.

On voit à droite de la grande porte, Ananie & Saphire, par *Aubin Vouet*.

Au-deſſus, Corneille le Centenier, proſterné aux pieds de S. Pierre, par le même.

A gauche, le Boiteux guéri à la porte du Temple, par *Allemand*.

Au-deſſous, S. Paul prêchant dans l'Aréopage, par *Ninet de Leſtain*. Abraham Boſſe l'a gravé.

1. A gauche dans la nef, la Réſurrection de la fille de Jaïre, par *Vernanſal*.

2. Hérodiade tenant la tête de S. Jean-Baptiste, par *Chéron.*

3. Notre-Seigneur chez Marthe & Marie, par *Simpol.*

4. La Multiplication des Pains, par *Christophe.*

5. La Vocation de S. Pierre & de S. André, par *Michel Corneille.*

6. Les Marchands chassés du temple, de *Claude Hallé.*

7. Le Paralytique, par *Jouvenet.* Vermeulen l'a gravé.

8. La Samaritaine, par *Louis de Boullongne.*

9. Le Centenier, du même.

10. Le Paralytique sur le bord de la piscine, par *Bon Boullongne;* gravé par J. Langlois.

Le premier à droite vis-à-vis, représente S. Paul qui prêche à Ephèse, & fait brûler aux Gentils leurs livres de magie : très-beau tableau de *le Sueur*, gravé par Picard le Romain.

2. Tabithe ressuscitée par S. Pierre, de *Testelin :* ce tableau est gravé par Bosse.

3. Notre-Seigneur qui apparoît à S. Pierre, à une des portes de la ville de Rome. Il a été peint par *Pierre Mignard*, quoiqu'il passe pour être de

QUARTIER DE LA CITÉ, I.

Sorlay, son élève : c'est Bosse qui l'a gravé.

4. S. Jean l'Evangéliste près d'être jeté dans une chaudière d'huile bouillante, de *Daniel Hallé*. Il est gravé par Cossin.

5. Le Martyre de S. Simon en Perse, par *Boullongne le père*.

6. Le départ de S. Paul de Milet pour Jérusalem, par *Galloche*.

7. S. Pierre délivré de prison, par *Jean-Baptiste Corneille*; gravé par B. Picard.

8 S. Pierre qui guérit le Boiteux, par *Silvestre*.

9. L'enlevement de S. Philippe, peint par *Blanchet*.

La Chaire du prédicateur qu'on ne voit que dans le carême & l'avent, est remarquable par sa forme nouvelle, & par la machine renfermée dessous pour son mouvement. M. *Soufflot* en a donné les dessins.

Le premier tableau à droite dans la croisée du côté de l'archevêché, est le Vœu de Louis XIII, après la maladie qu'il eut à Lyon en 1630. *Philippe de Champagne* y a représenté un Christ descendu de la croix; la Vierge est derrière lui, & le Roi est à genoux à ses pieds.

2. Le Crucifiement de S. André, peint par *le Brun*; gravé par Picard le Romain.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

3. S. André à genoux devant sa croix, par *Blanchard*.

4. La Décolation de S. Paul, par *Boullongne le père*; gravée à l'eau-forte par lui-même.

5. Le Martyre de S. Etienne, peint par *le Brun*, & gravé par Gérard Audran.

6. L'Hémorrhoïsse, par *Cazes*.

7. S. Paul lapidé à Lystre, de *Jean-Baptiste Champagne*; gravé par Cossin.

8. Un Vœu représentant la sainte Famille, près de laquelle on voit S. Antoine, & au-dessus une gloire d'Anges, par *Paillet*.

9. La Flagellation de S. Paul & de Silas, par *Testelin*.

Le premier à gauche du côté du cloître, est la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, morceau très-estimé, peint par *Blanchard*: Nicolas Regnesson l'a gravé.

2. Le Martyre de S. Barthelemi, par *Paillet*.

3. S. Paul & S. Barnabé qui refusent le sacrifice des habitans de la ville de

Lyſtre, par *Corneille le père ;* gravé par François de Poilly.

4. S. Jacques le Majeur mené au ſupplice, convertit un Gentil, par *Noël Coypel.*

5. La Converſion de S. Paul, peinte & gravée à l'eau-forte, par *la Hyre.*

6. La première Prédication de S. Pierre, par *Poerſon le père.*

7. S. Paul convertiſſant le proconſul Serge-Paul, par *Loyr.*

8. Le Martyre de S. Pierre à Rome, excellent morceau de *Bourdon :* Nicolas Tardieu l'a gravé en grand.

9. Le Parlement aſſemblé pour juger un procès de conſéquence. Dans le haut eſt une gloire céleſte, où S. Yves paroît priant le Seigneur. Ce tableau peint par *Monier*, eſt un vœu du marquis de Locmariaker.

Dans les deux tambours des portes de la croiſée, on a ſuivi l'ordonnance d'architecture des chapelles de la Vierge & de S. Denis, afin que le tout fût uniforme avec celles du coin qui ſeront auſſi ornées en marbre, comme les deux premières. M. *Soufflot* en a donné les deſſins, ainſi que de la porte du milieu du grand portail dont il a ſupprimé le pilier qui la ſéparoit en deux, & des

tambours des portes latérales qui ſont éclairés de vitraux.

Le Chœur de Notre-Dame eſt noblement décoré ; *de Cotte*, premier architecte du Roi, en eut la conduite en 1708, & *Vaſſé* fut chargé de faire les deſſins & modèles du grand autel, du pourtour du chœur, avec les deux chaires épiſcopales, & des culs-de-lampe qui portent les Anges ; il a exécuté une partie de ces ouvrages. Le compartiment du pavé eſt d'un deſſin très-riche.

Le ſanctuaire eſt élevé ſur pluſieurs marches, avec deux baluſtrades cintrées, dont les tablettes, les ſocles & les piédeſtaux ſont de marbre de Rance, & les baluſtres de bronze doré. Sur les deux côtés de cette baluſtrade ſont poſées deux torchères de cuivre doré à neuf branches chacune ; elles ſont du deſſin de M. *Caffieri*. Le ſanctuaire eſt fermé entre les arcades par des grilles de fer doré, & pavé de marbre de diverſes couleurs, dont les compartimens ſont des chefs-d'œuvre en ce genre.

Dans les panneaux au-deſſus des archivoltes de ces arcades ſont douze Vertus, perſonnifiées ſous la forme de

Génies aîlés, & placées sur des nuages. A droite, & près de l'autel, on voit la Charité & la Persévérance, par *Poultier*; la Prudence & la Tempérance, par *Fremin*; l'Humilité & l'Innocence, par *le Pautre*. De l'autre côté, la Foi & l'Espérance, par *Lemoyne*; la Justice & la Force, par *Bertrand*; la Virginité & la Pureté, par *Thierry*.

Aux piliers de ces arcades sont placés sur des culs-de-lampe six Anges de bronze de grandeur naturelle, qui tiennent chacun un instrument de la passion. Les deux plus voisins de l'autel sont de *Vancleve*: *Hurtrelle* a fait celui qui tient l'éponge, & *Poirier* celui qui tient les clous; l'Ange qui porte l'inscription est de *Magnier*, & le dernier a été fait par *Flamen*. Les autres ornemens dûs à d'habiles maîtres, sont des pilastres chargés de trophées de métal doré, qui séparent les arcades toutes revêtues d'un marbre veiné de rouge & de blanc.

L'Autel construit de marbre d'Egypte, a la forme d'un tombeau antique. Il est décoré de Chérubins & d'autres riches ornemens de bronze doré. Sur les côtés se voient deux Anges adorateurs portés sur des

enroulemens, & modelés par *Cayot*. Le bas-relief de bronze placé au-devant de cet autel, représente N. S. au tombeau, par *Vassé*, d'après le modèle de son père. La croix & les six chandeliers, ouvrage de M. *Caffieri*, sont de bronze doré & d'un travail admirable.

L'autel des féries placé derrière le grand autel, est fait en niche. On y voit un grouppe de quatre Figures de marbre blanc, nommé communément *le Vœu de Louis XIII*. La sainte Vierge y est représentée assise, les bras étendus & les yeux fixés au ciel. Sur ses genoux est la tête & une partie du corps de Jésus-Christ posé sur un linceul. Un Ange soutient une main du Sauveur, & un autre tient la couronne d'épines. Derrière s'élève la croix accompagnée de plusieurs Anges; ce grouppe est de *Coustou l'aîné*, & c'est son chef-d'œuvre dans le genre pieux.

Au-dessus de la niche est une gloire, ouvrage des *Coustou*. La suspension où repose le saint Ciboir est soutenue par un Ange.

Du côté de l'épître on voit la Statue de Louis XIII, offrant son sceptre & sa couronne, & mettant son royaume

Quartier de la Cité. I.

ſous la protection de la ſainte Vierge ; le tout exécuté en marbre blanc, par *Couſtou le jeune.*

Du côté de l'évangile eſt la Figure de Louis XIV, qui accomplit le vœu du Roi ſon père : elle a été faite par *Coyzevox.*

Le Lutrin placé au milieu du chœur a été exécuté par *Dupleſſis*, fondeur du Roi : il eſt d'une forme triangulaire. Les Vertus cardinales aſſiſes, accompagnent ſa baſe : chaque face préſente une lyre ornée de guirlandes. Un globe terreſtre ſur lequel ſont décrites les parties du monde, & qui eſt ſurmonté d'un aigle déployé, couronne ce bel ouvrage.

La Chaire archiépiſcopale eſt ornée de bas reliefs, où le martyre de S. Denis & de ſes compagnons eſt repréſenté. On voit le roi Clotaire guéri par l'interceſſion de S. Germain, dans les bas-reliefs de celle qui eſt vis-à-vis.

Les Stales du chœur deſſinées par *du Goulon*, ſont d'une menuiſerie des plus belles. Le lambris eſt rempli de bas-reliefs, qui repréſentent des ſujets tirés de la vie de la ſainte Vierge & du Nouveau Teſtament, avec quantité d'ornemens & de ſculptures ſur les

pilastres, qui exposent des sujets de la passion de Notre-Seigneur, du dessin de *Charpentier*.

Au-dessus sont placés huit grands tableaux, donnés par l'abbé de la Porte, chanoine jubilé de cette église.

Le premier, en commençant à la chaire archiépiscopale, est l'Annonciation, par *Hallé*.

2. La Visitation de la Vierge, qu'on appelle le *Magnificat*. C'est le dernier ouvrage de *Jouvenet*, qui le peignit de la main gauche, étant devenu paralytique de la droite. Il est gravé par Simon Thomassin le fils.

3. La Nativité de Notre-Seigneur, par *la Fosse*.

4. L'Adoration des Mages, du même.

Le premier de l'autre côté est la Présentation de Notre-Seigneur au Temple, par *Louis de Boullongne*, & gravé par Drevet fils.

2. La Fuite en Egypte, par le même.

3. Notre-Seigneur au milieu des Docteurs, peint par *Antoine Coypel*.

4. L'Assomption de la Vierge, du même.

La Chapelle de la Vierge est ornée de sculptures de *Vassé*, qui en a fait

aussi la Figure de marbre. Le lampadaire d'argent qui est devant cette chapelle est remarquable par l'élégance du contour que *Ballin* savoit donner à tous ses ouvrages.

Celle de S. Denis offre à peu près les mêmes ornemens. La Figure du Saint est de *Coustou l'aîné*. Ces deux chapelles dont *de Cotte* a donné les dessins, sont décorées de colonnes Corinthiennes couronnées d'un entablement revêtu de bronze, dont les amortissemens sont des plus riches.

Toutes les chapelles sont fermées de grilles de fer uniformes, & sont ornées pour la plupart de grands tableaux : je choisirai celles qui méritent le plus l'attention des connoisseurs.

La chapelle de Sainte Anne qui est à droite en entrant, a une présentation de la Sainte Vierge au Temple, par *Vouet*. Différens traits de la vie de N. S. & de la Sainte Vierge, sont peints dans les panneaux, par *Vignon* & *Allemand*.

Le tableau de celle de Saint Barthelemi offre le martyre de ce Saint ; c'est un des plus beaux ouvrages de *Baugin*. Le grand tableau vis-à-vis, représente N. S. prêchant sur la montagne,

par *Poerſon le fils*. On remarque ſur les panneaux de cette chapelle, l'hiſtoire de la Sainte Vierge & différentes vues de Notre-Dame de Lorette.

Dans celle de S. Antoine & de S. Michel, eſt un tableau dans lequel *Champagne* a peint S. Michel à genoux devant la Sainte Vierge.

Autour du chœur on diſtingue les chapelles ſuivantes. Celle de S. Pierre & de S. Paul a un tableau repréſentant le voyage de ces Saints accompagnés de leurs diſciples, peint par *Vouet*.

La chapelle de S. Pierre le martyr, renferme deux bons tableaux : l'un eſt S. Pierre guériſſant les malades de ſon ombre, par *la Hyre* ; l'autre a pour ſujet le naufrage de S. Paul dans l'île de Malte, par *Poerſon le père*.

Dans celle de Saint Denis & de Saint Georges, *Vouet* a peint une Notre-Dame de Pitié.

Dans la chapelle de S. Géraud, on voit la mort de la Vierge, premier ouvrage du *Pouſſin* avant ſon voyage d'Italie.

Celle d'Harcourt eſt décorée d'après les deſſins du comte *de Caylus*, dans toute la nobleſſe de ce beau ſimple de l'antiquité, & exécutée par *Petiteau*.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

On y voit un très-beau mausolée en marbre que Mde. la comtesse d'Harcourt vient de faire élever au comte d'Harcourt, son époux; il est composé de quatre grandes Figures, M. &M de. la comtesse d'Harcourt, l'Ange tutelaire qui présidoit à leur destinée, & la Mort. L'Ange lève d'une main la pierre du tombeau où est renfermé le comte d'Harcourt, de l'autre il tient un flambeau pour le rappeler à la vie. Le comte ranimé à la chaleur de ce flambeau, se débarrasse de ses linceuls, se soutient sur son tombeau, & fait des efforts pour tendre une foible main à son épouse. La comtesse s'avance vers lui; mais la Mort placée derrière le comte, se montre à la comtesse d'Harcourt, & lui présente son sable. Elle l'avertit que son dernier moment est arrivé. Alors la comtesse franchit les marches du tombeau, foule avec précipitation les drapeaux dont elle est environnée, & s'empresse de se réunir au comte. Elle exprime par son attitude & ses regards, que le moment de cette réunion est le comble de ses desirs & le moment de son bonheur. L'Ange alors éteint son flambeau. Ce mausolée a le précieux avantage d'être placé dans la première

église de cette capitale, & de faire éclater les talens de M. *Pigalle*, qui a voulu par là consommer sa carrière & terminer ses travaux.

Aux trois autels de la chapelle de S. Crépin, sont autant de tableaux; savoir, un Crucifix, par *Baugin*, & la Résurrection & l'Ascension de Notre-Seigneur : ces deux derniers sont de la première manière de *le Sueur*.

Dans la chapelle des Gondy, on voit un tableau peint par *Houasse*, qui représente le martyre de S. Etienne.

Les panneaux & les lambris de la chapelle de Vintimille sont dorés, & d'un assez bon goût. Son plus grand ornement est un tableau de *Carle Vanloo*, représentant S. Charles Borromée qui communie les malades durant la peste de Milan.

Il y a un grand morceau de *Vouet* vis-à-vis, dont le sujet est S. Pierre délivré de prison par un Ange.

La chapelle suivante, est celle de Noailles. *Boffrand* en a conduit l'architecture intérieure. *Fremin* a décoré l'autel d'un grand bas-relief de plomb doré, représentant l'Assomption de la Vierge, lequel tient lieu de tableau.

Aux côtés de l'autel sont placées les

Quartier de la Cité. I.

Figures de S. Louis & de S. Maurice, sculptées en marbre par *Bousseau*, ainsi que le bas-relief en bronze, qui a pour sujet Notre-Seigneur donnant les clefs à S. Pierre.

Les panneaux appliqués autour de cette chapelle sont de marbre de différentes couleurs. On voit sur la corniche une urne de porphyre qui renferme le cœur du cardinal de Noailles, sculptée par *du Goulon*.

En face de l'autel, M. *Natoire* a peint le moment où les saintes Femmes arrivées au tombeau, trouvent l'Ange assis sur la pierre qui est renversée.

Les lambris de la chapelle de S. Ferréol offrent plusieurs sujets tirés de l'ancien & du nouveau Testament, peints par *Ph. de Champagne*.

Sur l'autel est S. Michel qui terrasse le démon, par *Allemand*. Le tableau vis-à-vis, représente une Annonciation, par *Boullongne le père*.

Dans le bas-côté ensuite, est la chapelle de sainte Catherine; le tableau d'autel représentant le martyre de la sainte, est de M. *Vien*.

A la chapelle suivante, *Baugin* a peint l'abbé Zozime qui communie Sainte Marie Egyptienne, célèbre

pénitente du 5e. siècle, dans un désert sur les bords du Jourdain. Ce morceau très-estimé, est gravé par du Flos.

Dans la chapelle de S. Laurent est un grand tableau de *Marot :* son sujet est l'Apparition de N. S. aux saintes Femmes.

On voit dans la chapelle de Sainte Geneviève, la Sainte Vierge & l'Enfant Jésus, accompagnés de S. Jean-Baptiste & de Sainte Geneviève, par *Baugin*.

Le même a peint dans la chapelle de S. Georges, une Mère de Pitié, avec des Anges en pleurs. On voit en face de l'autel un très-bon tableau de *Boullongne le père*, représentant les miracles de S. Paul à Ephèse.

Dans la chapelle de S. Léonard est ce Saint en habit de guerrier, par *Champagne*.

LE TRÉSOR & la grande Sacristie ont été construits en 1756, sur les dessins de M. *Soufflot*. La grande sacristie est précédée d'un vestibule dont la porte est de forme carrée, & dont les ventaux sont enrichis d'une belle sculpture. On a placé dans le dormant les armes de France, décorées de palmes & de guirlandes.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

Cette ſacriſtie eſt remarquable par ſa menuiſerie & par la ſculpture de ſa voûte. Le mur du fond eſt terminé par un eſcalier à deux rampes, ſervant à monter dans une pièce qui renferme les châſſes & les reliques de l'égliſe de Paris. Je ne citerai qu'un morceau de ſculpture, le plus conſidérable qu'on connoiſſe en ce genre : c'eſt un ſoleil de vermeil de cinq pieds de haut, ſervant à expoſer le Saint Sacrement dans le chœur. Il eſt compoſé d'un Ange qui ſoutient une eſpèce de table ſur laquelle eſt placé l'Agneau Paſchal; au-deſſus eſt une grande gloire, & plus bas ſont quatre vieillards en adoration. Cet ouvrage eſt du deſſin de *de Cotte*, modelé par *Bertrand*, & exécuté par *Ballin*.

On a placé dans cette pièce les portraits du cardinal de Noailles, & de Charles-Gaſpard de Vintimille, archevêques de Paris; d'Antoine de la Porte, peint par *Jouvenet*, & de M. Guillot de Monjoye, tous deux chanoines de l'égliſe de Paris; ce dernier eſt de M. *Dupleſſis*.

On trouve au ſecond étage ſurmonté d'un grand magaſin, une vaſte pièce deſtinée à ſerrer tous les ornemens,

& ornée d'un tableau de *Baugin*, représentant une Madeleine soutenue par deux Anges.

Du côté de la première cour de l'archevêché, la façade du bâtiment est ornée d'un soubassement percé de deux arcades, dont une est feinte. Au-dessus sont deux rangs de croisées couronnées par un entablement décoré de consoles. Entre les croisées du premier rang, est, dans une niche surmontée d'un fronton, une Figure de neuf pieds de haut, représentant la Piété royale: elle tient une corne d'abondance remplie de fleurs qu'elle répand sur un autel de forme antique. Au-dessus de cette Figure, entre les croisées du second rang, on a placé le médaillon de Louis XV, soutenu par un mufle de lion, & renfermé dans une riche bordure. Toute la sculpture, tant intérieure qu'extérieure de ce bâtiment, a été faite par *M. A. Slodtz*.

Dans LE CHAPITRE de cette église, *Ph. de Champagne* a représenté la vie de la Vierge en cinq grands tableaux, pour servir à des dessins de tapisseries.

Le 1, dans le fond, est sa Naissance.

Le 2, sa Présentation au temple.

Le 3, son Mariage.
Le 4, l'Annonciation.
Le 5, est son Couronnement.

On y voit aussi un Christ de bronze qui mérite quelque attention.

LA PORTE DU CLOÎTRE, élevée sur les dessins de *Boffrand*, est d'une architecture Dorique, formant trois entrecolonnemens, dans le plus grand desquels est l'entrée principale. Au-dessus de l'attique, sont quatre vases de sculpture surmontés de flammes.

LES ENFANS TROUVÉS. Cet hôpital bâti par *Boffrand*, est d'une architecture des plus simples & des plus solides ; les pavillons sont ornés de pilastres ïoniques. Le projet est d'élever, du côté de l'Hôtel-Dieu, un pavillon semblable à celui qui est du côté de Notre-Dame, & de former une décoration convenable à la place du parvis.

Les peintures de la chapelle représentent la Naissance du Sauveur dans le moment de l'adoration des rois, précédée de celle des bergers. Le tout est peint à l'huile sur les murs, qui n'ont, ainsi que le plafond, aucune saillie. Trois portiques du côté de l'entrée portent une tribune, soutenue

dans l'intérieur de la chapelle par six colonnes cannelées d'ordre ïonique. Depuis cette tribune jusqu'à la face de l'autel formé de quatre grouppes de colonnes & de pilastres peints en marbre de vert antique, la voûte paroît ruinée par le temps : une grande partie laisse voir le ciel à travers les ouvertures, & les ruines semblent soutenues par des étais couverts de planches, à moitié détruits par les injures de l'air. Les côtés de la chapelle représentent chacun quatre arcades feintes, entre lesquelles on a peint une colonne. La nécessité de faire monter les rois pour arriver à la crêche, a réduit le peintre à n'en faire paroître que deux dans le tableau d'autel, il a pris le moment où l'un d'eux se prosterne aux pieds de l'Enfant Jésus. Dans ce même tableau, des Anges marquent leur ravissement ; ce qui lie naturellement ce sujet à la gloire qui caractérise le *Gloria in excelsis*. A droite de l'autel paroissent les marches conduisant à la crêche ; le roi Maure monte un de ces degrés, en prenant l'encensoir des mains d'un jeune page. De l'autre côté on voit dans l'enfoncement des bergers qui

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

ne s'éloignent qu'à regret, & sur le devant, deux femmes pénétrées de ce qu'elles viennent de voir. Au travers des portiques à gauche, on aperçoit le nombreux cortege des rois, dont une partie est en marche, l'autre occupée à ranger les richesses qu'ils apportent. Par les trois portiques du côté droit, on voit les pasteurs s'en retourner avec gaieté. L'avant-dernière arcade de part & d'autre, forme une niche qui renferme un autel, sur lequel sont les Figures feintes en pierre de ronde bosse de S. Vincent de Paul & de sainte Geneviève des Ardens. Du côté gauche & contre la tribune, il y a deux enfoncemens en forme de croisées, où sont représentés des enfans trouvés conduits par des sœurs. Toutes ces peintures sont dûes à M. *Natoire*; l'architecture & les ornemens ont été exécutés par Messieurs *Brunetti*, père & fils, dont la capacité est assez connue.

Fessard a gravé en taille-douce cette chapelle; ce qui forme quinze planches. Une seizième les comprend toutes, afin de faire voir d'un coup d'œil l'effet des tableaux en place, leur union, & le mérite de l'ouvrage en entier.

Vis-à-vis est l'HÔTEL-DIEU. On estime son grand portail de derrière, bâti par *Gamard*, lequel fait face à la rue du Fouarre.

SAINT LANDRI n'a rien de remarquable que le tombeau de l'immortel Girardon, exécuté en marbre d'après son modèle, par *Nourrisson* & *le Lorrain*, ses élèves. Leur exécution ne répond pas assez à la beauté du dessin de leur maître. On y voit Jésus-Christ mort aux pieds de la Vierge pénétrée de douleur. Deux Anges sont auprès de la tête du Christ, deux autres paroissent en l'air, & un cinquième est assis aux pieds d'une grande croix adossée au mur.

SAINT DENIS DE LA CHARTRE. Un grand bas-relief de stuc, sculpté par *François Anguier*, tient lieu de tableau au maître-autel ; c'est Notre-Seigneur qui communie dans la prison S. Denis & ses compagnons.

L'ACADÉMIE DE SAINT LUC. Dans la salle d'assemblée on voit un grand tableau de *le Brun* ; il a pour sujet

Quartier de la Cité. I.

Saint Jean l'Evangéliste, suspendu en l'air, près d'être plongé dans une chaudière d'huile bouillante : ce morceau dont la jeunesse du peintre augmente le mérite, a été gravé par L. Cossin.

On y remarque encore S. Paul guérissant un possédé, peint par *le Sueur.*

Un sujet allégorique, par *Poerson.*

S. Jean dans l'île de Pathmos, de *Blanchard.*

Un tableau d'architecture, de *le Maire.*

Une chasse à l'oiseau, ornée d'architecture, par *Van Falens.*

Le portrait de *Pierre Mignard*, peint par lui-même.

L'Eglise de la Madeleine. On voit dans le chœur quatre grands tableaux de *Champagne*, qui sont la suite de ceux du Chapitre de Notre-Dame, savoir, les Noces de Cana, la Mort de la Vierge, Notre-Seigneur au milieu des docteurs, & la Visitation.

Le Pont Notre-Dame fut construit en 1499, à la place d'un pont de bois, sous la conduite de *Joconde.*

La

La porte qui sert d'entrée à la pompe Notre-Dame, est décorée d'un ordre Ionique, du dessin de *Bullet*, & ornée d'un bas-relief de *Jean Gougeon*, lequel étoit autrefois dans le Marché-neuf: c'est un fleuve & une naïade d'un très-élégant dessin.

LE PONT AU CHANGE, achevé en 1647, est terminé par un monument érigé en bronze à la mémoire de Louis XIV, à l'âge de dix ans. Ce Prince couronné par un Ange, est élevé sur un piédestal entre Louis XIII & Anne d'Autriche, qui n'en ont point. Son âge rend de nécessité sa Figure plus petite que les deux autres; mais elle se trouve plus haute par l'élévation du piédestal. Au-dessous se voient des captifs en bas-relief, le tout médiocrement exécuté par *Guillain*.

A l'autre extrémité de ce pont, est placée l'HORLOGE DU PALAIS, ornée de Figures, de *Germain Pilon*; elles représentent la Loi & la Justice, avec les Armes de Henri III.

Au bout du Quai de l'Horloge du Palais, est un trotoir bâti en 1737, sur une voussure aussi hardie que celle

du Quai Pelletier. Le Président Turgot étoit alors Prévôt des Marchands.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

SAINT BARTHELEMI. Sur l'autel de la chapelle de sainte Catherine à droite, est le mariage de cette Sainte, par *Loyr.*

Les trois grands tableaux de S. Guillaume, de S. Charles Borromée & de sainte Geneviève, sont de *Hérault* pour le paysage, & d'*Antoine Coypel* pour les figures.

On y voit aussi le tombeau du philosophe Clerselier, célèbre cartésien : aux pieds de la Religion, paroît un Génie, environné d'instrumens de mathématiques, lequel regarde une tête de mort qu'il tient. *Melo* qui a fait les deux Figures du portail, est le sculpteur de ce monument, d'après les dessins de le Brun.

LES BARNABITES. Le portail composé des ordres Dorique & Ionique, est de l'invention de *Cartaud*, & d'une architecture mâle ; cette manière de décorer, quoique fort simple, n'est pas la moins difficile.

SAINT PIERRE DES ARCIS possède

au maître autel un beau morceau de *Carle Vanloo* ; c'est S. Pierre guérissant le Boiteux à la porte du temple.

Aux deux côtés sont deux tableaux cintrés, le Lavement des pieds, par le même, & la Cène, de *la Fosse*.

SAINT GERMAIN LE VIEUX. Le Baptême de Notre-Seigneur, par *Stella*, orne le principal autel.

On voit à une chapelle près de la sacristie, un Lavement des pieds, de *Vouet*, & à celle de la Vierge, une Assomption, par *Stella*. Le même a peint au-dessus la Mère de Dieu, accompagnée du Père Eternel & de Notre-Seigneur.

LE PALAIS. Son architecture a toujours été admirée & étudiée par les plus habiles architectes. Ce vaste édifice contient plusieurs salles, dont la principale, nommée la Grande Salle, ayant été consumée par le feu en 1618, ainsi qu'une partie des bâtimens du Palais, *de Brosse* fut choisi pour la rétablir. Cette salle fut achevée en 1622 : elle est couverte par deux belles voûtes de pierre de taille. Au milieu règne un rang d'arcades soutenues par

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

de gros piliers. La régularité & la solidité de son architecture sont très-estimables. Au bout de cette salle est une chapelle d'une fort belle menuiserie, & ornée d'une Résurrection, & des Figures de S. Charlemagne & de S. Louis, sculptées par l'*Espagnandel.*

La Grand'Chambre dont le plafond orné de culs-de-lampes dorés, a été fait sous Louis XII, a été restaurée & embellie en 1722 par *Boffrand:* sur la cheminée se voit le modèle d'un bas-relief de marbre, lequel représente Louis XV, entre la Vérité & la Justice, par *Coustou le jeune;* les deux trophées de métal doré qui l'accompagnent sont de *Bousseau.* On attribue le Crucifix à *Albert Durer.*

La troisième chambre des Enquêtes est remarquable par le Jugement dernier que *Vouet* a peint au plafond dans un renfoncement ovale.

LA SAINTE CHAPELLE bâtie en 1245, par *Pierre de Montereau*, est un des plus beaux ouvrages gothiques de l'Europe, & qui fait encore aujourd'hui l'admiration des connoisseurs. Les voûtes en sont d'une hardiesse surprenante, n'étant soutenues d'aucun pilier dans œuvre,

quoiqu'il y ait deux églises l'une sur l'autre.

Les orgues & la tribune qui les renferme sont du dessin de M. *Rousset*. Leur composition est d'un bon genre, & leur style grave convient à la décoration de nos édifices sacrés.

On remarque à côté des orgues, une Notre-Dame de Pitié, la tête voilée, & ayant les mains croisées. Elle est de pierre, & sculptée par *Pilon*.

Sur chacun des petits autels qui séparent le chœur de la nef, est un tableau d'émail à compartimens, d'une grandeur considérable.

Dans le Trésor de cette église, un des plus riches & des plus curieux qu'on voye à Paris, se conserve un fameux Camée, que son antiquité, sa composition qui est de 25 Figures, & la rareté de la matière rendent un morceau unique. C'est une Sardonyx de trois couleurs, & de près d'un pied de haut sur dix pouces de large, qui représente Tibère dans toute sa gloire, & dominant sur l'Univers entier. Les princes & princesses vivans de la famille d'Auguste l'accompagnent, tandis que cet Empereur & les princes de son sang qui ne vivoient plus, sont

placés dans le ciel. Rubens, durant son séjour à Paris en 1625, en fit une copie exacte, qui fut gravée à son retour à Anvers. Depuis ce temps, ce précieux monument déposé à la Sainte Chapelle en 1313 par Charles V, a été gravé trois fois, & en dernier lieu par *Pouget*, dans le vrai sens de la pierre; on y voit la trace de la fracture qu'elle éprouva dans l'incendie arrivé à la Sainte Chapelle en 1630.

LA CHAMBRE DES COMPTES ayant été brûlée en 1737, *Gabriel le père* fit les dessins du nouveau bâtiment, dont l'architecture est fort simple. Les quatre colonnes Doriques grouppées qui en forment le milieu, reçoivent avec grace les Figures de la Prudence & de la Justice dont elles sont le soutien. Ces Figures, ainsi que les deux petits Génies placés au claveau de l'arcade, sont de *M. Adam le cadet*. L'Escalier est remarquable, ainsi que les Crucifix que *M. du Mont* le Romain a peints dans les deux bureaux, & dans la chambre du Conseil.

La salle des Correcteurs renferme un Christ avec la Madeleine, par *Bourdon*.

L'ARCADE qui conduit à l'hôtel du Premier Président, est ornée de quatorze masques sculptés par *Gougeon*.

LA PLACE DAUPHINE est ainsi nommée à cause que Louis XIII étoit Dauphin, lorsqu'elle fut bâtie : sa forme triangulaire est composée de trois rangs d'édifices de pareille structure & symétrie. Elle a pour perspective la figure de Henri IV, & un de ses angles répond au milieu du Pont-Neuf.

LE PONT-NEUF fut commencé sous Henri III en 1578, par *du Cerceau*, & achevé sous Henri IV en 1604, par *Marchand*, architecte & colonel de la ville. Ce Pont, un des plus beaux de l'Europe, & le plus orné des autres ponts de cette ville, est formé de douze arches qui s'étendent sur les deux bras de la rivière de Seine. Sur chaque pile sont des demi-lunes qui avancent fort avant dans l'eau. Au-dessus des arches du côté de la rivière, règne une corniche soutenue par des consoles, des têtes de Silvains, & de Dryades, ornées de fleurs & de festons dans le goût antique.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

LA STATUE EQUESTRE DE HENRI IV est placée sur une esplanade qui fait face au Pont-Neuf & à la Place Dauphine ; elle est de *Dupré*, & beaucoup plus estimée que le cheval fait par *Jean Bologna*, élève de Michel-Ange. Le piédestal, du dessin de *Louis Civoli*, est enrichi dans ses angles de quatre Esclaves enchaînés qui foulent aux pieds des armes de différentes espèces. A chaque face collatérale on voit deux Batailles, & au-dessus deux Génies qui soutiennent des cartouches aux Armes de France & de Navarre. Le tout sculpté par *Francaville*, fut achevé & posé en 1635, aux dépens du cardinal de Richelieu.

L'ingénieux dessin de LA SAMARITAINE est de *Robert de Cotte*. Ce bâtiment à deux étages, ressemble à un petit château. Le comble est bordé d'une balustrade qui règne tout autour. Sur la façade de devant est un bassin fourni par un masque, dont l'eau forme une nappe, accompagnée des Figures en plomb de N. S. par *Bertrand*, & de la Samaritaine par *Fremin*. Au-dessus se voit un Cadran, & sur le

haut un Campanille de plomb doré, dont la lanterne renferme un Carillon qui sonne aux differentes heures du jour.

Cette eau va fournir le réservoir du Château-d'Eau, vis-à-vis le Palais Royal, lequel est destiné aux fontaines du jardin des Tuileries.





LE QUARTIER
DE SAINT JACQUES
DE LA BOUCHERIE.

II.

QUART. DE S. JACQUES DE LA BOUCHERIE. II.

SAINT JACQUES DE LA BOUCHERIE. Sur le devant de cette Eglise se voit la plus haute Tour de Paris : on la croit bâtie sous le règne de François I.

Au-dessus de la porte du Chœur est placé un très-beau Crucifix de bois, dû à l'habile *Sarazin*. Le grand Autel est moderne & orné de bon goût.

Dans une chapelle à main droite est une sainte Catherine, par *Cazes*, & dans la suivante sainte Anne, de *Claude Hallé*, & un S. Jacques que *Cazes* a fait pour la bannière.

La chapelle de S. Fiacre qui termine le bas-côté droit, mérite attention par son dessin nouveau, ses sculptures & ses dorures.

Sur l'autel de la chapelle de S. Charles, *Varin* a peint le Saint répandant des aumônes dans les mains d'une troupe

de pauvres aſſemblés ſous le veſtibule d'une égliſe.

QUART. DE S. JACQUES DE LA BOUCHERIE. II.

SAINT LEU. Au maître Autel ſe voit une Cène, qui eſt un chef-d'œuvre de *Porbus*.

La chapelle baſſe pratiquée ſous ce maître Autel, a été conſtruite ſur les deſſins de M. de *Wailly*.

Le Chœur offre deux ouvrages d'*Oudry*, une Nativité & un S. Gilles en habit de Bénédictin, ayant auprès de lui la biche qui le nourriſſoit dans ſa caverne, & le chien qui le fit découvrir.

On y voit auſſi une Réſurrection de N.S. par *Bertin*, & le Vœu de Louis XV, où cet auguſte Prince eſt repréſenté dans ſon enfance au milieu de toute ſa cour, entre M. le Régent d'un côté, & Mde. de Ventadour ſa gouvernante de l'autre; il eſt peint par *Juſtinar*.

Aux deux petits Autels, près de la grille du Chœur, *Reſtout* a placé deux ouvrages de ſa compoſition, l'Annonciation & la Samaritaine.

Dans une chapelle au côté droit du Chœur, eſt le tombeau en marbre de la préſidente de Lamoignon,

QUART. DE S. JACQUES DE LA BOUCHERIE. II.

(Marie de Landes) sculpté par *Girardon*. Il consiste en deux Génies, dont l'un tient son portrait, & l'autre montre l'Eternité avec le doigt. Au-dessous est un très-beau bas-relief; on y voit les pauvres de la paroisse, auxquels elle avoit fait beaucoup d'aumônes, qui creusent sa fosse & l'enterrent, ne voulant pas qu'on leur enlevât celle qu'ils regardoient comme leur mère, pour la porter aux Récollets de Saint Denis, où elle avoit demandé d'être inhumée.

On remarque dans la nef à gauche, un Couronnement d'épines, & dans une chapelle appelée la Chapelle neuve, qui est derrière l'Œuvre, la Fraction du pain dans le repas des pélerins d'Emmaüs, dont on ignore le peintre. On a voulu voler ce tableau; depuis ce temps il est enfermé sous des volets.

LES FILLES DE SAINT MAGLOIRE. On remarque dans l'église le tombeau d'André Blondet, contrôleur des bâtimens du Roi, mort en 1558. Il est placé contre le quatrième pilier à gauche; sa Figure en bronze est grande comme nature, & de demi-relief; le sculpteur est le célèbre *J. Gougeon*,

QUART. DE S. JACQUES DE LA BOUCHERIE. II.

LE SAINT SÉPULCRE. Dans la quatrième chapelle à gauche, est un Saint Jérôme dans le désert, de *la Hyre*, gravé par lui-même. Aux côtés sont deux Paysages du même, ornés de figures, & peints sur bois.

La porte du Chœur, la boiserie qui l'accompagne, le Christ, les quatre Statues, sont très-proprement travaillés.

Le grand Autel a quelque chose de majestueux : il est orné de sculptures & de belles Figures en bois, tant en haut qu'en bas ; & au milieu est un Tableau de la Résurrection de Notre-Seigneur, peint par *le Brun* ; Colbert, le protecteur du commerce, y est représenté tenant un bout du linceul.

On a placé au-devant de l'Autel une Descente de Croix peinte sur bois : tableau ancien, fort estimé.

A la droite du Chœur est une chapelle où le Sauveur est représenté en croix, revêtu des habits de grand sacrificateur, à l'imitation de la Figure qu'on voit à Lucques, capitale de la république de ce nom.

Près de cette chapelle est une Statue du Sauveur ressuscité, faite par *Champagne*.

QUART. DE S. JACQUES DE LA BOUCHERIE. II.

L'HÔPITAL DE SAINTE CATHERINE est rue S. Denis, au coin de la rue des Lombards. Au-dessus de la porte de cet hôpital est la Statue de Sainte Catherine, dans ses habillemens de princesse : cette Figure de marbre, grande comme nature, a été faite & donnée en 1704 par *Regnaudin*.





LE QUARTIER
DE SAINTE OPPORTUNE.

III.

A SAINTE OPPORTUNE, dans la nef, eſt une Préſentation au Temple, de *Jouvenet*.

Quart. de Sainte Opportune. III.

A la chapelle paroiſſiale on voit une Mère de pitié, peinte par *Champagne*, & gravée par Edelinck.

LE BUREAU DES MARCHANDS DRAPIERS, rue des Déchargeurs, eſt décoré des ordres Dorique, Ionique, & d'un Attique. Le milieu du premier étage ſe renfonce en manière de tribune, & eſt orné des Armes de la ville, ſoutenues par des enfans que portent deux Dauphins. Sur les côtés on voit deux Cariatides qui ſoutiennent un fronton briſé, ſur le haut duquel eſt le Génie de la ville de Paris, tenant deux médaillons. Cette compoſition pittoreſque, dont la ſculpture fait le principal mérite, a été imaginée par *Bruant l'oncle*.

QUART. DE SAINTE OPPORTUNE. III.

LA CHAPELLE DES ORFÉVRES, rue des deux Portes, fut élevée en 1550, sur les deſſins de *Philibert de Lorme*; ſon emplacement n'étant pas heureux, il eſt difficile de la bien voir.

> L'œil qui ne voit d'un tout qu'une ſeule partie,
> Pourra-t-il la juger bien ou mal aſſortie?
>
> L'Homme, *Poëme de Pope.*

On remarque dans la nef les Statues de Moïſe, d'Aaron & des Apôtres, en pierre d'inégale grandeur, ſculptées, dit-on, par *Germain Pilon.*

LE GRENIER A SEL eſt un bâtiment conſidérable, dont la façade eſt ornée d'un fronton où ſe voit le médaillon de Louis XV, accompagné de deux cornes d'abondance. C'eſt *la Joue* qui en a donné le deſſin.





LE QUARTIER
DU LOUVRE.
I V.

QUARTIER DU LOUVRE. I V.

SAINT GERMAIN-L'AUXERROIS. Sous la seconde arcade à gauche, on voit la tête d'une femme mourante, peinte sur marbre par *le Brun*, représentant le femme d'Israël Silvestre, maître à dessiner de la famille royale, & si connu par ses dessins à la plume, & par ses gravures.

L'Œuvre est du dessin de *Perrault*; auquel *le Brun* a ajouté quelques ornemens. Le Manteau royal qui en fait le couronnement, est admiré de tous les gens de goût.

La Chaire est remarquable par son travail & la couronne qui la surmonte.

La chapelle, qui étoit celle de la paroisse avant la réunion du Chapitre à celui de Notre-Dame, est à droite, & est décorée de trois morceaux de *Ph. de Champagne*, une Assomption de la Vierge, & aux deux côtés Saint Vincent & Saint Germain.

Sur l'autel de la chapelle qui précède celle-ci, est Saint Jacques le Majeur, de *le Brun*.

La chapelle, qui est la première au côté gauche du Chœur, a pour tableau les Pélerins d'Emmaüs, par *Restout*. Il est gravé en petit par Tardieu.

La chapelle des Patrons derrière l'Œuvre, renferme le tombeau du comte de Caylus ; c'est un ancien cénotaphe de porphyre, avec quelques ornemens dans le goût Egyptien, qui a été trouvé à Rome, & que ce curieux, après en avoir fait l'ornement de son cabinet, a légué à sa paroisse, pour être placé sur sa sépulture. *Vassé* a fait les ornemens convenables à la mémoire du défunt: ils consistent en un médaillon de bronze, entouré de deux branches de cyprès tombantes & appliquées sur une nappe de marbre noir.

Le tableau de l'Autel, qui a servi de modèle pour la bannière, représente les Patrons de cette église, & a été peint par M. *Vien*.

M. *Bacary* a trouvé dans son génie les moyens de détruire le gothique informe du Chœur, en conservant cependant un exact rapport avec le

reste de l'église. La masse énorme de ses piliers, l'obscurité qui y régnoit ont disparu. Il a cannelé les colonnes, & a élevé leurs chapiteaux, augmentés d'une guirlande. Autour du Sanctuaire règne une balustrade en mosaïque antique, avec des piédestaux dans les arcades, sur lesquels on a placé quatre Anges en bronze du fameux *Pilon*.

L'Autel est du dessin de *Vassé*, qui en a fait la sculpture. Un bas-relief qui en décore le devant, représente J. C. déposé dans le tombeau, & visité par les Saintes Femmes; il est de *Pilon*. Le Tabernacle est carré, & surmonté d'un grouppe de Chérubins qui supportent la Croix. Deux Anges debout, que leur attitude pourroit faire nommer gardiens, l'accompagnent.

La grille du Chœur est un ouvrage de ferrurerie, digne de servir de modèle à la postérité; elle est de fer poli, avec des ornemens de bronze doré.

A côté de la chapelle du Saint Sacrement est le tombeau du chancelier Etienne d'Aligre, mort en 1677. Il y est représenté en marbre avec son père, par *Laurent Magnier*.

QUARTIER DU LOUVRE. I V.

Dans la croisée à droite, on voit un très-beau tableau, peint par *Jouvenet* : c'est un miracle fait au sujet de l'Extrême-Onction.

La salle d'assemblée des Marguilliers possede une belle copie de la Cène qu'a peinte à Milan *Léonard de Vinci*, dans le réfectoire des Dominicains : elle a été gravée par Soutman.

LE PALAIS DU LOUVRE se distingue en vieux & en neuf. Le premier est achevé, l'autre ne l'est point. On a travaillé sous plusieurs règnes au vieux Louvre, qui consiste en deux corps de bâtimens, dont les façades sont décorées d'une très-belle architecture. François I. le fit commencer en 1528, sur les dessins de *Lescot*, & Henri II le fit continuer. Ce premier morceau forme un des quatre angles, qui est celui de face en entrant par la colonnade du côté de S. Germain-l'Auxerrois. Les beaux ornemens de sculpture qui le décorent sont de *Gougeon* ; il a représenté dans la frise de l'ordre Composite, des enfans entrelacés avec des festons taillés très-artistement. Les frontons circulaires qui couronnent les corps avancés, sont remplis par des

figures de demi-relief; savoir, Mercure, l'Abondance, & au milieu deux Génies qui soutiennent les Armes du Roi. Les entre-pilastres de l'Attique offrent des figures relatives à sa prudence & à sa valeur, avec des trophées & des esclaves enchaînés. On y remarque quelque chose de *Paul Ponce*, sculpteur, qui a beaucoup travaillé à Fontainebleau.

Louis XIII fit continuer le bâtiment du Louvre : son ouvrage forme l'angle de la gauche, parallèle à celui de Henri II. *Le Mercier*, sous ce Prince, éleva le gros pavillon qui est au-dessus de la porte où étoit le pont-levis. Les huit Cariatides grouppées qu'on y voit, supportent autant d'avant-corps sur lesquels règne une corniche qui soutient trois frontons l'un dans l'autre. Ces Cariatides gigantesques ont été sculptées par *Sarazin*, d'après celles de la Salle des Cent-Suisses.

Sous ce pavillon est un vestibule voûté en plein cintre, divisé par deux rangs de colonnes Ioniques, dont les bases portent sur le pavé. Leurs chapiteaux sont imités d'après ceux que Michel-Ange a composés pour le Capitole à Rome.

QUARTIER DU LOUVRE. I V.

Le reste de l'édifice moderne qui compose le Louvre, qu'on appelle nouveau, a été fait en 1665, par ordre de Louis XIV. Le plan de tout le Louvre est un carré parfait, entouré de quatre corps de bâtimens, dont ce Prince a fait élever le principal, & une partie des deux autres qui font les côtés, sur les dessins de *Perrault*. Les quatre faces intérieures doivent avoir huit corps-de-logis, chacun desquels doit être accompagné de trois corps avancés, couronnés d'un fronton circulaire, & ornés de trois ordres, le Corinthien & les deux autres Composites, dont les colonnes sont d'une seule pièce. Sur la corniche supérieure qui couronne toute cette architecture, doit régner une balustrade compartie de piédestaux chargés de trophées & de vases.

LA FAÇADE du côté de S. Germain-l'Auxerrois est le plus beau morceau d'architecture qui soit en France. Au-dessus d'un rez-de-chaussée fort élevé est construite une galerie couverte & séparée en deux. Le comble est soutenu de vingt-huit colonnes Corinthiennes isolées, accouplées & cannelées, qui avec autant de pilastres placés sur le mur intérieur de la

galerie, ſupportent des architraves de douze pieds de long. Cette ſuperbe façade eſt donc diſtribuée en deux périſtiles & en trois avant-corps. Celui du milieu eſt décoré de huit colonnes Corinthiennes accouplées, & terminé par un fronton, dont la cymaiſe n'eſt que de deux pierres d'une grandeur ſurprenante. Les deux autres ſont ornés de ſix pilaſtres, & de deux colonnes du même ordre, & dans la même diſpoſition. Sur le comble règne, au lieu de toît, une terraſſe bordée d'une baluſtrade, dont les piédeſtaux doivent porter de riches trophées entre-mêlés de vaſes.

Depuis la découverte du manuſcrit original & des deſſins de *Perrault*, il ne reſte plus de doute ſur le véritable auteur de cette belle production. Elle eſt devenue acceſſible aux regards impatiens des citoyens & des étrangers, qui gémiſſoient depuis plus de quatre-vingts ans, des obſtacles qui la leur déroboient. Ils admirent la préciſion & l'exécution des colonnes, la légèreté, la grace du contour, le travail des feuilles de leurs chapiteaux, & les plate-bandes des architraves, dont la portée eſt des plus hardies.

La façade du côté de la rivière est entièrement décorée de pilastres, dont la hauteur est la même que celle des colonnes du périştile.

Du côté de la rue S. Honoré la façade du Louvre n'a point d'ordre d'architecture.

LA SALLE DES CENT-SUISSES forme la première pièce du rez-de-chaussée de l'aîle droite, où est l'appartement du Roi. Sa décoration, dûe au génie de *Lescot*, consiste en un ordre Dorique, dont les colonnes sont accouplées & élevées sur un socle. On y conserve les modèles en plâtre des plus fameuses antiques, que Louis XIV fit mouler en Italie, entre autres les bas-reliefs de la colonne Trajanne, les Statues de l'Hercule Farnèse, du Gladiateur, du Laocoon, de la Vénus aux belles fesses, & autres.

Un des principaux ornemens de cette salle est une tribune, enrichie de fort beaux ornemens, & soutenue par quatre Cariatides de pierre de douze pieds de haut; excellent ouvrage de *Gougeon*, qui l'exécuta sur le dessin de *Lescot*. Cette tribune est gravée par Sébastien le Clerc, dans

dans la traduction de Vitruve, par Perrault.

Remarquez dans cette salle un très-beau bas-relief de marbre, sculpté par *Puget*, & représentant Diogène, qui demande à Alexandre, pour toute grace, de se retirer de devant son soleil. Ce prince est à cheval, & suivi de plusieurs seigneurs de sa Cour. Le pendant de cet ouvrage est resté à Marseille.

Un S. François & une Mère de Pitié en marbre, par *Pilon*.

Un Christ, de *Sarazin*.

Plusieurs copies d'après l'Antique, dûes aux Pensionnaires du Roi à Rome.

On entre de plain-pied dans l'APPARTEMENT DE LA REINE, distingué en neuf & en vieux. Ce dernier n'est remarquable que par les ouvrages de *Diego de Velasquez*, qui sont dans le salon des bains. On y voit les portraits des personnes illustres de la Maison d'Autriche, depuis Philippe I, père de Charles-Quint, jusqu'à Philippe IV, Roi d'Espagne. Ils décorent un petit attique au-dessus du lambris.

LE NOUVEL APPARTEMENT est sur

QUARTIER DU LOUVRE. I.V.

l'aîle qui prend du pavillon du Roi en retour sur la rivière, jusqu'à la grande galerie. La première pièce qui sert de vestibule, est ornée de neuf paysages peints à l'huile sur le mur par *Borzon*. Les peintures du plafond sont à fresque, & dûes à *Romanelle*, qui a représenté la Paix & l'Abondance au-dessus des corniches, & au plafond Pallas, Mars & Vénus, tenant chacun une fleur de lis, & trois Amours qui supportent une couronne.

Les dessus de porte sont les portraits de Henri IV, de Marie de Médicis, & de Louis XIII.

L'ANTICHAMBRE à droite offre plusieurs figures symboliques qui représentent les Arts & les Sciences. Les grands sujets sont l'Enlévement des Sabines, Mucius Scévola, Coriolan fléchi par sa mère, & Quinctius Cincinnatus à qui les députés de Rome offrent la dictature. Les Figures de stuc placées entre les compartimens de ces tableaux sont fort estimées.

La pièce suivante est la CHAMBRE DE LA REINE. Au milieu du plafond paroît la Religion voilée de blanc, accompagnée de la Foi, de l'Espérance & de la Charité. Les peintures au-dessus

de la corniche ſont aux deux extrémités, & expoſent l'hiſtoire d'Eſther & celle d'Holoferne. Dans les quatre lunettes ſont la Juſtice, la Force, la Prudence & la Tempérance. Les Figures de ſtuc qui accompagnent les ornemens de cette chambre, ſont dûes à *Girardon.*

De-là vous paſſez dans LE CABINET SUR L'EAU. *Romanelle* a peint dans l'ovale du plafond Minerve aſſiſe ſur un trophée d'armes, accompagnée de la Renommée & de la Victoire : ſur le devant du tableau ſont l'Abondance & les Vertus Cardinales. Dans les lambris eſt l'hiſtoire de Moïſe en ſept tableaux; ſavoir, *la Manne*, gravée par Jean Raymond, *le Frappement de Roche*, gravé par Jean Hauſſart, le Paſſage de la Mer Rouge, le Veau d'or, *Moïſe ſauvé des eaux*, (*a*), gravé par Simon Vallée, les Filles de Jéthro, & le Miracle des Cailles.

Les deux payſages placés ſur les portes, ſont de *Patel le père.*

Après ce cabinet on trouve un Salon qui conduit à LA SALLE DES ANTIQUES.

(*a*) Ces trois morceaux marqués en italique ſe trouvent dans le recueil de Crozat.

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

ainsi appelée parce qu'on y conservoit les Statues antiques, qui sont aujourd'hui un des principaux ornemens de la galerie de Versailles. Ce lieu ainsi dépouillé, n'offre plus d'autres beautés que le marbre dont il est incrusté.

Vous entrez sur la gauche dans une grande Salle, dont le plafond présente sept morceaux, exécutés par *Romanelle.* Au milieu sont Apollon & Diane, & plus bas, autour de la corniche, Actéon, Endimion endormi, Apollon qui distribue des couronnes aux Muses, & l'histoire de Marsyas: Aux quatre angles sont les Saisons, & sur les petits plafonds des embrasures, plusieurs bas-reliefs feints, rehaussés d'or.

Le grand escalier conduit dans l'Antichambre du Roi, où s'assemble L'ACADÉMIE DES SCIENCES. On y voit Minerve tenant le portrait de Louis XIV, dans un grand tableau peint par *Antoine Coypel*, & gravé par Simonneau le père.

La salle de cette Académie est décorée des bustes de Réaumur, de Winslou, de celui de Fontenelle, fait par M. *Lemoyne*, & du portrait de

la Hyre, l'astronome, peint par lui-même.

L'ACADÉMIE DES BELLES-LETTRES possède deux grands tableaux d'*Antoine Coypel*; l'un est l'Histoire tenant une plume, & ayant un livre ouvert, laquelle contemple le portrait en buste de Louis XIV, placé au haut du tableau dans un cartouche que soutient Mercure. Au-dessous est Saturne avec ses attributs; à côté paroît un Génie qui grave, & dans le lointain il y a un balancier, & sur le devant plusieurs médailles répandues. Le portrait du Roi est de la main de *Rigaud*. Ce morceau, qu'a gravé Simonneau le père, sert de frontispice au livre des Médailles.

L'autre, placé vis-à-vis, fait voir Minerve qui découvre la Vérité: Saturne menace le Mensonge & l'Ignorance, qui prennent la fuite.

L'Apollon & le Mercure, placés dans la même salle, sont encore d'*Antoine Coypel*.

Au milieu est un tableau représentant Minerve qui prend soin de l'éducation de Louis XV, & le conduit dans le chemin qui mene au Temple de Mémoire. Il est de la même main,

& a été gravé par Pierre Drevet le fils.

Au-dessous on a placé le médaillon en marbre du comte de Caylus, sculpté par *Vassé*.

On voit un Christ en marbre dans le trumeau entre les croisées, quatre bustes posés sur des consoles, & au-dessus des portes quatre portraits des premières personnes de la Maison Royale, peints par *Rigaud*.

La Salle où s'assemble l'ACADÉMIE FRANÇOISE, est ornée des portraits de quelques-uns de ses membres. On y voit aussi Louis XIV revêtu des habits de son sacre, par *Saint André*, & le portrait de la Reine de Suède, dont elle fit présent à l'Académie, lorsqu'elle assista à une de ses Assemblées.

L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE est en retour sur la gauche. Un professeur y donne des leçons publiques d'Architecture les lundis & les jeudis de chaque semaine.

L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE se tient au premier étage, & contient un grand nombre de Tableaux, Statues, Bas-reliefs & Gravures des habiles maîtres qui la

composent (*a*). Des deux premières pièces, l'une renferme quelques tableaux de réception, l'autre, qui est celle du modèle, offre aux yeux les ouvrages de peinture qui ont mérité des prix aux jeunes élèves. Une seconde salle de modèle placée au-dessus de celle-ci, est décorée de même.

On voit dans la première salle les tableaux de réception des anciens Académiciens, & les portraits de Louis XIV, de Louis XV, & des protecteurs de l'Académie. Au bas de ces tableaux sont rangés les ouvrages en marbre, sur lesquels les sculpteurs ont été reçus.

La seconde renferme tous les portraits des Académiciens, & les moules faits sur les plus belles Antiques, tant d'Italie que de Versailles.

La troisième, qui sert de salle d'assemblée, offre des sujets d'Histoire, peints par les Académiciens, dont la plupart sont modernes. Elle est ornée d'un beau plafond de bois sculpté,

(*a*) Je vais bientôt publier une description de tous les ouvrages de peinture, sculpture & gravure exposés dans les salles de cette Académie.

au milieu duquel M. *Challe* a peint l'union des Arts de Peinture & de Sculpture par le Génie du Dessin. Ce morceau a servi pour la réception de l'auteur à l'Académie.

LA GALERIE D'APOLLON est ainsi nommée, parce que l'histoire d'Apollon devoit y être représentée, & que ce Dieu est le même que le Soleil. Louis XIV la fit rétablir magnifiquement depuis son embrasement en 1661, & décorer sur les dessins du savant *le Brun*. Dans le cartouche du milieu, le Soleil devoit paroître sur son char, avec tous les attributs qui lui conviennent. Dans le premier tableau on voit la Nuit qui succède au Soleil, & qu'éclaire la Lune sous la figure de Diane; le Sommeil paroît dans le second. Les cadres de ces tableaux sont soutenus par des Cariatides en stuc, & sur la corniche se voient des Enfans & plusieurs Figures symboliques, entre lesquelles devoient être les douze mois de l'année, qu'on avoit commencé de caractériser en autant de camaïeux d'azur rehaussés d'or.

A l'extrémité du plafond, du côté de l'eau, est représenté le Triomphe de Neptune & de Thétis sur leur char tiré

par des chevaux marins ; quantité de Tritons & de Néréides forment leur cour. Ce chef-d'œuvre de le Brun est entouré d'un grand rideau, qui semble n'avoir été levé que pour le découvrir aux yeux. Sur le devant de la corniche est une Figure de Fleuve appuyé sur son urne.

Les ouvrages de sculpture qui enrichissent cette Galerie, furent distribués à *Gaspard* & à *Balthazard Marsy*, à *Regnaudin* & à *Girardon*. Saint André a gravé en quarante-six pièces tous ces morceaux de peinture & de sculpture, tant ceux qui sont exécutés, que ceux qui ne le sont point.

Le Roi vient de donner cette galerie à l'Académie de Peinture, pour y ranger les ouvrages de ses membres, dont un très-grand nombre, faute de place, étoit dérobé aux yeux du public.

Cette Galerie est près de LA GRANDE GALERIE où se conservoient les Plans en relief de toutes les Places & Forteresses de France, & des Villes considérables de l'Europe, faits par Jean Berthier & par les plus habiles Ingénieurs du Royaume, avec la plus grande exactitude. *Le Poussin* devoit y peindre la naissance & les travaux

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

d'Hercule : il n'en a fait que dix-sept Camaïeux & deux Termes, lesquels sont gravés par Jean Pesne.

Les Plans transportés aux Invalides cedent la place à la riche collection des tableaux du Roi, que M. le comte d'Angiviller a résolu d'offrir aux yeux du public. La réunion des chefs-d'œuvre des Ecoles anciennes & modernes dont elle est composée, formera un spectacle aussi imposant pour les étrangers, qu'intéressant pour la nation & utile aux artistes. Quel *Musæum*, quel Licée où le génie doit s'échauffer du feu des grands hommes que leurs ouvrages ont immortalisés ! Je m'empresserai d'en donner une description, lorsqu'il sera ouvert aux amateurs des beaux arts, pour joindre à ce voyage.

Cette galerie est l'ouvrage de plusieurs règnes & de plusieurs architectes. Régulière depuis le pavillon de Flore, elle cesse de l'être au second guichet. Cette partie fut élevée sous Henri IV, par *du Perac* ; elle est décorée de grands pilastres Composites accouplés, qui soutiennent les frontons alternativement triangulaires & circulaires, dont les croisées sont couronnées. Le reste, jusqu'au Louvre, est du temps de

Louis XIII. *Metezeau* l'a orné de petits pilastres Toscans, revêtus de bossages enrichis d'ornemens dont le travail est très-recherché.

Il ne faut pas négliger de voir le Cabinet des Dessins de Sa Majesté : c'est une collection d'environ dix mille Dessins de grands peintres, tant anciens que modernes, dont la garde est confiée à M. *Cochin*, secrétaire & historiographe de l'Académie de Peinture, aux Galeries du Louvre.

Le PALAIS DES TUILERIES fut commencé en 1564, par la Reine Catherine de Médicis, sur les dessins de *Philibert de Lorme* & de *Jean Bullant* : Henri IV le continua en 1600, & Louis XIV le perfectionna & l'embellit en 1654. *Le Veau*, son premier architecte, en donna les dessins, qui furent ensuite exécutés par *d'Orbai*.

Toute la face de ce Palais consiste en cinq pavillons & quatre corps-de-logis, sur une même ligne. Il n'y avoit d'abord que trois pavillons & les deux corps-de-logis du milieu. Le reste a été fait sous Henri IV. Le gros pavillon du milieu n'avoit été décoré, jusqu'à Louis le Grand, que des ordres Ionique & Corinthien ; on y ajouta

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

le Composite & un attique. Les colonnes de tous ces ordres du côté du Carrousel sont de marbre brun & rouge ; sur l'entablement règne un fronton accompagné de Statues de pierre. Les deux corps-de-logis à côté sont composés des ordres Ionique & Corinthien, & d'un attique qui termine leur élévation. Des pilastres Ioniques, Corinthiens & un attique, forment l'architecture des pavillons suivans, depuis lesquels jusqu'à celui du milieu, règne une balustrade sur le comble. Les deux corps-de-logis contigus sont d'ordre Composite, ainsi que les pavillons des extrémités de la façade, qui sont exhaussés d'un attique par-dessus le reste du bâtiment.

Le Vestibule est soutenu par des colonnes Ioniques rudentées, à chapiteaux composés, & surchargés d'un Soleil, devise de Louis XIV. Le grand Escalier placé sur la droite de ce Vestibule, conduit d'abord à la Chapelle, qui n'a rien que de fort simple. Deux rampes égales menent à l'appartement du Roi, qui a été décoré par les plus excellens maîtres, sur les desfins de *le Brun*, & sous sa conduite.

La Salle des CENT-SUISSES précède

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

la Salle DES GARDES, qui est peinte par *Loyr*. Au-dessus de la corniche sont quatre tableaux en camaïeux, qui forment de chaque côté de grands bas-reliefs feints de marbre, dans lesquels les fonctions militaires sont désignées par une Marche d'Armée, une Bataille, un Triomphe & un Sacrifice dans un camp. Entre ces bas-reliefs est un corps d'architecture feint en marbre, aux angles duquel sont deux Figures assises, dont une tient une massue, & l'autre un faisceau d'armes rehaussé d'or; ce corps d'architecture est surmonté de festons qui sortent d'un masque, & qui vont s'attacher à deux consoles. Aux quatre coins du plafond paroissent la Force, la Fidélité, la Prudence & la Valeur, en autant de bas-reliefs feints en bronze. Le milieu est une ouverture feinte, au travers de laquelle on aperçoit le ciel & plusieurs figures qui marquent la libéralité du prince, la Renommée & autres symboles des récompenses destinées aux gens de guerre. Ce morceau est coloré.

Sur la cheminée *Loyr* a peint Diane & Endymion.

L'ANTICHAMBRE DU ROI est

pareillement décorée de la main de *Loyr*. Au milieu du plafond le Soleil conduit son char précédé par les Heures; le Temps semble lui marquer la route qu'il doit suivre. Devant lui un enfant présente le plan d'un édifice, & une figure tient un serpent (emblême de M. Colbert). Un jeune homme qui désigne le printemps, montre les signes du Zodiaque, & tient une corne d'abondance. A la droite d'Apollon, la Renommée paroît sur des nuages, embouchant une trompette.

Dans les angles de la bordure on voit les Saisons sous des figures d'Enfans & d'Animaux.

Quatre autres tableaux peints sur des fonds d'or séparés par des ornemens de stuc, font voir les quatre parties du jour.

Le premier est l'Aurore sur son char, au moment que Cupidon la rend amoureuse de Céphale. Le second est la Statue de Memnon qui rendoit des oracles, lorsque le Soleil dardoit sur elle ses rayons. Dans le troisième, Clytie est changée en tournesol; & au quatrième, le Soleil se délasse chez Thétis.

Dans les encoignures sont quatre

bas-reliefs ovales feints en bronze, couverts d'une peau de lion, où se voient les quatre parties du jour, que supportent des espèces de Sphinx marins; assis sur des piédestaux, au bas desquels sont des trophées d'armes.

Sur les portes on voit la Peinture, les Mathématiques, la Symphonie & la Musique. Tous les ornemens des lambris, peints sur des fonds d'or, sont de *Charmeton*, qui y a représenté des devises de Louis XIV.

On voit sur la cheminée ce prince à cheval, couronné par Pallas; grand tableau de *Nicolas Mignard*.

LA GRAND'CHAMBRE DU ROI. Le milieu du plafond contient un tableau octogone : *Bertholet Flemael* y a représenté la Religion, ayant sur la tête une couronne antique, & tenant une bordure d'attente pour un portrait. Au dessus sont plusieurs figures allégoriques qui tiennent les symboles de la France, tels que l'Oriflamme, la Sainte Ampoule, l'Epée, un Casque, & l'Ecusson des Fleurs de Lis.

La corniche dorée regnante au pourtour offre des ornemens de stuc, sculptés par *Leranbert*; les enfans qui

les accompagnent sont de *Girardon*; ainsi que les Figures de l'Histoire & de la Renommée placées dans les angles. Les grotesques & autres ornemens du plafond & des lambris ont été peints par les deux *le Moine*.

De cette chambre on passe dans LE PETIT APPARTEMENT où couchoit le Roi, lequel est divisé en deux pièces. Les peintures qui l'ornent sont de *Noël Coypel*: on y distingue entre autres le lever du Soleil, dans un octogone au plafond; l'Aurore qui répand des fleurs; Borée, la Terre désignée par une femme qui a une tour sur la tête; Zéphir & des Amours; un sacrifice à Apollon; ce Dieu appuyé sur sa lyre; le même près d'un fleuve. Les paysages des lambris de ces pièces sont de *Francisque Millet*.

Sortant du grand Cabinet du Roi, on entre dans la GALERIE DES AMBASSADEURS, où *Pierre Mignard* & quelques autres peintres ont copié la Galerie Farnèse qu'*Annibal Carrache* a peinte à Rome. Elle conduit à l'APPARTEMENT DE LA REINE, dans lequel *Jean Nocret* a représenté en plusieurs tableaux Marie-Thérèse d'Autriche, sous la figure de Minerve.

Dans la salle des Gardes on voit cette Déesse armée d'une lance qui met des monstres en fuite. Au plafond de l'antichambre elle tend les bras à l'Amour pour l'aider à monter les marches de son temple. Dans la chambre de la Reine, Minérve couronnée par la Victoire est sur un char traîné par des chevaux blancs, & suivie de Prêtresses qui tiennent des flambeaux. Ce morceau très-bien composé fait beaucoup d'effet. Au plafond de la pièce suivante, elle paroît environnée des Arts. *Fouquiers* a peint les paysages de cet appartement.

LES APPARTEMENS DU REZ DE CHAUSSÉE sont agréablement décorés par *Nicolas Mignard*, de peintures allégoriques à Louis XIV, dont la devise étoit le Soleil.

On voit au plafond de l'antichambre ce prince, sous la figure d'Apollon, assis sur un trône, avec un globe sous ses pieds; Minerve lui présente les quatre parties du Monde. Plusieurs figures symboliques, peintes en manière de bas-reliefs, occupent le reste de ce plafond.

Celui de la chambre est rond, & présente Apollon assis & environné

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

des ſignes du Zodiaque. Les Heures dans le lointain attelent ſes courſiers à ſon char, & au-deſſous ſont les Saiſons ſous des figures de femmes.

Aux côtés de ce tableau, il y en a deux plus petits, dont le fond eſt d'or : dans l'un Apollon tire des fléches ſur les Cyclopes, pour venger la mort de ſon fils Eſculape; dans l'autre les enfans de Niobé ſont punis par Apollon & Diane.

Dans l'alcove *Nicolas Mignard* a peint la Nuit ſous la figure d'une femme, dont le manteau eſt parſemé d'étoiles; elle tient entre ſes bras deux enfans qui déſignent les Songes. Le ſupplice de Marſyas, & la punition de Midas l'accompagnent.

On voit dans le petit cabinet un très-beau morceau carré; Apollon y diſtribue des couronnes de laurier aux Muſes de la Poéſie, de la Peinture & de la Muſique.

Sur la cheminée Apollon reçoit une lyre de la main de Mercure, & vis à-vis eſt l'hiſtoire d'Apollon & de Daphné. Les deux deſſus de porte ſont le lever & le coucher du Soleil, où les fables de Clytie & d'Hyacinthe ſont repréſentées. Ils ſont de *Franciſque*.

L'autre Appartement de plain-pied à celui-ci, possède des ouvrages de *Philippe de Champagne* & de *Jean-Baptiste* son neveu. Le tableau de l'éducation d'Achille est de *Philippe*; & les différens exercices de la jeunesse, ainsi que les autres peintures qu'on y voit, ont été terminés par son neveu.

De l'autre côté de ce palais est le grand théâtre, appelé LA SALLE DES MACHINES, à cause des Ballets que Louis XIV y faisoit représenter pour sa Cour : cette salle, la plus magnifique de l'Europe, & la plus ingénieusement disposée, est distribuée en trois rangs de loges. Elle est décorée de deux ordres, le Corinthien & le Composite feints de marbre, dont les bases & les chapiteaux sont dorés. Le plafond est orné de sculptures & de peintures faites sur les cartons de le Brun par *Noël Coypel*. On y compte quatorze ronds qui accompagnent le morceau du milieu, dont la forme est ovale. *Vigarani* a donné les dimensions de ce superbe théâtre, qui peut aisément contenir six mille personnes.

La grande terrasse du jardin, qui règne le long de ce palais, est ornée

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

de six Statues & de deux Vases de marbre, sculptés par l'*Espingola* & *Montean*. Les trois Statues du côté du manége sont de *Coyzevox*, & représentent un Faune assis jouant de la flûte traversière, une Hamadryade qui l'écoute avec admiration, & une Flore uniquement occupée des avantages qu'elle possède dans l'empire des fleurs. Chacune de ces Figures a un enfant derrière elle, dont l'action fait connoître la raison qui l'attache à l'objet qu'il accompagne. Celles du côté de la rivière faites par *Coustou l'aîné*, offrent deux Nymphes revenant de la chasse, grouppées chacune avec un enfant, & un Prince qui vient se délasser des fatigues de son rang par les plaisirs de cet exercice; il est accompagné d'un chien dont l'attitude est animée.

C'est de cette terrasse qu'il faut observer la façade de ce beau palais. Elle est enrichie des ordres Ionique, Corinthien & Composite, à peu-près dans la même disposition que la façade de devant. Cette face a deux galeries couvertes, & deux découvertes au-dessus, ornées de balustrades Toscanes qui partent du pavillon du milieu,

& s'étendent le long des premiers corps-de-logis jusqu'aux deux derniers pavillons des Tuileries.

Les colonnes Ioniques de ces galeries sont enrichies entre les listeaux qui séparent leurs cannelures, de filets & de moulures. Dans le tiers inférieur de leur fût, sont des roseaux, d'où sortent des graines & des fleurons d'un très-beau travail. Il y a aussi des colonnes Ioniques, dans lesquelles on a substitué aux cannelures des bossages à bandelettes enrichis d'ornemens.

Auprès du bassin sont quatre grouppes de marbre. Du côté du manége, *Regnaudin* a sculpté l'Enlévement de Cybèle par Saturne. Cérès est à ses pieds appuyée sur un lion, symbole de la terre.

L'autre grouppe qui est Arrie & Pœtus, commencé à Rome par *Théodon*, a été fini à Paris par *le Pautre*.

Vis-à-vis, ce même sculpteur a représenté Enée portant Anchise, & tenant son fils par la main.

L'Enlévement d'Orithie par le vent Borée, commencé par *Gaspard Marsy*, a été achevé par *Flamen*.

Un grand bassin de forme octogone

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

termine la grande allée du milieu. Huit Figures se présentent sur les côtés; savoir, en commençant par la droite, Annibal comptant les anneaux des chevaliers Romains tués à la bataille de Cannes, par *Sébastien Slodtz*; l'Hiver, Flore ou le Printemps, par *le Gros*, une Dame Grecque, copiée d'après l'Antique, par le même. L'original, dit un connoisseur, ne présente qu'une belle idée, d'après laquelle *le Gros* a fait un chef-d'œuvre accompli.

Celles de l'autre côté sont une très-belle Figure pédestre de Jule César, faite par *Coustou l'aîné*, l'Eté, l'Automne & Agrippine d'après l'Antique.

Du côté du Pont tournant sont quatre piédestaux de marbre, sur lesquels on a posé des Figures, dont deux, savoir le Tibre & le Nil, ont été faites à Rome d'après l'Antique, par les pensionnaires du Roi. Les quatorze petits enfans qui entourent le Nil, désignent les différentes crues de ce fleuve, qui sont fort avantageuses à l'Egypte, quand elles montent à la hauteur de quatorze coudées. Le Sphinx marque la durée du débordement. Sous la figure du Nil est un grand lit de marbre, sur lequel on

voit en bas-relief le Lotus, l'Ichneumon & le Cheval marin aux prises avec le Crocodile.

Les deux grouppes sont la Seine & la Marne, de *Coustou l'aîné*, & la Loire & le Loiret, de *Vancléve*, accompagnées d'aimables enfans qui tiennent les attributs de ces rivières.

Au haut du fer à cheval, on a placé sur des jambages rustiques deux chevaux aîlés de marbre, dont l'un porte une Renommée qui embouche sa trompette, & l'autre un Mercure. Ces excellens morceaux de *Coyzevox*, ainsi que les deux grouppes précédens, étoient autrefois à Marly.

Le jardin des Tuileries, dont le parterre est regardé comme un des plus beaux morceaux de cette espèce, est du dessin de *le Nostre*, qui a porté l'art du Jardinage à sa perfection. Cet habile homme, pour remédier au défaut de vue, a élevé le long des murs de ce jardin deux terrasses: l'une du côté du manége, & l'autre du côté de la rivière. Leurs perrons doubles dessinés par le Nostre, sont des modèles en ce genre.

On sait que l'invention du pont tournant est dûe au Frère Bourgeois,

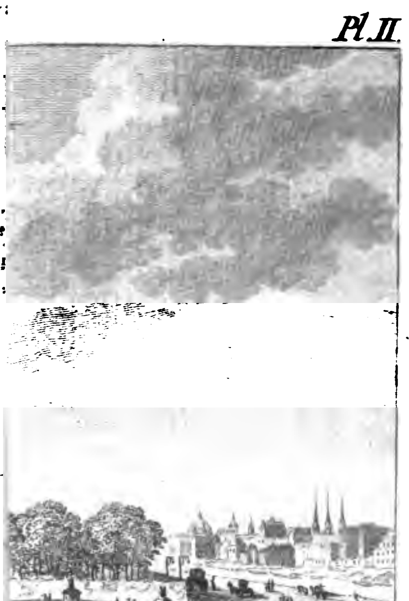
le même qui a rendu si commode le pont de bateaux de Rouen.

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

LA PLACE DE LOUIS XV, qu'on peut appeler une vaste esplanade, est entourée de fossés défendus par des balustrades de pierre, & terminés de chaque côté par quatre petits pavillons. Le Vainqueur de Fontenoy, noblement placé à cheval, paroît au milieu avec ce visage de bonté & de clémence qui caractérisoit le Roi Bien-Aimé. Autour du piédestal on voit, non les peuples qu'il a vaincus, mais les Vertus qui l'ont fait régner sur nos cœurs. *Bouchardon* n'a pu finir que la Figure du Roi & son cheval : les Vertus ont été exécutées en bronze, sous la conduite de M. *Pigalle*, à qui l'érection de ce monument a été confiée, & qui a modelé une de ces Statues, dont Bouchardon n'avoit laissé que des études. En face des Tuileries on voit la Force & l'Amour de la paix, & vers les Champs-Elysées, la Prudence & la Justice.

Du côté de la ville, la Place dont M. *Gabriel* a donné les plans, est embellie par deux bâtimens très-considérables. Au-dessus d'un rez de chaussée percé en arcades, s'éleve un péristyle d'ordre Corinthien

Pl. II.



Corinthien, dont les colonnes ſont ſolitaires & cannelées, & qui embraſſe deux étages de croiſées à plate-bande ; il eſt couronné d'une baluſtrade à l'Italienne. Les extrémités de ces bâtimens ſont compoſées chacune d'un avant-corps avec quatre colonnes ſurmontées d'un fronton, dans le tympan duquel eſt un ſujet allégorique dont les Figures ont neuf pieds de proportion. Le premier fronton près la rue de la bonne Morue, indique l'Agriculture ; le ſecond près la rue Royale, exprime le progrès du Commerce ; le bas-relief du troiſième fronton annonce la magnificence, & le quatrième fait alluſion à la félicité publique. Ces ſculptures ſont de *Couſtou* & de *Slodtz*. La décoration de cette Place entre dans le plan de l'agrandiſſement des deux terraſſes des Tuileries, où l'on monte par des rampes qui forment le fer-à-cheval du côté du Pont-Tournant.

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

L'EGLISE DE LA MADELEINE doit être rebâtie au fond de la rue qui ſépare ces deux bâtimens ; ſon portail en ſera le point de vue. Elle a été commencée en 1763, ſur les deſſins de M. *Contant* : la gravure a déjà fait

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

connoître l'importance de ce monument qui promet les plus grands succès dans l'exécution.

Le Portail est orné d'un grand ordre Corinthien, & d'un avant-corps au milieu porté sur quatre colonnes que surmonte un fronton. Deux autres avant-corps à ses extrémités ont pour ornement deux pilastres & deux colonnes cantonnées. Une balustrade qui porte des vases ou des Figures, couronne tout l'édifice. En retraite sur le mur de la nef règne un attique dont les extrémités forment un avant-corps; deux petits dômes carrés qui pyramident avec le grand, lui servent d'amortissement. Un superbe perron exhausse tout l'édifice; les chapelles des fonts & des mariages en terminent les extrémités. Ce perron conduit à la principale entrée de l'église formée par un porche où l'on voit cinq portes couronnées d'un fronton circulaire: des niches au-dessus avec des frontons triangulaires renferment des statues.

Un ordre Corinthien dont les colonnes sont isolées, décore l'intérieur de ce monument. Entre les colonnes le long de la nef on voit, dans le fond des chapelles, des niches carrées, ornées

de Figures & surmontées de vîtraux; ces chapelles sont élevées de trois marches du sol de l'église. Des tribunes règnent au pourtour à plomb de leur entrée sur le mur des bas-côtés. Des passages pratiqués dans l'épaisseur des murs de séparation, & qui communiquent dans les chapelles & dans le porche, servent aux Prêtres pour l'exercice de leurs fonctions, sans être obligés de passer dans l'église.

Au milieu de la réunion des branches de la croisée est placé le Maître-Autel. La coupole qui lui sert de baldaquin, s'élève sur trois colonnes engagées à chacun des piliers des pendentifs, décorés de bas-reliefs, & dont la naissance est cachée par des torchères. Ils sont couronnés d'une corniche dont la frise est ornée de guirlandes de fleurs. Leur amortissement est une balustrade dont la saillie dérobera d'en bas la vue des jours qui doivent éclairer les peintures du dôme.

LE PONT-ROYAL, un des plus solides de Paris, est le seul qui traverse entièrement la largeur de la rivière, sans qu'aucune île la sépare. Il est soutenu de quatre piles & de deux culées

QUARTIER DU LOUVRE, IV.

qui forment cinq arches, dont les cintres, d'un trait hardi & correct, sont d'une grande beauté. Les fondations en furent jetées en 1685. *Gabriel le Grand-père* avoit entrepris ce Pont, sur les dessins *de Mansart*, & il y avoit déjà plusieurs piles hors de l'eau, lorsqu'à une pile du côté du Fauxbourg S. Germain, on ne put étancher les sources; alors le *Frère Romain* fut appelé au secours, & il eut la gloire d'achever le reste de l'ouvrage.





LE QUARTIER
DU PALAIS ROYAL.
V.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

LES PRÊTRES DE L'ORATOIRE. L'Eglise, fort estimée pour la beauté de ses proportions, a été élevée par *le Mercier*. Cet Architecte ayant été préposé à sa construction après Metezeau, tâcha d'en corriger le défaut par une rotonde qu'il pratiqua au bout, & qui sert de Chœur à cette Eglise. Les chapiteaux de ses anciens pilastres Corinthiens peuvent être proposés pour exemple de feuilles d'Acanthe travaillés avec goût.

Le Portail, composé des ordres Dorique & Corinthien, a été bâti d'après les dessins de M. *Caqué;* il est enrichi, au-dessus des deux petites portes, de Médaillons, qui représentent la Nativité du Sauveur & son Agonie, par M. *Adam le cadet*. Le groupe de l'Annonciation, placé à la hauteur du premier ordre, est encore de lui;

l'autre, qui est le Baptême de Jésus-Christ, est de *Francin.*

Dans la quatrième Chapelle à gauche, on remarque une Adoration des Mages, par *Voüet.*

La cinquième, qui appartient à la famille Tubeuf, est ornée de peintures de *Philippe de Champagne*, savoir, d'une Nativité à l'Autel; sur les lambris d'une Visitation, de St. Joseph réveillé par l'Ange, & de l'assomption de la Vierge au plafond.

Sur l'Autel de la Chapelle suivante, on voit un tableau peint par M. *de la Grenée l'aîné.* Il a pour sujet St. Germain qui donne à Sainte Geneviève une médaille où est représentée l'image de la croix, pour la mettre à son cou.

Dans la dernière Chapelle est le tombeau en marbre du Cardinal de Bérulle, devant lequel un Ange tient un livre ouvert. *François Anguier* en est le Sculpteur.

Le Maître-Autel est placé sous un baldaquin doré que soutiennent quatre colonnes de marbre d'ordre Corinthien. Le bas-relief de bronze au devant d'Autel représente la Sépulture du Sauveur.

Le Chœur est orné de cinq tableaux

peints par M. *Challe*. Le moment terrible où Dieu rendra à chacun selon ses œuvres, occupe l'arcade du milieu dans un espace de douze pieds d'élévation sur neuf de largeur.

Sur les côtés sont représentées la Résurrection de N. S. & son Ascension.

Deux autres tableaux plus petits, qui servent de-dessus de porte aux entrées de ce Chœur, ont pour sujet les Pélerins d'Emmaüs, & l'incrédulité de St. Thomas.

SAINT HONORÉ. La première Chapelle à droite possède le mausolée du Cardinal du Bois, sculpté en marbre par *Bousseau*; il est à genoux, il a derrière lui une pyramide, & devant lui un livre ouvert : sa tête est tournée sur l'épaule gauche & du côté de la porte de l'Eglise. Cette Figure devoit être placée sous une arcade à droite du Maître-Autel : ainsi il ne faut pas s'étonner si sa tête est tournée à gauche ; dans cette disposition, ses regards auroient été fixés sur l'Autel.

Philippe de Champagne a décoré le Maître-Autel d'un de ses plus beaux morceaux ; c'est une Présentation au Temple.

Quartier du Palais Royal.

L'Aigle qui ſoutient le pupitre a été exécuté ſur le modèle de *Couſtou le jeune*, fait d'après un aigle vivant.

y.

LE PALAIS ROYAL. En 1629 le Cardinal de Richelieu employa *le Mercier*, pour élever ce grand édifice, dont la plus grande partie vient d'être reconſtruite après l'incendie de la ſalle de l'Opéra, par lequel il avoit été conſidérablement endommagé.

M. le Duc d'Orléans a pris cette occaſion, de donner à ce palais une formeplus ſymmétrique : la première cour a été fort agrandie ; ſa décoration eſt compoſée de trois corps de bâtimens ornés de deux ordres d'Architecture ; celui du rez de chauſſée eſt Toſcan, & celui du premier étage eſt Ionique antique ; l'avant-corps du milieu eſt décoré de colonnes, au-deſſus deſquelles s'élève un attique, ſurmonté d'un fronton cintré, dans lequel M. *Pajou* a ſculpté deux Figures qui ſupportent un cartouche aux Armes de la Maiſon d'Orléans. Les trophées d'armes placés aux avant-corps, ſont exécutés par le ſieur *Deſernex*.

Les deux aîles du bâtiment ſont terminées ſur la rue Saint-Honoré,

par des avant-corps de deux ordres de colonnes, couronnés d'un fronton, dans lequel on voit des figures emblématiques de femmes & d'enfans qui cantonnent un écusson avec le chiffre de M. le Duc d'Orléans; deux grouppes de trophées à l'antique sont placés à côté de chaque fronton, & achevent la décoration de ce bâtiment, dont les figures & trophées sont de la main de M. *Pajou*. Le devant de la cour est fermé par des portiques, & l'entrée est décorée de huit colonnes isolées, renfermant trois portes magnifiquement ornées, par lesquelles les voitures peuvent entrer; cette décoration a été exécutée sur les dessins & sous la conduite de M. *Moreau*.

La seconde cour a pareillement trois corps de bâtimens, dont l'architecture est composée de portiques au rez de chaussée, & de pilastres Doriques au premier étage, qui enferment des croisées & des niches, dans lesquelles seront placées des Figures de marbre, dont quelques-unes se voient déjà. On remarque au rez de chaussée des proues & des ancres de vaisseaux; attributs de la charge de Grand-Maître de la navigation, que possédoit le

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Cardinal de Richelieu. Le comble qui existoit sur l'aîle droite de cette cour, a reçu une forme plus gracieuse d'après les dessins de M. *Contant* : cet Architecte a aussi été chargé de la construction du grand avant-corps qui vient d'être élevé à la face du milieu de cette cour : le soubassement en est simple ; huit colonnes Ioniques s'élèvent au-dessus, & tout l'édifice est terminé par un attique & un comble. On y voit quatre Figures en pierre de Conflans, exécutées par M. *Pajou* ; savoir, Mars, ou les Talens militaires, la Prudence, la Libéralité & les beaux Arts, ou Apollon.

La grande galerie a été construite à la place du palais Brion, & décorée par *Oppenord*.

Le corps-de-logis du fond est occupé par des vestibules ornés de colonnes & de portiques, qui conduisent à l'escalier principal construit sur les dessins de M. *Contant*. Son plan est ovale ; une large ouverture mène à deux rampes, par lesquelles on monte au premier étage. La serrurerie de cet escalier est un très-bel ouvrage exécuté par le sieur *Corbin*, & les bronzes qui l'enrichissent sont de M. *Caffieri*. Cette

rampe est interrompue par deux grouppes d'enfans de plomb bronzé, qui soutiennent des lanternes destinées à éclairer l'escalier : la composition & l'exécution sont dûes au sieur *Defernex*.

Le premier étage de cet escalier est orné d'un ordre Ionique cannelé, sur lequel sont portées des arcades & une voûte, dont la coupe & la construction sont hardies. Trois de ces arcades sont occupées par des perspectives de M. *Machy*, dans lesquelles M. *Taraval* a peint des figures. La quatrième arcade forme l'entrée d'un vestibule carré, décoré de colonnes du même ordre, dans lequel sont les trois portes qui conduisent aux appartemens : chacune de ces portes est surmontée de grouppes de sculpture faits par M. *Caffieri*. Celui en face de l'entrée est composé de deux Anges qui portent l'écusson de la Maison d'Orléans ; les autres sont des enfans appuyés sur un vase.

La porte à gauche & celle en face conduisent à l'appartement de M. le Duc & de Madame la Duchesse de Chartres, dont la disposition est aussi commode que magnifique.

Les quatre dessus de porte qui décorent la chambre à coucher de la

princesse, sont les portraits de Marie de Médicis, par *Vandyck*; de Philippe II, Roi d'Espagne, par *le Titien*; de Snyders & de sa femme, par *Vandyck*.

Les dessus de porte du cabinet représentent les Israëlites sortant d'Egypte, par *Paul Véronese*: Louis Jacob l'a gravé dans le Crozat; les Filles de Loth sortant de Sodome, du même; il est gravé dans le Crozat par Benoît Audran.

Dans un petit cabinet on voit Agar & Ismaël, du *Mole*.

La porte à droite de l'escalier sert d'entrée aux nouveaux appartemens de M. le Duc d'Orléans, précédemment faits sous la conduite de M. *Contant*. La salle à manger offre une décoration très-agréable par son architecture de stuc, dont le poli & la fraîcheur imitent le marbre au point d'y être trompé.

Le nouveau salon a près de trente-deux pieds de long sur vingt-huit de large. Son plafond représente l'Apothéose de Psyché. Mercure conduit à Jupiter la nouvelle Divinité suivie des Graces & d'une foule d'Amours qui tiennent des guirlandes de fleurs. L'Amour vole au-devant d'elle pour la recevoir, & paroît demander au

maître des Dieux son consentement. Junon, Minerve, Vénus & Diane, forment la cour céleste.

On a feint au-dessus de la corniche un socle, sur lequel plusieurs Enfans & Amours paroissent occupés des préparatifs de la fête. Ce socle est enrichi de tapis, de fleurs, de fruits & de vases qui renferment des parfums. Sur les angles, quatre grouppes d'enfans tiennent des faisceaux de lis entrelacés de roses, de mirthes & de lauriers. Ce grand morceau de peinture fait honneur à M. *Pierre*.

La décoration de ce salon, exécutée sous la conduite de M. *Contant*, est toute de menuiserie peinte en blanc, dont les ornemens sont de différens ors. La porte est revêtue de glaces, & les deux côtés sont occupés par de riches canapés surmontés de glaces qui répondent aux croisées vis-à-vis. Le chambranle de la cheminée est enrichi de bronze doré d'or moulu, & orné dans ses angles de girandoles avec des Génies : elles correspondent à d'autres girandoles placées sur une table de marbre en face de la cheminée. Les pilastres Corinthiens qui décorent ce salon, sont d'un très-bon style. Les

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

quatre bas-reliefs placés sur les portes, ont été faits par *Coustou*, & représentent autant de sujets de l'histoire de Psyché.

La salle du jeu, décorée d'un ordre Ionique, offre des détails heureux.

La chambre du lit de parade, par la forme de son plan, la richesse de son ameublement, l'exécution de ses ornemens, présente un spectacle très-satisfaisant pour les connoisseurs.

Au bout de cet appartement est la Chapelle, dont la décoration est de M. *Contant* : son plafond en sophite est exécuté d'après les dessins de M. *Pierre*, qui a représenté à l'Autel l'Assomption de la Vierge.

La Chapelle d'en bas est peinte sur les dessins de M. *Contant*. Son tableau est l'Apparition de N. S. à la Madeleine, d'*Augustin Carrache*.

LA SALLE A MANGER des grands appartemens est décorée de neuf beaux tableaux.

L'aventure de Philopœmen, Général des Achéens (tirée de Plutarque) qui arrive seul & mal vêtu à Mégare : l'hôtesse le prend pour un valet, & occupée pour la réception de ce Général, elle l'oblige à fendre du bois, & à

aider à faire la cuisine. *Rubens*, auteur de ce tableau, y a fait peindre par Snyders quantité d'animaux, de volaille & de gibier préparés pour le festin.

Les principaux Fleuves de l'Asie & de l'Afrique, avec des Nayades, des tigres & des crocodiles, par *Martin de Vos.*

Un Pair d'Angleterre en pied, par *Vandyck.*

Le Princesse de Phalsbourg qui s'appuie sur un More, du même, gravée par Corneille Galle.

Pan voulant combattre des tigres, est retenu par Syrinx, de *Martin de Vos.*

Le Portrait d'une femme en pied, tenant un éventail, par *Vandyck.*

Vénus couchée, tenant l'arc de l'Amour qu'elle a désarmé, par *le Bronzin.*

Danaé, d'*Annibal Carrache.*

Le Portrait d'un homme en pied, tenant une lettre, par *Vandyck.*

SALON. S. Jérôme & la Madeleine qui baise les pieds de l'Enfant Jésus, par *Annibal Carrache.*

La Fuite de Jacob, par *Pietre de Cortone.*

LA CHAMBRE DES POUSSINS, ainsi

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

nommée des ouvrages de ce maître qui y étoient autrefois, renferme douze tableaux.

L'Entrée des Animaux dans l'arche, par *Léandre Bassan.*

L'Enfance de Jupiter, par *Jules Romain.*

L'Enlévement de Proserpine, de *Zustrus.*

Une Musique, du *Valentin.*

Un Philosophe tenant un manuscrit, du *Schiavon.*

Trois Paysages, de *Scorza.*

Une femme, dont les bouts de la coëffe pendent, du *Titien.*

Les quatre Âges, du *Valentin.*

S. Roch avec un Ange; dessus de porte, par *Annibal Carrache.*

Une Ferme, de *François Bassan.*

CABINET A LANTERNE. On y voit cinquante-six tableaux; savoir, en commençant par le côté de la porte,

Un Portement de Croix, du *Sacchi*, gravé dans le Crozat par Simon Vallée.

J. C. apparoissant en jardinier à la Madeleine, du *Titien*, gravé dans le Crozat par Nicolas Tardieu.

Une Sainte Famille, de *Michel-Ange.*

Le Martyre de S. Barhelemi, par *Augustin Carrache.*

Une petite Vierge avec l'Enfant Jésus, de *Raphaël*, gravée dans le Crozat par du Flos.

Un Christ, d'*Annibal Carrache.*

L'Amour qui travaille son arc, du *Corrége.*

L'Enfant Prodigue, grand tableau d'*Annibal Carrache.*

Le Frappement de Roche, du *Poussin*, gravé par Baudet.

Le Paysage au Pêcheur, du *Dominiquin.*

La Colombine tenant du jasmin, de *Léonard de Vinci.*

Une Descente de Croix, de *Sébastien del Piombo.*

L'Amour piqué par une abeille, se plaint à Vénus, du *Giorgion.*

Une petite tête de femme, de *Léonard de Vinci.*

La Vierge & S. Antoine de Padoue, d'*Annibal Carrache.*

La Vierge, le Jésus & S. Jean, de *Raphaël*, gravé dans le Crozat par Nicolas de Larmessin.

S. Jean au désert, par le même, gravé dans le Crozat par Fr. Chéreau.

Une tête de femme, du *Titien.*

La Samaritaine, d'*Annibal Carrache*, gravée par Carle Maratte.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Une Sainte Famille, du *Corrége*.

S. Pierre, martyr, du *Giorgion*. Ce ſaint étoit de Vérone, & contemporain de S. Dominique.

La Vierge & l'Enfant Jéſus, de *Raphaël*; la Vierge a une gaze blanche, gravée dans le Crozat par Flipart.

La Naiſſance de Bacchus, du *Pouſſin*, gravée par Dughet.

La Vie humaine, du *Titien*, gravée dans le Crozat par Ravenet.

La Vierge tenant le Jéſus ſur ſes genoux, de *Raphaël*, gravée dans le Crozat par Nicolas de Larmeſſin.

La Vierge qui montre à lire à l'Enfant Jéſus, du *Schidon*.

La Circonciſion, de *Jean Bellin*.

Une Nativité, d'*Innocent dà Imola*; deſſus de porte.

Une Sainte Famille, où ſe voient S. Pierre & S. François : le Jéſus reçoit un écriteau qu'un Vieillard lui préſente, par *Lorenzo Lotto*.

Une autre avec S. François à mi-corps, du *Parmeſan*.

La Vierge au panier, du *Corrége*.

Une Sainte Famille, du *Titien*.

Une grande Madeleine, du même, gravée par Martin Rotta.

Le Calvaire, d'*Annibal Carrache*,

gravé dans le Crozat par Desplaces.

L'Enseigne du Mulet, du *Corrége*.

Le Mariage de Sainte Catherine, petit tableau carré, du *Parmesan*.

Sainte Apolline, du *Guide*.

L'Apparition de N. S. à la Madeleine, petit ovale de *l'Albane*.

Le Portrait du *Titien*, par lui-même.

Une Sainte Famille en rond, de *Raphaël*, gravée dans le Crozat par Jean Raymond.

Saint George présentant à Cléodelinde, fille du Roi de Lydie, des cordons dont il a lié le dragon qui perd son sang, & sur lequel il marche; grand tableau de *Rubens*.

L'Enfant Jésus nu & couché sur sa croix, du *Guide*.

Une Sainte Famille sur cuivre, de *l'Albane* : S. Joseph y paroît appuyé sur un piédestal orné d'un bas-relief.

Gaston de Foix, à qui un page raccommode son armure; petit tableau du *Giorgion*.

Une Sainte Famille, du *Vieux Palme*.

Notre-Seigneur apparoissant à la Madeleine, du *Corrége*.

Saint Etienne couronné par deux Anges; petit ovale dans une bordure carrée, d'*Annibal Carrache*.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Une Fille tenant une caſſette, du *Titien.*

Une Deſcente du Croix, d'*Annibal Carrache*, gravée par Roullet.

Une Madeleine les mains jointes, devant un crucifix, par *le Corrége.*

Six Friſes de *Jules Romain*; ſavoir,

La Paix entre les Romains & les Sabins.

L'Enlévement des Sabines.

La Priſe de Carthage-la-neuve par Scipion.

La famille de Coriolan à ſes genoux.

Scipion récompenſant ſes ſoldats, & faiſant la rèvue des priſonniers de guerre faits à Carthage.

La Continence de Scipion. Ces Friſes ſont gravées dans le Crozat, les deux premières par Simonneau, & les quatre autres par Nicolas Tardieu.

LE CABINET DE MONSEIGNEUR eſt orné de quarante-cinq tableaux. En commençant à droite près du jambage de la porte qui communique aux appartemens, on trouve

La Viſion d'Ezéchiel, lorſque Dieu lui apparut au milieu de quatre animaux, par *Raphaël*; elle a été gravée par François Poilly, & depuis dans le Crozat par Nicolas de Larmeſſin.

Saint François, du *Dominiquin.*

S. Jean-Baptiste, avec une Gloire, d'*Annibal Carrache.*

Une tête de Madeleine, du *Guide.*

La Maîtresse du Titien à sa toilette, peinte par lui-même.

La Prédication de Saint Jean, du *Mole*, gravée dans le Crozat par le Bas.

Une Sainte Famille, appelée le repos, d'*Annibal Carrache.*

Saint Jérôme dans un paysage, du *Dominiquin.*

Le Jugement dernier, de *Léandre Bassan.*

Le Portrait du Duc Valentin, par *le Corrége.*

La Vierge qui apprend à lire à l'Enfant Jésus; tableau rond du *Parmesan.*

Une Procession du Saint Sacrement, dans un paysage, d'*Annibal Carrache.*

Copie de la Transfiguration de Raphaël, par *Garofalo.*

Saint Jean l'Évangéliste, du *Dominiquin.*

Une Sibylle, du même.

Le Baptême de Notre-Seigneur, dans le goût de *l'Albane.*

L'Enlévement d'Europe, de *Paul Véronese.*

Le Buste de Démocrite, par *l'Espagnolet.*

Moyse foulant aux pieds la couronne de Pharaon, par *le Poussin*, gravé par Etienne Baudet.

Le Bal, de *Watteau.*

Joas élevé sur le trône, d'*Antoine Coypel.*

La Nourriture d'Hercule, par *Jules Romain.*

Le Buste d'Héraclite, de *l'Espagnolet.*

Un Prêtre Italien, du *More.*

Le Portrait d'une femme assise, par *Holbeen.*

Hérodiade, du *Solario.*

Une Femme nue qui se peigne, vue par le dos, du *Vieux Palme.*

La Vierge & l'Enfant Jésus qu'une jeune fille tient, du *Pérugin.*

L'Adoration des Rois, de *Jean Bellin.*

Démocrite en pied, grand tableau de *l'Espagnolet.*

Susanne avec les vieillards, dans le goût du *Guide.*

Ganymède, de *Rubens.*

L'Enlévement de Proserpine, du *Nicolo.*

Héraclite en pied, de *l'Espagnolet.*

Trois

Trois hommes autour d'une table avec un fille qui joue de la guittare, par *le Valentin.*

Notre-Seigneur sur le Thabor, grand tableau, du *Caravage.*

Une Princesse veuve, tenant une canne noire, par *Vandyck.*

Vénus & Adonis, du *Cangiage.*

Une Mère de douleur, du *Guerchin.*

L'Education de l'Amour, du *Corrége.*

Une Descente de Croix, du *Tintoret.*

Les six Poëtes, du *Vasari*; savoir, le Dante, Pétrarque, Guido Cavalcanti, Bocace, Cino de Pistoie, & Guiton d'Arezzo.

Un Portrait d'homme à mi-corps, tenant un papier, d'*Albert Durer.*

N. S. mis au tombeau, la Madeleine est à ses pieds, dans le goût des Carraches.

Deux petits Bustes de femmes.

Le Massacre des Innocens, par *le Brun*, gravé par Loyr.

Une Tête de Moine, du *Bernin.*

Une Musique; esquisse du *Titien.*

Une Tête d'homme.

Mars & Vénus, de *Rubens.*

Lucrece, d'*André del Sarte.*

S. Jérôme couché, un Ange sonnant

de la trompette, par *le Guerchin*, gravé à l'eau forte par Pasqualin.

Vénus & Adonis, du *Titien*, gravé par Raphaël Sadeler, avec quelques différences.

Une femme vue de face en cheveux plats; son habillement est un corps noir ouvert & lacé par devant, du *Titien*.

Junon qui plafonne, du *Cavedon*.

Le Portrait de Jules II, par *Raphaël*.

Léda, avec ses quatre enfans, d'*André del Sarte*.

Le Portrait de Clément VII, du *Titien*.

Le Bain de Vénus, par *Jules Romain*.

Le Portrait de Thomas Morus, tenant une lettre, de *Holbeen*.

Une Sainte Famille, dans le goût du *Baroche*.

Henri IV peint à l'âge de quatre ans, par *Porbus*.

Pic de la Mirandole, ayant une calotte rouge, du *Giorgion*.

Le Martyre de S. Pierre, grand tableau du *Calabrois*, gravé par Desplaces.

Sur la porte, une Descente de Croix, peinte par *le Pérugin*, & gravée dans le Crozat par du Flos.

LA SECONDE PIÈCE offre vingt-quatre tableaux.

L'Allaitement d'Hercule, du *Tintoret*.

La Piscine, de *Lucas Jordane*.

Les Vendeurs chassés du Temple, par le même.

Paysage au Batelier, d'*Annibal Carrache*.

Loth & ses filles, de *Velasquez*.

Deux grands Cartons, de *Jules Romain*; savoir, Jupiter & Sémélé; & Jupiter & Alcmène, gravés dans le recueil de Crozat; le premier, par Jean Haussart; le second, par Nicolas Tardieu. Ces cartons ont été peints à gouache sur du papier, pour servir de modèles à des tapisseries.

La Résurrection de Lazare, grand tableau du *Mutian*, gravé dans le Crozat par Simon Vallée.

Moïse sauvé des eaux, de *Velasquez*.

Paysage aux chevaux, d'*Annibal Carrache*.

Une Descente de Croix, du *Schiavon*.

Une autre, de *Louis Carrache*, avec S. Jean & une Gloire.

Adam qui regarde expirer son fils Abel, d'*André Sacchi*, gravé dans le Crozat par Frédéric Hortemels.

Un Contemplatif, du *Bernin*.

Le Portrait d'*Annibal Carrache*,

ayant son chapeau sur la tête, par lui-même.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Saint Jean au Désert, du même.

Les sept Sacremens, du *Poussin*, en sept tableaux, gravés par J. Pesne.

L'Enlévement des Sabines, du *Salviati*; dessus de porte.

TROISIÈME PIÈCE. Ses tableaux sont au nombre de quarante-neuf.

La Vierge & le Jésus entre S. Pierre & S. Paul; dessus de porte, du *Francia*.

Une Apparition de la Vierge à sainte Catherine, de *Louis Carrache*.

Le comte d'Arondel, de *Vandyck*, gravé par Vallée.

Le Portrait d'une jeune fille, qui paroît s'habiller; elle a des cheveux blonds qui tombent par devant. Il est du *Vieux Palme*.

David & Abigaïl, grand morceau du *Guerchin*.

Des Joueurs de cartes, petit tableau sur cuivre.

Une Sainte Famille du *Baroche*, avec sainte Catherine.

Les Portraits de Hubert & de Jean Van-Eyck, inventeurs de la peinture à l'huile.

Un Homme jusqu'aux genoux, armé de toutes pièces, ayant le bras gauche

appuyé ſur un page, par *Jordaans*.

Le Portrait de George Gyſein, négociant, de *Holbeen*.

L'Empereur Charles-Quint à cheval, du *Titien*.

L'Annonciation, de *Lanfranc*.

Moïſe ſur les eaux, du *Pouſſin*; gravé par Claudine Stella.

Une petite Sainte Famille, avec ſainte Catherine, du *Garofalo*.

L'Enfant Prodigue, de *François Baſſan*.

La Prédication de S. Jean, par *l'Albane*.

Le Portrait d'une Flamande, par *Rembrant*.

Charles premier, roi d'Angleterre & Henriette de France ſa femme, avec le prince de Galles & le duc d'Yorck, leurs enfans, par *Vandyck*.

Un Homme avec un chat, de *Gentileſchi*.

Le Portrait d'un homme avec un chapeau noir, de *Rembrant*.

L'Adoration des Rois, S. Jacques & S. Sébaſtien, par *Jean Van Eyck*; trois ſujets peints dans un ſeul tableau partagé en autant de compartimens.

Le Paralytique, de *François Baſſan*.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

David & Abigaïl, du *Guide*.

Sainte Hélène faisant la recherche de la vraie Croix, par *le Giorgion*.

L'Adoration des Rois, du *Peruzzi*.

Une Madeleine sur une nuée, accompagnée d'Anges, du *Guide*.

La Conviction de S. Thomas, par *le Tintoret*.

Un *Ecce Homo*, de *Louis Carrache*.

L'Adoration des Bergers, du *Giorgion*.

S. Jean au désert, présentant une tasse à une fontaine, par *Annibal Carrache*.

Le Portrait d'un Bourguemestre assis, par *Rembrant*.

Un Général Espagnol, ayant la main gauche sur son épée, par *le More*.

L'Apparition de la Vierge à Saint Laurent Justinien; grand tableau de *l'Albane*.

Alexandre, prenant la médecine que vient de lui présenter Philippe, lui donne à lire la lettre où ce médecin est accusé de l'avoir voulu empoisonner; ce tableau précieux de *le Sueur*, est gravé par Benoît Audran.

S. Jean dormant, d'*Annibal Carrache*.

Le Songe du *Caravage*, peint par

lui-même, & gravé dans le Crozat par H. Simon Thomassin. Ce peintre vêtu de haillons, se regarde dans un miroir : au-dessus est une tête de mort posée sur une feuille de papier, qui est sur un livre fermé.

Le Sacrifice d'Isaac, du *Caravage*; dessus de porte.

Douze esquisses peintes sur bois par *Rubens*. Ces esquisses exécutées en tapisseries, & gravées par Tardieu père & fils, représentent les principaux sujets de l'histoire de Constantin.

1. Cet Empereur prêt à passer les Alpes, aperçoit en l'air le signe de la Croix, en 311.

2. Le *Labarum* ou Enseigne militaire faite sur le modèle de la croix lumineuse qu'il avoit vue.

3. Le Passage des Alpes.

4. La Défaite de Maxence.

5. La Victoire qui couronne Constantin.

6. Son entrée triomphante dans Rome.

7 Constantin voit le plan de Constantinople.

8. Son mariage avec Fauste, fille de Maximien, que Dioclétien associa à l'Empire.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

9 La Renommée couronne ce grand Empereur.

10. Il adore la vraie Croix.

11. Sa Converſion.

12. Son Baptême.

QUATRIÈME PIÈCE. On y trouve vingt-trois tableaux.

Une Léda, du *Tintoret.*

Une Sainte Famille, du *Baroche.*

Jéſus-Chriſt au milieu des docteurs, par l'*Eſpagnolet.*

La Décolation de S. Jean ; grand tableau du *Guide.*

Suſanne prête à ſe baigner, dans le goût du *Guide*, gravée par Viſcher.

Une Vierge vêtue de rouge, qui tient en l'air une gaze claire ſur l'Enfant Jéſus, par *Raphaël.*

S. Jean qui tient l'Enfant Jéſus, par *P. Bordone.*

Hercule aſſommant les chevaux de Diomede, par *le Brun.*

Une Martyre ayant une draperie bleue au-deſſous des reins, de *Guido Cagnacci.*

S. Sébaſtien, du *Guide.*

La Femme adultère, du *Pordenon.*

Hercule arrachant une corne à Achéloüs, du même.

Philippe II, roi d'Espagne, & sa maîtresse, par *le Titien.*

La fameuse Résurrection de Lazare, de *Sébastien del Piombo*, dont on prétend, peut-être sans trop de fondement, que Michel-Ange a fait le dessin.

Milon Crotoniate, du *Giorgion.*

Vénus couchée qui reçoit une flèche de l'Amour, par *le Vieux Palm*.

S. Bonaventure en habit de Prélat, du *Guide.*

Notre-Seigneur devant Pilate qui se lave les mains, du *Schiavon.*

Le Jugement de Salomon, de *Paul Véronese.*

Moïse sauvé, du même.

S. Roch à qui la Vierge apparoît, d'*Annibal Carrache.*

Diane & Actéon, du *Titien.*

Vénus qui se mire, & Mars, de *Gentileschi.*

LE GRAND SALON. Sa belle décoration, ainsi que celle des pièces de cette vaste enfilade, est l'ouvrage d'*Oppenord.* Ce salon contient trente tableaux.

En commençant à droite, on trouve Actéon dévoré par ses chiens, du *Titien.*

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Le Duc de Ferrare avec son fils, tous deux à genoux sur un prié-Dieu. Ce tableau est peint à gouache par *le Tintoret*.

Un Doge de Venise, du *Vieux Palme*.

Le Portrait du *Bassan*, peint par lui-même.

L'Empereur Vespasien, du *Titien*.

L'Empereur Vitellius, du même. Ils sont peints d'après les bustes antiques du Palais ducal de Mantoue, & font partie des douze Césars du *Titien*, gravés par Sadeler.

La Femme du Bassan, tenant un livre, peinte par lui même.

Un Sénateur de Venise, de *Keyen*.

Mars désarmé par Vénus, de *Paul Veronese*, gravé dans le Crozat par Michel Aubert.

Vénus & Adonis, du *Titien*.

La Mort d'Adonis, par *Paul Véronese*.

Mercure arrivant chez Hersé, du même, gravé dans le Crozat par François Joullain.

Tomyris, reine des Scythes, qui fait couper la tête à Cyrus. *Rubens* a peint ce tableau, & Paul Pontius l'a gravé.

L'Enlévement d'Europe, du *Titien*.

Mars & Vénus liés par l'Amour, de *Paul Véronese*, gravé dans le Crozat par Michel Aubert.

Deux tableaux d'Etudes de plusieurs têtes, du *Corrége.*

L'Esclavone, du *Titien*, gravée par Gille Sadeler : elle est habillée de noir, & s'appuie sur un Maure.

Une fille tenant une lettre.

Vénus qui se mire : tous du même.

La Fille de Paul Véronese, par *Paul Véronese.*

Persée & Andromede, du *Titien.*

L'Education de l'Amour, par le même.

Paul Véronese entre le vice & la vertu.

La Sagesse, compagne d'Hercule, tous deux de *Paul Véronese*, gravés dans le Crozat par Louis Desplaces.

La Continence de Scipion, par *Rubens*, gravée par Paul Pontius.

Au-dessus des quatre portes de ce salon sont placés quatre tableaux qui plafonnent, peints par *Paul Véronese*, & représentant allégoriquement différentes révolutions auxquelles sont sujets bien des mariages, où le Respect, le Dégoût, l'Amour heureux & l'Infidélité se suivent assez ordinairement. Ils sont gravés dans le Crozat;

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

le premier par Louis Desplaces, le second par Benoît Audran, le troisième par Louis Desplaces, & le quatrième par Simon Vallée.

LA GALERIE D'ÉNÉE termine tous les appartemens de ce Palais. Elle est décorée de pilastres Composites, qui portent une corniche dont la frise est ornée de consoles accouplées, & de trophées si artistement dorés, qu'ils paroissent de métal au lieu de bois. *Antoine Coypel* a représenté dans cette galerie l'histoire d'Énée en quatorze tableaux que Desplaces, du Change, Tardieu, Poilly & B. Picart ont gravés.

Le premier est la Sortie d'Énée de la ville de Troye avec son père & son fils.

Le second est Didon dans le temple, au moment qu'elle aperçoit Énée qu'un nuage déroboit à sa vue.

Le troisième offre la mort de cette reine.

Le quatrième est la Descente d'Énée aux Enfers, où il est conduit par la Sibylle Cumée. La bordure de ce tableau forme un grand rideau, que le Temps & la Renommée, en deux grandes figures de relief dorées, relèvent pour découvrir ce sujet.

Dans le cinquième, Jupiter lui donne ses ordres.

Au sixième se voit la Mort de Pallas, fils du Roi Evandre.

La Mort de Turnus fait le sujet du septième.

La cheminée placée au bout de la Galerie terminée en ovale, est une des plus magnifiques qui ayent été exécutées. Sa tablette porte deux grouppes d'enfans qui tiennent des girandoles, le tout de bronze doré d'or moulu, & très-bien réparé. Le trumeau de glace est couronné par deux Anges, supports des Armes de S. A. R. & sur les côtés on a élevé deux grands obélisques ornés de trophées, & surmontés d'un aigle déployé, qui répondent fort noblement à la décoration de cette cheminée, dont le dessin est du fameux *Oppenord*.

Le huitième tableau qui est à la voûte & au-dessus de la cheminée, représente la Furie Alecto, évoquée par Junon, pour animer Turnus à faire la guerre à Enée.

Le neuvième a pour sujet l'embrasement des vaisseaux d'Enée, & leur métamorphose en Néréides.

Le dixième vis-à-vis est Vulcain,

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

montrant à Vénus les armes qu'il a forgées pour son fils.

Le onzième, qui est au milieu, & plus grand que les autres, expose l'Assemblée des Dieux. Junon y regarde avec mépris Vénus qui supplie son père en faveur d'Enée. On remarque dans ce tableau une Discorde & un Mercure fendant la nuée dans un point de perspective fort juste.

Au douzième, Junon suscite une tempête aux Troyens.

Le treizième vis-à-vis, intitulé le *quos ego*, est le plus beau de cette galerie. Neptune y paroît en colère, menace Eole, & calme les flots irrités.

Dans le quatorzième, Enée voulant s'établir à Carthage, Jupiter lui envoie Mercure pour l'en détourner.

Sur les côtés de ces tableaux sont des Cariatides avec des esclaves grouppés & assis sur les socles de la balustrade. Les Cariatides soutiennent les arcs feints de la voûte, & des Renommées sont placées au-dessus des cadres des tableaux, entre lesquels on a pratiqué des panneaux remplis de palmes & d'ornemens militaires; le tout peint en camaïeux verdâtres. Aux extrémités du tableau du milieu, sont une Vestale & une Bel-

lone de même couleur. On voit au-dessus de la cheminée un morceau d'architecture, & plusieurs guirlandes de fleurs sortant de masques & autres ornemens qui font un coup d'œil des plus magnifiques. Toute cette belle architecture a été peinte par *Meusnier*.

En sortant de cette galerie, & repassant par les appartemens on peut donner un coup d'œil à la GALERIE DES HOMMES ILLUSTRES, peints par *Champagne* & *Vouet*. Ces peintures ont été dessinées & gravées par Heince & Bignon, Peintres & Graveurs du Roi. Cette galerie est présentement séparée en plusieurs pièces.

M. le Duc d'Orléans possède encore d'autres tableaux qui ne sont pas compris dans le détail que je viens d'en faire. La plupart, qui appartiennent à l'Ecole de Flandre, servent à décorer l'appartement de M. le Duc de Chartres. Je n'en fais point le détail, attendu que le Prince ne permet pas qu'on les voye.

Les autres tableaux sont placés dans LES PETITS APPARTEMENS de M. le Duc d'Orléans, à l'Hôtel Duplessis-Châtillon, rue des Bons-Enfans.

Les tableaux de L'ANTI-CHAMBRE sont un S. François à genoux, il a de-

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

vant lui un livre ouvert, & une tête de mort à côté, par *Rembrant*.

Un Paysage du même; l'on y voit sur une hauteur le moulin où naquit ce fameux Peintre, au bas est une femme qui lave du linge au bord d'une rivière sur laquelle est un bateau.

Deux tableaux pendans de *Jean Miel*, savoir, une Danse & un Retour de chasse.

CHAMBRE A COUCHER: au-dessus de la porte, Salmacis & Hermaphrodite, de *l'Albane*.

En commençant à gauche, une femme qui sort du bain, à qui sa suivante essuie les pieds, par M. *Vien*.

Son pendant est une jeune fille qui dort au pied de l'autel de l'Amour, une autre la réveille au son d'un tambour de Basque, par le même.

Danaé assise sur un lit dont un Amour a défait le drap de dessus qu'elle retient; au bas sont deux enfans, dont un aiguise une flèche sur une pierre que l'autre tient; tableau capital du *Corrège* gravé par du Change.

Un Repos en Egypte, du *Mole*.

Le Sacrifice d'Abraham, par *le Dominiquin*.

La Vie champêtre, du *Feti*. Le Roi

posſède le même ſujet que Scotin & Simon Thomaſſin ont gravé.

Henri IV en pied, petit tableau peint par *Porbus*. Le Roi a le pareil.

Un homme qui tient un maſque.

S. Etienne, figure de demi-nature, tenant une palme, par *Annibal Carrache*.

M. & Madame la Ducheſſe de Chartres avec le Duc de Valois, peints ſur verre dans des fleurs dont le lis eſt la principale; au bas eſt le portrait de Henri IV.

Caliſto dont la groſſeſſe eſt découverte par ſes compagnes, d'*Annibal Carrache*.

Son pendant eſt la Toilette de Vénus, du même.

Vénus à la coquille, du *Titien*, gravée par S. Aubin.

Joſeph & Putiphar peints ſur une pierre de touche, par *Alexandre Véroneſe*.

Grand Cabinet. En commençant à droite on voit un Payſage rempli de figures & d'animaux, par *Herman Swanefeld*.

La Vieille à la lampe, par *Gérard Dou*, qui a peint ſa mère tenant une cuillier de bois & un pot.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Deux ſujets de chaſſe, par *Wouwermans*, gravés dans ſon œuvre, ainſi que les autres que le Prince poſsède.

Une maſcarade, de *Michel-Ange des Batailles*; pluſieurs muſiciens & maſques entrent dans une ſalle remplie de ſpectateurs.

Une Nuit de *Rembrant*, où l'on voit un jeune homme qui lit à côté d'une vieille femme, & ſur le devant un enfant dans ſon berceau.

Céphale & Procris, par *Corneille Poëlemburg*.

Un homme qui donne une bague à une femme : ce ſujet peint par *Schalken* eſt éclairé par une groſſe chandelle.

Deux petits tableaux de *Poëlemburg*, où l'on voit des baigneuſes & des bergers avec des animaux.

Des Satyres avec une Bacchante qui tient une grappe de raiſin, dont elle exprime le jus dans la taſſe d'un Satyre, par *Guillaume Mieris*.

Le pendant de ce tableau eſt de *Teniers*, & repréſente une jeune fille ayant un manteau fourré & jouant du luth.

En face des fenêtres, un Bal compoſé de différentes perſonnes de qualité, par *Palamede*.

La Reconnoiſſance de la Bohémienne, par *Schalken*.

Un clair de lune, de *Gofredi*.

Deux ſujets de chaſſe, par *Wouwermans*.

Une vendange, de *Jean Miel*.

Deux tableaux de *Neſtcher*; dans l'un eſt un enfant qui a caſſé ſes œufs, dans l'autre deux enfans jouant avec un nid d'oiſeaux.

Deux payſages très fins, de *Bartholomée*.

La liſière d'un bois où paſſent des chariots & des animaux, par *Breughel de Velours*.

Le portrait de *Neſtcher*, peint par lui-même.

La Maîtreſſe d'école, du même : une femme aſſiſe montre à lire à une petite fille, un petit garçon à droite joue avec un chien monté ſur un fauteuil de velours rouge.

Un payſage de *Bartholomée*, où un Satyre danſe au ſon d'un tambour de Baſque dont joue une Bacchante.

Deux payſages de *Zachtleeven*, compoſés de vues du Rhin.

Un petit payſage d'*Elsheimer* où des gens ſe chauffent durant la nuit au bord de l'eau.

Son pendant peint par *Bartholomée*, représente une montagne au bas de laquelle coule une rivière couverte de bateaux.

Un homme assis sur un banc, qui tient une cruche & boit à même, par *Brouwer*.

Un paysage orné de bergers & de bergères, par *Swanefeld*.

Un autre très-clair de *Bartholomée*, où l'on voit des rochers percés, & au bas des pâtres conduisant leurs troupeaux.

Le pendant du même peintre, a pour sujet Laban conduisant sa famille & ses troupeaux.

La Prédication de S. Jean, par *Bloemaert*.

Galathée, de *Carle Maratte*, gravée dans le Crozat par Jean Audran.

La vue d'une forêt, par *Paul Bril*.

Des gens qui jouent autour d'une table, & sur la droite un jeu de quilles, par *Teniers*.

Une femme en manteau de lit d'écarlate fourré d'hermine, ayant un jupon de satin blanc, mange des huîtres qu'un gros Bourguemestre lui présente, & tient de la main gauche un verre de vin, par *François Mieris*.

Un joueur de violon, de *Gérard Dou*.

Une marine avec des pêcheurs, par *Breughel.*

Une autre avec des pêcheurs qui tirent un filet, par *Stalbent.*

Payſage au chariot; tableau rond & capital de *Breughel.*

Une Fuite en Egypte, dont le payſage eſt de *Vankebol.*

Jupiter & Sémélé, dans le goût de *Rotenhamer.*

PETIT CABINET. Une Léda, de *Paul Véroneſe.*

LA CHAPELLE, qui eſt au rez de chauſſée dans la ſeconde Cour du Palais Royal, a été peinte par *Vouet.* Le tableau d'autel eſt une Annonciation, & il y a une Gloire d'Anges au-deſſus. Quatre ovales dans les pendentifs offrent les Apôtres grouppés enſemble. Au milieu des compartimens du plafond, eſt le Père Eternel, entouré de quatre Anges qui jouent des inſtrumens. Pluſieurs Vertus ſe voient dans quatre petits ronds peints en camaïeux. Au-deſſus de la porte de cette Chapelle eſt une Tribune qui avance en trompe. Le tout eſt bien doré, & dans les panneaux il y a de petits Anges en griſaille.

LE JARDIN du Palais Royal a été

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

planté sur les dessins de *Desgots*. Son parterre présente deux longues pièces de gazon, dont la beauté peut être comparée à celle des pelouses d'Angleterre. Ce Jardin est décoré de quelques Termes faits par *Leranbert*, & de plusieurs Figures en pierre, placées autour du parterre.

En commençant à droite, on voit une Bacchante jouant du tambour de basque, & un petit Satyre à son côté, par *Buyster*.

Une Bacchante & un enfant jouant des castagnettes, par *Leranbert*.

Une Danseuse.

Un Satyre qui danse.

Un autre qui tient son menton. Ces trois figures sont du même.

Un grouppe de deux Satyres, par *Buyster*.

Les Figures qui accompagnent le Portique de treillage, servant de décoration au fond du jardin, sont de *Lemoyne le père*, & représentent Hercule & Amphitrite.

Les deux autres placées sur les côtés, sont un Satyre, par *Buyster*, & une femme tenant une couronne, de *Leranbert*.

LA SALLE DE L'OPÉRA est un mo-

nument important dont l'exécution a été confiée aux ſoins de M. *Moreau*. Sa façade eſt ſans ordre d'architecture, mais d'une diſpoſition analogue à celle du Palais Royal dont elle fait partie. Le rez de chauſſée eſt occupé par des arcades, au-deſſus deſquelles s'élève un premier étage percé de neuf croiſées : celle du milieu eſt ornée d'une lyre grouppée avec d'autres ornemens emblématiques : les deux des extrémités n'ont qu'une corniche ſans ornement. On a placé au-deſſus des ſix autres des bas-reliefs, repréſentant les Muſes, qui ont le plus de rapport au ſpectacle : ces bas-reliefs & ornemens ſont de *Vaſſé*, ainſi que les Enfans qu'on voit ſous la galerie extérieure.

Le veſtibule intérieur, orné d'un ordre Dorique, cannelé, réunit les communications principales : deux grands eſcaliers conduiſent à la Salle. L'artifice de ſa conſtruſtion, autant que le choix des ornemens qui l'enrichiſſent, contribuent à lui donner l'air de légèreté qu'on y remarque ; la corniche eſt ornée de médaillons d'un goût Corinthien. M. du *Rameau* a repréſenté au plafond Apollon dans ſon char, précédé d'un Génie, qui vient dans les

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

airs animer de son feu les Muses de la Poësie, la Musique, la Danse, la Peinture, la Mécanique, & les autres qui concourent particulièrement au spectacle de l'Opéra. Un grouppe de figures représentant l'Ignorance & l'Envie qui se précipitent, forme une heureuse opposition dans la composition de ce morceau.

Les Figures qu'on voit à l'avant-scène, les enfans & les guirlandes, qui font une grande partie de sa décoration, sont de la main de *Vassé*.

Le foyer est une des principales pièces de cet édifice : son étendue & son usage ont exigé qu'il y fût pratiqué deux cheminées; sa corniche est ornée de consoles, les murs sont revêtus d'une belle menuiserie; le dessus des cheminées & de la porte présentent les bustes de Quinault, de Lully & de Rameau, exécutés par M. *Caffieri*, & celui du chevalier Gluck par M. *Houdon*. La salle du bal est formée en partie de celle du spectacle, à laquelle on a ajouté un salon octogone de 45 pieds de diamètre, dont la décoration est liée avec celle de l'avant-scène; le plafond est du dessin de M. *du Rameau*.

La

Quartier du Palais Royal. V.

La multiplicité des logemens destinés aux différens usages nécessaires ; la commodité des issues, la facilité des communications, concourent autant que le nombre & la disposition des loges pour les spectateurs, à rendre cette salle un modèle en ce genre.

Le Château d'Eau, vis-à-vis le Palais Royal, ainsi nommé, parce qu'il renferme des réservoirs d'eau de la Seine & d'Arcueil, a été élevé en 1719, sur les dessins de *de Cote*. Son architecture est en bossage rustique vermiculé. Au milieu de sa façade est un avant-corps, formé par quatre colonnes d'ordre Dorique, couronnées d'un entablement & d'un fronton, sur lequel sont les Figures de la Seine désignée par un Fleuve, & d'une Nymphe, qui est la fontaine d'Arcueil, toutes deux de *Coustou le jeune*. Au rez de chaussée est une niche, ornée de congélations, d'une coquille, & d'un dragon qui jette de l'eau.

L'Hôtel de Longueville, bâti sur le dessin de *Metezeau*, offre au rez de chaussée un plafond, où *Mignard*

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

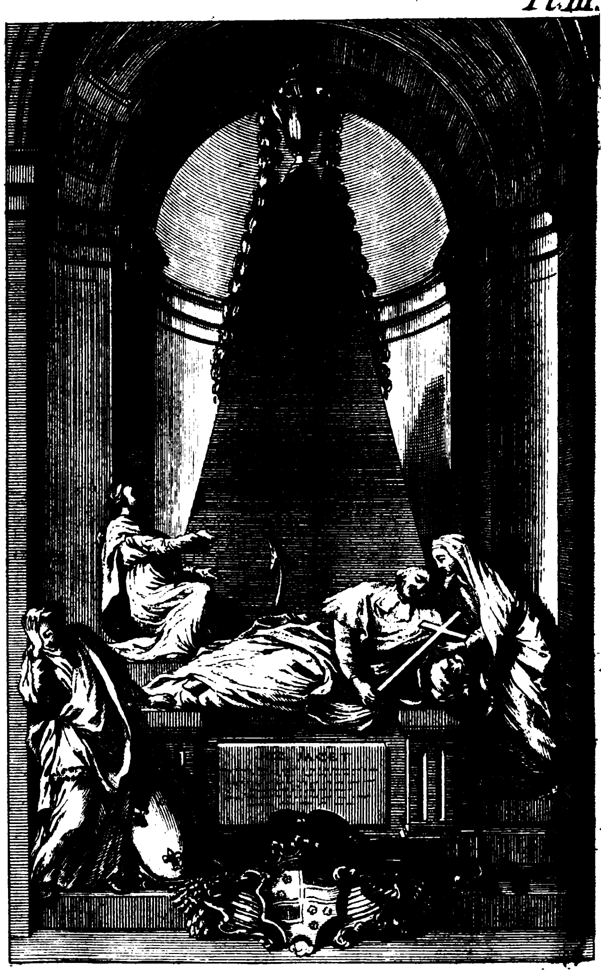
a peint l'Aurore. Cet Hôtel sert maintenant à la Ferme du Tabac.

SAINT LOUIS DU LOUVRE. L'élégant dessin de cette Eglise est de *Germain*. Le bas-relief placé au-dessus de la porte, & exécuté par M. *Pigalle*, représente trois Enfans, dont un tient la couronne d'épines, un autre les clous que S. Louis apporta en France : le troisième tient le Sceptre & la Main de Justice : le Manteau royal leur sert de fond. Le sieur *Robillon* a sculpté d'une manière moëlleuse & recherchée les ornemens de ce Portail & de l'intérieur de cette Eglise, d'après les crayons de Germain.

Le principal Autel est du dessin & de l'exécution de *Fremin*. On voit dans le Chœur trois Tableaux de *Charles Coypel*, l'Annonciation, les Disciples d'Emmaüs, & N. S. mis au tombeau ; ce dernier est gravé par Joullain.

Galloche a représenté à un Autel à gauche S. Nicolas, que des matelots & des voyageurs remercient de les avoir délivrés d'une effroyable tempête.

Vis-à-vis, M. *Pierre* a peint le Martyre de S. Thomas, archevêque de Cantorbéri.



Mausolée du Cardinal de Fleury.

Dans l'ouverture d'une arcade s'élève le mausolée du cardinal de Fleury. Ce prélat y paroît étendu sur un tombeau près de rendre les derniers soupirs entre les bras de la Religion. L'Espérance, sur un plan plus élevé, dirige son geste & ses regards vers le séjour de l'Eternité, promise aux justes. La France saisie de douleur, semble s'éloigner du tombeau pour se dérober aux horreurs de la catastrophe. Les symboles des distinctions dont le cardinal étoit décoré, sont au pied du tombeau avec le cartel de ses Armes. Dans le fond s'élève une pyramide, surmontée d'une urne cinéraire qu'accompagnent des festons de Cyprès. Cet ouvrage fait honneur à M. *Lemoyne*.

La Chapelle en face a pour tableau un bas-relief en marbre de l'Annonciation, dont les figures ont six pieds, exécuté par le même artiste.

Dans celle des Fonts est le Baptême de N. S. peint par *Restout*. Vis-à-vis on voit la Madeleine dans le désert, tableau précieux & galant de *Carle Vanloo*.

L'Eglise & l'Hôpital des QUINZE

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

VINGTS se réédifient sur les dessins de *Labbé*, & se continuent sous la conduite de M. *de Saint-Martin*. Dans le fronton de la façade du grand bâtiment est un cartel qui renferme les Armes du Roi : au-dessous est une Renommée portant une inscription; le tout exécuté par *Vassé*.

SAINT ROCH. Cette Eglise, commencée en 1653 par *le Mercier*, a été achevée par *de Cotte* en 1736. Le Portail, formé des ordres Dorique & Corinthien, a été élevé après sa mort sur ses dessins par son fils. Le premier ordre porte en amortissement deux grouppes de pierre, représentant les quatre Pères de l'Eglise Latine, sculptés par *Francin*. Le second est surmonté d'un fronton, où sont les Armes de Sa Majesté; une Croix, au pied de laquelle paroissent deux Anges prosternés, couronne le tout; ils sont du même sculpteur. Les trophées, candélabres, fleurons & autres ornemens, ont été sculptés par *Montean*. Les ordres Dorique & Ionique sont employés avec plus de succès au portail latéral du côté de la rue neuve S. Roch.

L'architecture de l'Eglise est Dorique, & du meilleur goût. Sa sculpture intérieure est dûe à *Charpentier*, à l'exception de celle du Chœur, exécutée après sa mort sur ses dessins.

La seconde Chapelle, à gauche en entrant, renferme le tombeau de Madame de Lalive de Jully, exécuté par M. *Falconet*, d'après les dessins de M. son mari qui a exprimé ses regrets dans l'inscription qu'on lit gravée sur le marbre. Le tableau d'Autel, peint par *le Lorrain*, représente sainte Elisabeth, reine de Hongrie, patrone de Madame de Lalive, à genoux, en méditation sur un crucifix.

Dans la troisième Chapelle est une Nativité, de *le Moine*.

Au pilier près de la sixième Chapelle, on voit le tombeau de Moreau de Maupertuis. Son médaillon est attaché à une pyramide, au pied de laquelle est une colonne tronquée. Un Génie l'arrose de ses larmes, & plus bas les découvertes que cet homme illustre a faites dans les sciences sont caractérisées. Ce monument a été sculpté par M. *d'Huez*.

On remarque dans la sixième Chapelle le Martyre de S. André, excellent

ouvrage de *Jouvenet*, & le tombeau d'André le Nostre, exécuté par *Cotton* : le buste est de *Coyzevox*.

La dernière Chapelle du même côté, qui est celle de Louvois, offre un S. François d'Assise, avec une belle Gloire d'Anges, peint par *Michel Corneille* & gravé à l'eau forte par lui-même.

Entre les deux bandeaux d'un pilier à ganche en entrant dans la chapelle de la Vierge, se voit un petit monument de bronze, sculpté par *Charpentier*, pour le comte Rangoni : c'est une Vertu pleurante qui s'appuie sur la base d'une colonne funéraire.

Vis-à-vis est le tombeau du maréchal d'Asfeld, dont le médaillon placé au pied d'une pyramide, est soutenu par un Génie en pleurs.

M. *Pierre* a mis le dernier sceau à sa gloire, en offrant aux yeux du public la coupole de la chapelle de la Vierge. Toute la machine est composée de cinq grouppes principaux. Le premier qui se présente en entrant est celui de la Vierge, environnée & soutenue par des Anges, dont les attitudes sont remplies de graces : elle s'élève

au ciel vêtue d'une draperie blanche. Le second grouppe qu'on voit à droite, représente différens Apôtres & Martyrs de la Loi nouvelle, morts avant l'Assomption de la Vierge. On distingue parmi les Saints du Nouveau Testament, S. Pierre, S. Paul & S. André, tous trois ont survécu à l'Assomption de Marie. Derrière est un grouppe agréable de femmes, dont quelques-unes lui présentent leurs enfans innocens massacrés sous Hérode. Par une continuité de masses lumineuses, les figures de Mardochée, d'Esther & de sa suivante, ne forment qu'un même grouppe. Entre ce second & le premier, sont placées sur un plan reculé les figures épisodiques d'Adam & d'Eve, nécessairement liées au sujet. Le troisième grouppe est composé des Patriarches & des Prophetes, & terminé par les Mages. Dans le quatrième est un concert d'Anges, & dans le cinquième sont les Femmes fortes de l'Ancien Testament, telles que Judith, Débora & autres. Enfin le socle ajouté à la corniche, est orné de figures allégoriques feintes de stuc, qui représentent des Vertus.

Sur l'Autel est la Vierge à genoux,

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

modeſtement inclinée devant l'Ange qui paroît vis-à-vis, & montre la gloire d'où il deſcend. Une même chaîne de nuées le grouppe avec la gloire & avec la Vierge.

Entre les deux pilaſtres qui décorent l'arcade, ſont placées les Figures en plomb bronzé de David & d'Iſaïe. Au milieu du ſecond ordre paroît une Gloire céleſte, dont les rayons prennent leur origine dans un tranſparent lumineux qui fait illuſion. Le Tabernacle eſt pratiqué dans l'épaiſſeur de la portion des nuages qui deſcend du haut de la Gloire. M. *Falconet*, auteur de ces ouvrages, a profité habilement de ſon ſujet pour ménager le percé qui dévoile, en entrant dans l'Egliſe, l'Autel du Chœur, celui de la Vierge, de la Communion & du Calvaire.

M. *Pierre* a peint la coupole qui décore la chapelle de la Communion. Cet ouvrage retrace le Triomphe de la Religion. L'Autel eſt enrichi de Chérubins & de deux Anges adorateurs, exécutés par *Paul Slodtz*, ainſi que les ornemens de cette chapelle.

Celle du Calvaire termine l'Egliſe

du côté du nord : elle offre aux yeux le Sauveur crucifié, par *Michel Anguier*, & une Madeleine au pied de la Croix. Placés au haut de la montagne, dans la cavité d'une espèce de niche, ils sont éclairés d'une lumière céleste. Ils s'y détachent sur un fond de ciel, orné d'un grouppe de nuages, peint par M. *Machy*. Sur un plan plus avancé sont, d'une part, des soldats préposés à la garde du tombeau, & de l'autre des troncs d'arbres & des plantes, parmi lesquels paroît le serpent prêt à se précipiter. Au bas de la montagne, où sont deux portes taillées dans le roc, est un Autel de marbre bleu Turquin, qui n'a pour ornement que deux urnes, d'où sort la fumée des parfums. Au milieu s'élève un Tabernacle formé du débris d'une colonne, sur laquelle sont grouppés divers attributs de la Passion. Toute cette décoration est dûe à M. *Falconet*. L'architecture de cet Autel, & le Sanctuaire de la chapelle de la Vierge, sont de M. *Boullée*.

Dans la première chapelle à gauche, en sortant de celle de la Vierge, on voit un tableau d'*Antoine Coypel*, représentant S. Louis au lit de la mort.

La grille qui ferme l'entrée du Chœur n'a rien de pareil en ce genre; le fer & le cuivre y sont joints très-artistement. C'est l'ouvrage d'un habile serrurier, nommé *Doré*.

Les deux Autels placés aux côtés de la grille, sont de marbre bleu Turquin: sur l'un est un Christ agonisant au jardin des oliviers, par M. *Falconet*, & sur l'autre on voit la statue de S. Roch, faite par *Coustou*. L'architecture de ces deux Autels est dûe à M. *Coustou le jeune*.

Les deux Chapelles de la croisée ont été décorées sur les dessins de M. *Boullée*. On y voit quatre grandes Figures de marbre, parmi lesquelles on distingue une Statue de S. Augustin, par M. *d'Huez*, & une de S. François de Sales, par M. *Pajou*.

Deux tableaux cintrés, de vingt-deux pieds de haut, sur douze de large, font le principal ornement de ces chapelles: l'un est S. Denis prêchant la foi en France, par M. *Vien*: l'autre dû à M. *Doyen*, représente le miracle des Ardens, arrivé l'an 1129, sous le règne de Louis VI. Une maladie épidémique, qui étoit une ardeur dévorante, affligea la ville de Paris; presque tous ses

habitans mouroient les entrailles brûlées : ce fléau cessa tout-à-coup par l'intercession de Sainte Geneviève.

Dans la croisée, près de la porte orientale, est le tombeau de la marquise de Brehant, morte à la fleur de son âge.

Au sixième pilier de la nef à gauche, *Mazière* a sculpté un petit tombeau de marbre noir, d'où s'élève une pyramide de marbre blanc, à laquelle est attaché le buste de Nicolas Ménager, plénipotentiaire du Roi à la paix d'Utrecht, en 1713.

Vis-à-vis est le tombeau de Philippe-Claude de la Marche, lieutenant général des armées du Roi.

La chaire du prédicateur est dans un goût nouveau, qui fait honneur à *Challe*. Elle est en forme de tribune, soutenue par quatre supports représentant les Vertus cardinales. Ses faces sont ornées de bas-reliefs, dont les sujets sont la Foi, l'Espérance & la Charité. Un Ange, symbole de la vérité, lève le voile de l'erreur, désigné par un rideau, qui forme le couronnement de cette chaire, nommé l'*abat-voix*. La rampe de son escalier, exécutée sur les dessins de *Challe*, a des ornemens de bronze doré & d'acier

bruni, dont le fini est porté au plus haut point de perfection.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

LES JACOBINS. Dans la seconde Chapelle à droite, en entrant par le grand portail, on remarque un Saint François, de *Porbus*.

Le tableau de la cinquième Chapelle, du même côté, a pour sujet S. Hyacinthe qui sauve l'image de la Vierge, faite en marbre, des mains des ennemis du nom Chrétien. *Colombel*, de qui est cet ouvrage, a peint les têtes des Religieux d'après ceux qui vivoient en ce temps-là.

Au Maître-Autel est une Annonciation, de *Porbus*.

Dans la première Chapelle à droite du Maître-Autel, est le tombeau du maréchal de Créqui, du dessin de *le Brun*. *Coustou l'aîné* le fit en société avec *Joly*. Il y a de sa main une Statue de marbre qui représente la Valeur, & une bataille en bas-relief de bronze. La Figure du Héros à genoux est de *Coyzevox*.

L'Autel est décoré d'une copie faite par *Houasse*, de la Descente de Croix de *le Brun*.

Dans la chapelle ſuivante vous verez un S. Pierre & un S. Paul, demi-gures peintes par *Rigaud*.

Vis-à-vis la chaire du prédicateur, ſt le tombeau de Pierre Mignard, inenté & exécuté par M. *Lemoyne*. La omteſſe de Feuquieres ſa fille eſt reréſentée à genoux, & prie Dieu pour on père, dont le buſte eſt de *des Jardins*. Deux Génies l'accompagnent, dont un tient le Pincelier, & l'autre une Cicogne, ſymbole de la piété envers es parens. Derrière s'élève une pyamide que le Temps découvre, en evant une grande draperie qui la cache moitié.

Sur la porte de la Bibliothéque eſt lacé un grand tableau cintré aſſez ingulier : S. Thomas y eſt aſſis ſur ıne fontaine, où des Moines de diférens Ordres s'empreſſent de venir uiſer. On le croit de *Ninet de Leſain*.

Dans le cabinet d'Hiſtoire Naturelle, la princeſſe de Conti eſt peinte par *Rigaud*; & dans la chambre du Conſeil, on voit ſix beaux portraits le ce fameux peintre : Louis XIV, la omteſſe de Toulouſe, Monſeigneur e Dauphin au ſiége de Philisbourg,

la duchesse d'Orléans douairière ; M. de Flamanville, évêque de Perpignan, & le cardinal de Fleury.

L'HÔTEL DE NOAILLES. Sa porte sur la rue passe pour être du dessin de *Marot* qui avoit été l'architecte de cet hôtel ; dans la suite cet édifice a été presque entièrement rebâti par Lassurance. Elle est formée d'un ordre Ionique, surmonté d'un attique que couronne un fronton. Au fond de la cour de cet hôtel, un des plus vastes qui soient à Paris, est un avant-corps d'ordre Dorique avec un Ionique au-dessus & un attique. Il donne entrée au grand escalier, d'une architecture Corinthienne, ornée de sculptures. L'ordonnance de la façade sur le jardin est la même. A la hauteur du premier ordre sont deux grouppes de pierre sculptés par *Coustou l'aîné*, & représentant le Printemps & l'Automne.

LA PLACE DE LOUIS LE GRAND a été bâtie par *J. H. Mansart*, en 1699, sur le terrein de l'hôtel de Vendôme. Sa forme est octogone, & son architecture est Corinthienne en pilastres, avec des corps avancés, tant dans les

s coupés, qu'au milieu des faces
rales. Sous ce grand ordre règne
ſtylobate décoré de refends, dans
uel on a pratiqué une porte en plein
:re pour chaque maiſon.
-e principal ornement de cette Place
la Statue équeſtre de Louis XIV,
due en bronze d'un ſeul jet, ſur le
dèle de *Girardon*, par *Keller*. Le
i eſt vêtu en Héros de l'antiquité.
es cartels & les ornemens de bronze
embelliſſent le piédeſtal, ſont dûs
génie de *Couſtou le jeune*. Du côté
a Chancellerie le cartel eſt ſoutenu
deux enfans qui ont pour ſymbole
attributs de Minerve. Sous la cor-
he paroiſſent des fragmens de tro-
:es relatifs aux Sciences & aux Arts.
; trophées des deux pilaſtres repré-
tent l'Afrique & l'Amérique. De
tre côté l'inſcription eſt portée par
ıx enfans, dont l'un tient des pom-
s du jardin des Heſpérides, & l'au-
des couronnes de lauriers & de
ne. Sous la corniche & à côté ſont
fragmens de trophées militaires.
ſie & l'Europe ſe voient ſur les pi-
:es des côtés. A la tête du piédeſtal
a placé les Armes de France, &
es de la ville à l'autre bout. Dans

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

les pilastre des angles sont des agraphes où tiennent des festons de chêne & de lauriers, symboles de la force & de la Victoire.

La Maison qu'occupoit le BARON DE THIERS, & celle de M. le duc de Broglio, ont été élevées par *Bullet*. M. *Contant* a fait des changemens considérables dans l'une & dans l'autre, & a bâti les deux grands escaliers. Celui de M. le duc de Broglio est d'une construction aussi hardie que singulière. Le plafond de l'escalier & de la galerie ont été peints par *Mathei*.

LES FEUILLANS. L'ordonnance, aussi simple que régulière, de la porte qui sert d'entrée à ce Monastère, est très-estimée. Elle a été élevée par *François Mansart*.

Le Portail de l'Eglise est le coup d'essai de ce même architecte; il est formé des ordres Ionique & Corinthien. Les colonnes de l'avant-corps sont isolées, & celles des extrémités sont engagées. Il y a de fort beaux ornemens sur le fût de l'ordre inférieur, & un fronton circulaire sur le supérieur.

On voit au grand Autel une Af-
iption de la Vierge, par *Bunel*, &
s un rond au-deſſus deux Anges
rateurs, par *la Foſſe*.

La ſeconde Chapelle à gauche eſt
nte par *Vouet* : c'eſt une Nativité
'Autel ; & dans un octogone au
fond, S. Michel qui terraſſe les
nons.

Vis-à-vis la chaire du prédicateur
voit le tombeau de Henri de Lor-
ie, comte d'Harcourt, & de ſon
, ſculpté par *Renard*. L'Immortalité
ignée par une figure ailée qui tient
médaillon du Comte, ſemble triom-
er du Temps, placé au pied d'un
éliſque. Un Génie à côté préſente
portrait du fils.

Dans la troiſième Chapelle à droite,
narquez trois colonnes Compoſites
marbre blanc & noir antique, dont
carrières ſont perdues. Elles ſont
montées d'un entablement qui porte
: buſtes de marbre.

Dans la cinquième Chapelle eſt une
nte-Famille de *Michel Corneille*,
vée par lui-même.

Aubin Vouet a peint ſur les murs
cloître l'hiſtoire de S. Bernard. On
r ſur les vitres la vie du bienheureux

Père Jean-Baptiste de la Barrière, auteur de la Réforme : *Sempy* & *Michu* l'ont peinte avec beaucoup de finesse, d'après les dessins d'*Elye*.

On remarque dans le parloir un grand tableau de *Loyr*, représentant un seigneur qui descend de cheval, & vient prendre l'habit de Feuillant.

LES CAPUCINS. On voit à la dernière Chapelle le chef-d'œuvre de *Robert* ; c'est le martyre du bienheureux Fidel de Simaringa, capucin, béatifié en 1746, premier martyr de la mission apostolique, établie chez les Grisons par la congrégation de la Propagande.

La Hyre a décoré le Maître-Autel d'une belle Assomption, gravée par de la Court, & d'un Portement de Croix au-dessus. Tout en haut M. *Dumons* a peint les vingt-quatre Vieillards prosternés devant le trône de l'Agneau.

On voit dans le Chœur un Christ mourant, de *le Sueur*, & dans la Sacristie, Moïse serrant la manne dans l'Arche, par *Vermont*.

S. François prêchant aux Mahométans, de M. *du Mont* le Romain.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

LES FILLES DE L'ASSOMPTION. On entre dans leur Eglise par un porche formé de six colonnes Corinthiennes, élevées sur plusieurs degrés, & couronnées d'un fronton triangulaire. Il est du dessin d'*Errard*, ainsi que l'Eglise, qui consiste en un dôme décoré de quatre arcs, entre lesquels sont des pilastres Corinthiens accouplés, qui soutiennent un grand entablement, le tout traité peu heureusement.

Le Crucifix en face de la porte, est de *Noël Coypel*.

Sur un Autel à côté de la grille des Religieuses, est Saint Pierre délivré de prison par l'Ange, de *la Fosse*.

Le plafond du Chœur, peint par ce fameux artiste, offre la Sainte Trinité avec quantité d'Anges dans des ornemens.

Sur le mur, au-dessus de la porte de l'Eglise, *Antoine Coypel* a peint à l'huile la Conception de la Vierge.

Dans l'attique, entre les fenêtres qui éclairent le dôme, se voient six tableaux de la vie de la Vierge.

Le premier, est sa Présentation au Temple, par *Bon Boullongne*.

Le ſecond, ſon Mariage, par le même peintre.

Le troiſième, l'Annonciation, par *Stella*.

Le quatrième offre la Viſitation, par *Antoine Coypel*.

Le cinquième, eſt la Purification, par le même.

Dans le ſixième, on voit la Fuite en Egypte, par *le Moine*; tableau de la plus grande manière.

La Foſſe a peint à freſque dans la coupole, l'Aſſomption de la Vierge. Cette coupole eſt ornée de caſſolettes de forme octogone avec des roſes.

LES FILLES DE LA CONCEPTION. A droite dans le Sanctuaire, *Louis de Boullongne* a repréſenté Sainte Geneviève.

Au Maître-Autel ſon frère aîné a peint la Conception de la Sainte Vierge.

L'HÔTEL DE LA VRILLIERE a été élevé ſur les deſſins de M. *Chalgrin*. Au couronnement de la porte de cet hôtel, dont l'architecture eſt Toſcane, M. *Gois* a exécuté les Figures de la Juſtice & de la Prudence, en pierre, & de neuf pieds de proportion.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

On voit avec autant d'étonnement que de plaiſir, dans les appartemens, un ouvrage mécanique, composé d'une table de marbre, large d'environ quatre pieds, ſur deux de profondeur. Cette table eſt ſoutenue par une conſole, & ſurmontée d'une glace d'environ ſix pieds de haut, dont un palmier forme l'encadrement : le tout eſt terminé par une pendule à ſecondes, principe de la détermination du jeu régulier de la mécanique. Au bas de la glace il y a une terraſſe qui tient à la table : c'eſt ſur cette terraſſe qu'eſt poſé debout le principal acteur de la machine ; c'eſt-à-dire, une Figure qui joue pluſieurs airs de flûte avec une préciſion & un goût qui flattent les oreilles les plus délicates. Le flûteur eſt accompagné de deux oiſeaux automates, perchés ſur les branches de l'encadrement : ces oiſeaux exécutent leur partie avec un mouvement de bec ſi parfait, qu'on diſtingue facilement les tons pleins des ſemi-tons. Enfin une baſſe continue d'orgue, renfermée dans la conſole, ſoutient les trois autres parties, & complette cette machine agréablement décorée à l'extérieur. Ce qu'il y a de ſingulier, eſt que toute la

mécanique d'une machine aussi composée & aussi variée, est renfermée dans l'épaisseur d'environ huit pouces qu'a la table de la console ; & que par le moyen de quatre boutons, on fait jouer différentes parties ensemble, seules, en duo ou en trio. Cette musique va aussi long-temps que l'on veut, avant même que la pendule sonne les heures & les demies. Cet ouvrage est de M. Richard, qui, par plusieurs machines hydrauliques de sa façon, fait voir que ses talens ne sont pas bornés aux inventions de pur agrément.

FAUXBOURG SAINT-HONORÉ.

AUX BÉNÉDICTINES DE LA VILLE-LEVÊQUE est une Adoration des Rois, par *Bon Boullongne.*

Vis-à-vis, M. *Pierre* a peint Notre-Seigneur adoré par les bergers.

Rue d'Anjou, dans une maison bâtie sur les dessins de M. *Contant*, *le Maire* a peint un morceau singulier de perspective, qui arrête la vue en entrant. Il présente sur le devant un sâlon ouvert, dont une grande arcade forme l'entrée, lequel conduit à un

jardin qui laisse apercevoir la campagne dans l'éloignement. Pour reculer le fond, le peintre a placé au-delà du salon deux rampes naissantes, qui semblent border, en descendant, un perron désigné par le commencement de ces rampes. L'arcade est soutenue par des colonnes Ioniques, & accompagnée de pilastres qui portent un attique, dans les panneaux duquel on a sculpté des enfans jouant des instrumens. Des croisées ouvertes à droite & à gauche ajoutent à l'illusion, en laissant voir la suite de l'espace indiqué au-delà du salon. Une autre singularité de cét ouvrage, est l'union & l'accord du pinceau avec le ciseau.

Le Maire a fait aussi dans le vestibule de l'escalier de cette maison, deux autres morceaux du même genre.

L'HÔTEL DE DURAS, construit par *Boffrand*, a de la régularité, quoique son étendue soit peu considérable.

LA MAISON DE M. DE BEAUJON, ci-devant l'hôtel des Ambassadeurs extraordinaires, a été rebâtie sur les dessins de *Mollet*. L'appartement du rez de chaussée richement décoré,

QUARTIER DE MONTMARTRE. VI.

Les quatre bas-reliefs qui occupent les faces du piédestal représentent :

1. La Préséance de la France sur l'Espagne en 1662.

2. La Conquête de la Franche-Comté en 1668.

3. Le Passage du Rhin en 1672.

4. La Paix de Nimégue en 1678.

Aux faces latérales des corps avancés du piédestal, on voit deux autres bas-reliefs, mais plus petits, qui représentent la destruction des héréfies & l'abolition des duels.

Aux quatre coins de ces corps avancés sont autant de Figures en bronze d'Esclaves, qui désignent les Nations dont la France a triomphé, & qui ont douze pieds de proportion. Ces magnifiques ouvrages sont dûs à *des Jardins*, qui en a donné tous les dessins, & conduit la fonte, avec un succès qui surprit tout le monde, personne en France n'ayant avant lui entrepris un tel ouvrage.

L'HÔTEL DE MASSIAC entre dans la décoration de cette Place. Au-dessus de la porte, *Vandervoorst* a sculpté les supports des armoiries de l'ancien archevêque de Cambrai, grouppés

avec des enfans. Ce petit morceau est d'après le dessin d'*Oppenort*, qui a décoré une partie de cet hôtel.

QUARTIER DE MONTMARTRE. V.

LES AUGUSTINS DE LA PLACE DES VICTOIRES, nommés vulgairement *les Petits Pères.* Leur Eglise commencée par *le Muet*, a été continuée par *Bruant*, & achevée par *Cartaud*. L'ordre Ionique y est employé. Le Portail est composé des ordres Ionique & Corinthien ; ce dernier est placé au-dessus de l'avant-corps que couronne un fronton. A la clef de l'arcade du milieu, est une Gloire formée de rayons & de têtes de Chérubins. Deux pyramides tronquées couronnent les extrémités du premier ordre. Ce Portail a été élevé sur les dessins de *Cartaud*.

On voit dans le Chœur Louis XIII accompagné du cardinal de Richelieu, lequel, après la prise de la Rochelle, dont le gouverneur s'est jeté dans la mer, promet à la Vierge de lui bâtir un temple. Ce morceau est de *Carle Vanloo*.

Le même Peintre a décoré le Chœur de six tableaux de la Vie de S. Augustin.

Le Baptême de ce Saint, celui

QUARTIER DE MONT-MARTRE. VI.

d'Adéodat son fils, & d'Alipe son ami.

Le même Docteur prêchant devant Valere, Evêque d'Hyppone.

Le Sacre de S. Augustin.

Sa Dispute contre les Donatistes à la fameuse Conférence de Carthage.

Ce Saint au lit de la mort, à qui on amene des malades.

La Translation de ses reliques.

Dans la quatrième Chapelle à gauche est le Tombeau de Jean-Baptiste Lully & de Lambert son beau-père, sculpté par *Cotton*. Deux Pleureuses, & des instrumens de Musique accompagnent le buste en bronze du premier.

On voit à l'Autel un S. Jean qui prêche, peint par *Bon Boullongne*, & gravé par lui-même.

Dans la croisée on remarque une Figure en marbre de huit pieds de haut, représentant S. Augustin qui tient sur la main gauche un livre ouvert, où l'on lit ces deux mots *Augustini Opera*, & qui de la droite l'offre au Seigneur. Elle est de M. *Pigalle*. Le dessin de l'Autel de la Chapelle vis-à-vis, qui est celle de N. D. de Savone, a été donné par *Perrault*.

La quatrième Chapelle à droite of-

e un S. Nicolas de Tolentin, par *alloche.*

Dans la sixième du même côté se voit tombeau du Marquis & de la Mar- aise de l'Hôpital, par *Poukier* Une mme assise tient d'une main un mou- ioir, & de l'autre un cœur & le mé- aillon de ceux en l'honneur de qui ce ionument est érigé.

Sur la porte de la Sacristie, *Bon 'oullongne* a peint S. Grégoire qui dé- rre les ames du Purgatoire.

On voit dans la Sacristie la Transla- on des Reliques de S. Augustin que it faire Luitprand, Roi des Lombards. e Prince en 723, lès avoit rachetées es Sarrasins pour les déposer dans Eglise de S. Pierre à Pavie. Ce tableau t le chef-d'œuvre de *Galloche.*

LA BIBLIOTHÈQUE est curieuse par n nombre de livres assez considérable. u-dessus de la porte de la grande Ga- rie est placé le portrait du Père Eusta- ie, par *Rigaud.*

Au milieu est un morceau de pein- ire à fresque, exécuté en dix-huit eures, par *Mathei.* La Religion y pa- ît accompagnée de la Vérité, qui, rec un fouet chasse l'Erreur.

Dans LE CABINET D'ANTIQUITÉS

QUARTIER DE MONT-MARTRE. VI.

est une jolie collection de bronzes antiques & de médaillons. On y remarque plusieurs bons tableaux.

Un grand morceau du *Guerchin*, représentant Bélisaire après sa disgrace.

Une Ste Famille d'*André del Sarte*.

Deux vues de la Tamise, par *le Gentil-homme d'Utrecht*.

Deux belles cuisines de *Schalken*, dont une a été transportée du bois sur toile.

Deux *Vander-Meulen*, dans l'un des soldats pillent un village, & dans l'autre ils battent des paysans.

Une Tête de *Porbus*.

David tenant la tête de Goliath, par *le Caravage*.

Un Berger, du même.

Six morceaux, de *Ribera*.

Quatre tableaux de *Wouwermans*, qui offrent à la vue différens sujets champêtres.

Deux Ruines du *Panini*, & deux autres sujets dont l'un représente un Concert, & l'autre un Banquet.

Le portrait du Père Jacques de S. Gabriel, par *Rigaud*.

Diogène & Héraclite, du *Valentin*.

Deux Vierges, l'une de *Cazes*, & l'autre de *Stella*.

L'intérieur d'une Eglise par *Peter Neefs.*

Un tableau de *Steenwyck*, dont les figures sont de Van-Thulden.

Deux petits tableaux peints par *de Troy le père.*

Deux grands tableaux de *Jordaans*, représentant Ptolomée & Copernic.

Un, de *Teniers*, dont le sujet est un enfant qui fait des bulles de savon; il est entouré de très-belles fleurs peintes par Zegers.

Une perspective & des ruines antiques, de *Bibiena.*

Deux petits tableaux de *Paul Bril.*

Une grande Nativité, dont la Crêche est de *Vandyck*, & la Vierge de *Van-Mol.*

Une Madeleine dans le goût du *Guide.*

Un tableau d'ancienne mosaïque, où l'on voit S. Jérôme avec un lion.

L'Histoire de S. Léon & d'Attila; grands bas-relief en bois, qui vient du Cabinet du Chevalier Bernin.

Le Réfectoire est orné de tableaux. Dans le fond est un Christ de *la Fosse*, & aux côtés on voit la Vierge & S. Jean, deux ouvrages de *Louis de Boullongne.*

La Conversion de S. Augustin, par *la Fosse.*

Son Baptême, par *Louis de Boullongne.*

La Mort de Sainte Monique, par *la Fosse.*

L'Ordination de S. Augustin, par *Louis de Boullongne.*

Ce Saint prêchant au Peuple d'Hyppone devant son Evêque, par *Olivet.*

Son Sacre par Mégalius, Evêque de Calame, du même.

Sa Dispute avec les Evêques Donatistes, par *Alexandre.*

S. Augustin faisant des miracles, par *Parrocel le père.*

Sa Mort, par *Alexandre.*

La Translation de ses Reliques, d'après *Galloche.*

LA COMPAGNIE DES INDES (autrefois le Palais Mazarin). La porte d'entrée, qui décrit une portion circulaire, est décorée d'un ordre Dorique avec des colonnes engagées, du dessin de *Mollet.*

La Galerie basse où se tient la Bourse, est ornée de quantité de Figures antiques, & de huit Paysages à fresque, peints par *Grimaldi Bolognese.*

Romanelle avoit long-temps exercé ſon pinceau dans cette maiſon : il reſte de toutes ſes peintures un Cabinet au premier étage, au plafond duquel il a repréſenté la Victoire dans un octogone, & aux deux côtés l'Abondance & la Déeſſe Flore dans des ovales, accompagnées de Génies : on y voit encore huit petits morceaux compartis dans des panneaux où ſont des Amours.

LA GALERIE, qui fait aujourd'hui partie de la Bibliothèque du Roi, offre au plafond treize ſujets d'Hiſtoire, peints par *Romanelle*. Au-deſſus de la porte ſe voient Apollon & Daphné ; Vénus dans ſon char ; le Parnaſſe, où l'artiſte a peint les dames de la Cour de Louis XIII ſous les figures des Muſes ; le Jugement de Pâris vis-à-vis ; Jupiter avec Mercure qui tient la pomme de diſcorde ; Vénus éveillée par l'Amour ; Narciſſe ; au milieu Jupiter qui foudroye les Géans ; l'enlévement de Ganimède ; Enée qui porte ſon père ſur ſes épaules & qui tient ſon fils par la main ; dans le fond du tableau on voit l'embraſement de Troie ; l'enlévement d'Helène en face ; Pallas avec une autre Déeſſe ; Rémus & Romulus. Ces belles peintures ſont

Quartier de Mont-martre. VI.

distribuées dans des compartimens soutenus par des ornemens feints de stuc, & par des Figures d'une grande beauté. Les paysages sur les murs sont du *Bolognese*. Cette Galerie est uniquement destinée aux manuscrits.

LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI. Le cadran de la cour est le premier de cette grandeur où l'on ait connu une aiguille à minutes. Le plafond du grand escalier peint par *Pellegrini*, & la superbe grille qui lui sert de rampe, ne sont pas des objets indifférens.

On a placé au premier étage, dans la principale galerie, un monument fameux élevé aux Arts par feu M. Titon du Tillet. C'est un Parnasse François exécuté en bronze à la gloire de la France, de Louis le Grand & des plus célèbres Poëtes & Musiciens depuis François I. Sur une montagne isolée sont placées seize Figures principales, & une vingtaine de Génies portant les Médaillons des Auteurs moins fameux. La Nymphe de la Seine y tient lieu de la Fontaine d'Hypocrène. Louis XIV y est à la place d'Apollon, & semble inspirer tous ces grands Hommes, par la protection dont il les honore; les il-

tres de la Suze, des Houlières &
ıdéry y représentent les trois Graces.
Figure de l'Auteur est placée à ge-
ux au pied de la montagne, offrant
ı ouvrage à Louis XIV. *Garnier* a
écuté ce monument dont tous les as-
ćts sont également riches & agréa-
es, & Jean Audran l'a gravé. Il est
ıtenu sur une terrasse de bois bronzé,
uverte de rochers d'où sortent des
ıriers, des roseaux & des troncs de
ênes entourés de lierre, ce qui lui
ınne une élévation d'environ neuf
eds. M. Titon donna en 1732, une
escription du Parnasse François, en
ı volume in-folio, orné de figures,
ıi fut suivi d'un supplément en 1743,
d'un autre en 1755.

QUARTIER DE MONTMARTRE. VIII.

Outre ses galeries immenses, & la
us belle collection de volumes impri-
és & manuscrits qui soit au monde*,
tte Bibliothèque renferme un Cabi-
et d'Antiques & un de Médailles des
us complets. Ce dernier est orné de
ıatre dessus de porte peints par *Bou-
er*, représentant autant de Muses.
Six tableaux en hauteur sont placés

* On en compte deux cens mille, entre
quels sont près de soixante-dix mille ma-
scrits.

dans les trumeaux, dont trois de *Carle Vanloo*; savoir la Poésie amoureuse ou Psyché conduite par l'Hymen, Pan & Syrinx, les trois Protecteurs des Muses, Apollon, Mercure, & Hercule Musagete. Ceux de M. *Natoire* sont Thalie, Muse de la Comédie, Terpsicore qui caractérise la Danse, & Calliope qui préside à l'Histoire.

Les portraits en pied de Louis XIV & de Louis XV sont placés entre les portes.

Le Cabinet des Estampes est très-considérable. On y conserve une collection précieuse de plantes & d'animaux peints en miniature sur du vélin; Robert, Joubert, Aubriet son élève, & Mlle Basseporte, Peintre du Roi au Jardin Royal des Plantes, ont successivement formé cette belle collection, composée de plus de six mille dessins. C'est à l'usage de la broderie, qui, sous Henri IV & Louis XIII, étoit très à la mode dans les meubles & les habits, qu'on doit le commencement de cet ouvrage. La nécessité d'avoir des modèles de belles fleurs pour les peindre en soie de diverses couleurs, avoit fait naître la curiosité de rechercher & de cultiver les plantes rares, sur les dessins

squelles les Brodeurs de ce temps-là ssent travailler.

S. M. considérant que la mémoire s favoris des Muses, ne pouvoit e conservée plus convenablement e dans leur temple, a ordonné que monument destiné à perpétuer la mémoire de Crébillon, & que M. *Lemoyne* voit ériger dans l'Eglise de S. Gervais, oit placé dans sa Bibliothèque.

Vis-à-vis la Bibliothèque du Roi, marquez l'HÔTEL DE COISLIN, bâti r *François Mansart*. Sa porte est forée de quatre pilastres Ioniques & un attique, avec des vases posés à plomb des pilastres.

LES NOUVELLES CATHOLIQUES, e Sainte Anne. On a placé dans glise un tableau de *d'Ulin*, représtant S. Claude ressuscitant un enfant. ochin le père l'a gravé.

L'HÔTEL DU CONTRÔLEUR GÉNÉRAL S FINANCES (autrefois de Pontcharin) a été élevé sur les dessins de *Veau*. Vous verrez au premier étage i très-grand salon, sur les murs duel Messieurs *Brunetti* ont peint des lonnes Toscanes. Le plafond, qui est

QUARTIER DE MONT-MARTRE. VI.

du *Colonna*, présente un ordre Ionique qui renferme un morceau allégorique dont la composition est fort riche, le tout à fresque.

Celui de la pièce suivante fait voir Apollon porté sur l'aîle des Zéphirs, & tenant une couronne. Dans les différens compartimens de ce plafond, on voit les Saisons, & des Enfans qui tiennent des vases, d'autres des bustes, & quelques-uns qui lèvent des rideaux.

Le plafond de la chambre offre l'union de l'Hymen & de l'Amour. Tous ces morceaux sont du *Colonna*.

LES CAPUCINES. Le Portail de l'Eglise, dont la sculpture est de *Vassé*, consiste en deux pilastres Toscans accouplés, qui soutiennent un entablement dont la corniche est cintrée & surmontée d'une Croix que deux Anges accompagnent. Au-dessous du cintre est un cartouche entouré d'Anges & de Chérubins.

Une Descente de Croix, peinte par *Jouvenet*, & gravée par Desplaces, étoit à l'Autel. *Restout* en a fait une copie qu'on a substituée à l'original donné par le Roi à l'Académie de Peinture pour veiller à sa conservation.

Dans une Chapelle à droite est le mbeau du marquis de Louvois, dont Figure a été sculptée par *Girardon*. ı marquise de Louvois est à ses pieds ıns une fort belle attitude: *des Jardins* ıvoit modelée; mais la mort l'ayant npêché de la finir, *Vancleve* l'a achee. Deux Vertus de bronze ornent socle de ce tombeau: l'une est la rudence figurée par Minerve, & l'aue la Vigilance. La premiere est de *irardon*, la seconde de *des Jardins*.

Tous les ornemens de cette Chaelle sont magnifiques, & du dessin e *Girardon*. Sur l'Autel est une Rérrection, d'*Antoine Coypel*, & un as-relief au-dessous, où l'on voit I. S. porté au tombeau.

La Chapelle vis-à-vis n'est pas moins elle. Le martyre de S. Ovide peint ar *Jouvenet*, se voit à l'autel.

Elle renferme le tombeau en marbre p duc de Créqui, sculpté par *Mazeline* *Hurtrelle*. Le Duc est à demi-couhé; derrière est l'Espérance qui lui soutient la tête: trois Génies tenant es flambeaux, présentent son épiphe. L'Abondance & la Religion rnent les deux côtés du grand souassement.

QUARTIER DE MONTMARTRE. VI.

La dernière Chapelle est remarquable par les beaux ouvrages de stuc dont *Clerici* l'a décorée.

Le Couvent des Capucines est un bâtiment aussi régulier que commode, élevé sous la conduite de *d'Orbai*.

Rue neuve S. Augustin est l'HÔTEL DE RICHELIEU, bâti par *Levé*. Son escalier est peint par M. *Brunetti*, quant à l'architecture, & quant aux figures par M. *Soldini*.

On a placé dans le jardin, sous des baldaquins, deux morceaux de sculpture aussi recommandables par leur excellence que par leur rareté. Ce sont deux grandes Figures en marbre d'Esclaves, que *Michel-Ange* avoit commencées pour le tombeau de Jules II à Rome. Ni l'une ni l'autre ne sont achevées.

Il y a au milieu un Bacchus antique, & sur les côtés, autour du bassin, huit autres Figures de marbre, aussi antiques.

Le pavillon qui termine le jardin a été construit sur les dessins de *Chevotet*, & orné de quatre tableaux d'architecture de M. *Machy*.

Attenant cet hôtel, il y a une FONTAINE d'architecture Dorique d'un fort bon goût, ornée de deux Figures, & des Armes de la ville.

QUARTIER DE MONTMARTRE. VI.

L'HÔTEL DE GESVRES, élevé par le Pautre, est un des plus réguliers qu'on puisse voir. Sa face du côté de la cour est ornée de colonnes Ioniques, avec des vases entourés de festons. Autour de la cour il y a des bustes d'Empereurs placés entre les arcades qui soutiennent le bâtiment. L'escalier répond par sa grandeur à la beauté & à l'étendue de cet hôtel.

L'HÔTEL DE CHOISEUL, construit par Cartaud, a été fort augmenté par le Carpentier. La voûte de sa galerie au rez de chaussée présente un des plus beaux ouvrages de la Fosse; c'est la naissance de Minerve sortant du cerveau de Jupiter: tous les Dieux sont autour disposés par grouppes. Jean-François Blondel a décoré cette galerie d'une architecture d'un très-bon genre.

Rue S. Marc, au bout de la rue de Richelieu, est situé l'Hôtel DE LUXEMBOURG élevé par Lassurance. Il renferme

plusieurs tableaux & sculptures, qui ornent un grand salon dont Messieurs *Natoire* & *Hallé* ont peint les dessus de porte. *Le Carpentier* a augmenté cet hôtel d'une salle à manger qui forme pavillon sur le jardin ; elle est ornée de sculptures, dûes au célèbre *Pineau*. Le plafond, peint par M. *Hallé*, offre les quatre Saisons sous des figures d'enfans.

LES FILLES DE S. THOMAS. Dans la première Chapelle est un S. Jérôme au désert, peint par *d'Ulin*, & gravé par Tardieu.

Dans une MAISON de la rue des Jeux-Neufs, la première porte avant la rue Saint Fiacre, vous verrez un grand plafond, de *Louis de Boullongne*. Il représente Bacchus qui invite Vénus & les Graces à se joindre à lui. Plusieurs Satyres placés au-dessus de la corniche, tiennent des festons de fruits & de fleurs. Sous des arcades formées par une architecture feinte, des Bacchanales & des Danses d'enfans, expriment les plaisirs que fait naître l'union des Divinités représentées dans ce plafond.

La Maison de M. de la Borde, rue Grange-Bateliere. Le salon sur le jardin est très-bien décoré par *le Carpentier*. La façade sur la cour présente un fronton, dans le tympan duquel M. *Adam le cadet* a sculpté un grand bas-relief.

La salle à manger est ornée de quatre beaux ouvrages de *Desportes*. Les appartemens renferment une précieuse collection des tableaux de *Lemoyne*, un des peintres modernes qui ont fait le plus d'honneur à l'Ecole Françoise.

La Maison de M. d'Augny, fermier général, a été construite sur les dessins de *Briseux*. Les sculptures des salons sont de *Pineau*, & les tableaux ont été peints par *Huilliot*, *Boucher*, *le Lorrain* & M. *Pierre*.



LE QUARTIER DE SAINT EUSTACHE.

VII.

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

L'EGLISE DE SAINT EUSTACHE. On a commencé à élever, sur les dessins de M. *Mansart*, un Portail qui sera composé des ordres Dorique & Ionique. Sur les côtés il y aura deux tours en campanilles, décorées d'architecture & de Figures. La grandeur & l'élévation de cette Eglise la rendent une des plus remarquables de cette ville, quoique son architecture soit d'un gothique mêlé d'un mauvais antique.

Sur le haut de la chaire du prédicateur, S. Eustache implore le secours du ciel pour ses deux enfans, emportés par un lion & une louve. Autour sont placées plusieurs Vertus avec des Anges & des Chérubins. Cette chaire, dont *le Brun* a donné le dessin, a été exécutée en bois par d'habiles sculpteurs.

Le dessin de l'Œuvre, la seule à Paris qui mérite des éloges, a été

giné par *Cartaud*, & exécuté par *Pautre*.

On estime le Crucifix de bronze cé sur la porte du Chœur.

Dans la septième Chapelle à droite t inhumés Joseph-Jean-Baptiste uriau d'Armenonville, Garde des aux, & son fils Charles-Jean-Bape de Morville, Ambassadeur en llande. Leur tombeau consiste en e urne double, appuyée sur un trèsnd rideau, & a été exécuté par *uchardon*.

Sur l'Autel est un S. Jean dans le ert, peint par *le Moine*.

Derrière le Chœur, à côté de la apelle de la Vierge, est un des plus ux monumens qu'il y ait en France; t le tombeau de Jean-Baptiste Colt. Ce grand ministre à genoux sur sarcophage de marbre noir, paroît dans un livre qu'un Ange tient rant lui. Les Figures, grandes comme ure, de la Religion & de l'Abonice, contrastées sur des fonds noirs, vent d'accompagnement. *Coyzevox* ait celles de Colbert & de l'Abonice, & *Tuby* la Religion & l'Ange. ns des cartouches de bronze doré, voit Joseph faisant distribuer du

blé en Egypte, & Daniel donnant les ordres du roi Darius aux Satrapes de Perse. Ce monument est du dessin de *le Brun*.

Vis-à-vis est un bas-relief de marbre blanc, sur un fond noir, où se voit l'Immortalité qui tient le médaillon de Marin Cureau de la Chambre, médecin ordinaire du Roi. Ce beau morceau, qui est de l'invention du Cavalier *Bernin*, a été exécuté par *Tuby*.

A la chapelle de la Vierge sont deux tableaux de la Salutation Angélique, peints par *la Fosse*, qui peuvent aller de pair avec ceux des plus grands maîtres d'Italie.

La Halle au Blé construite sur les dessins de M. *Moreau*, dans l'emplacement de l'hôtel de Soissons, offre une vaste esplanade entourée de bâtimens ouverts en arcades : on monte dans les greniers par des escaliers doubles très-commodes. La Colonne colossale qu'on remarque à une des entrées de cette Halle, participe des ordres Dorique & Toscan. Ses ornemens consistent en cannelures, où se voient des couronnes, des fleurs de

, des cornes d'abondance, des mi-
rs cassés, des lacs d'amour déchi-
, des C & des H entrelacés, al-
ories à la viduité de la reine Ca-
rine de Médicis, qui après la mort
Henri II, ne vouloit plus plaire à
sonne. Cette colonne élevée en
72 par la Reine, pour des obser-
tions astronomiques, est du dessin
Bullant, & a près de cent pieds de
ut, avec un escalier pour y monter.
clavée dans le bâtiment de la halle,
e sert aujourd'hui de fontaine : on
it une inscription qui fait mention
l'établissement de la halle. Les or-
mens qui l'accompagnent, sont de
rbre blanc tiré des carrières du
urbonnois, & ont été exécutés par
. *Mignot*, sur les dessins de M. *Mo-*
au. M. *Pingré* a adapté à cette co-
ine un cadran solaire, trop savant
ur une place publique.

HÔTEL DE BULLION. Le grand ca-
nét au premier étage, qui précède
galerie, offre dans ses lambris l'his-
ire de Diane en huit petits morceaux
ints par *Vouet*, ainsi que le plafond
togone, où se voit Vénus, avec
sieurs petits Amours qui semblent

tirer des flèches sur Diane & sur sa suite.

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

Dix-neuf tableaux de l'histoire d'Ulysse, peints par *Vouet*, occupent le plafond de la galerie, dont trois qui forment le milieu sont plus grands. Celui qui est au centre fait voir l'assemblée des Dieux, auxquels le Soleil se plaint de ce que les compagnons d'Ulysse avoient mangé des bœufs qui lui étoient consacrés. Ce plafond est en plein cintre. Malgré plusieurs défauts qu'on remarque dans cet ouvrage, il ne laisse pas d'y briller de grandes beautés. Cette galerie est ornée de Figures & d'ornemens de stuc, faits par *Sarazin*.

On voit dans un petit cabinet peint par *Vouet*, la Chasse sous l'emblême de Diane & d'Actéon ; la Vendange désignée par Silène avec des Satyres ; la Moisson par Cérès, & des Amours qui moissonnent.

L'HÔTEL DES FERMES DU ROI a été reconstruit sous la conduite de *du Cerceau*. La chapelle peinte par *Vouet*, mérite l'attention des connoisseurs, & par la beauté de ses peintures, & par l'éclat de ses dorures aussi fraîches que

si elles

i elles étoient nouvellement faites.

Le tableau de l'Autel est un Christ, accompagné de S. Jean & des trois Maries. Les Figures de S. Pierre & de la Madeleine sont de *Sarazin*.

Les lambris présentent divers sujets du Nouveau Testament : savoir, les Marchands chassés du Temple, la Madeleine chez Simon le Pharisien, le Lavement des pieds, la Cène, un Christ à la colonne, S. Jean-Baptiste, Notre-Seigneur porté au tombeau, trois Apôtres en autant de tableaux & l'Incrédulité de S. Thomas.

Onze autres tableaux plus petits se voient au-dessous, peints par *Mignard* & *le Brun*, sur les dessins de *Vouet* leur maître ; ils ont pour sujet l'Annonciation de la Vierge, une Nativité, la Présentation au Temple, une Fuite en Egypte, Notre-Seigneur avec S. Jean, Jésus-Christ au milieu des docteurs, son Baptême, sa Tentation dans le désert, sa Transfiguration, la Pentecôte & l'Assomption de la Vierge.

Le plafond cintré offre l'Adoration des Rois, & le long d'une balustrade feinte paroissent les Rois d'Arabie, de Tharse & de Saba, qui apportent des présens à l'Enfant Jésus. Dorigny a

gravé en quatre pièces cette partie du plafond où sont ces Rois, laquelle est sans contredit la plus remarquable.

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

Dans une salle où se tiennent les bureaux, *Vouet* a peint dans deux ovales au plafond Minerve & Bellone, & quelques petits Génies.

L'HÔTEL DE TOULOUSE fut bâti en 1620, sur les dessins de *François Mansart*. La grande porte d'ordre Dorique a le caractere d'originalité que ce grand architecte imprimoit à toutes ses productions. Au-dessus de l'entablement s'élève une balustrade ; sur la tablette de ses piédestaux sont assises les Figures de Mars & de Vénus copiées, à ce qu'on prétend, par *Biard le fils*, d'après deux Statues assez semblables, qui sont à Rome dans la chapelle de Médicis.

L'hôtel consiste en un grand corps de logis, avec deux aîles couronnées par une balustrade. Dans la face principale est un avant-corps décoré de pilastres, & des Armes du comte de Toulouse dans le fronton. Son architecture est Dorique. L'escalier placé dans l'aîle gauche est orné de pilastres Ioniques, entre lesquels sont des trophées dont

admire la légèreté ; ils ont été sculp-
 par *Charpentier* & *Montean*. Cet
:alier est précédé d'un vestibule dé-
ré d'un ordre Toscan.

Au rez de chaussée on trouve une
ande salle, dont les trois portes sont
nées de bacchanales ou jeux d'enfans,
ints par *Nicolo*.

La salle des Amiraux vient ensuite,
 a été ainsi nommée, parce qu'on
voit les portraits en buste de tous les
miraux & Sur-Intendans de la na-
gation, au nombre de soixante-un,
:puis Florent de Varenne, jusqu'au
ıc de Penthiévre inclusivement.

Suit la salle des Rois de France,
mplie de leurs portraits au nombre
: soixante-six, copiés d'après les Mé-
ıilles, Statues & autres Portraits ori-
naux. Cette décoration est dûe à
asse.

Au premier étage vous entrez dans
ıntichambre, sur la porte de laquelle
t une bacchanale, de *Nicolo*. Le
'avid placé sur la cheminée est d'après
:lui du *Guide*, qui est à Versailles.

Au-dessus de la porte des grands
ıpartemens, *Bourdon* a peint Salo-
ıon sacrifiant à la Déesse des Sido-
ens.

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

Dans la pièce suivante est un dessus de porte d'*Alexandre Véronese*; c'est Rebecca qui donne à boire au serviteur d'Abraham. Les deux autres tableaux sont de l'école de *Vandyck*. La tapisserie a été faite d'après les dessins de *Lucas de Leyde*.

Les petits appartemens consistent en quatre pièces principales, dont les meubles & les tapisseries sont très-remarquables. Celle du salon a été faite aux Gobelins sur les dessins de *Berein*.

Les tableaux qui décorent la seconde pièce des grands appartemens, sont une Charité Romaine, peinte par *le Guerchin*, & Angélique & Médor de *Bordone*. La tapisserie est du dessin de *Lucas de Leyde*.

LE GRAND CABINET fait le centre de cet appartement; on y remarque deux morceaux du *Guerchin*, Esther devant Assuérus, & Agar dans le désert. La tapisserie représente différentes chasses d'une très-belle exécution. Cet appartement, dont la sculpture est de *Vassé*, communique à la chambre à coucher & à la galerie.

Sur chacune des six portes, tant feintes que véritables de cette chambre,

il y a un tableau, dont quatre ſont du *Baſſan*. Dans l'un on voit une Moiſſon, & des Moiſſonneurs qui prennent leur repas; dans un autre, un Payſage avec des figures, le troiſième repréſente pluſieurs perſonnes qui vont ſe coucher; le quatrième eſt une Cuiſine.

Dans la dernière pièce vous verrez deux grands portraits en pied de Louis XIII & du cardinal de Richelieu, par *Philippe de Champagne*.

On revient ſur ſes pas pour entrer dans LA GALERIE. Cinq grandes fenêtres cintrées, qui répondent à autant d'arcades remplies de glaces, règlent l'ordonnance de ſon architecture. Tous les ornemens & bas-reliefs de ſculpture ſont de *Vaſſé*, & d'un merveilleux fini; ce ſont des ſujets pris de la Marine & de la Chaſſe.

Chaque trumeau eſt décoré d'un tableau & d'un bas-relief au-deſſous.

Le premier à main droite eſt la mort de Marc-Antoine, par *Alexandre Véroneſe*.

Le bas-relief fait voir Arion qui ſe lance dans la mer, & qu'un Dauphin reçoit ſur ſon dos.

Dans le tableau ſuivant on voit Coriolan qui relève Veturie ſa mère

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

& Volumnie sa femme qui s'étoient prosternées à ses pieds, le suppliant d'épargner Rome. Ce morceau est du *Guerchin*.

Le bas-relief représente Meléagre, qui ayant tué un sanglier, en présente la hure à Atalante.

Le troisième est de *Pietre de Cortone*. Faustule, intendant des troupeaux du roi Amulius, ayant trouvé une louve qui allaitoit Rémus & Romulus exposés sur les bords du Tibre, apporte un de ces enfans à sa femme Laurentia qui est dans sa tente. Ce tableau est gravé par Robert Strange.

Dans le bas-relief Amphitrite paroît sur le bord de la mer.

L'Enlévement d'Hélène par Pâris, fait le sujet du quatrième tableau, qui est du *Guide* : Desplaces l'a gravé.

Le bas-relief montre Apollon qui tue le serpent Pithon.

Le tableau suivant est du *Poussin*. On y voit Camille qui renvoie les enfans des Falériens, & leur ordonne de reconduire dans la ville, à coups de verges, leur maître qui avoit formé le dessein de les livrer aux Romains : il est gravé par Baudet.

Le bas-relief représente Neptune

ur son char, environné de Dauphins & de Divinités marines.

Le premier tableau entre les trumeaux du côté du jardin, est le combat des Romains & des Sabins : on y voit les filles de ces derniers se jetter au milieu des combattans & les séparer. Le *Guerchin* a très-bien exprimé cette action.

Le bas-relief est Diane, qui se repose avec ses compagnes des fatigues de la chasse.

Auguste fait fermer le Temple de Janus, & offre un sacrifice à la Paix. On dit ce tableau de *Carle Maratte*.

L'Enlévement d'Europe par Jupiter fait le sujet du bas-relief.

Le Valentin a peint dans le troisième un seigneur en robe de chambre, qui reçoit la visite d'un guerrier.

La Sibylle Cumée annonce à l'Empereur Auguste la naissance du Messie, & lui fait voir dans l'air une Vierge tenant un enfant entre ses bras. Il est fâcheux que *le Cortone* ait réalisé cette rêverie.

Dans le bas-relief est Galathée portée sur une conque marine.

Le sujet du dernier tableau, qui est aussi de *Pietre de Cortone*, est César

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

qui répudie Pompéïa, & épouse Calpurnie. Il est gravé par Rob. Strange.

Le bas-relief fait voir Adonis se reposant au retour de la chasse.

Cette galerie, est voûtée d'un berceau à plein cintre, que *Perrier* peignit à fresque en 1645, au retour de son second voyage d'Italie; il partagea cet espace en cinq grands tableaux, & deux petits.

Apollon se voit dans celui du milieu : ce Dieu est représenté jeune & majestueux : il est précédé de l'Aurore & de petits Zéphirs occupés à verser la rosée du matin. La Nuit est dans un coin du tableau, & se retire à mesure qu'elle sent l'approche du Soleil.

Les deux petits morceaux qui l'accompagnent, représentent le Matin avec les Constellations de Castor & de Pollux, & le Soir figuré par la Lune.

Dans les deux tableaux du côté de la cheminée, *Perrier* a peint la Terre & le Feu sous des figures allégoriques. La première est désignée par l'Enlèvement de Proserpine, & le Feu par Jupiter qui va voir Semelé.

Les deux qui sont vers la porte,

représentent l'Air & l'Eau. L'Air est figuré par Junon qui prie Eole de déchaîner les Vents, & de submerger la flotte troyenne. Neptune & Thétis désignent l'Eau. Ces belles peintures étoient si dégradées par la chute de l'enduit & par les crevasses qui les traversoient de tout sens, qu'on n'en voyoit plus l'ensemble. M. *Vien* leur a donné une nouvelle existence ; les plus fins connoisseurs auroient de la peine à distinguer son ouvrage d'avec celui de Perrier.

Au-dessus de la porte de cette galerie est placée Diane, suivie de ses compagnes, que la beauté du lieu remplit d'étonnement. Aux deux côtés sont des grouppes de Satyres & de Femmes qui badinent avec des oiseaux de proie, & des têtes de bêtes fauves.

Les Figures des quatre parties du Monde, grandes comme nature, sont placées dans des niches aux quatre coins de cette magnifique pièce.

LA MAISON qui fait le coin de la rue de la Vrilliere & de celle des Petits-Champs, est estimée pour sa distribution & pour sa proportion.

C'eſt M. *Deſmaiſons* qui l'a élevée.

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

L'HÔTEL DE VOYER, rue des Bons-Enfans, eſt du deſſin de *Boffrand*. On y remarque le plafond du ſalon où les Amours paroiſſent déſarmer la troupe céleſte: c'eſt un des meilleurs ouvrages d'*Antoine Coypel*.

Rue Montmartre, au coin de la rue de la Juſſienne, eſt LA CHAPELLE DE SAINTE MARIE EGYPTIENNE. On voit aux deux petits autels des chapelles des ouvrages de *Cazes* : à l'un c'eſt Sainte Marie dans le déſert, qui reçoit la Communion des mains du Moine Zozime. A l'autre c'eſt un Saint Niçolas.

Le Maître-Autel offre la Vierge avec l'Enfant Jéſus, & des Anges, par le même.





LE QUARTIER DES HALLES.

VIII.

LE Maître-Autel des SS. INNOCENS est orné d'un tableau de *Michel Corneille*, dont le massacre des Innocens est le sujet.

QUARTIER DES HALLES. VIII.

Une petite armoire attachée à une tour dans le cimetière, renferme un chef-d'œuvre de *Germain Pilon* : c'est un squelette humain d'albâtre, qui n'a ni bras ni main droite, l'un & l'autre étant censés cachés par une draperie, le bras gauche a été cassé, il n'en reste que la main qui tient un rouleau, où sont écrits quelques caractères gothiques.

On voit aussi dans ce cimetière une Croix de pierre, sur laquelle *Gougeon* a exprimé le Triomphe du Saint Sacrement en quatre bas-reliefs, & au-dessus les Pères de l'Eglise.

Cette Croix étoit autrefois près de Sainte Opportune, dans une petite

QUARTIER DES HALLES. VIII.

place nommée *Gatine*, à cause d'un marchand de ce nom, qui fut pendu pour avoir tenu chez lui des assemblées d'hérétiques.

LA FONTAINE DES INNOCENS, commencée sous François I, achevée sous Henri II, est l'époque de la renaissance de l'Architecture & de la Sculpture en France. *Lescot* en donna le dessin, & *Gougeon* l'exécuta. Ses deux faces sont ornées de pilastres Corinthiens surmontés d'un attique, où se voient les Divinités de la mer & des eaux, ainsi que dans les bas-reliefs placés au-dessus du grand soubassement. Cinq Figures de Naïades de demi-relief ornent les entre-pilastres. Leurs graces, leurs différentes attitudes, la légèreté de leurs draperies ne peuvent être trop admirées.





LE QUARTIER
DE SAINT DENIS.
IX.

Quartier de S. Denis. IX.

L'Hôpital de la Trinité. Le Portail de l'Eglise formé de colonnes Corinthiennes surmontées d'un attique, est fort estimé, & est du dessin de *d'Orbai*.

L'Eglise de Saint Sauveur. La chapelle de la Vierge est l'ouvrage de trois artistes célèbres : *Noël-Nicolas Coypel* l'a peinte d'une manière digne de la réputation que lui ont acquise ses ouvrages; M. *Lemoyne* en a fait la sculpture, & *Blondel* a imaginé la forme de l'Autel décoré d'un ordre Composite adossé au mur.

Le tableau représente l'Assomption de la Vierge ; elle est soutenue par cinq principaux Anges & Chérubins dans des attitudes de respect, de joie & d'admiration. Plusieurs nuages accordent la sculpture avec la peinture,

QUARTIER DE S. DENIS. IX.

ainsi que trois Anges sculptés & peints, dont deux portent l'Arche d'Alliance, & deux autres la Tour de David, sans compter différens attributs que l'on donne à la Vierge dans les Litanies, qui sont ici exprimés. Ces peintures & ces sculptures de stuc sont au dessous de la corniche, & à 20 pieds de haut.

Le plafond beaucoup plus estimé que le tableau de l'Autel, fait voir les cieux ouverts pour recevoir la Mère de Dieu. Il est composé de deux grouppes principaux : le Père Eternel est dans le plus considérable, ayant Jésus-Christ à sa droite avec des Anges & des Prophètes. Les Pères de l'Église se voient un peu plus bas, ainsi que quelques Saints du Nouveau Testament, parmi lesquels Coypel a judicieusement observé de ne placer que ceux qui pouvoient être dans le ciel, lorsque la Vierge y fut admise. Ce grouppe est formé de dix-huit à dix-neuf figures. L'autre est composé du roi David, de Moïse, de deux autres Prophètes, & de plusieurs Anges.

Le bas de ce plafond est occupé par des Anges formant des concerts ; ce qui fait environ douze figures placées

le long de la corniche. Le fond du ciel eſt d'un grand tranſparent.

Au-deſſus du tableau de l'Autel, le Saint-Eſprit ſoutenu ſur une nuée lumineuſe, & ſuivi de quelques Anges, deſcend du ciel & vient au-devant de la Vierge.

La voûte de cette chapelle eſt preſque platte, n'ayant que ſept pouces de bombement; mais l'art avec lequel elle eſt peinte, la fait paroître un vrai dôme.

Dans la dernière chapelle, *Guerin* a ſculpté la Réſurrection du Sauveur en Figures de ronde boſſe.

Plus haut du même côté ſont LES FILLES-DIEU. Le grand Autel de leur Egliſe, décoré de quatre colonnes Corinthiennes de marbre de Gauchenet, dans le pays de Liège, eſt de fort bon goût, & de *François Manſart*.

LA PORTE SAINT DENIS eſt d'une magnifique apparence, & peut paſſer pour un des plus beaux monumens de cette ville. Le deſſus eſt découvert à la manière des anciens arcs de triomphe. L'ouverture cintrée qui forme la porte, eſt accompagnée de deux pyramides

QUARTIER DE S. DENIS. IX.

engagées dans l'épaisseur de l'ouvrage, chargées de trophées d'armes, & terminées par deux globes aux Armes de France. Au bas de ces pyramides sont deux Statues colossales, dont l'une représente la Hollande sous la figure d'une femme consternée, & assise sur un lion mourant qui tient dans une de ses pattes sept flèches qui désignent les sept Provinces-Unies. L'autre Statue est celle du Rhin désigné par un Fleuve. Ces Figures sont du dessin de *le Brun*. Dans les tympans du cintre on voit deux Renommées, au-dessus desquelles est un bas-relief qui expose le passage du Rhin à Tolhuys. La face de cette porte du côté du Fauxbourg est également décorée, à l'exception qu'au lieu de Figures au bas des pyramides, il y a deux lions qui les supportent. Le bas-relief est la prise de Mastrick. Cette porte est du dessin de *Blondel*, & tous les ornemens de sculpture sont des *Anguiers*. Girardon qui avoit déjà fini les roses qui sont sous l'arc, fut obligé de discontinuer, ayant été occupé à d'autres ouvrages pour Versailles.

E FAUXBOURG S. DENIS.

LES PÈRES DE SAINT LAZARE.
Eglise est ornée de plusieurs tableaux
: la Vie du B. H. Vincent de Paule,
stituteur & premier supérieur géné-
l des Pères de la Mission, dits de
int Lazare.

Le second tableau à gauche, (en se
açant au bas de l'Eglise) est une de
s prédications devant Louis XIII &
. reine Anne d'Autriche.

Dans le troisième est peinte la mort
e Louis XIII, qui fut assisté par Vin-
ent de Paule; la Reine sur le devant
u tableau paroît fondre en larmes.

Le quatrième fait voir le conseil de
onscience d'Anne d'Autriche, qui
oulut que Vincent y fût présent.

Le cinquième est une assemblée du
Clergé à laquelle il préside. Ces quatre
ableaux ont été peints par *de Troy
e fils*.

Le premier à droite auprès de l'Autel
expose le B. H. Vincent de Paule,
donné pour supérieur aux Dames de
a Visitation par S. François de Sales.
Ce tableau est de *Restout*.

Le deuxième où l'on voit le Saint

prêchant sur les galères, est de la même main.

Le troisième est peint par *Feret*. Le fondateur des Lazaristes y présente à Dieu les Prêtres de sa congrégation, & les destine à prendre soin des soldats, selon le desir du Roi.

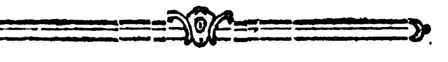
Dans le quatrième, qui est du *Frère André*, il paroît dans un fauteuil, prêchant aux pauvres de l'Hôpital du Nom de Jésus, qu'il avoit institué.

Galloche a représenté dans le cinquième l'institution des Enfans-Trouvés.

Le sixième peint par *de Troy*, est la mort du Saint.

Vis-à-vis il s'élève au ciel, en donnant sa bénédiction aux supérieurs généraux, qui depuis lui ont gouverné cette maison. Dans le fond on voit les Sœurs de la Charité qu'il a instituées, ayant à leur tête Mde le Gras. Ce tableau, qui est le premier à gauche, est du *Frère André*. C'est d'après les dessins de Bonnart, que les gravures de ces onze tableaux ont été faites par Hérisset & Scotin.

Le réfectoire est orné d'un grand tableau du Déluge universel.



LE QUARTIER
E SAINT MARTIN,
X.

AINT MERRI. Le Chœur de cette ;lise est décoré avec goût d'après les odèles des *Slodtz*. Toutes les arcades nt revêtues d'un stuc imitant parfaiment différentes sortes de marbre, ornées à leur clef de cartels dorés où naissent des festons; des têtes e Chérubins sont placées au haut es piliers. Les arcades du Sanctuaire, ont le plan est plus élevé, ont à :ur clef des vases sacrés représentés n bas-reliefs. Aux bases des piliers ont placés sur des culs-de-lampe uatre Figures d'Anges bronzées, de randeur naturelle, dont deux souiennent une châsse de vermeil qui enferme les Reliques de Saint Merri. 'Autel est de marbre, isolé & fait n tombeau, avec des ornemens de ronze doré. Au-dessus s'élève une elle gloire d'Anges qui accompagne e suspensoir où est le S. Sacrement.

QUARTIER DE SAINT MARTIN. X.

Le pavé eſt de ſtuc, comparti en forme de carreaux qu'on prendroit volontiers pour du marbre.

A l'entrée du Chœur on voit deux grands Anges tenant chacun un livre ouvert. Ils ſont adoſſés à un avant-corps que forment en retour les deux chapelles des côtés, ornées de colonnes de marbre & de frontons, au haut deſquels ſont des grouppes d'Anges dorés. Les tableaux qui les décorent ſont de *Carle Vanloo;* ils repréſentent, l'un la Vierge avec l'Enfant Jéſus, & l'autre S. Charles Bortomée, archevêque de Milan, prêt à porter le Viatique aux malades de cette ville.

On voit dans la croiſée un tableau de M. *Belle*, dont le ſujet eſt la réparation de la profanation commiſe dans cette Egliſe en 1722.

Les deux chapelles de la croiſée ont à peu près la même décoration. A celle de S. Merri, *Vouet* a peint le Saint dans ſa retraite, que l'Evêque d'Autun oblige de retourner dans ſon monaſtère de S. Martin de la même ville dont il étoit abbé. La chapelle de S. Pierre a un tableau de *Reſtout*, repréſentant Notre-Seigneur qui donne les clefs à S. Pierre.

QUARTIER DE SAINT MARTIN X.

La chapelle de la Communion où règne l'ordre Corinthien, élevée sous la conduite de *Boffrand*, est éclairée par trois lanternes. L'Autel & le tableau des Pélerins d'Emmaüs peint par *Charles Coypel*, doivent faire illusion; c'est-une nouvelle alliance de la sculpture & de la peinture. Au-dessus des deux portes, *Paul Slodtz* a représenté l'ancienne Loi & la nouvelle sous des figures d'Anges grouppés avec des Chérubins.

Dans une chapelle près de la sacristie, on voit le tombeau du marquis de Pompone, sculpté par *Rastrelli*. Sur l'Autel, *d'Ulin* a peint N. S. adoré par les bergers.

La chaire du prédicateur, dont l'abat-voix est soutenu par deux palmiers & couronné par la Religion, a été exécutée sur les dessins de *M. A. Slodtz*.

LES JUGE ET CONSULS DE PARIS. On a mis au-dessus de la porte une Statue de Louis XIV en marbre, par *Guillain*.

LA MAISON vis-à-vis, bâtie par *Ricker*, mérite attention pour

le caractère viril de son architecture.

QUARTIER DE SAINT MARTIN. X.

L'HÔTEL DE VIC, rue S. Martin, vis-à-vis la rue de Montmorenci, est remarquable par son bel escalier, dont l'intérieur a été décoré par *Girard* d'une manière simple, mais de bon goût.

Aux CARMELITES de la rue Chapon, *Vouet* a peint une Nativité au Maître-Autel : elle a été gravée par Michel Dorigny.

SAINT NICOLAS-DES-CHAMPS. Le grand Autel est décoré d'une Assomption de la Vierge peinte par *Vouet* en deux tableaux, & de quatre Anges de stuc que *Sarazin* fit à son retour d'Italie ; ouvrage qui fut le germe de sa réputation.

La chaire du prédicateur exécutée en bois, selon l'ancien genre, est regardée comme une des plus belles chaires de Paris.

Le dossier de l'Œuvre du S. Sacrement, est un ouvrage de serrurerie, exécuté par *Lucotte*, qui prouve à quel point de perfection cet art a été porté dans ces derniers temps.

A un pilier vis-à-vis la chapelle de

la Vierge, est un Génie tenant le médaillon de la femme de *Laurent Magnier*, qui a élevé ce petit monument à la mémoire de sa femme, de son fils, de sa fille & à la sienne.

La nouvelle chapelle de la Communion vient d'être décorée sur les dessins de M. *Antoine*. Le tableau d'autel qui représente S. Charles communiant les pestiférés à Milan, & le Père Eternel placé dans l'attique, sont d'un peintre nommé *Godefroy*.

L'EGLISE DE SAINT MARTIN DES-CHAMPS est revêtue d'un lambris de menuiserie décoré d'architecture : on y a placé en 1706 quatre magnifiques tableaux de *Jouvenet*, qui ont chacun vingt pieds de long sur douze de haut.

Jésus-Christ qui chasse les marchands du Temple, gravé par du Change.

La Résurrection de Lazare, gravée par Jean Audran.

La Pêche miraculeuse de S. Pierre, gravée par le même.

La Madeleine aux pieds de Notre-Seigneur chez Simon le Pharisien. *Jouvenet* s'y est peint avec ses deux filles. Ce tableau est gravé par du Change.

QUARTIER DE SAINT MARTIN. X.

Les quatre morceaux placés sous la tribune des orgues, représentent différens sujets de la Vie de N. S. médiocrement exécutés par *Poerson* & par *Montagne*.

Les tableaux du Chœur sont le Centenier, par *Cazes*,

L'Aveugle-né, commencé par *Le Moine*, & terminé par M. *Natoire*, son élève.

De l'autre côté l'Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem, par *J. B. Vanloo*,

Le Paralytique sur le bord de la piscine, par *Restout*, gravé par Tardieu le fils.

L'Autel, du dessin de *François Mansart*, offre une belle Nativité peinte par *Vignon*.

Les principaux morceaux placés dans la chapelle de la Vierge que précède le chapitre, sont une Annonciation, par *Cazes*; une Adoration des Mages, d'*Oudry*; une Présentation au Temple, de *Carle Vanloo*, & les Noces de Cana, par *Louis-Michel Vanloo*.

LE RÉFECTOIRE, dont l'architecture a beaucoup de légèreté, a été bâti par *Montereau*. Dans l'attique du lambris

ſe voient neuf petits tableaux de la vie de S. Benoît, peints par *Silveſtre*. Les deux du fond contre le tambour, ont été faits par *Galloche*. Un grand tableau à côté de la porte repréſente Jéſus-Chriſt dans le déſert, ſervi par les Anges. Ce morceau bien compoſé & élégamment deſſiné, eſt d'un nommé de *Poilly*, élève de Jouvenet.

Le Tellier a donné le deſſin du nouveau bâtiment qui eſt des plus vaſtes & des plus magnifiques. Son eſcalier ſe préſente avec grace & eſt fort bien éclairé.

LA PORTE SAINT MARTIN fut élevée en 1674 ſur les deſſins de *Bullet*. Elle eſt en forme d'un arc de triomphe percé de trois ouvertures. Son architecture eſt en boſſages ruſtiques vermiculés, avec quatre bas-reliefs; deux du côté de la ville, & deux du côté du fauxbourg. Les premiers repréſentent la priſe de Beſançon, & la triple Alliance. Ils ſont ſurmontés d'un riche entablement Dorique & d'un attique. Les deux autres expoſent la priſe de Limbourg & la défaite des Allemands, ſous la figure d'un aigle repouſſé par le Dieu de la guerre. Ces ouvrages ſont

de *des Jardins*, *Marsy*, *le Hongre* & *le Gros le père*.

QUARTIER DE SAINT MARTIN. X.

LE FAUXBOURG S. MARTIN.

L'EGLISE DE SAINT LAURENT. Le grand Autel est du dessin de *le Pautre*. Tous les ornemens de sculpture, le Christ qui sort du tombeau, les deux Anges qui l'accompagnent & les deux autres placés sur le fronton sont de *Guerin*.

Le Crucifix au-dessus de la porte du Chœur est aussi de lui, ainsi que la Statue de Sainte Apolline dans la chapelle de ce nom, qui est la seconde à droite dans la nef.

La décoration du Chœur & la chapelle de la Vierge ont été faites d'après les dessins de *Fr. Blondel*.

La chapelle des Fonts, décorée de pilastres & de sculptures, a été élevée depuis peu d'années, & est ornée de trois tableaux modernes, entre lesquels on distingue le Baptême de Notre-Seigneur.

LES RÉCOLLETS. On voit dans leur Eglise plusieurs tableaux du *Frère Luc*.



LE QUARTIER
DE LA GREVE.
XI.

LE QUAI PELLETIER est un monument de la ſcience de *Bullet* dans la coupe des pierres. Il eſt conſtruit de pierres de taille ; & toute ſa partie du côté de la rivière eſt portée en l'air, n'étant ſoutenue que par une vouſſure coupée dans ſon cintre en quart de cercle d'une manière très hardie.

L'HÔTEL DE VILLE fut commencé ſous le règne de François I, & *Cortone* en donna les deſſins. Au-deſſus de la porte eſt placée la Statue équeſtre de Henri IV, faite en demi-boſſe, couleur de bronze, ſur un fond de marbre noir. Cette Statue eſt de *Biard le père.*

Au fond de la cour, ſous une arcade revêtue de marbre & ornée de deux colonnes Ioniques, dont les chapiteaux & autres ornemens ſont de bronze

QUARTIER DE LA GREVE. XI.

doré, on voit une Statue pédestre de Louis le Grand, habillé en triomphateur Romain, & s'appuyant d'une main sur un faisceau d'armes qui s'élève d'un trophée, & de l'autre main donnant ses ordres. Cette Figure placée au milieu des portraits en médaillons des Prévôts des Marchands & Echevins de cette ville est de bronze, & fut faite en 1689, par *Coyzevox*. Son piédestal est enrichi de deux bas-reliefs de la même main. Le premier fait voir la Religion triomphante de l'Hérésie qu'elle foudroie; le second représente la Charité aîlée, qui dans la famine de 1662, donne de l'argent à un pauvre.

La grande salle est ornée de plusieurs tableaux faits par d'habiles mains, suivant les différentes époques remarquables dont ils sont les monumens.

Le premier des quatre qui occupent une des faces principales, est le mariage du duc de Bourgogne avec Marie-Adelaïde de Savoie, peint par *Largilliere*.

Le second est un tableau allégorique représentant la publication de la Paix en 1749 : il a été peint par M. *du Mont*;

On voit dans le troisième Louis XV après sa maladie & son retour de Metz, reçu à l'Hôtel de Ville par le Gouverneur, le Prévôt des Marchands & par les Echevins. C'est l'ouvrage de M. *Rostin*.

Le quatrième est le festin que la Ville donna à Louis XIV & à sa Cour en 1687, à son retour de Notre-Dame, où ce Prince avoit été remercier Dieu du rétablissement de sa santé, après une dangereuse maladie. Il est de *Largilliere*.

Sur une des cheminées paroît Louis XV, qui accorde à la Ville des lettres de noblesse, par *Louis de Boullongne*.

Au-dessus des deux portes qui sont à droite en entrant, on a placé deux excellens tableaux de *Porbus le fils*, qui représentent les Prévôt & Echevins de cette ville à genoux au pied du trône de Louis XIII, avant & depuis sa majorité. Marie de Médicis paroît dans un de ces tableaux auprès du Roi son fils. Les têtes en sont aussi belles que de Vandyck.

L'antichambre de la salle des Gouverneurs offre un tableau peint par *de Troy le père*, à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne, père de

QUARTIER DE LA GREVE. XI.

Louis XV. Ce Prince est entre les mains du Génie de la France, qui est à ses pieds; Apollon, Minerve & la Renommée sont dans le haut du tableau.

La salle des Gouverneurs est ornée de tous les portraits en pied des Gouverneurs, dans leurs différens habillemens de cérémonie, ou des ordres qu'ils portoient. Elle est terminée par un grand morceau de *Carle Vanloo*, dont le sujet est la publication de la Paix en 1739. Louis XV assis sur son trône est accompagné de Minerve qui lui présente un rameau d'olivier, & de la Justice qui pèse dans sa balance les sentimens qui déterminent pour la paix le cœur du Roi. La Paix & l'Abondance sont à la gauche du trône, d'où sort la Renommée. Le reste du tableau est occupé par les Prévôt des Marchands & Echevins de la ville, qui viennent rendre de très-humbles actions de graces à Sa Majesté. Une magnifique architecture & la ville de Paris en perspective forment le fond du tableau, qui a treize pieds de large sur onze de haut.

L'EGLISE DU SAINT-ESPRIT a été

rebâtie à moitié en 1746 par *Boffrand*, qui gêné par l'ancien bâtiment, en a tiré parti d'une manière qui lui a fait honneur.

SAINT JEAN EN GREVE. Le Maître-Autel est orné d'une demi-coupole, soutenue par huit colonnes de marbre de Rance & d'ordre Corinthien, accompagnées des ornemens & dorures convenables; ce morceau a été exécuté sur les dessins de *Blondel*, & la suspension a été sculptée par *du Mont*. Sous cette coupole est un grouppe de marbre blanc, qui représente le Baptême de Jésus-Christ par Saint Jean-Baptiste. Jésus-Christ est du côté de l'Evangile, ayant un genoux sur le coin d'une roche, les mains croisées sur l'estomac & s'inclinant vers Saint Jean pour recevoir le Baptême. Saint Jean est de l'autre côté & debout, versant de l'eau avec une coquille sur la tête du Sauveur. Ces deux Figures grandes comme nature, grouppent avec le rocher d'où sort le Jourdain. Ce bel ouvrage est dû à M. *Lemoyne*.

Le Sanctuaire décoré par *Blondel*, offre huit petits tableaux, dont cinq de *Vermont*; savoir, la Naissance de

QUARTIER DE LA GREVE. XI.

S. Jean, le Baptême de Notre-Seigneur, la prison du Saint, sa mort & sa tête présentée à Hérode. *Noël-Nicolas Coypel* a peint la Danse d'Hérodiade, *Lucas* la Prédication de S. Jean dans le désert, & *Dumesnil* la Visitation.

La chapelle de la Communion est du dessin de *Blondel*; son plan est rectangle, arrondi par les angles qui sont ornés de pilastres Corinthiens accouplés. Entre l'architrave & la corniche est une frise rampante, enrichie de trophées allégoriques à l'Ancien & au Nouveau Testament. L'autel est de marbre en forme de tombeau antique, sur lequel est une niche qui renferme un grouppe de trois Anges de métal doré, qui sont en adoration. Ces ouvrages de sculpture sont de *Thouvenin*.

Les deux tableaux placés dans le vestibule de cette chapelle, sont la Manne, par *Vermont*, & la Piscine par *Lamy*.

Il ne faut pas négliger de remarquer la voûte qui soutient l'orgue : elle est suspendue en l'air sur une espèce d'arrière-voussure, dont *de Lisle* a été l'architecte.

LE PORTAIL DE SAINT GERVAIS;

QUARTIER DE LA GREVE. XI.

un des plus beaux morceaux d'architecture qu'il y ait en France, fut commencé en 1616 par *de Brosse*. Il est composé des trois ordres Grecs, l'Ionique, le Dorique & le Corinthien, dont les proportions sont des plus régulières. Les deux premiers ordres ont huit colonnes chacun, & le dernier quatre seulement. Celles de l'ordre Dorique sont engagées, le tiers inférieur de leur fût est tenu lisse, & le reste est orné de cannelures séparées par des listeaux. Les colonnes des autres ordres sont isolées.

La nef est ornée de six tableaux, trois de chaque côté.

Le premier à droite près du Chœur, est de la main de *le Sueur*. On y voit S. Gervais & S. Protais qu'on veut obliger à sacrifier aux idoles; il est gravé en thèse.

Le deuxième est S. Gervais sur le chevalet; *Goulai*, beau-frère de le Sueur, l'a peint d'après son esquisse. (Ce Saint fut fouetté si long-temps avec des cordes plombées, qu'il mourut dans le supplice). Ce tableau est gravé par Gantrel.

Le troisième peint par *Bourdon*, est la Décolation de S. Protais.

QUARTIER DE LA GREVE. XI.

De l'autre côté près de l'orgue est l'Apparition de ces deux Saints à Saint Ambroise. On l'a gravé en thèse.

Le second est l'Invention de leurs reliques dans la Basilique de S. Félix & de S. Nabord.

Le troisième est la Translation des corps de ces deux Saints, durant laquelle un aveugle nommé Sévère, ayant touché avec son mouchoir le brancard où reposoient leurs corps, & l'ayant appliqué sur ses yeux, ils furent aussi-tôt ouverts. Ces trois beaux morceaux sont dûs à *Philippe de Champagne* : tous les six furent faits pour des tapisseries très-bien exécutées que l'on conserve dans cette Eglise.

Le Crucifix au-dessus de la porte du Chœur est de *Sarazin*. Les Figures de S. Jean & de la Vierge sont de *Buirette*.

Le tableau du Maître-Autel représente les Noces de Cana : morceau ancien, dont l'architecture est fort bien peinte.

Jean Cousin peignit en 1586 les vîtres du Chœur ; on y remarque la Samaritaine, le Martyre de S. Laurent & le Paralytique. On vient de détruire un de ces vitraux pour procéder à

la construction d'un nouveau Chœur.

Dans la chapelle des trois Maries, les peintures des vîtres représentent la Vie de Sainte Clotilde, dont les habits sont bleus & semés de fleurs-de-lis d'or, gravées dans le verre; elles sont aussi de *Cousin*.

La troisième chapelle à gauche, qui est celle de S. Michel, est ainsi appelée, parce que sur ses vîtres on voit représenté le Mont S. Michel avec un grand nombre de pélerins qui y arrivent. On dit ces peintures d'un nommé *Pinaigrier*.

Une chapelle fermée possède deux tableaux de *le Sueur*. Celui de l'Autel est rond, & représente Jésus-Christ mis au tombeau; il est gravé par du Flos. Le devant d'autel est un Portement de Croix.

Les grisailles des vîtres sont deux morceaux peints en 1651 sur les dessins de le Sueur par un nommé *Perrin*. Le premier est le comte Astasius qui fait décapiter S. Protais, après lui avoir fait donner plusieurs coups de bâton; Desplaces l'a gravé. Le deuxième est le Martyre de S. Gervais, gravé par Picard le Romain.

Un peu plus loin, à la chapelle de

la Providence, eſt la Multiplication des Pains; grand tableau de *Cazes*.

La voûte de la chapelle de la Vierge eſt ornée d'une couronne de pierre qui a ſix pieds de diamètre & trois & demi de ſaillie, ſuſpendue en l'air & fort hardie. C'eſt un chef-d'œuvre des *Jacquets*.

Dans la chapelle de Fourci, au côté droit du chœur, eſt un *Ecce Homo* grand comme nature, & de pierre, fait par *Germain Pilon*.

La ſuivante renferme le tombeau de Michel le Tellier, chancelier de France. Ce magiſtrat eſt repréſenté à demi-couché ſur un ſarcophage de marbre noir. A ſes pieds ſe voit un Génie en pleurs. Les Figures de la Prudence & de la Juſtice ſont ſur l'archivolte; & ſur les baſes des pilaſtres, la Religion & la Force. *Mazeline* & *Hurtrelle* ont conduit & exécuté cet ouvrage qui eſt tout de marbre, orné de feuillages & de feſtons de bronze doré. Il eſt du deſſin de *Ph. de Champagne*; on y remarque du marbre veiné, tiré de Carrare ſur les côtes de Gênes.



LE QUARTIER

DE SAINT PAUL

XII.

QUARTIER DE S. PAUL. XII.

L'HÔTEL D'AUMONT, rue de Jouy, a été bâti par *François Mansart.* L'escalier est remarquable : le vestibule qui lui sert d'entrée est décoré d'un ordre Dorique d'une élégante proportion. Ce même ordre regnant dans un péristile qui précède cet escalier, en rend l'abord des plus riches, & le fait paroître plus grand.

Dans le jardin est une Vénus en marbre à demi-couchée sur des rochers, avec l'Amour, par *F. Anguier.*

LES FILLES DE L'AVE-MARIA. Vis-à-vis la porte d'entrée, attenant la grille de bois qui sépare la nef d'avec le chœur, on remarque le tombeau de Claude-Catherine de Clermont, éppouse d'Albert de Gondi, duc de Retz. Cette dame si illustre par son

amour pour les lettres, & par sa science, est en marbre, à genoux sur un prié-Dieu, & posée sur un grand entablement soutenu par deux colonnes de marbre d'ordre Ionique, entre lesquelles deux Génies en bronze accompagnent son épitaphe.

On voit dans le Chœur, sous une arcade près de la sacristie, le mausolée d'une princesse de Condé (Charlotte-Catherine de la Tremoille) où cette dame est représentée à genoux, les mains jointes; c'est une fort belle Figure de marbre, grande comme nature, dont on ignore le sculpteur.

SAINT PAUL. La première chapelle, à gauche en entrant, est ornée de la belle Sainte-Famille appelée le *Benédicité* peinte par *le Brun*, & gravée par G. Edelinck.

Dans la quatrième chapelle du même côté est une Ascension, par *Jouvenet*.

Attenant la petite porte du Chœur aussi à gauche, est la Justice en marbre blanc, qui tient le médaillon de François d'Argouges, premier Président du Parlement de Bretagne, par *Coyzevox*.

Le grand Autel est orné d'une menuiserie dorée, dont Jules-Hardouin Mansart a donné le dessin; les deux Anges & la Gloire ont été sculptés par *Vancleve*, & *J.-B. Corneille* a fait le tableau représentant l'Institution du Saint Sacrement de l'Eucharistie.

En face de la chapelle de la Vierge, *Hallé* a peint le Ravissement de Saint Paul : ce tableau qui est rond, étoit autrefois au Maître-Autel.

Sur un pilier attenant la chapelle de la Communion, se voit un monument en marbre, érigé par *Coyzevox* à la mémoire de Jules-Hardouin Mansart.

La chapelle de la Communion, decorée de colonnes Doriques, est grande & bien éclairée. Les peintures des quatre vîtraux du côté du charnier sont fort estimées, & dûes à *Desangives*: celles des quatre autres qui lui sont parallèles, ne le sont pas moins. Il semble cependant que les dix vîtraux placés en retour qui exposent divers sujets du Nouveau Testament, & dont les figures sont plus grandes, ont plus de beautés.

Vous verrez dans cette capelle, proche l'Autel, le tombeau en marbre

QUARTIER DE S. PAUL. XII.

du duc de Noailles, inventé & exécuté par *Flamen*. Ce duc y est représenté à demi-couché, & soutenu par la Religion. Plus haut une Figure symbolique de la Résurrection & de l'Eternité, couverte d'une large draperie, & tenant une fáux & une couronne, lui montre la couronne de gloire qu'il attend. Aux pieds du duc est un Génie en pleurs. La duchesse a été mise dans le même tombeau, & son épitaphe soutenue par deux Génies, se voit à côté.

Sur le Quai des Célestins est situé L'HÔTEL DE FIEUBET, bâti par *J. H. Mansart*.

L'EGLISE DES CÉLESTINS. Il n'y a point de lieu dans le Royaume plus digne de la curiosité des amateurs des beaux arts, par la quantité de magnifiques monumens qu'il renferme. Au-dessus de la porte du chœur en dehors, on voit Jésus-Christ au milieu des Docteurs, peint par *Stradan*, & en-dedans la parabole de l'Œconome de l'Evangile.

Le lutrin est une pièce remarquable: les quatre Pères de l'Eglise en ornent

les encoignures. Le tout eſt de cuivre, & du deſſin de *Pilon*, ainſi que la baluſtrade du Sanctuaire. Les Figures de la Sainte Vierge & de l'Ange Gabriel, dûes au même ſculpteur, ſe voient à l'Autel.

La chapelle d'Orléans au côté droit du chœur, renferme pluſieurs chefs-d'œuvre de ſculpture. Le tableau d'Autel eſt une Deſcente de Croix, peinte ſur bois par *François Salviati*; il eſt renfermé dans des volets.

A l'entrée de cette chapelle eſt une grande colonne Compoſite, torſe, de marbre blanc, ornée de feuillages, dont le chapiteau porte une urne de bronze, où eſt le cœur du connétable Anne de Montmorency. Cette colonne ſculptée par *Pilon*, eſt élevée ſur un piédeſtal de marbre, & accompagnée de trois Figures de bronze qui repréſentent les Vertus; elles ſont de *Prieur*.

La pyramide de la maiſon de Longueville eſt à côté, en allant vers l'Autel. Elle eſt ornée de trophées dans ſes deux faces, & accompagnée de quatre Vertus cardinales en marbre blanc, grandes comme nature, & de deux bas-reliefs de bronze; ſavoir, le ſecours d'Arques, & la bataille de Senlis,

actions mémorables de Henri I, duc de Longueville. Ce beau morceau est de *François Anguier*.

En face de l'Autel on voit les trois Graces grandes comme nature, & d'un seul bloc de marbre; elles sont debout & se tiennent par la main: leurs têtes portent une urne de bronze doré qui renferme les cœurs de Henri II & de Catherine de Médicis. Ce chef-d'œuvre est de *Pilon*. Le piédestal a la forme d'un trépied antique, dont les faces présentent des masques, des feuillages & des guillochis.

Dans le mur de cette chapelle du côté de l'épître, remarquez un tombeau de marbre noir, sur lequel est la Statue à demi-couchée de l'amiral Chabot, sculptée par *Jean Cousin*. Le pourtour est chargé d'une grande quantité d'ornemens qui causent beaucoup de confusion.

A côté on voit un autre tombeau de marbre, sur lequel est couchée la Figure de Henri Chabot, duc de Rohan, avec un Génie pleurant qui soutient sa tête, & un à ses pieds: *Anguier l'aîné* en est le sculpteur.

Vis-à-vis de ce mausolée se voient

deux Génies en marbre appuyés sur un écusson aux Armes de Brissac; & au milieu d'eux s'élève une colonne de marbre chargée de chiffres & de couronnes ducales. Le cœur du comte de Brissac est renfermé dans une urne doré que porte son entablement.

Au milieu de la chapelle est un piédestal de porphyre, triangulaire, qui porte une colonne de marbre blanc, parsemée de flammes; sur le haut est une urne de bronze doré, surmontée d'une couronne que tient un Ange; le cœur de François II devoit y être renfermé. Au pied de cette colonne sont placés trois Génies qui tiennent des flambeaux renversés. Ce morceau est de *Paul Ponce*.

Sur les vîtres de cette chapelle on a peint les Rois & les Reines de France, depuis Charles V jusqu'à Henri II; avec les habillemens qu'ils portoient de leur temps.

La chapelle suivante renferme les tombeaux des ducs de Gesvres. On remarque à un de ces tombeaux quatre cartouches en consoles de marbre Africain. *Mathei* a peint le tableau d'autel, représentant S. Léon qui va au-devant d'Attila.

QUARTIER DE S. PAUL. XII.

bâtimens décorés d'ordre Dorique. Un perron placé en face de la porte conduit à un grand palier, où commencent deux rampes, par lesquelles on monte aux appartemens. Dans un renfoncement cintré au bas de l'escalier, se présente d'abord un Fleuve & une Naïade, peints en grisaille par *le Sueur*; mais ce morceau est entièrement retouché.

Les curieux admiroient dans cet hôtel les cabinets de l'Amour & des Muses que le pinceau de *le Sueur* avoit savamment décorés. *Romanelle*, *Perrier*, *Herman* & *Patel* y avoient aussi peint quelques tableaux. Le Roi ayant desiré d'en faire l'ornement du *Musæum* qu'on prépare au Louvre, la famille de M[de]. de la Haye qui en étoit propriétaire, s'est empressée de les offrir à S. M.

¹ LA GALERIE de *le Brun* est au premier étage du côté de la rivière.

1. Au-dessus de la porte d'entrée se voit un magnifique buffet, décoré par les soins de Bacchus & de Pan.

2. Cérès, Cybèle & Flore sont sur des nuées, qui ordonnent les apprêts de la fête. Les Suivantes de Flore ornent la salle de corbeilles & de festons de fleurs, peints par *Baptiste* *.

3. Hercule combat les Centaures.

4. Vis-à-vis, il délivre Hésione d'un monstre marin envoyé par Neptune *.

Ces deux morceaux qui font le milieu du plafond, sont peints sur des pièces de tapisseries qui paroissent y avoir été attachées pour la décoration de la fête.

5. Jupiter présente à Hercule Hébé pour épouse; Mars paroît y applaudir. Diane regarde avec étonnement l'implacable Junon dont la colère est désarmée par les vertus d'Alcide : Atlas soutient ce grouppe.

6. Au fond de la galerie, dont la voûte est en cul-de-four, se voit l'Apothéose d'Hercule conduit par Minerve, précédé de la Renommée, & couronné par la Gloire *.

Entre chaque trumeau de cette galerie, ainsi que dans les espaces vis-à-vis entre les cinq paysages qui répondent aux fenêtres, sont placés des Termes, des grouppes d'enfans ou des Aigles de stuc qui soutiennent des bas-reliefs aussi de stuc, peints en bronze, alternativement ovales & octogones. On y voit les travaux d'Hercule.

QUARTIER DE S. PAUL. XII.

Dans le premier, Hercule étouffe le lion de la forêt de Némée.

Au second, il est vainqueur de l'Hydre de Lerne.

Dans le troisième, il apporte le sanglier d'Erymanthe tout vivant à Eurysthée, qui pense en mourir de peur.

Dans le quatrième, il arrête la biche aux cornes d'or du Mont Ménale.

Il dompte, dans le cinquième, un taureau furieux qui désoloit la Crète.

Au sixième, il punit Diomède qui nourrissoit ses chevaux de chair humaine.

Dans le septième, il tue le dragon qui gardoit les pommes d'or du jardin des Hespérides.

Au huitième, il enchaîne le chien Cerbère.

Hercule, dans le neuvième, se repose après ses travaux sur les bords de l'Océan, aux fameuses colonnes qui portent son nom.

Toutes ces sculptures sont de *Van-Opstal.*

Au deuxième étage en attique, sont LES BAINS, dont le plafond en voussure est de *le Sueur*. On remarque dans

dans les angles les Divinités de la mer & des eaux, & dans les milieux des grouppes d'enfans qui badinent avec des branches de corail. Ces figures coloriées accompagnent quatre bas-reliefs feints de sculpture ; savoir, le triomphe de Neptune, celui d'Amphytrite ; au-dessus de la cheminée Actéon qui surprend Diane au bain, & Calisto dont la grossesse est découverte par ses compagnes.

L'HÔTEL DE BRETONVILLIERS, bâti par *du Cerceau*, possède au premier étage une galerie peinte à l'huile par *Bourdon*, & entièrement gâtée.

Neuf tableaux ornent le plafond qui est en plein cintre. Le premier & le dernier suivent ce cintre, celui du milieu est octogone, les autres sont carrés.

Le premier en entrant est le palais du Soleil ; grande & riche ordonnance.

Le deuxième est l'Assemblée des Dieux.

Dans le troisième qui est vis-à-vis, Phaëton va voir Clymene sa mère.

Phaëton, dans le quatrième, commence son cours, & le continue dans

le cinquième, qui occupe le milieu & est plus grand que les autres : les Heures désignées par de belles figures de filles, traînent son char ; les quatre Saisons s'y voient aussi.

Le sixième est sa chûte.

Dans le septième il meurt.

Ses sœurs qui le pleurent, & leur métamorphose en peupliers, font le sujet du huitième tableau.

Le neuvième qui termine la galerie, offre les attributs du Soleil.

Quatorze petits tableaux octogones peints par les Elèves de *Bourdon* sur ses dessins, & gravés par Friquet, ornent le pourtour des murs. Ce sont des figures représentant des Vertus & des Arts, désignés par des traits de l'histoire Grecque & Romaine. Le premier en entrant est la Peinture, le second la Grammaire, le troisième la Musique, le quatrième l'Arithmétique, le cinquième l'Eloquence, le sixième la Géométrie, le septième l'Astronomie, le huitième la Grandeur d'Ame, le neuvième la Magnificence, le dixième la Libéralité, le onzième la Constance, le douzième la Paix, le treizième la Sécurité, & enfin la Concorde.

Charmeton fut employé aux ornemens d'architecture de cette galerie, & *Monoyer* peignit les festons de fleurs & de fruits, & les porcelaines qui ornent la corniche.

Sortant de cette galerie & repassant par la même antichambre, on entre dans une pièce, sur la cheminée de laquelle *Bourdon* a représenté la Continence de Scipion.

Ensuite est un cabinet peint par *Vouet*. Sur la cheminée se voit l'Espérance, avec l'Amour & Vénus qui veulent arracher les aîles de Saturne. Michel Dorigny a gravé ce morceau. Le Temps paroît au plafond, accompagné de plusieurs Divinités & d'enfans dans des carrés en compartimens.

L'Île Notre-Dame renferme encore plusieurs belles maisons, entre lesquelles il faut remarquer celle qui est située sur le Quai Dauphin, & qu'occupoit M. Negre, Lieutenant Criminel. Elle fut élevée sur les plans de *le Veau*, qui en fit construire une autre à côté moins considérable.



LE QUARTIER
DE SAINTE AVOYE.
XIII.

QUARTIER DE SAINTE AVOYE. XIII.

SAINTE CROIX DE LA BRETONNERIE. Dans le Chœur est un petit monument ovale de fort bon goût, sculpté par *Sarazin* ; il consiste en un médaillon de marbre blanc, où l'on voit une Vertu pleurante qui tient l'épitaphe de l'abbé Hennequin, conseiller au Parlement.

Dans la nef à droite est placé un excellent Crucifix de *Philippe de Champagne.*

Le réfectoire mérite d'être vu pour ses belles menuiseries richement sculptées, & ses tableaux au nombre de cinq de l'histoire de la vraie Croix, qui ont été exécutés en tapisserie. *Vermont* a peint dans ce réfectoire un Saint Jean & une Madeleine. Le vestibule qui précède est decoré d'une fontaine en forme de demi-coupole,

dont les colonnes imitent différentes sortes de marbres, & dont les ornemens sont de plomb doré. Cette fontaine a été élevée sur les dessins de *Servandoni*.

LES BLANCS-MANTEAUX. Au côté droit du Chœur se voit le tombeau de Jean le Camus, Lieutenant Civil; il est à genoux, & un Ange tient devant lui un livre ouvert : les Figures sont grandes comme nature, & *Maziere* en est le sculpteur.

Le Frère *Bourlet* a sculpté les Statues placées dans le Sanctuaire de cette Eglise.

L'HÔTEL DE BEAUVILLIERS, bâti par *le Muet*, est un des plus réguliers de Paris. Les faces du bâtiment du côté de la cour sont décorées de pilastres Corinthiens, qui s'élèvent depuis le rez de chaussée jusqu'à l'entablement.

LES PÈRES DE LA MERCI. L'Eglise a été bâtie par *Cottard*, qui a construit le premier ordre du portail, dont les colonnes Corinthiennes ont cela de singulier qu'elles sont ovales & engagées dans un pilastre, ce qui est un abus en architecture. Le terrein très-étroit en

cet endroit, aura sans doute porté cet architecte à s'éloigner des règles. Le second ordre qui est Composite & formé de colonnes isolées, a été imaginé par *Boffrand*.

Aux côtés de l'Autel sont deux Figures de pierre, faites par *François Anguier*, qui représentent S. Raymond Nonnat, cardinal, & S. Pierre Nolasque, fondateur de ces Pères.

Dans la chapelle de Messieurs Galands, qui est la dernière à droite, on voit un beau tableau de *Bourdon*. C'est S. Pierre Nolasque, qui reçoit le premier en 1223, des mains de l'évêque de Barcelone, l'habit de l'ordre de la Merci : le roi d'Arragon assiste à cette cérémonie.

L'HÔTEL DE SOUBISE, bâti sur les dessins de *la Maire*, est magnifique. Sa principale entrée qui donne dans la rue de Paradis, est circulaire, & ornée de colonnes Corinthiennes & de trophées qui portent sur chaque chaîne de refends; son amortissement est formé des Armes de la maison de Soubise, & des Figures d'Hercule & de Pallas, sculptées par *Coustou le jeune*. Les Statues de la Prudence & de la Renommée,

assises sur les acrotères de la balustrade du côté de la cour, sont de *le Lorrain*.

La cour est entourée d'une galerie couverte, & soutenue par des colonnes grouppées d'ordre Composite, dont le comble est bordé de balustrades qui font un très-bel effet. La face du bâtiment est ornée des ordres Composite & Corinthien, d'un fronton où sont les Armes de Rohan-Soubise, de grouppes d'enfans, & des Figures grandes comme nature des Saisons, sculptées par *le Lorrain*, & placées dans les arrière-corps de cette façade sur des grouppes de colonnes.

L'escalier, précédé d'un vestibule décoré avec goût, est peint à l'huile par *Brunetti*; on y admire des figures, des colonnes, des masques, & d'autres ornemens si artistement peints, qu'ils trompent les yeux, & paroissent de relief.

Au premier étage, l'antichambre qui précède la chapelle, est décorée dans son pourtour de douze portraits en pied de la maison de Soubise, dont *Joseph Parrocel* a peint plusieurs fonds. Ils sont placés dans les trumeaux entre les croisées.

QUARTIER DE SAINTE AVOYE. XIII.

LA CHAPELLE eſt toute peinte par *Nicolo*. L'Adoration des Mages diviſée en trois parties, ſe voit ſur les côtés du plafond; J. A. le Poutre, Peintre Flamand, l'a gravée en deux feuilles. Le milieu eſt occupé par des Anges qui accompagnent l'Etoile que virent les Mages.

Six morceaux ſont ſur les murs; deux Prophètes aux côtés de la porte; les Pélerins d'Emmaüs, une Réſurrection, un *Noli me tangere*, & Saint Pierre marchant ſur la mer, raſſuré par Jéſus-Chriſt. A l'exception du plafond qui eſt dans toute ſa beauté, les Boullongnes ont entièrement retouché ces peintures.

Repaſſant par l'antichambre, vous entrez dans une ſalle d'aſſemblée, dont *Reſtout* a décoré le deſſus des portes de la diſpute de Phœbus & de Borée, & de celle de Neptune avec Pallas.

Dans la chambre à coucher ſont deux deſſus de porte, de *Boucher*.

Suit une autre chambre, où *Tremolliere* a peint les Graces qui préſident à l'éducation de l'Amour, & Minerve qui enſeigne à une Nymphe à faire de la tapiſſerie. La corniche eſt ornée de Figures de ſtuc d'une grande légèreté;

& ſculptées par M. *Adam le cadet.*

Toutes ces pièces ſe terminent à un SALON de forme ovale, au deſſus de la porte duquel eſt le buſte en marbre du Prince. M. *Natoire* a peint dans les pendentifs, entre les croiſées, l'hiſtoire de Pſyché en huit morceaux. Non-ſeulement la corniche eſt entièrement dorée; mais le plafond fait en calotte, eſt couvert d'ornemens de ſculpture ſur un fond blanc, qui ſe raccordent avec la roſe du milieu. C'eſt le génie fécond de *Boffrand* qui a produit les divers embelliſſemens faits dans l'intérieur de cet hôtel. Cet architecte a conſtruit ce ſalon, & l'a fait graver dans ſon livre d'architecture, avec les deſſins qui ont ſervi à ſa décoration.

Continuant de parcourir les beautés de ces appartemens, vous paſſez ſucceſſivement par pluſieurs ſalles qui forment une aîle le long du petit jardin. Dans une de ces ſalles ſont deux deſſus de porte, peints par *Boucher*, & le père du Prince à cheval, grand tableau de *Parrocel le père.*

Une autre qui ſuit, offre Mercure qui préſide à l'éducation de l'Amour, par *Reſtout.*

Caſtor & Pollux, de *Carle Vanloo*;

La Sincérité accompagnée de trois Génies, dont un tient les caractères de Théophraste, par *Tremolliere.*

Le Secret grouppé avec la Prudence, par *Restout.*

Ensuite deux autres morceaux de *Tremolliere.*

Plus loin, sont deux Paysages fort beaux, dont un de *Boucher*, & l'autre de *Tremolliere.*

Enfin deux dessus de porte de *Carle Vanloo*; savoir, Jupiter & Junon, & Vénus à sa toilette.

Dans la première pièce sur le jardin, au rez de chaussée, on trouve quatre dessus de porte; savoir, Mars & Vénus, de *Carle Vanloo*; Neptune & Amphytrite, de *Restout*; Hercule & Omphale, de *Tremolliere*; & Diane avec Endymion, de *Boucher.*

Le cardinal de Rohan, grand portrait de *Rigaud*, a pour pendant celui de la jeune Princesse, peint par *Nattier.*

La thèse allégorique de l'abbé de Ventadour, dédiée au Roi, peinte en grisaille par *le Moine*, & gravée par Cars. On y voit ce Monarque arrêtant d'une main la Victoire, & de l'autre offrant à l'Europe une branche d'olivier. La France se repose à ses

pieds, & commande à Bellone de cesser ses fureurs. Sur la droite du Roi, la Paix fait valoir à l'Europe la modération de ce Prince : un peu plus haut la Religion, la Justice & la Prudence applaudissent à ce noble dessein, & le Temps s'empresse de faire connoître à l'Univers un événement si glorieux.

QUARTIER DE SAINTE AVOYE. XIII.

Dans la pièce à gauche sont deux dessus de porte de *Boucher*.

On repasse ensuite par la première pour entrer dans LE SALON ovale, orné dans ses pendentifs de huit morceaux de stuc, dont quatre sont d'*Adam l'aîné*; savoir, la Peinture & la Poésie, la Musique, la Justice, l'Histoire & la Renommée. Les quatre autres, de M. *Lemoyne*, représentent la Politique & la Prudence, la Géométrie, l'Astronomie, les Poëmes Epique & Dramatique.

L'HÔTEL DE ROHAN a été élevé par *le Maire*. Son escalier d'une ingénieuse construction, mérite la visite des connoisseurs.

Les appartemens du premier étage ont été décorés magnifiquement par le cardinal de Soubise. La salle à manger est entièrement peinte en grisaille

par *Brunetti.* Celle de compagnie richement meublée, est revêtue d'une menuiserie, dont la sculpture & les cadres sont dorés. *Huet* a peint des Arabesques & des figures Chinoises au plafond & dans les panneaux du cabinet, dont la menuiserie est relevée par des ornemens dorés.

Au-dessus de la porte des écuries, *le Lorrain* a sculpté des Tritons qui donnent à boire aux chevaux du Soleil.

La sculpture de la porte de cet hôtel qui rend dans la rue des quatre Fils, est de *Vandervoorst.* C'est un grouppe de deux lions, supports des Armes de la maison de Soubise, dont ils tiennent l'écusson.

Rue du Grand-Chantier, au coin de celle des quatre Fils, on remarque une maison bâtie par *J. H. Mansart.*

LA FONTAINE des Audriettes est élevée sur les dessins de M. *Moreau*; la simplicité de sa composition & la pureté de ses profils en font le mérite principal. La Figure de Naïade en bas-relief & les ornemens qu'on y voit, sont de M. *Mignot.*



LE QUARTIER

DU TEMPLE OU DU MARAIS.

XIV.

QUARTIER DU TEMPLE OU DU MARAIS. XIV.

L'HÔTEL DU GRAND PRIEUR DE FRANCE a été élevé par *de Lisle*. La façade sur la rue est décorée de colonnes & de pilastres Doriques, avec des vases à leur à plomb, & un attique au-dessus de la porte. On estime cette façade par rapport au jeu que de Lisle a su donner à son architecture.

LES PÈRES DE NAZARETH. Dans la deuxième chapelle à gauche en entrant, est un petit tableau très-estimé, de *Jouvenet*. Il représente Marthe & Marie qui reçoivent Notre-Seigneur, accompagné de cinq de ses Apôtres, dont un est assis sur le devant du tableau.

La chapelle de la Vierge à droite est ornée d'architecture, & de plusieurs grouppes d'Anges qui soutiennent ses attributs. Ces sculptures ont été faites par *Pineau*.

QUARTIER DU TEMPLE OU DU MARAIS. XIV.

Du même côté est une Annonciation que peignit *le Brun* par considération pour le chancelier Seguier, fondateur de ces Pères. C'est dommage qu'il n'y ait pas mis la dernière main. La bordure de ce tableau a été sculptée par *Pineau*.

L'HÔTEL DE TALLARD, rue des Enfans rouges, a été construit sur les dessins de *Bullet*, qui a su tirer habilement parti d'un terrein peu avantageux.

LA MAISON DE M. TOUROLLE, est rue d'Orléans, & renferme un salon & une perspective dignes de l'attention des amateurs. Le salon d'ordre Ionique a été décoré sur les dessins de M. *Boullée*. Dans des ovales placés au-dessus des portes, *Deshays* a peint des têtes représentant les quatre Saisons. Le même artiste a pris pour sujet du plafond Vénus qui vient de recevoir la pomme des mains de Pâris : les Graces la suivent; l'Amour tenant le gage de sa victoire, vole au-devant d'elle.

Le Jardin est terminé par une perspective en forme d'arc de triomphe, élevé aux arts : c'est M. *Machy* qui l'a

peinte. L'architecte a imaginé cette décoration pour dérober aux yeux des écuries & des remises pratiquées au bout du jardin.

LES CAPUCINS. Quatre peintres ont décoré leur Eglise de huit tableaux de la Vie de la Vierge. *Robert* a peint sa Naissance & son Assomption, *Vermont* l'Annonciation & la Purification, M. *Bardon* la Visitation & la Mort de la Vierge, *de Vamps* son Mariage & le Repos en Egypte.

En face de la chaire du Prédicateur est une Descente de Croix, de l'Ecole de Vandyck.

Au Maître-Autel *la Hyre* a peint l'Adoration des Bergers.

A la chapelle de S. François, on voit le Pape Nicolas V, visitant à Assise le corps de ce Saint, qu'il trouva debout, sans être appuyé, plus de deux cens ans après sa mort. *La Hyre* de qui est ce tableau, s'y est peint sous la figure du secrétaire de ce Pape.

A la chapelle de Sainte Anne est cette Sainte qui donne l'aumône, par le même.

Sur le mur, vis-à-vis celle de la Vierge, est un S. Jérôme, de *Ribera*.

Dans le Chœur des Pères, *Michel Corneille* a peint S. Francois en prière, & au haut du tableau, Jésus-Christ avec la Vierge.

Aux deux côtés sur des volets sont S. Antoine de Padoue & S. François d'Assise, du même peintre, qui a gravé à l'eau forte ces trois morceaux.

Dans la rue de Thorigny, on remarque l'hôtel Salé, nommé depuis l'HÔTEL LE CAMUS. Son escalier est digne de la visite des Etrangers : les avant-corps de ses murs présentent des pilastres Corinthiens qui portent des médaillons accompagnés de Génies, dont les attitudes sont variées. L'attique pareillement orné de Génies, est soutenu par une corniche avec des feuilles de refends ; le tout est d'une bonne main.

L'HÔTEL DE HOLLANDE, vieille rue du Temple (c'étoit autrefois la maison du président Amelot de Biseul) est du dessin de *Cottard*, & extrêmement orné de sculptures. Celle des battans de la porte est de *Regnaudin*, ainsi que les Renommées placées dans le tympan du fronton circulaire.

Du côté de la cour le même sculpteur a fait un grand bas-relief représentant Rémus & Romulus alaités par une louve, & trouvés par Faustule, intendant des troupeaux du roi Amulius.

Le plafond de la seconde antichambre au premier étage, représente le Temps qui découvre la Vérité, avec des Enfans dans quatre tableaux carrés, peints par *Vouet*.

Les lambris & les trumeaux sont remplis de marines & de paysages, au nombre de sept, dûs à *Borzon*.

M. *Vien* a peint Zéphire & Flore au plafond du salon. Les bas-reliefs placés dans la frise, sont de *Sarazin*, & M. *Guibert* a fait les quatre bas-reliefs d'enfans qu'on voit au-dessus des portes, qui offrent, ainsi que les lambris, des vases & des festons de fruits & de fleurs avec des oiseaux peints par *Van-Boucle*.

Dans la chambre à coucher, *Dorigny* a représenté en six morceaux l'histoire d'Hercule. Ce Dieu paroît dans l'alcove sur son char traîné par des lions.

La galerie est décorée de neuf tableaux de l'histoire de Psyché, peints par *J. B. Corneille*, six dans les lambris & trois au plafond.

1. Psyché avec la Vieille.

2. Placée sur la rive escarpée d'un fleuve étroit & profond, elle va se précipiter dans ses eaux.

3. L'amour avec Psyché qu'elle réveille.

4. Psyché rendant à Vénus la boîte fatale que Proserpine lui avoit donnée.

5. Elle fait à ses deux sœurs des présens de perles & de rubis.

6. Psyché avec l'Amour tenant un vase qu'elle dédaigne.

Le tableau du milieu du plafond est l'Apothéose de Psyché portée par Mercure dans l'assemblée des Dieux. Les deux morceaux plus petits qui l'accompagnent, représentent Mercure avec Psyché tenant une urne, & cette Princesse portée par trois Amours.

Le reste du plafond est orné de camaïeux, de médaillons, & de figures imitant le relief qui font un très-bon effet.

Dorigny a peint au plafond du cabinet sur la cour, la Déesse du Sommeil réveillée par Diane, & une femme couronnée de fleurs, l'amour lève le pavillon sous lequel elle repose.

LES FILLES DU SAINT SACREMENT, rue S. Louis, au coin de la rue S. Claude,

possèdent une fraction du pain, par *Hallé*. Ce tableau est au Maître-Autel.

QUARTIER DU TEMPLE OU DU MARAIS. XIV.

LE RÉSERVOIR D'EAU est un établissement fait par la ville pour servir à laver le grand égoût dont le commencement est en cet endroit. Ce bassin est très-grand & très-profond. L'eau y est fournie par une machine hydraulique de l'invention de M. *Petitot*, & par des eaux des sources de Belleville que des tuyaux y amenent. M. Turgot forma l'entreprise aussi considérable que difficile de construire cet égoût qui a plus de trois mille toises de longueur.

LA MAISON de M. de Chavannes, conseiller de Grand'Chambre, rue des Fossés du Temple, près la barrière, est remarquable par l'élégance de sa décoration & la pureté de ses ornemens. C'est le premier ouvrage de M. *Moreau*.





LE QUARTIER
DE SAINT ANTOINE.

X V.

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

L'HÔTEL DE BEAUVAIS eſt à l'entrée de la rue Saint Antoine. Il a été bâti par *le Pautre*. La porte eſt ornée de refends diſpoſés dans un renfoncement circulaire, dont le haut ſe termine en coquille. Les faces de la Cour, enrichies d'une architecture Dorique, préſentent de l'entrée du porche un des beaux coups d'œil qu'on puiſſe voir.

Au Maître-Autel du PETIT SAINT ANTOINE *Cazes* a peint une Adoration des Mages.

L'EGLISE DE SAINT LOUIS a été bâtie ſur les deſſins du *Père Derrand*. Le Portail eſt formé de trois ordres d'architecture, deux Corinthiens & un Compoſite, avec quantité d'ornemens lourds & maſſifs.

Cette Eglise est construite en forme de croix avec un dôme presqu'au milieu. Il y a plusieurs chapelles tout autour, au-dessus desquelles règne une galerie dans le goût de celle de l'Eglise du Jésus à Rome.

Le Maître-Autel construit à la Romaine, porte six grands chandeliers & une croix de bronze doré.

Près de cet Autel, du côté de l'Evangile, est une chapelle, sous l'arc de laquelle on voit le cœur de Louis XIII soutenu par deux Anges d'argent, de grandeur naturelle, dont les draperies sont de vermeil doré, de même que le cœur & la couronne, les Armes de France & les autres accompagnemens. Sur les deux jambages de l'arc on remarque quatre bas-reliefs de marbre qui sont les Vertus cardinales, dans des ovales très-bien travaillés, entre lesquels sont des inscriptions gravées sur des tables de marbre, que tiennent deux Génies en pleurs. *Sarazin* a inventé & exécuté tous ces beaux morceaux.

La chapelle vis-à-vis est décorée dans le même goût. Sous un des arcs deux Anges aussi d'argent & de la même proportion, paroissent voler pour porter

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

le cœur de Louis XIV, qu'ils tiennent avec un linceul; c'est *Nicolas Coustou* qui a modelé & jeté en fonte cet excellent ouvrage.

Celle de S. Ignace, qui est à gauche dans la croisée, renferme un superbe monument consacré à la mémoire de Henri de Bourbon, prince de Condé, dont le cœur y est conservé. Ce monument consiste en quatre Vertus de bronze, de grandeur naturelle; savoir, la Justice, la Vigilance, la Prudence & la Piété. Elles sont assises sur des piédestaux aux angles de la balustrade, dont les bas-reliefs au nombre de quatorze, représentent diverses actions guerrières du Prince. Aux côtés de l'entrée on a placé deux Génies; l'un tient un bouclier aux Armes de Bourbon, & l'autre une table de bronze; l'inscription qu'on y lit nous apprend que Jean Perrault, président de la Chambre des Comptes, fit élever ce monument à la gloire de Henri de Bourbon, prince de Condé, dont il avoit été intendant. Toutes ces admirables Figures ont été modelées par *Sarazin*.

Le Crucifix qui sert de tableau à cette chapelle, est de bronze, avec

Pl. IV.



ce de Condé.

un S. Ignace à genoux qui le regarde fixement ; le tout posé sur un fond de marbre noir.

En 1711, Louis-Henri Duc de Bourbon, fils de Louis, fit incruster de différens marbres l'arc qui perce sous le gros jambage du dôme, pour communiquer à une chapelle voisine, & fit mettre un Ange à la clef de l'arc de face, tenant un cœur d'une main & une palme de l'autre, accompagné d'une urne & de plusieurs ornemens de bronze doré. Ce monument élevé par ce prince à la gloire de ses ancêtres, a été fait par *Vancleve*.

L'autre chapelle de la croisée, qui est celle de S. François Xavier, est ornée de deux modèles qui seront exécutés en marbre. Dans le premier, *Adam le cadet* a représenté la Religion sous la figure d'une belle femme qui instruit un jeune Américain, lequel par son attitude, paroît convaincu de nos mystères, & embrasse la Croix qu'il adore.

L'autre grouppe, fait par *Vinache*, offre le Zèle désigné par un Ange foudroyant l'idolatrie : elle est représentée par un homme robuste qui tient le débris d'une idole des Indes, comme

pour la préserver des foudres qui lui sont lancées.

Les quatre tableaux qui sont dans les bras de la croisée, & dont les bordures sont de marbre noir, ont été peints par *Vouet*. Ils représentent divers sujets de la vie de S. Louis.

La chaire du prédicateur est de fer doré, & travaillé avec une extrême délicatesse.

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE. Au haut de l'escalier qui y conduit, on remarque un tableau allégorique peint par M. *Hallé*, au sujet de la paix dernière. Minerve annonce la Paix à la Ville de Paris, & conduit elle-même cette Déesse qui tient une corne d'abondance; elle en fait sortir des fleurs qui se répandent sur les Génies des sciences & des arts & sur leurs attributs. Ce tableau a quatorze pieds de large sur dix de haut.

Le Roi par des lettres patentes du 18 Octobre 1777, a ordonné qu'il seroit établi un marché sur le terrein de la Culture de Sainte-Catherine. En conséquence les Génovéfains vont faire placer dans une chapelle de leur nouvelle église deux monumens qui étoient

étoient dans l'ancienne. L'un est le mausolée de Valentine Balbiani : elle est couchée sur un tombeau de marbre, la tête appuyée sur sa main droite ; & deux Génies tenant des flambeaux renversés l'accompagnent. L'autre est celui du cardinal de Birague son mari, représenté en habits pontificaux, & à genoux sur un prié-dieu : sur quoi il faut remarquer qu'après la mort de sa femme, il embrassa l'état ecclésiastique, & fut élevé au cardinalat. Ces chefs-d'œuvre sont de *Pilon*, ainsi que le Crucifix & les Figures de la Vierge & de S. Jean. Un bas-relief de cuivre dû au même sculpteur, & représentant la sépulture du Sauveur, est placé sur le coffre du principal autel vers le chœur.

Dans le réfectoire & dans la salle à manger on voit plusieurs tableaux, dont je n'indiquerai que les principaux.

Un excellent morceau de *Philippe de Champagne*, qui est une Annonciation avec une belle gloire d'Anges.

La Visitation, par M. *Jollain*.

L'Apothéose de S. Louis, par *Simon Vouet*, qu'on a pris mal-à-propos pour l'Assomption de la Sainte Vierge.

Le repas de N.S. chez Simon le Pharisien ; tableau orné d'une belle archi-

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

tecture qui paroît être de *Paul Veronese*.

S. Roch guériſſant des peſtiférés, par *le Tintoret*.

La Vierge & l'Enfant-Jéſus, accompagné de quelques Anges, par *la Hyre*.

Un très-beau & grand morceau que quelques perſonnes attribuent à *Champagne*, & dont voici le ſujet, ou plutôt l'hiſtoire fabuleuſe. Le livre des Morales de Job, compoſé par S. Grégoire, ayant été perdu en Eſpagne, Tagion, évêque de Sarragoce, fut député à Rome par le Roi Cindeſinde, pour prier le Pape de permettre qu'on cherchât cet ouvrage dans la bibliothèque du Vatican. Peu content des prétextes qu'on lui alléguoit, cet évêque demanda pour une dernière faveur, qu'il lui fût permis de veiller une nuit dans l'Egliſe de S. Pierre. Il n'eut pas de peine à obtenir cette grace. Vers le milieu de la nuit, dans le plus fort de ſon oraiſon, il aperçut une grande lumière, & vit paroître pluſieurs perſonnages reſpectables qui s'avançoient vers l'autel, l'un deſquels lui demande qui il eſt, & pour quelle raiſon il veille. L'évêque répond à ces

questions. Dans cette armoire que vous voyez, lui dit ce personnage, sont les livres que vous cherchez. Je vous supplie, Seigneur, lui dit l'évêque, de me faire connoître ces personnes que je vois. Ces deux premières sont S. Pierre & S. Paul; les autres sont les Pontifes qui leur ont succédé dans le Siége apostolique. Je vous prie, ajouta l'évêque, de me faire savoir qui vous êtes. Je suis Grégoire, lui répondit-il, & je suis venu pour satisfaire votre desir. Après ces mots, l'assemblée se retira, la lumière disparut avec elle. Le lendemain l'évêque raconta au pape sa vision, fit faire des copies du livre des Morales, & les porta en Espagne (*a*).

Plus avant dans la rue de la Culture Sainte Catherine, est l'HÔTEL DE CARNAVALET, très-estimé pour son architecture. *Du Cerceau* & *Bullant* en furent les premiers architectes. Il est décoré de pilastres Ioniques accouplés; ceux des extrémités soutiennent des

(*a*) *Voyez* la préface du Livre des Morales de Saint Grégoire, imprimé à Paris en 1666, Tome I.

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

frontons. *Gougeon* a orné le rez de chauffée du corps du milieu de refends vermiculés, & de deux bas-reliefs où font un lion & un léopard. Au-deffus de la porte, deux enfans placés dans un cartouche foutiennent des Armoiries. Les Figures en bas-reliefs de la Force & de la Vigilance fe voient entre les trumeaux. Sur l'entablement eft pofée à l'à-plomb de la porte une Figure tenant un écuffon. *François Manfart* ayant entrepris d'élever d'un étage la façade de cet hôtel, refpecta l'ouvrage de ce grand fculpteur, & le laiffa fubfifter dans tout fon entier. Le bâtiment du côté de la cour eft embelli entre les trumeaux de douze Figures gigantefques & de demi-relief, repréfentant les fignes du Zodiaque, qui font l'ouvrage de *Gougeon*, à l'exception des quatre de l'aîle gauche, élevée par Manfart, pour rendre la cour plus régulière.

LES FILLES BLEUES, même rue, poffèdent quelques bons tableaux qu'elles font voir avec plaifir aux amateurs; favoir, un *Ecce Homo* & une Mère de douleur. Ce font deux demi-figures d'un très-grand fini, & fort anciennes,

qui paroissent d'un Peintre Allemand : on ne les expose que le Jeudi Saint.

Une Madeleine dans sa grotte, tenant une tête de mort, & ayant un livre ouvert, qui est d'une grande vérité.

Deux tableaux de fleurs & de fruits avec un perroquet, peints par *Fontenay*, qui sont conservés dans un parloir au premier étage.

La Place Royale, la première régulièrement construite dans cette ville, est parfaitement carrée. La vaste enceinte de son préau est entourée d'une grille, & renferme la Statue équestre de Louis XIII, posée sur un piédestal de marbre blanc. Le cheval est de *Daniel de Volterre*. La mort l'ayant empêché de faire aussi la Figure du Roi, le cardinal de Richelieu, plusieurs années après, employa à cet ouvrage *Biard le fils*, qui fait beaucoup regretter que cette Statue ne soit pas de Daniel.

Les portiques des bâtimens du rez de chaussée, qui règnent autour de cette place, sont fort écrasés, & ne s'élèvent qu'à l'endroit des deux pavillons qui forment les entrées principales.

Ils sont décorés d'un ordre Toscan, sans entablement ni corniche.

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

Au fond du jardin de l'HÔTEL DE VRIGNY, *d'Ulin* a peint un cadran. Il a fait entrer dans cette composition le Temps, les Parques, un Enfant qui représente le Point du-Jour, le Génie des heures, & d'autres attributs convenables au sujet.

LES MINIMES. Le portail a été élevé par *François Mansart*, & c'est le dernier ouvrage de ce grand homme. Il est composé de deux ordres d'architecture : le premier est Dorique, & consiste en huit colonnes, dont les bases & les chapiteaux sont confondus ; le second est formé de quatre colonnes Composites. Dans le tympan du fronton l'on voit un bas-relief qui représente le pape Sixte IV, accompagné de plusieurs cardinaux, lequel ordonne à S. François de Paule d'aller en France répondre à l'empressement que Louis XI avoit de le voir.

La première chapelle à droite, auprès du Maître-Autel, est celle de Saint François de Paule, qui est représenté dans le tableau d'autel ressuscitant un

enfant. Ce morceau est le chef-d'œuvre de *Vouet*. J. Boulanger l'a gravé.

L'histoire de ce Saint se voit sur neuf panneaux de lambris, & sur autant de camaïeux au-dessous, qui entourent cette chapelle. Ils ont été peints par les élèves de Vouet.

La chapelle qui suit est celle de S. Michel. On y voit le médaillon d'Edouart Colbert de Villacerf, surintendant des bâtimens de Sa Majesté, lequel est entouré d'une draperie heureusement jetée; c'est un des plus beaux ouvrages de *Couston l'aîné*. Au-dessous sont ses Armes & deux licornes pour supports, sculptées par *l'Espingola*. Le médaillon & les ornemens de sculpture sont de métal doré.

La troisième est sous l'invocation de S. François de Sales, & a appartenu au duc de la Vieuville, qui la fit décorer d'une belle architecture. Les quatre Vertus qui ornent les angles, sont de *des Jardins*; mais ce qui attire encore plus les regards des connoisseurs, c'est le tombeau de marbre blanc du duc & de la duchesse sa femme, dont les Figures sont grandes comme le naturel.

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

La cinquième renferme un grand tableau de *la Hyre*. C'est une Trinité; Notre-Seigneur est accompagné de Dieu le Père, & soutenu par des Anges, le Saint-Esprit est en haut.

Le tableau d'autel de la quatrième chapelle de l'autre côté, est une Sainte Famille, peinte par le fameux sculpteur *Sarazin*. Les quatre médaillons en camaïeux qui sont au plafond, sont aussi de lui, & d'une si grande beauté, qu'on les croiroit de le Sueur. Tous les ornemens de cette chapelle sont d'après ses dessins.

Dans la première des salles qui servent de sacristie, est un grand tableau qui a pour sujet S. François de Paule, accompagné de deux Religieux qui marchent sur la mer, & traversent le Fare de Messine sur son manteau qui leur sert de chaloupe. Il a été peint par *Noël-Nicolas Coypel*.

Celui d'à côté est de M. *du Mont* le Romain, & nous fait voir le même Saint présenté par le Dauphin à Louis XI son père, qui le reçoit à genoux & lui demande sa bénédiction; mais ce Saint lui répond que c'est à Dieu qu'il faut la demander.

Au-dessus du cloître sont deux

grandes galeries qui règnent ſur toute ſa longueur. On y admire deux morceaux d'optique du *Père Niceron*; l'un eſt la Madeleine en contemplation dans la grotte de la Sainte Baume, l'autre S. Jean l'Evangéliſte, écrivant ſon Apocalypſe dans l'île de Pathmos. Le Père Niceron a peint cette dernière, mais elle eſt retouchée; il n'a fait que tracer la première, auſſi eſt-elle moins parfaite.

Dans la rue S. Antoine on remarque l'HÔTEL TURGOT, ci-devant de Sully, bâti par *du Cerceau*.

Plus loin de l'autre côté eſt l'HÔTEL D'ORMESSON, ci-devant de Mayenne, élevé par le même architecte. En 1709, *Boffrand* fit de grands changemens dans la diſtribution des appartemens de cet hôtel.

LES RELIGIEUSES DE LA VISITATION DE SAINTE MARIE. La porte eſt ornée de deux colonnes Corinthiennes fuſelées, c'eſt-à-dire, renflées dans le milieu. L'Egliſe conſiſte en un dôme ſoutenu par quatre arcs, entre leſquels il y a des pilaſtres Corinthiens qui portent un entablement régnant tout

autour. Cette architecture est dûe à *Fr. Mansart*.

Dans les deux chapelles des côtés on voit des épitaphes de marbre, soutenues par des Génies de bronze d'un dessin fort élégant.

Le Sanctuaire est orné des quatre Evangélistes peints par *Perrier*, & d'une Assomption dans la lanterne au-dessus du Maître-Autel : les autres tableaux sont de *François*. Toute la sculpture de cet autel est de *le Pautre*.

LA MAISON où demeuroit J. H. Mansart (*a*) rue des Tournelles, a été construite par ce grand architecte pour son usage. *Mignard* a peint au plafond d'un cabinet sur la cour au rez de chaussée, Cérès accompagnée de Bacchus & de plusieurs Déesses, qui ordonne à différens Génies de répandre des fleurs : un peu plus loin paroît l'Hiver.

Un morceau allégorique du même peintre se voit dans les lambris ; ce sont les Arts & les Sciences qui soutiennent le portrait de Colbert, que les Muses tâchent d'imiter, tandis

(*a*) C'est la sixième porte cochère à gauche en entrant par la rue du Pas de la Mule.

qu'Apollon ordonne à un Génie d'exterminer l'Ignorance.

Le salon sur le jardin présente Jupiter & Junon, & l'assemblée des Dieux en deux parties détachées, peintes par *Mignard*.

Les paysages qui ornent ce salon sont d'*Allegrain*, & un grand tableau de *le Brun* en occupe une des faces; il a pour sujet Priam qui redemande le corps de son fils à Achille.

Le plafond de la pièce suivante est de cet illustre maître. On y voit Pandore soutenue par Mercure, laquelle apporte sur la terre cette boîte où tous les maux étoient renfermés. A côté sont Vénus, Cérès, Diane, Vulcain & Bacchus : Mars & Hercule sont peints à l'opposite, & tout en haut paroissent Jupiter, Junon, Apollon, Minerve & deux Génies.

Le Brun a représenté dans le lambris la Victoire & l'Histoire qui portent le médaillon de Louis XIV. En bas se voient les instrumens propres aux Arts, qui forment des trophées : ce tableau est tout dans la manière de Rubens.

Le plafond du petit cabinet offre des Amours.

On remarque au premier étage

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

quatre plafonds de *Mignard*. L'un est le Parnasse peint sur toile, à la différence des autres qui sont sur plâtre.

Le cabinet à côté présente le Temps, qui soutient la Victoire tenant d'une main une couronne, & de l'autre une flèche; plus loin est la Renommée, & au-dessus la Déesse Junon qui semble leur donner ses ordres.

Le troisième est Junon, qui prie Eole de déchaîner les Vents contre la Flotte Troyenne.

Le plafond de la grande pièce est assurément le plus beau. Les caresses que Junon fait à Jupiter, excitent les ris de Momus qui les montre au doigt à l'Amour. D'autres Amours soutiennent un pavillon derrière le Roi des Dieux & des Hommes. La frise de ce plafond est richement ornée de Sphinx & de jeux d'enfans relatifs aux attributs de ces Dieux.

Des Amours sont peints au plafond du petit cabinet.

LA PORTE SAINT ANTOINE (a) *Blondel*

(a) Par des lettres patentes du mois de Mai 1777, le Roi vient d'autoriser les Prévôt des Marchands & Echevins de la ville de Paris, à supprimer cette porte.

ayant été chargé en 1672 de restaurer cette porte construite par *Metezeau*, ajouta l'ordre Dorique des deux côtés pour y former deux portes collatérales, & éleva un attique sur celle du milieu. La face du côté du fauxbourg, est ornée de corps de refends & de deux Figures de *François Anguier*, qui sont dans des niches. Celle qui est à main droite tient une ancre, au bas de laquelle il y a un Dauphin; elle est allégorique à l'espérance que la France avoit conçue de la paix faite avec l'Espagne en 1659. L'autre Statue est la Sureté publique qui s'appuie sur une colonne, & dont la tranquillité désigne qu'elle n'a rien à craindre.

Sur une console placée au milieu de la clef du grand portique, est le Buste de Louis XIV, fait par *Van-Opstal*.

On estime dans l'ouvrage de l'ancienne porte, les Figures de la Seine & de la Marne, qui sont de *Gougeon*.

Au-dessus du fronton sont deux Figures à demi-couchées ayant des tours sur la tête. Ce sont la France & l'Espagne qui se donnent la main en signe d'amitié & d'alliance; plus haut au milieu de l'attique est l'Hymen, qui semble approuver & confirmer cette

union qu'il a fait naître. Il tient d'une main un mouchoir & de l'autre un flambeau. Ces Figures sont de *Van-Opstal*.

LE FAUXBOURG S. ANTOINE.

L'HÔPITAL DES ENFANS TROUVÉS. Le tableau d'autel est de *la Fosse*. C'est Notre-Seigneur qui appelle à lui les petits enfans, & les bénit.

SAINTE MARGUERITE. Derrière le Maître-Autel, *du Fresnoy* a peint la Sainte enchaînée dans la prison.

On vient de construire dans cette Eglise une chapelle consacrée aux prières & aux sacrifices pour les Fidèles défunts. M. *Louis*, jeune architecte, Messieurs *Brunetti* & *Briard*, s'y sont également distingués ; le premier pour ce qui regarde son art, le second pour la perspective, & le dernier pour la composition des sujets d'Histoire.

La voûte de cette chapelle est en plein cintre, & n'a qu'une ouverture couverte en glaces, d'où elle tire son jour. Deux grands bas-reliefs feints occupent toute l'étendue des deux

côtés, & tiennent lieu d'entablement à vingt colonnes Ioniques cannelées & isolées. Dans le premier on a peint Jacob expirant au milieu de sa nombreuse famille, & dans le second, le transport funèbre du corps de ce Patriarche dans la terre de Chanaan. Ces deux sujets sont une suite de celui qui est au-dessus des deux portes d'entrée, représentant Adam & Eve chassés du Paradis terrestre, & assujétis à la mort.

Dans les entre-colonnes à droite on a placé sur des piédestaux six Statues de grandeur naturelle, feintes en marbre blanc, qui ont rapport à la brièveté de la vie. La première représente les descendans d'Adam par une carte généalogique qu'elle tient : une urne cinéraire à ses pieds annonce toute sa postérité réduite à un peu de cendre. La seconde, symbole de la jeunesse, tient des fleurs presqu'aussi-tôt fanées qu'écloses. La troisième exprime les terribles effets d'un homme puissant & dans la vigueur de l'âge pour résister à une mort violente. Dans la quatrième, l'Hiver de notre âge est représenté par un Vieillard appuyé sur un tronc d'arbre presque détruit par le temps. On voit dans les mains de la cinquième,

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

un vase dont l'eau qui coule nous peint la rapidité de nos jours. Dans la sixième la Religion qui ouvre une urne cinéraire, semble nous rappeler l'espérance certaine de notre résurrection future.

Parmi les Figures qui remplissent les entre-colonnes de la gauche, les trois premières représentent trois états de l'Homme dans le cours de sa vie, la pauvreté, les richesses & les honneurs. Dans la quatrième, un philosophe chrétien a les yeux fixés sur une tête de mort. Une cassolette entre les mains de la cinquième Statue, peint bien par sa fumée la fragilité du bonheur sur la terre. Enfin le chrétien est représenté dans la dernière Figure environné d'une chaîne; symbole des liens qui l'attachent à cette vie, & dont il desire la dissolution.

Le mur du fond de cette chapelle est interrompu dans le milieu par une arcade qui laisse voir dans l'éloignement un très-grand tableau représentant plusieurs grouppes de fidèles enlevés aux feux du purgatoire. Ce tableau peint par M. *Briard*, est éclairé par une ouverture qu'on ne voit point. Chaque côté de l'arcade est orné de dix colonnes, dont deux en ressaut

servent de suite à celles des côtés, & portent deux tombeaux. Les Vertus cardinales & les Théologales forment deux grouppes entre les quatre colonnes en ressaut. Les autres en arrière-corps soutiennent les deux archivoltes en perspective. L'Autel est dans la forme des tombeaux des premiers chrétiens, & n'a pour ornement qu'un tabernacle fort simple. Deux lampadaires de forme antique l'accompagnent.

Sous les charniers on voit une cène & quelques autres tableaux, peints par *Goy*.

NOTRE-DAME DE BON-SECOURS. L'Eglise, depuis son ancienne construction, n'offroit aux yeux qu'un grand mur percé d'ouvertures grillées, d'inégales grandeurs & à différentes hauteurs. M. *Louis* a fait disparoître ces irrégularités. La grille du Chœur ouverte par une grande arcade étoit à côté de l'Autel : il a imaginé d'en faire deux autres de suite pour occuper toute l'étendue de ce mur, & de feindre en dedans des rideaux ouverts seulement dans les endroits où ces grilles percent le mur. Les archivoltes des arcades ont les attributs de l'ordre Dorique, leurs

plafonds & côtés sont ornés de roses feintes en stuc, & leurs clefs de têtes de Chérubins grouppées en marbre blanc. Des guirlandes de feuilles de chêne, où sont suspendus des médaillons, en remplissent les intervalles. On a sauvé les ouvertures grillées au haut du mur par des jalousies à hauteur d'appui, & le plafond est devenu un ciel lumineux. La décoration du porche de cette Eglise & de ses bénitiers est un modèle d'un beau simple. Le tout a été exécuté par M. *Soldini*.

Le Maître-Autel des RELIGIEUSES DE LA CROIX, rue Charonne, est orné d'une Elévation en Croix, peinte par *Jouvenet*, & gravée par Desplaces.

LES FILLES DE LA MADELEINE DE TRESNEL sont un peu au dessus. Le Maître-Autel tout de marbre est d'un élégant dessin.

La chapelle de S. René est du côté de l'Evangile ; *Cartaud* en a conduit l'architecture. *Bousseau* a fait le tombeau de M. d'Argenson le père, lequel est placé sous une arcade ; c'est un Ange en marbre blanc, à genoux sur des nuées, qui offre à Saint René le

cœur de ce magiſtrat. Ses Armes ornées de feſtons de cyprès, ſont ſoutenues par un Génie, & placées à la clef de l'arcade.

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

LA MAISON qu'occupoit M. de Reaumur, rue de la Roquette, a été bâtie ſur les deſſins de *d'Ulin*. Elle mérite la viſite des amateurs, pour ſa belle architecture.

LE COUVENT DES PICPUSSES. Sur les confeſſionnaux de l'Egliſe ſont placées des Statues grandes comme nature, parmi leſquelles on remarque une Vierge faite par le *frère Blaiſe*, de la maiſon, J. C. prêchant, & un *Ecce Homo*, aſſis & garotté, au bas duquel ſe lit le nom de *Germain Pilon*.

On voit dans le réfectoire un grand tableau du Serpent d'airain, peint par *le Brun*, & gravé par B. Audran.





LE QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT.

XVI.

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

LA PORTE SAINT BERNARD fut construite en 1670 sur les dessins de *Blondel*, qui s'assujétit à un ancien pavillon. Elle est percée de deux arcades surmontées d'une longue frise, au-dessus de laquelle est un entablement qui porte un attique où se lit une inscription. Cette frise est occupée par deux grands bas-reliefs. Dans celui du côté de la ville, Louis XIV est représenté sous la figure de Mars ou d'Apollon, offrant à la Ville de Paris, qui est à genoux à sa main droite, des richesses qui lui sont apportées par les Divinités qui président au commerce & à la navigation. Le bas-relief du côté du fauxbourg, fait voir ce Roi assis sous la figure du même Dieu, qui tient le gouvernail d'un grand navire voguant à pleines voiles, & poussé par des Tritons & des Naïades. Ces deux

bas-reliefs, & les six Vertus placées sur les piles au-dessus de l'imposte des portes, sont l'ouvrage de *Tuby*.

Le grand bâtiment qu'on aperçoit dans la campagne, est l'HÔPITAL GÉNÉRAL. L'Eglise est d'un beau dessin donné par *Bruand*. Elle consiste en un dôme octogone, percé de huit arcades, qui aboutissent à quatre nefs formant une croix, & dans les angles sont quatre chapelles à pans. L'Autel est placé au centre du dôme, & isolé, de manière qu'il est vu de huit côtés. Son tableau est une Résurrection peinte par le *Frère André*.

Quatre colonnes Ioniques décorent le porche par où les personnes de dehors peuvent entrer.

A l'HÔPITAL DE LA PITIÉ, dans le Sanctuaire, est un Christ qu'on descend de la Croix, peint par *Daniel de Volterre*; très-beau morceau un peu gâté.

A une chapelle à côté est placé un tableau de *Louis de Boullongne*, où sont de petites filles instruites par la Charité personnifiée.

LA MAISON DE SAINTE PÉLAGIE,

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

On y voit une épitaphe en marbre de la main de *Coyzevox*, pour M^de d'Aligre, femme du Chancelier de ce nom, qui a fait beaucoup de bien à cette maison.

LE JARDIN ROYAL DES PLANTES. Quoique le détail des différentes raretés qu'il renferme soit étranger à cet ouvrage, la beauté de ses serres, l'arrangement, l'ordre & la magnificence du cabinet d'Histoire Naturelle, méritent bien d'être placés avec tout ce qui porte l'empreinte du génie & du goût. M. le comte de Buffon est intendant du Jardin Royal des Plantes; & M. Daubenton est Garde & Démonstrateur du cabinet.

On vient de placer dans une niche de l'escalier du cabinet, la Figure en marbre de M. de Buffon, faite par M. *Pajou*. Près de cet académicien est un chien de berger, qui par reconnoissance lui léche les pieds.

L'HÔTEL DE VAUVRAY, rue de Seine, construit par *Bullet*, est d'une régularité & d'une symmétrie qui décelent l'homme de génie.

Près de cet hôtel, au coin de la rue

de Seine, est LA FONTAINE S. VICTOR, qu'on attribue communément à *le Pautre*. Sur un piédestal dans le milieu duquel est un masque de bronze, est placée une urne surmontée des Armes de la ville & de deux Syrenes. Un attique orné d'un fronton brisé avec les Armes du Roi, fait le couronnement de cette Fontaine.

L'ABBAYE DE SAINT VICTOR. A l'Autel est une Adoration des Mages, par *Vignon*; c'est un de ses meilleurs tableaux. La décoration du Chœur & de l'Autel est d'*Oppenord*.

Le Sanctuaire est orné de quatre grands ouvrages de *Restout*.

Le premier à droite fait voir David qui par ses prières désarme la colère de Dieu, & obtient la cessation de la peste.

Le deuxième vis-à-vis représente la Résurrection de Lazare.

Les sujets des deux autres ont entre eux une étroite liaison. Dans l'un Melchisedech étant venu au-devant d'Abraham victorieux, offre pour lui du pain & du vin au Seigneur. L'autre dont celui-ci n'étoit que la figure, est une Cène.

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

SAINT NICOLAS DU CHARDONNET. Le Maître-Autel d'un dessin nouveau, est surmonté d'une gloire à la Bernin, qui fait un très-bon effet.

Le Crucifix qui est au-dessus de la porte de la croisée, & les Statues en bois de la Vierge & de S. Jean, ont été sculptés par *Poultier* d'après les dessins de le Brun.

On remarque à la chapelle de la Communion, qui est dans la croisée, le Sacrifice d'Abraham, & Elisée dans le désert, peints entre les fenêtres par *Francisque*.

Les deux tableaux placés aux côtés de l'autel, sont la Manne & le Sacrifice de Melchisedech, par *Noël-Nicolas Coypel*.

Dans la chapelle de S. Jérôme, qui est la seconde à droite près du Chœur, se voit le tombeau de Jérôme Bignon, avocat général du Parlement. Il est orné de son buste en marbre, fait par *Girardon*, & de quatre Vertus désignées par leurs attributs.

On voit dans la chapelle de la Vierge une Résurrection de N. S. peinte par *Verdier*.

Dans la suivante, M. *Jeaurat* a peint le

Pl. V.



Tombeau de la Mere de le Brun.

ARTIER
A PLACE
IBERT.
SVL.


Tombeau de la Mere de ...

Charles le Brun

le martyre de S. Denis & de ses compagnons.

La chapelle de S. Charles est décorée avec autant de goût que de génie. *Le Brun* l'a fait orner pour servir de mausolée à sa mère, & en a conduit jusqu'aux moindres parties.

La mère de ce peintre est représentée au dernier jour de l'Univers, sortant du tombeau au son effrayant de la trompette d'un Ange. Cette Figure, sculptée par *Tuby*, est admirable, & l'ardeur qu'elle a de jouir de la gloire des Bienheureux, est peinte sur son visage. L'Ange qui sonne de la trompette, est d'une grande légèreté. *Colignon* a exécuté ce beau morceau.

A côté est le tombeau de Charles le Brun, que sa veuve lui a fait élever. Son buste placé au pied d'une pyramide, est accompagné de deux cassolettes fumantes, & de deux Génies tenant des flambeaux renversés. Un grand socle de marbre seracolin, en manière de piédestal, qui sert de base à cet ouvrage, est décoré de deux Figures assises, dont l'une a les attributs de la Science & de la Peinture; l'autre qui regarde le buste de cet illustre artiste, tient un petit Temple, & exprime sa

M

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

piété. Ces Figures en marbre sont grandes comme nature, & de demi-bosse ; leur tour heureux & leurs draperies font honneur à *Coyzevox*.

Le tableau d'autel est un des chefs-d'œuvre de *le Brun*. Il représente S. Charles Borromée suivi de plusieurs clercs qui tiennent des flambeaux. Ce Saint, après avoir épuisé tout son bien au soulagement des Milanois durant la peste, va nu pieds & la corde au cou, se jeter au pied d'un Crucifix. Cet ouvrage est gravé par G. Edelinck.

Sur le retable on voit en bas-relief S. Charles communiant un pestiféré au milieu d'une foule de malades qui meurent à ses côtés.

Le plafond qui est aussi de *le Brun*, offre deux Anges, dont un remet son épée dans le fourreau.

La dernière chapelle du même côté est ornée d'une Sainte Catherine en pied, peinte par *le Lorrain*.

La troisième chapelle à droite en entrant, est celle de Messieurs d'Argenson. Sa face vis-à-vis l'autel est incrustée de marbre ; on y voit au pied d'une pyramide le buste du Garde des Sceaux de ce nom, accompagné des

attributs qui conviennent à cette dignité.

Le Collége des Bernardins. L'Eglise, d'une architecture gothique, passe pour un excellent morceau; mais elle n'est point achevée. Les stales du Chœur & la menuiserie du Maître-Autel de Port-Royal-des-Champs sont ici placées avantageusement. La sculpture faite sous Henri II, est fort estimée.

Il y a près de la Sacristie, un petit escalier disposé de manière que deux personnes y montent & en descendent en même temps sans se voir. C'est une vis tournante, double & à colonnes, où l'on entre par deux portes.

Le Collége des Ecossois est dans la rue des Fossés S. Victor. On voit dans la chapelle un tombeau orné de marbre & de bronze, que le duc de Perth a fait ériger pour conserver la cervelle du Roi Jacques II; il a été sculpté par *Garnier*.

La Maison de le Brun n'est pas éloignée. Son architecture est dûe à *Boffrand*.

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

LA DOCTRINE CHRÉTIENNE. Le Maître-Autel de l'Eglise est orné d'un tableau de S. Charles, offrant sa vie à Dieu dans le temps de la peste de Milan. Il est peint par *Vouet.*

LE FAUXBOURG S. MARCEL.

SAINT HYPPOLITE. La chaire du prédicateur est d'une architecture sage. Les panneaux qui la décorent sont des trophées. L'Evangile triomphant est représenté sur celui du milieu, & entre les consoles on voit le serpent de l'Hérésie terrassé. Sur les côtés paroissent la Foi & l'Espérance. Le plafond de l'abat-voix est orné d'une gloire. Le dessin de cette chaire fait honneur à *Challe.*

On a placé dans cette Eglise treize tableaux de l'histoire de S. Hyppolite. Je ne citerai que celui qu'a peint M. *Challe* à côté de la chaire : il représente le Saint dans la prison, visité par le clergé de Rome, qui vient l'encourager au martyre.

L'HÔTEL ROYAL DES MANUFACTURES

DES GOBELINS (*a*) est situé à l'extrémité de la rue du fauxbourg S. Marcel. Quantité d'excellens ouvriers y travaillent en différens genres, surtout en tapisseries, qu'ils exécutent d'après les tableaux des célèbres peintres François, qui sont conservés dans une galerie. Parmi ces tableaux on remarque quelques ouvrages de le Brun, de Vander-Meulen, des Martins, les quatre morceaux que Jouvenet peignit par ordre de Louis XIV pour les tapisseries, & qui sont les mêmes sujets que ceux de Saint Martin-des-Champs. Il y a dans cet hôtel une Académie pour le dessin, où l'on pose le modèle, comme à l'Académie Royale de Peinture.

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

(*a*) Cet Hôtel est ainsi nommé de Gilles Gobelin, fameux teinturier de Rheims, qui vint s'établir dans cet endroit sous le règne de François I.



QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

présente un vestibule décoré de pilastres Doriques, qui conduit à la salle des actes. Des colonnes Ioniques portent une corniche architravée ; celles du fond forment un encadrement où sera placée la Figure pédestre du Roi, dont M. *le Comte* est chargé. Les entre-colonnes des côtés seront ornés des bustes de nos Rois, depuis François I jusqu'à Louis XV : l'exécution en est confiée à Messieurs *Lemoyne*, *Gois*, *Houdon*, *Clodion* & *Duret*. Une tribune aux harangues se voit sur un des côtés de cette salle, qu'éclaire une lanterne décorée de pilastres Composites ; elle est soutenue par une voussure ornée de caissons.

Dans le plafond de cette salle, qui a trente-six pieds sur onze, M. *Taraval* a peint une allégorie ingénieuse à la gloire des Princes, protecteurs des sciences, des belles-lettres & des arts. Une femme majestueuse & couronnée, montre d'une main le médaillon de François I, suspendu à une pyramide, & tient de l'autre des couronnes de lauriers & de roses, emblêmes de la gloire & des agrémens de la littérature. A cette pyramide sont aussi attachés les médaillons des Rois, protecteurs

des ſciences. Sur un autre plan l'Hiſtoire appuyée ſur le Temps, s'apprête à tranſmettre à nos neveux la gloire des Princes & des ſciences. Sa tête tournée derrière elle, exprime que la poſtérité eſt le but de ſes travaux. On voit encore dans ce plafond l'Eloquence qui terraſſe l'Ignorance, l'Erreur, les Préjugés, l'Envie & la Raillerie placés dans un lointain obſcur. Vers la porte d'entrée une figure déſigne la bonne renommée, la branche d'olivier & le cœur d'or ſur la poitrine; elle tient le médaillon du Roi que les Génies de la France & des Arts ſe diſpoſent à attacher à la pyramide de l'immortalité.

Les angles de la vouſſure offrent des Vertus grouppées qui caractériſent les grands hommes; ſavoir, la Juſtice & la Clémence, la Force & la Raiſon, la Tempérance & l'Egalité, la Prudence & la Vigilance.

Saint Benoît. La chapelle paroiſſiale eſt ornée d'une Deſcente de Croix, peinte par *Bourdon*, & gravée par J. Boulanger.

A un des piliers de la nef, on remarque un petit monument exécuté par *Vancleve*, ſur le deſſin d'Oppe-

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

nord, pour Marie Desessartz, femme de Frédéric Léonard, fameux Imprimeur. Au lieu de l'urne qui est actuellement sur cette épitaphe, on y a vu assez long-temps son buste, que sur les représentations du curé, la famille a fait ôter.

Perrault a donné le dessin du Chœur de cette Eglise, décoré intérieurement de pilastres Corinthiens.

Dans la chapelle du COLLÉGE DU PLESSIS-SORBONNE est un S. Charles & un S. Pierre de *Restout*.

LE COUVENT DES JACOBINS. Il y a dans le Chœur au-dessus de la porte de la Sacristie, un grand tableau cintré peint sur bois, dont le sujet est la Naissance de la Vierge : plusieurs femmes sont occupées auprès de Sainte Anne & de la Sainte Vierge qui vient de naître ; les têtes en sont admirables. C'est un présent du cardinal Mazarin. Jamais ce beau morceau n'a été du Valentin, comme l'avancent les auteurs des Descriptions de Paris, il est dans le goût de *Sébastien del Piombo*, disciple de Michel-Ange.

La Salle de Saint Thomas offre le portrait en pied de Hardouin de Péréfixe, quatrième Archevêque de Paris, & un S. Thomas d'Aquin. Ce sont deux ouvrages d'*Elisabeth-Sophie Chéron*.

La Chapelle du Collége des Grassins possède la Résurrection du fils de la veuve de Naïm par *Vouet*, & l'Ange qui conduit Tobie; première manière de *le Brun*.

Saint Etienne du Mont. Cette Eglise est très-grande, fort élevée, & d'une magnifique structure.

La chaire du prédicateur est un chef-d'œuvre de sculpture en bois. Une Statue de Samson semble soutenir le corps de cet ouvrage, autour duquel on a placé sept Vertus assises, qui sont d'un très-bon goût, aussi bien que les bas-reliefs qui les accompagnent. Sur l'abat-voix sont six Anges tenant des guirlandes, & au milieu un Ange plus élevé tient une trompette, au son de laquelle il semble appeler les Fidèles à la parole divine. Tout ce

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

bel ouvrage a été ſculpté par *Leſtocart* ſur les deſſins de la Hyre.

On remarque à droite un Chriſt mis au tombeau, accompagné des trois Maries & de Saint Jean; au-deſſus eſt N. S. qui reſſuſcite avec deux Anges, ſculpté par *Pilon*.

La beauté du Jubé attire enſuite les regards : les Figures qui le décorent ſont de *Biard le père*.

A la chapelle de S. Pierre, attenant la Sacriſtie, eſt S. Pierre qui reſſuſcite Tabithe. *Le Sueur* a peint ce tableau, & du Flos l'a gravé.

Parmi les Statues des douze Apôtres qui ornent le pourtour du Chœur, on diſtingue celles de S. Philippe, de S. André & de S. Jean l'Evangéliſte, qui ſont de *Pilon*.

On voit au Maître-Autel les Figures de Saint Etienne & de Sainte Geneviève, ſculptées par *Chauveau*. Derrière cet Autel, & en face de la chapelle de la Vierge, ſont placés trois petits bas-reliefs de marbre, où *Pilon* a repréſenté N. S. au Jardin des Oliviers, & aux deux côtés Saint Paul & Aaron.

On conſerve dans la ſalle des Marguilliers dix-huit deſſins à l'encre de la

Chine, du meilleur temps de la *Hyre*, d'après lesquels ont été faites les tapisseries qui représentent l'histoire de S. Etienne.

Les peintures des charniers méritent d'être vues.

L'ABBAYE ROYALE DE SAINTE GENEVIÈVE(*a*). Quatre grands tableaux ornent la nef de l'Eglise. Le premier à gauche en entrant, peint par *de Troy le père*, représente le fond du Chœur de cette Eglise, orné comme il l'étoit lors de la descente de la Châsse de

(*a*) La nouvelle Eglise que l'on bâtit sur les plans de M. *Soufflot*, doit avoir la forme d'une croix Grecque. L'entrée présente un superbe péristile d'ordre Corinthien, dont les colonnes sont surmontées d'un fronton orné d'un bas relief par *Coustou*. Dans le milieu de l'Eglise s'élevera un dôme, sous lequel sera placée la Châsse de la patrone de cette ville, couronnée d'un riche baldaquin. Cette décoration n'empêchera point le coup-d'œil de se porter au fond du Chœur où sera le grand Autel, isolé & surmonté d'une gloire. Les bas-côtés élevés de cinq ou six marches plus haut que le sol de la nef, seront à deux rangs de colonnes. Six planches gravées par Belicard, inspecteur des bâtimens du Roi, font connoître le plan de la place, celui de l'Eglise, son élévation & sa coupe.

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

Sainte Geneviève en 1710. Sur le devant se voient les Prévôt des Marchands & Echevins de la ville de Paris. C'est un vœu fait par cette ville pour la cessation de la famine causée par l'affreux hiver de 1709.

Celui d'à côté peint par *Largilliere*, est aussi un vœu que fit cette ville en 1694, après avoir éprouvé deux années de famine. Sainte Geneviève est dans la gloire, & au bas sont les Prévôt des Marchands, les Echevins & les principaux officiers du corps de Ville en habits de cérémonie, avec un grand nombre de spectateurs. Largilliere y a placé Santeul, & s'y est peint à côté de lui.

Le troisième tableau est à droite en face de celui-ci. La France à genoux implore la protection de la Sainte, pour faire cesser une espèce de stérilité, dont elle fut affligée en 1725. Ce morceau est peint par *de Troy le fils*.

La convalescence de Louis XV en 1746, a fourni à *Tourniere* le sujet du quatrième. On compte sur le devant neuf figures du Prévôt des Marchands & des Echevins à genoux dans le Temple, & le peuple est derrière eux. Ils

invoquent tous la protection de la Sainte portée sur un nuage, & soutenue par deux Anges.

A droite près de la porte par où passent les Religieux pour aller au Chœur, sont deux petites arcades en forme de niches, dans lesquelles on voit deux ouvrages de sculpture en plâtre qu'on croit être de *Pilon* : l'un est un Christ mis au tombeau, l'autre une Résurrection.

Dans une chapelle au côté droit de l'Autel se voit le tombeau du cardinal de la Rochefoucault, la queue de son manteau est portée par un Ange : ces Figures de marbre sont de *Buyster*. *Je suis étonné*, dit à ce sujet *de Saint-foix* (a), *que l'extravagante imagination qui a créé le Page, au lieu de le laisser à moitié nu, ne lui ait pas donné la livrée.*

Le Tabernacle du Maître-Autel posé sur un pied en cul-de-lampe de marbre bleu Turquin, a la forme d'un dôme octogone. Ses quatre portiques sont soutenus par des colonnes Composites, & de brocatel antique. Les chapiteaux de bronze doré d'or moulu sont très-

(a) Essais historiques sur Paris, Tom. I.

Quartier de S. Benoît ou de S. Jacques. XVII.

bien ciselés, ainsi que les Figures d'Anges placées sur les piédestaux des balustrades. Le corps de ce petit édifice est rapporté de pierres rares, telles que grenats, lapis, agathes, jaspes-floridés, & autres semblables.

L'Édifice formé de quatre colonnes Ioniques de marbre qui portent la Châsse de Sainte Geneviève, est du dessin de *le Mercier*. Quatre Statues de Vierges, plus grandes que nature, semblent soutenir cette Châsse qui est de vermeil doré, & faite par S. Eloi.

Le lutrin & le candelabre sont des pièces très-remarquables. Le premier est décoré de trois Génies autour d'une lyre, qu'ils semblent toucher : cette lyre sert de base à l'aigle qui porte le livre. Le candelabre donné par la ville est orné des Armes du Roi, de la ville de Paris & de l'Abbaye. L'exécution en a été confiée à *Germain*.

Au pied du grand escalier, du dessin du P. *de Creil*, sont quatre Statues de Prophètes placées dans des niches angulaires.

La Bibliothèque forme une croix, au milieu de laquelle est un dôme qui en éclaire les quatre parties. Celle du côté de l'Eglise étant plus courte que

les trois autres, *la Joue* y a peint en 1732 une perspective qui représente un salon ovale, éclairé par une grande croisée au milieu. A l'entrée de ce salon paroissent deux urnes de marbre antique. Sur le devant est une sphère suivant le système de Copernic.

Restout a donné en 1730 des preuves de sa grande manière dans la coupole qui est au milieu de cette bibliothèque. On y voit Saint Augustin revêtu d'une chasuble antique, entouré de plusieurs Anges & Chérubins qui l'enlèvent au ciel. Il tient d'une main un livre, & de l'autre cette victorieuse plume, qui toujours défendit la Vérité & la Religion. Un peu plus bas sont deux Anges qui portent sa crosse & sa mître. On voit partir de la nuée qui soutient cette lumière de l'Eglise, un dard de feu serpentant qui tombe impétueusement sur les ouvrages de Pélage, de Manès, de Donat & autres hérétiques, lesquels paroissent dévorés par les flammes, & répandre une épaisse fumée.

Le pourtour de cette bibliothèque est orné de quantité de bustes en plâtre d'hommes illustres, parmi lesquels on remarque ceux de Jules Hardouin Mansart, de Robert de Cotte, du

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

chancelier le Tellier, & de l'archevêque de Rheims du même nom, faits par *Coyzevox*, & celui d'Antoine Arnauld, sculpté par *Girardon*. Ces derniers sont de marbre, & d'une grande beauté.

Le cabinet de Sainte Geneviève renferme une collection d'Antiquités Egyptiennes, Etrusques, Grecques & Romaines, de très-beaux morceaux d'Histoire Naturelle, & une suite fort nombreuse de médailles d'or données par feu M. le Duc d'Orléans.

LE FAUXBOURG S. JACQUES.

SAINT JACQUES DU HAUT-PAS. Son Portail est décoré de colonnes Doriques qui soutiennent un entablement & un fronton, avec un attique au-dessus. Les voûtes des bas-côtés sont très-hardies. Toute cette architecture est de *Gittard*.

Au-dessus de la porte de la croisée à droite est placé un tableau de *la Hyre*, représentant le Martyre de Saint Barthelemi. Ce tableau, qui est d'une grande force de couleur, fit le premier connoître ce peintre.

LE MONASTÈRE DES URSULINES. *Van-Mol* a peint une Annonciation au Maître-Autel.

LES FEUILLANTINES. La Maison & l'Eglise de ce Couvent sont du dessin de *Marot*. Le Portail orné des ordres Ionique & Corinthien, est le morceau qu'on estime davantage.

LE JARDIN DES APOTHICAIRES est rue de l'Arbalêtre. On voit au-dessus de la cheminée de leur grande salle un tableau de *Vouet*, dont le sujet est tiré du quatrième Livre de l'Odyssée. « Hélene, dit Homere, mêla dans » le vin qu'on servoit à table, une » poudre qui assoupissoit le deuil, » calmoit la colère & faisoit oublier » tous les maux..... Telle étoit la » vertu de cette drogue que lui avoit » donnée Polydemna, femme de » Thonis, Roi d'Egypte, dont le fer- » tile terroir produit une infinité de » plantes bonnes & mauvaises, & où » tous les hommes sont excellens » médecins ».

LES RELIGIEUSES CARMELITES DÉCHAUSSÉES. Au-dessus de la porte de

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

l'Eglise est une grande tribune, sur l'entablement de laquelle se voit en sculpture un S. Michel foudroyant le démon, du dessin de *Stella*.

Cette Eglise a été magnifiquement décorée par les libéralités de la Reine Marie de Médicis, qui y employa pendant long temps *Ph. de Champagne*, son premier peintre. Les peintures de la voûte qui sont de lui & à fresque, exposent aux yeux plusieurs traits de l'Histoire Sainte. On y admire surtout un morceau de perspective, dont *des Argues* avoit donné le trait à Champagne, c'est un Christ entre la Vierge & S. Jean : ces trois figures sont si artistement peintes, qu'elles paroissent sur un plan perpendiculaire quoique horizontal.

Le Sanctuaire est séparé de la nef par une grille accompagnée de belles colonnes de marbre, chargées de flammes.

Le Crucifix de bronze est une des belles pièces de *Sarazin*.

Le grand Autel est formé de quatre colonnes de marbre, & fort élevé: tous ses ornemens sont de bronze doré; le Tabernacle est d'argent massif, & représente l'arche d'alliance couverte

de nuées & de plusieurs têtes d'Anges adorateurs. Le bas-relief placé dans l'attique, a pour sujet l'Annonciation, & a été sculpté par *Flamen*.

Vous admirerez ensuite en face du Chœur des Religieuses, un excellent tableau du *Guide* ; c'est la Salutation Angélique. Il a été bien mal gravé par Guillaume de Geyn.

A droite sont six tableaux de *Phil. de Champagne*, dont il n'y en a que trois qui soient entièrement de lui, il fit peindre les autres par d'habiles gens, & se contenta de les retoucher. Une étoile indique ceux qui sont *del proprio pugno*, comme disent les Italiens.

Le premier est la Naissance de Notre-Seigneur adoré par les Bergers.

Le second, la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres *.

Le troisième, l'Assomption de la Vierge *.

Le quatrième, l'Adoration des Mages.

Le cinquième, la Présentation au Temple.

Le sixième, la Résurrection de Lazare *.

Le premier de l'autre côté est le miracle des cinq Pains, par *Stella*.

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

Le ſecond, la Madeleine aux pieds de Notre-Seigneur chez Simon le Phariſien. Ce tableau qui eſt d'une rare beauté, a été peint par *le Brun*, & gravé par J. B. de Poilly.

Le troiſième, l'Entrée triomphante de Jéſus-Chriſt dans Jéruſalem, par *la Hyre*.

Le quatrième, Jéſus-Chriſt aſſis ſur le bord du puits de Jacob, & s'entretenant avec la Samaritaine, par *Stella*.

Le cinquième, Notre-Seigneur dans le déſert, ſervi par les Anges; morceau excellent de *le Brun*, gravé par J. Mariette.

Le ſixième peint par *la Hyre*, offre Jéſus-Chriſt reſſuſcité, apparoiſſant aux trois Maries.

Les chapelles ſont fort ornées. La première auprès du Chœur eſt celle de Sainte Thérèſe. *Philippe de Champagne* a repréſenté ſur le mur en face de l'Autel, S. Joſeph averti en ſonge de ne point quitter la Sainte Vierge. *J.-B. de Champagne* a exécuté l'hiſtoire de ce Saint ſur les lambris de cette chapelle, d'après les deſſins de ſon oncle.

Sur l'Autel de la troiſième chapelle, *le Brun* a peint Sainte Geneviève avec

un Ange. Sa vie est représentée sur les panneaux des lambris par *Verdier*, d'après les crayons de le Brun.

La quatrième chapelle possède le chef-d'œuvre de *le Brun*. On y voit la Madeleine absorbée dans la douleur. Tout est admirable dans cette pièce, la correction du dessin, les draperies, l'expression, le coloris. La duchesse de la Vallière y est peinte sous la figure de la Madeleine. Ce tableau est gravé par Gérard Edelinck.

Dans cette même chapelle est la Figure à genoux du cardinal de Bérulle, à qui les Carmelites sont redevables de leur établissement en France. Cette Statue de marbre est de *Sarazin*. Deux bas-reliefs enrichissent le piédestal, l'un est le Sacrifice que Noé offrit à Dieu au sortir de l'Arche, & l'autre celui de la Messe. Cette sculpture, ainsi que celle du piédestal, est dûe à *Lestocart*.

Le lambris de cette chapelle est embelli de plusieurs morceaux de peinture, dont les sujets tirés de la vie de la Madeleine, ont été exécutés par les Elèves de le Brun sur ses dessins.

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

LE VAL DE GRACE. Ce ſuperbe monument de la piété d'Anne d'Autriche, eſt l'ouvrage de pluſieurs architectes. *François Manſart* fut choiſi d'abord comme le génie le plus capable de produire de grands & de vaſtes projets ; mais il ne conduiſit le bâtiment de l'Egliſe que juſqu'au deſſus de la grandecorniche interieure. Les troubles qui agitèrent le royaume pendant quatre ou cinq ans, interrompirent le bâtiment. Enfin au commencement de 1654, la Reine en donna la conduite à *le Muet*, auquel elle aſſocia *le Duc*, & ces deux architectes ont mis cet édifice dans l'état de perfection où nous le voyons.

Le Portail de l'Egliſe élevé ſur ſeize degrés, eſt orné d'un porche ſoutenu par quatre colonnes Corinthiennes iſolées qui portent un fronton triangulaire. Il eſt accompagné des Figures en marbre de Saint Benoît & de Sainte Scholaſtique, par *Anguier*. Au-deſſus eſt un ordre d'architecture Compoſite d'une autre main que le premier & médiocre. Le tympan du fronton circulaire offre les Armes de France & d'Eſpagne, poſées ſur un cœur que ſoutiennent

ſoutiennent deux Anges. Ces ſculptures ſont de *Buyſter* & *de Regnaudin*.

Le dôme eſt percé de ſeize croiſées, entre leſquelles ſont autant de pilaſtres Compoſites, ſurmontés de Figures d'Anges & de Vertus. Quatre lanternes s'élèvent ſur les maſſifs quadrangulaires qui le portent. Sur cet ordre Compoſite eſt une eſpèce d'attique orné de conſoles, dont les intervalles ſont remplis par des tables décorées de médaillons qui renferment des fleurs de lis & des chiffres couronnés. Des candélabres ornent le pied de ce dôme couvert de bandes de métal doré. Un lanternon ſurmonté d'une pyramide terminée par une croix, fait le couronnement de l'ouvrage. Ce dôme eſt un chef-d'œuvre, ſes pilaſtres & ſon attique ſont de la proportion la plus convenable.

De grands pilaſtres Corinthiens dont les chapiteaux ſont très-eſtimés & dont le fût eſt cannelé, ornent l'intérieur de cette Egliſe : le pavé comparti de marbres de différentes couleurs, ſe rapporte exactement au deſſin de la voûte. Celle de la nef eſt ornée de ſix médaillons qui repréſentent les têtes de la Sainte Vierge, de Saint Joſeph, de

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

Sainte Anne, de Saint Joachim, de Sainte Elisabeth & de Saint Zacharie. On y voit de plus des figures d'Anges, qui portent des cartels remplis d'inscriptions à la louange de ces Saints. Tous ces ouvrages sont dûs aux *Anguiers*, qui ont travaillé long-temps aux sculptures de cette Église.

Au-dessus de la porte d'entrée est une Descente de Croix, tableau fort estimé, peint par *Lucas de Leyde*.

Les Figures sculptées en bas-relief sur les archivoltes des neuf arcades des chapelles (trois sous le dôme & six dans la nef) représentent les attributs de la Vierge; savoir, en commençant à la chapelle de Sainte Anne, la Miséricorde & l'Obéissance; la Pauvreté & la Patience à celle du Saint Sacrement; la Simplicité & l'Innocence au Chœur des Religieuses; l'Humilité & la Virginité près de la Sacristie; ensuite la Bonté & la Benignité à l'autre chapelle de la nef, & la Prudence avec la Justice sur la dernière à droite. A la première chapelle à gauche en entrant, la Force & la Tempérance; ensuite la Religion & la Piété; la Foi & la Charité près du dôme.

Le grand Autel est placé au fond de l'Eglise, sous une arcade contiguë au dôme : il est formé de six grandes colonnes torses d'ordre Composite de marbre de Barbançon en Hainault, élevées sur des piédestaux aussi de marbre, & chargées de palmes & de rinceaux de bronze doré. Ces colonnes soutiennent un riche baldaquin accompagné de quatre Anges, dont deux tiennent des encensoirs. Au-dessous sont des festons enrichis de Génies & de cartels où se lisent des versets du *Gloria in excelsis*. Cette belle décoration a été imaginée par *le Duc*.

Sur le coffre de l'Autel on voit l'Enfant Jésus dans la crêche, accompagné de la Sainte Vierge & de Saint Joseph; Figures de marbre grandes comme nature, sculptées par les *Anguiers*. Le Tabernacle est orné d'un bas-relief où l'on voit les pélerins d'Emmaüs; & sur le devant d'Autel est une Descente de Croix, ouvrage des mêmes sculpteurs.

Des deux côtés de ce superbe Autel sont deux grandes grilles d'un travail admirable : celle de la droite sépare le Chœur des Religieuses d'avec le Sanctuaire. Celle de la gauche ferme

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

la chapelle de Sainte Anne toujours tendue de noir, où l'on conserve dans un caveau les cœurs des Princes & Princesses du sang royal, à commencer par celui d'Anne-Elisabeth de France, fille de Louis XIV & de Marie-Thérèse d'Autriche, décédée le 30 Décembre 1662, âgée d'un mois & onze jours.

Les sculptures qui remplissent les pendentifs du dôme, sont les Evangélistes dans de grands médaillons, & des Anges qui tiennent des cartels où se lisent des passages de l'Ecriture Sainte sur la Naissance du Fils de Dieu. Au-dessous des Evangélistes sont quatre grouppes d'Anges qui accompagnent les Armes de la Reine Anne d'Autriche, auxquelles le manteau royal sert de fond. Ils sont dûs au ciseau des *Anguiers*. Au-dessus des grands arcs de ce dôme règne un entablement, sur lequel s'élève un ordre Corinthien de pilastres accouplés.

La coupole offre aux yeux le plus grand morceau de peinture à fresque qui soit dans l'Europe. *Mignard* y a représenté la Félicité des Bienheureux disposés par grouppes, les Prophètes, les Martyrs, les Vierges, les Confes-

ſeurs, diſtingués par un attribut particulier. A la tête des chœurs d'Anges ſont la Sainte Vierge & Saint Jean-Baptiſte. Les Rois, les Patriarches, les Chefs d'Ordres, Saint Benoît & Sainte Scholaſtique, l'autel & le chandelier à ſept branches ſont dans les parties inférieures, ainſi que la Reine Anne d'Autriche conduite par Sainte Anne & par Saint Louis. Cette Reine offre à Dieu le modèle de la nouvelle Egliſe qu'elle vient d'élever, & dépoſe ſa couronne aux pieds du Roi des Rois. Deux Anges placés ſur la corniche ſont proſternés devant l'autel. Au plus haut du plafond, dans les eſpaces infinis, il ne paroît que des objets innombrables & à demi-formés par rapport à l'éloignement, d'où ſort une grande lumière. Au-deſſous de la Sainte Trinité on voit l'arbre de la Croix porté par des Anges. Le nombre des figures monte au moins à deux cens, & les plus grandes ſont de ſeize à dix-ſept pieds de proportion. G. Audran a gravé en ſix pièces ce bel ouvrage, qu'on prétend que Mignard peignit en treize mois ſans le ſecours d'aucun peintre ni d'élève. Il perdit ſa couleur preſque auſſi-tôt qu'il fut achevé, par la faute

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

de l'enduit dont la chaux étoit trop fraîchement éteinte. Mignard étoit grand coloriste à fresque, à en juger par plusieurs morceaux qu'on voit de lui.

Le jour de l'octave du S. Sacrement, à l'issue du Salut, on expose à la vue du public dans la Sacristie, le Soleil, ouvrage admirable, plus riche encore par son expression que par sa matière, qui est d'or massif couvert d'émail. Le caractère de l'Ange qui élève ce Soleil pour l'offrir à l'adoration des Fidèles, est parfaitement beau.

LES CAPUCINS possèdent une Présentation au Temple, de *le Brun*, gravée par Scotin : elle est placée dans la troisième chapelle en entrant. C'est dommage que l'humidité ait presque entièrement effacé ce tableau, qui a été donné aux Capucins par le chancelier Seguier.

Le bâtiment de l'EGLISE DE PORT-ROYAL a été conduit par *le Pautre*. L'architecture en est agréable & bien entendue. Quoique petite, cette Eglise a des beautés qui ne se rencontrent pas toujours dans les plus grandes fabriques.

On remarque à l'autel une Cène d'après *Philippe de Champagne*. L'Original infiniment précieux, est renfermé dans le Chœur des Religieuses.

L'OBSERVATOIRE ROYAL fut construit en 1664 par ordre du grand Colbert, sous la conduite de *Perrault*. Cet ouvrage qui a la forme d'un rectangle, & dont la solidité n'a point d'égale, est accompagné de deux tours pentagonales aux angles de la face méridionale, & d'un pavillon carré au milieu de la septentrionale où est l'entrée du côté de Paris. Ce pavillon est couronné d'un fronton orné des Armes de Sa Majesté, qui, avec les deux trophées de la façade du midi, font toute la sculpture employée dans ce bâtiment. Les quatre faces sont exactement placées aux quatre points cardinaux du Monde. Cet édifice dont le comble est en plate-forme, est si bien voûté, qu'on n'a employé ni bois ni fer dans sa construction. On estime fort l'escalier qui conduit aux salles, & sa rampe de fer est d'un beau travail.

Il y a une pièce dont la voûte porte la voix aux angles opposés, sans que

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

les personnes qui sont au milieu puissent l'entendre. On l'appelle cabinet des secrets. Les caves méritent aussi la visite des amateurs, & sur-tout des Naturalistes.

On voit à côté le Château d'eau, dont les souterrains sont fort curieux. Il reçoit les eaux de l'AQUEDUC D'ARCUEIL qui sont en ce lieu partagées entre le Roi & la Ville, & conduites par des tuyaux qui passent dans un magnifique souterrain construit sous la rue d'Enfer jusqu'à la Fontaine S. Michel. On peut consulter ce que j'en ai dit dans le *Voyage Pittoresque des Environs de Paris*, *page 225*, *troisième Edition.*





LE QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS.

XVIII.

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

L'EGLISE DE SAINT SEVERIN. Le Maître-Autel est orné de huit colonnes de marbre d'ordre Composite, qui soutiennent un demi-dôme enrichi de plusieurs ornemens de bronze doré. *Tuby* a exécuté cette belle décoration sur les dessins de le Brun. Ce peintre ne fit que réduire en petit ce qu'il avoit exécuté en grand pour le Maître-Autel des grands Augustins.

Dans une chapelle près de la petite porte qui conduit dans la rue Saint Severin, on voit un S. Joseph & une Sainte Geneviève, de *Champagne*.

La chapelle du Saint Sacrement est ornée d'un tableau de la Cène, fait par le même peintre.

LES MATHURINS. Le grand Autel est décoré de quatre colonnes Composites de brocatel antique jaune, & le

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

tabernacle de dix colonnes de marbre de Sicile.

Les quatre colonnes des deux crédences qui accompagnent le Maître-Autel, sont de brèche antique.

Dans les panneaux des stales sont de petits tableaux peints par *Van-Thulden*, élève de Rubens; mais ils ont été repeints presque en entier. Ces tableaux représentent la vie de Saint Jean de Matha & de Félix de Valois, instituteurs de l'Ordre des Mathurins. Van-Thulden les peignit en 1633, & les a gravés à l'eau-forte au nombre de vingt-sept.

1. Du côté de l'Epître, auprès de l'Autel, est la Naissance de S. Jean de Matha en 1160, dans un bourg nommé Faucon, en Provence.

2. Son Baptême.

3. Ses études faites à Aix; Dieu lui inspire le desir de quitter ses parens & de venir à Paris.

4. Il arrive aux environs de cette ville.

5. Il soutient une thèse de Théologie.

6. Il reçoit le bonnet de Docteur.

7. La première fois qu'il célèbre la

messe, un Ange lui apparoît avec deux Captifs.

8. Sa retraite à Cerfroy près de la Ferté-Milon : il y trouve Félix de Valois.

9. Un Ange les avertit d'aller à Rome.

10. Le Pape disant la messe, voit un Ange ayant sur la poitrine une croix de l'Ordre, & à ses côtés deux Captifs qu'il semble racheter.

11. Innocent III donne aux deux Saints l'habit blanc avec la croix, & approuve leur Ordre.

12. Ils présentent à Philippe-Auguste de la part du Pape, le Livre de leur Règle.

13. Saint Jean exhorte le peuple à contribuer à la rédemption des Captifs.

14. Les deux Saints s'embarquent pour l'Afrique.

15. Arrivés à Tunis, ils rachetent des Captifs.

16. Ils font voile vers la France, suivis d'un grand nombre de Chrétiens tirés des fers.

17. Un architecte leur montre le plan du Couvent qu'ils veulent bâtir.

18. S. Jean meurt, & est enterré à Rome sur le mont Cœlius.

19. Les miracles qui s'opèrent à son tombeau.

Dans la chapelle de S. Roch, on distingue deux colonnes d'ordre Corinthien de marbre blanc & noir antique.

LA SORBONNE. Le cardinal de Richelieu employa en 1635, *le Mercier* à la construction de cet édifice.

Le Portail extérieur de l'Eglise est formé de deux ordres d'architecture; le premier de colonnes Corinthiennes faisant avant-corps au rez de chaussée, & le deuxième de pilastres Composites, avec quatre niches où sont des Statues de marbre faites par *Guillain*. L'horloge marque les différentes phases de la lune. Dans les angles du dôme sont quatre campanilles qui le font pyramider. Au-dessus s'élève la coupole décorée de côtes revêtues de plomb doré. Plus haut est une plate-forme qui soutient un balcon, & une lanterne lui sert d'amortissement.

L'Eglise où règne l'ordre Corinthien sans piédestal ni socle, est d'une admirable construction : le pavé est tout de marbre ; les douze Apôtres, les Evangélistes & des Anges de grandeur

naturelle ſont placés dans deux rangs de niches l'un ſur l'autre entre les pilaſtres. Toutes ces Statues faites de pierre de Tonnerre, ont été ſculptées pour la plupart, par *Berthelot* & *Guillain*.

Le grand Autel, du deſſin de *le Brun*, eſt orné de ſix colonnes Corinthiennes de marbre de Rance, dont les báſes & les chapiteaux ſont de bronze doré. On y voit au lieu de tableau, un grand Crucifix de marbre blanc ſur un fond noir, qui eſt le dernier ouvrage de *Michel Anguier*. La Vierge qui l'accompagne eſt de *le Comte*, & S. Jean, de *Cadéne*. Les deux colonnes du milieu forment un corps en reſſaut couronné d'un fronton, ſur lequel ſont deux Anges ſculptés par *Arcis* & par *Vancleve*. Dans l'attique on voit des Anges de *Tuby*. La tribune offre une Gloire céleſte, dans laquelle le Père Eternel eſt adoré de pluſieurs Anges. Cette Peinture eſt de la propre main de *le Brùn*, & nullement de Verdier ſon élève.

Le tombeau placé au milieu du Chœur eſt celui du cardinal de Richelieu. Il eſt repréſenté en marbre blanc, à demi-couché ſur une forme de tom-

beau antique; sa main droite est posée sur son cœur, & de la gauche il tient ses ouvrages de piété qu'il offre à Jesus-Christ. La Religion à qui il semble les remettre, le soutient; la Science est à ses pieds, & paroît inconsolable de sa perte. Deux Génies portent ses Armes ornées du Chapeau de Cardinal & du Cordon du Saint-Esprit. Cet inimitable monument dû au génie de *le Brun* & à l'habile ciseau de *Girardon*, est le plus parfait qui soit en France. L'invention & l'exécution s'y disputent le prix. B. Picard & C. Simonneau l'ont gravé des quatre côtés.

Philippe de Champagne a peint à fresque dans des ronds entre les arcs doubleaux qui soutiennent le dôme, les quatre Pères de l'Eglise Latine, qui sont S. Ambroise, S. Augustin, S. Jérôme & S. Grégoire. Les Anges qui sont dans la lanterne & le Père Eternel, sont aussi de la même main.

La chapelle de la Vierge est décorée d'un fond d'architecture de marbre blanc, dont les colonnes sont de marbre de Rance. Dans une niche enrichie de lames de bronze doré, & qui est du dessin de le Brun, on voit une Figure en marbre de la Vierge, tenant

l'Enfant Jésus; ouvrage de *des Jardins*.

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

Dans l'épaisseur des piliers qui soutiennent le dôme, sont prises de petites chapelles. Les deux plus proches du grand Portail sont fort proprement boisées, & possèdent chacune un petit tableau de *Noël-Nicolas Coypel*. A droite est une prédication de Saint Antoine, & à gauche S. Hilaire, évêque de Poitiers.

LA MAISON DE SORBONNE, que le cardinal de Richelieu commença par faire construire avant l'Eglise, mérite d'être vue, & forme un corps de bâtiment très-régulier. Elle ne reçoit pas peu d'agrément du portique de l'Eglise formé de dix colonnes Corinthiennes isolées, soutenant un fronton aux Armes du cardinal, & accompagné de quelques Figures. Le Mercier a pu avoir eu en vue le péristile du Panthéon, lorsqu'il édifia celui-ci qui est du meilleur style.

La Bibliothèque placée au-dessus des salles, est très-grande. Ses extrémités sont ornées des portraits en pied du cardinal de Richelieu, & de Michel le Masle son secrétaire. On y remarque encore un buste en bronze du

cardinal fait par *Warin*, & un portrait d'Eraſme très-reſſemblant.

Dans la ſalle des actes eſt un Crucifix peint par *le Brun*. On a placé, entre le portrait de Louis XV & celui du Roi de Pologne, duc de Lorraine & de Bar, le portrait de Benoît XIV, peint par *Subleyras*. C'eſt un préſent que ce pontife a fait à la maiſon de Sorbonne; préſent d'autant plus flatteur, que les Papes ne ſont point dans l'uſage de donner leurs portraits à qui que ce ſoit.

LE COLLÉGE DE CLUNY eſt dans la place de Sorbonne. Remarquez au-deſſus de la porte de l'Egliſe un Reniement de S. Pierre : les valets de Pilate y ſont peints jouant aux cartes; on donne ce beau tableau au *Valentin*.

A la porte S. Michel on voit une FONTAINE dont *Bullet* a donné le deſſin. Cette Fontaine ſort d'une niche ſous un arc aſſez élevé, & orné de deux colonnes Doriques.

LE COLLÉGE D'HARCOURT eſt dans la rue de la Harpe : on eſtime l'architecture de ſa porte.

LE COLLÉGE DE NARBONNE a été bâti par *le Carpentier.*

SAINT CÔME. Au premier pilier à gauche, la reconnoissance du Collége de Chirurgie a élevé un monument à la mémoire de la Peyronie son bienfaicteur. On y voit son médaillon de marbre présenté par le Génie de la Prudence qui est en bronze, ainsi qu'une urne placée derrière, & plusieurs attributs de la Chirurgie. Ce monument est de *Vinache.*

Au Maître-Autel est une Résurrection peinte par *Houasse.*

L'ECOLE ROYALE GRATUITE DE DESSIN, ouverte pour quinze cens élèves, a été élevée sous la conduite de *Joubert.* Son fils donna après lui les dessins des autres batimens, dont la décoration, tant extérieure qu'intérieure, ne manque pas de beautés.

LES CORDELIERS. Le tableau de leur principal Autel représente la Nativité de N. S. Il fut fait en 1585 par *Franck.*

On voit à gauche dans le Chœur

le tombeau en bronze d'Albert Pio, prince souverain de Carpi, de la maison de Savoye, qui vivoit sous François I. Ce prince est représenté couché, appuyé sur le bras droit, & tenant un livre de la main gauche. A ses pieds sont plusieurs volumes qui désignent ses ouvrages ; le tout a été sculpté par *Paul Ponce*.

Une chapelle près de la petite porte qui rend dans la rue des Cordeliers, renferme le tombeau de l'abbé Gougenot, exécuté par M. *Pigalle*. Sur une base élévée est placé le buste de cet abbé, grouppé avec les attributs de sa dignité & de ses connoissances, & le médaillon de son père & de sa mère.

Sur l'autel M. *Vien* a peint l'Annonciation de la Sainte Vierge.

Le Cloître est grand & bien bâti.

LES ECOLES DE CHIRURGIE ont été élevées par M. *Gondouin*. Un portique à colonnes Ioniques, portant une galerie consacrée à la bibliothèque, forme la principale face de ce bâtiment du côté de la rue. M. *Berruer* l'a décoré d'un fronton où Louis XV est représenté, ordonnant la construction des Ecoles de Chirurgie. Sous l'emblême

de la Santé, la Chirurgie accompagnée de la Prudence, de la Vigilance & d'un Génie, présente à ce Prince le plan du nouveau bâtiment. Près de S. M. sont Minerve & la Générosité : on voit en bas des grouppes de malades & de blessés.

On aperçoit au fond de la cour un grand avant-corps de colonnes Corinthiennes qui portent un fronton orné d'un bas-relief sculpté par M. *Berruer*. Les Figures en demi-bosse de la Théorie & de la Pratique de l'Art, jurent sur un autel une alliance éternelle ; la première tient un livre, la seconde un scalpel. D'un côté, des enfans s'occupent à disserter sur un cadavre ; de l'autre, ils rassemblent des livres pour en former une bibliothèque.

Derrière les colonnes Corinthiennes de l'avant-corps on en voit d'autres d'ordre Ionique, au-dessus desquelles sont placés les bustes d'Ambroise Paré, de Pitard, de Petit, de la Peyronie & de Maréchal, qui ont illustré la chirurgie. Cet ordre règne autour de la cour, & s'unit avec le pérystile sur la rue. L'avant-corps dont j'ai parlé donne entrée à l'amphithéâtre anatomique, formant un demi-cercle,

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

& éclairé par en haut. Sa partie supérieure est une calotte ornée de caissons & de rosaces. Le tableau cintré qu'on y voit, peint en grisaille par M. *Gebelin*, est allégorique à l'ancienneté de la Chirurgie, à sa nécessité & à la munificence de Louis XV. Cet amphithéâtre est décoré des bustes en marbre de la Peyronie & de M. de la Martiniere, sculptés par M. *Lemoyne*.

L'EGLISE DE SAINT ANDRÉ DES ARCS a été construite sur les dessins de *Gamard*. Dans le Chœur, à main droite & près de l'Autel, est le tombeau d'Anne-Marie Martinozzi, princesse de Conti, il revêt un pilier, & consiste en une Figure de marbre de demi-relief, accompagnée des attributs qui désignent la Foi, l'Espérance & la Charité. Les ornemens sont pareillement de marbre, à la réserve d'une urne qui en fait l'amortissement, & de quelques festons de bronze doré. Ce monument est de *Girardon*.

Celui du prince de Conti (François-Louis de Bourbon) est vis-à-vis celui de la Princesse sa mère; on y voit Pallas assise, appuyée d'une main sur un lion, symbole de la valeur, & tenant

de l'autre le portrait du Prince dont elle détourne ses regards. *Coustou l'aîné* a exécuté cette idée que lui a fournie le paganisme ; idée que le respect dû au lieu saint auroit dû lui interdire.

Derrière l'Autel sont les quatre Evangélistes peints par *Restout*, au milieu desquels *Hallé* a placé un S. André. Il avoit quatre-vingt-deux ans quand il fit cet ouvrage, & c'est le dernier fruit de son pinceau. Les autres tableaux sont d'un nommé *Sanson*.

M. *Jeaurat* a peint un S. Pierre & une Sainte Geneviève aux deux petites chapelles attenant la grille du Chœur.

La chapelle de la Vierge est placée du côté de l'Evangile. Sa Figure en marbre de grandeur naturelle, a été sculptée par *Francin*.

Au-dessus de la chaire du prédicateur est un S. André, qui a servi de modèle au dessin de la nouvelle bannière.

Dans le couronnement de la menuiserie de l'Œuvre, qui est réparée d'un goût & d'un dessin plus nouveau, est placé un médaillon de S. André en marbre. C'est un legs d'Armand Arouet, frère de M. de Voltaire.

Attenant l'Œuvre se voit un petit

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

monument remarquable : la Religion foule aux pieds un cadavre ou ſquelette embarraſſé dans ſon linceul, & arraché de ſon tombeau, ſur lequel elle s'aſſied.

Dans le bas-côté de la nef à droite, eſt la chapelle de la maiſon de Thou. Le buſte de Chriſtophe de Thou eſt de marbre blanc ; au-deſſus deux Vertus aſſiſes tiennent des couronnes de lauriers & des palmes, & au-deſſous deux Génies portent des torches allumées. Ce monument eſt de *Prieur*.

Jacques-Auguſte de Thou ſon fils, a auſſi ſon tombeau dans la même chapelle. Il conſiſte en un ſarcophage élevé ſur une baſe, & placé entre quatre colonnes qui ſoutiennent l'entablement régnant ſur tout l'ouvrage. Les Statues en marbre de Marie de Barbanſon de Cany, ſa première femme, de Gaſparde de la Chaſtre, ſa ſeconde femme, & celle de J. Auguſte de Thou qui eſt au milieu, ſont toutes trois poſées ſur l'entablement, & à genoux ſur un prié-Dieu. La première eſt de *Prieur*, & eſt à droite, les deux autres ſont dûes à *François Anguier*, ainſi que la décoration entière de ce tombeau. Sa principale face eſt occupée par un

bas-relief de bronze où se voient plusieurs Génies.

L'EGLISE DES GRANDS AUGUSTINS. *Le Brun* a donné le dessin du principal Autel : il consiste en huit colonnes Corinthiennes disposées sur un plan circulaire, lesquelles soutiennent une demi-coupole, dans le haut de laquelle est le Père Eternel accompagné de deux Anges adorateurs.

La menuiserie des stales est un chef-d'œuvre de sculpture en bois.

L'attique du côté gauche est orné de six grands tableaux. Les cinq premiers font voir chacun une cérémonie de l'Ordre du Saint-Esprit, sous les cinq Grands-Maîtres qui se sont succédés depuis son institution.

Henri III, instituteur, a été peint par *Vanloo l'aîné*.

Henri IV, par *de Troy le fils*.

Louis XIII, par *Philippe de Champagne*.

Louis XIV, par *Vanloo l'aîné*.

Louis XV, par le même.

Le sixième tableau représente Saint Pierre, dont l'ombre guérit les malades ; excellente pièce de *Jouvenet*.

A côté du grand Autel est une

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

chapelle dite du Saint-Esprit, parce que le premier Chapitre de cet Ordre y a été tenu par Henri III en 1579: le tableau est une Pentecôte peinte par *Bunel*.

La chaire du prédicateur est ornée de très-beaux bas-reliefs de *Pilon*. Au milieu S. Paul est représenté prêchant au peuple. D'un côté est S. Jean-Baptiste dans le désert, & de l'autre Jésus-Christ avec la Samaritaine. Six Anges placés entre ces bas-reliefs, portent les instrumens de la passion.

Sur la porte de la Sacristie est une Adoration des Mages peinte par *Bertholet Flemael*.

Dans le Cloître remarquez un Saint François à genoux, en habit de Capucin, & dans l'attitude où l'on suppose qu'il étoit lorsqu'il reçut les stigmates de Notre-Seigneur. Cette Figure en terre cuite est de *Pilon*, & est exécutée en marbre dans la salle des Antiques au Louvre.

On a décoré en 1733 les deux salles de ce monastère affectées à l'Ordre du Saint-Esprit, de boiseries, sculptures & dorures convenables. On y voit par rang de réception les portraits en buste avec les Armes & les principales qualités

qualités de tous les Cardinaux, Prélats, Commandeurs & Chevaliers reçus dans cet Ordre depuis son établissement.

QUARTIER DE S ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

Sur la porte du Cloître, en entrant par le Quai, est une Figure de Saint Augustin, par *Champagne*.



O



LE QUARTIER
DU LUXEMBOURG,
XIX.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

LE PALAIS D'ORLÉANS OU LE LUXEMBOURG fut commencé en 1615, & achevé en 1620 par *de Broſſe*, ſous le règne de Marie de Médicis. Sa façade ſur la rue de Tournon forme une terraſſe ou galerie découverte, au milieu de laquelle s'élève un pavillon, dont l'architecture eſt compoſée des ordres Toſcan & Dorique. L'étage ſupérieur eſt ouvert de quatre côtés par de grands arcs, dont chacun eſt accompagné de quatre colonnes de marbre d'ordre Dorique. Deux gros pavillons carrés terminent cette terraſſe. Ils ſont joints au grand corps de logis qui eſt entre la cour & le jardin, par deux galeries ſoutenues chacune par neuf arcades avec de grands corridors voûtés. Les ordres d'architecture employés dans tout ce bel

édifice, sont le Toscan & le Dorique, revêtus de bossages alternatifs, & surmontés d'un attique; mais sur les quatre pavillons placés aux angles du principal corps de logis, on a ajouté l'Ionique aux deux autres ordres, parce qu'ils sont plus élevés que le reste. On voit des balustrades Corinthiennes sur le comble, avec des frontons qui portent des Figures couchées tenant des couronnes. Le bossage de cette architecture est fort estimé, quoiqu'il fasse mal avec l'ordre Dorique qu'il rend matériel.

En 1621 Marie de Médicis fit venir de Flandre le célèbre *Rubens* pour peindre une des galeries(*a*)de ce palais. Il y a représenté l'Histoire de cette Reine d'une manière allégorique, depuis sa naissance jusqu'à l'accommodement qui se fit à Angers en 1620; entre elle & Louis XIII. Cette histoire est renfermée en vingt-quatre tableaux placés entre les croisées qui donnent sur la cour & sur le jardin, dix de chaque côté, un grand qui occupe tout le fond, & trois portraits.

(*a*) Cette belle galerie a été gravée sous la conduite & d'après les dessins de Nattier.

I. Le tableau du côté du jardin, en entrant par les appartemens, représente *la Destinée de la Reine*. On y voit les trois Parques occupées à filer les jours de Marie de Médicis, sous les auspices de Jupiter & de Junon. Il est gravé par Chastillon.

II. *La Naissance de la Princesse*. La Déesse Lucine, un flambeau à la main, la présente à la Ville de Florence, sa patrie, qui la reçoit & la regarde avec admiration. Le destin heureux de la Princesse est exprimé par un Génie qui tient une corne d'abondance d'où sortent les Symboles de la Royauté. Sur le devant du tableau est peint le Fleuve Arno qui passe à Florence; & auprès de lui est un lion, support des Armes de Médicis. Deux Génies répandent des fleurs sur la Princesse, & le Sagittaire désigne le mois de sa naissance qui est Décembre. Du Change l'a gravé.

III. *L'Education de la Princesse*. La Déesse des Sciences lui en donne les premiers élémens. A sa droite est l'Harmonie désignée par un jeune homme qui joue de la basse de viole. A sa gauche se voient les Graces, dont une présente une couronne à la Princesse,

comme la récompense de sa vertu. Mercure descend du ciel pour lui faire part du don de l'éloquence dont il est le Dieu, & la Fontaine Castalide est ici le symbole de la poësie. Sur le devant du tableau sont différens attributs des Arts libéraux. Loyr l'a gravé.

IV. *Henry IV délibère sur son mariage.* Jupiter & Junon ayant inspiré au Roi le choix de son épouse, l'Hymen lui en apporte le portrait, & l'Amour lui en fait observer les beautés. La France semble le solliciter d'épouser la Princesse dont elle contemple aussi le portrait. Deux Amours se saisissent du casque & du bouclier du Roi, pour soustraire à ses yeux les instrumens de la guerre. Ce tableau a été gravé par Jean Audran.

V. *Le Mariage du Roi & de la Reine conclu à Florence au mois d'Octobre 1600.* Le cardinal Aldobrandin, légat & neveu de Clément VIII, revêtu de ses habits pontificaux, fait cette cérémonie dans une Eglise de Florence. Le grand duc Ferdinand épouse au nom du Roi, la Princesse à qui l'Hymen couronné de fleurs, porte la queue; elle est accompagnée de la grande duchesse Jeanne d'Autriche, & de la

duchesse de Mantoue ; de l'autre côté est la noblesse françoise à la suite du marquis de Sillery, ambassadeur. A. Trouvain l'a gravé.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

VI. *Le Débarquement de la Reine au Port de Marseille, le 3 Novembre 1600.* La France sous la figure d'une belle femme revêtue d'un manteau bleu, semé de fleurs de lis d'or, & accompagnée d'une autre, couronnée de tours, qui est la ville de Marseille, va au-devant de Sa Majesté sur un Pont de barques couvert d'un tapis, & lui présente un dais. Neptune accompagné de Syrenes & d'un Triton, de concert avec la Renommée, témoigne son allégresse de l'arrivée de la Reine. Au milieu de la galère superbement équipée d'où cette Princesse descend, paroît un Commandeur de Malte vêtu d'une cotte d'armes ; près de lui sont deux rameurs & deux trompettes, & une partie du ciel paroît obscurcie par la fumée qui sort du canon de la galère. Il est gravé par du Change.

VII. *Le Mariage du Roi & de la Reine accompli à Lyon le 9 Décembre 1600.* Le Roi & la Reine, sous les figures de Jupiter & de Junon, sont assis sur des nuages. Derrière est l'Hymenée

avec des Amours qui tiennent des flambeaux. Sur le devant paroît la Ville de Lyon dans un char tiré par deux lions que deux Amours conduisent. Elle lève les yeux pour contempler la gloire des nouveaux époux. Du Change l'a gravé.

VIII. *La Naissance de Louis XIII à Fontainebleau, le 27 Septembre* 1601. La Reine assise sur le pied de son lit, regarde avec un air mêlé de joie & de douleur le Dauphin nouveau né. D'un côté la Justice le remet entre les mains d'un jeune homme nu, ayant des aîles au dos & un serpent autour du bras, pour exprimer le Génie de la santé; & de l'autre se voit la Fécondité, qui tient une corne d'abondance d'où sortent cinq petits enfans (*a*) mêlés parmi des fleurs. Ils désignent ceux que le Roi eut de son mariage avec Marie de Médicis. Derrière elle on voit une femme ayant une tour sur la tête, & tenant un sceptre de la main gauche, symbole de la ville de Paris. Dans le

(*a*) Ces enfans furent après Louis XIII, un duc d'Orléans qui ne vécut que quatre ans, Jean-Baptiste Gaston, Elisabeth Reine d'Espagne, Christine Duchesse de Savoie, & Henriette-Marie Reine d'Angleterre.

ciel paroît Apollon qui commence sa course, pour marquer que l'accouchement de la Reine arriva le matin. La constellation de Castor désigne qu'il fut heureux. Cet admirable tableau est gravé par Benoît Audran.

IX. *Première Régence de la Reine.* Le Roi avant que d'aller en Allemagne au secours des Marquis de Brandebourg & de Neubourg, pour les mettre en possession de Cleves & de Juliers, remet à la Reine le gouvernement de son Royaume. Il est accompagné de ses généraux armés, & la Reine est suivie de la Prudence & de la Générosité. Le Dauphin qui est au milieu lui tient la main. Jean Audran l'a gravé.

X. *Le Couronnement de la Reine à S. Denis, le 13. Mai* 1610. Sa Majesté est à genoux au pied d'un Autel, & reçoit la couronne des mains du cardinal de Joyeuse qui la lui met sur la tête ; elle est revêtue d'un manteau royal, dont la queue est portée par la duchesse de Montpensier. Plusieurs Génies répandent sur cette Princesse la richesse & la félicité. Le Dauphin en habit blanc & la Princesse sa sœur sont aux côtés de la Reine ; ensuite viennent le duc de Ventadour & le chevalier

de Vendôme son frère, dont l'un porte le sceptre, & l'autre la main de Justice. On aperçoit derrière eux la Reine Marguerite de Valois, & les Princesses de la Cour. Le Roi n'est ici que spectateur; il est placé sur un balcon, & a son Cordon bleu au cou comme on le portoit alors. Près de lui sont les Ambassadeurs des têtes couronnées. Il y a dans le fond des chœurs de musique, & beaucoup de peuple attiré par le zèle & la curiosité. Ce tableau est gravé par Jean Audran.

XI. *L'Apothéose de Henri IV & la Régence de la Reine*, est placée au fond de la galerie, & en occupe toute la largeur. On sait que le Roi ayant été tué le vendredi 14 Mai 1610, la Reine fut déclarée Régente le lendemain. Le Temps sous la figure de Saturne, enlève le Roi dans le ciel, où Jupiter accompagné de plusieurs Dieux, le reçoit. Sur le devant paroissent la Victoire & la Renommée consternées de la mort de ce Prince. Près de celle-ci est un serpent percé d'un trait, figure symbolique de la noire trahison qui l'avoit ravi à la France. Dans l'autre partie du tableau se voit la Reine en habit de deuil, assise sur un trône, & accompagnée de Minerve,

& de la Prudence. Au-dessus est la Régence qui lui donne un gouvernail. La France suivie de la noblesse, lui présente un globe, symbole du gouvernement qu'elle est suppliée d'agréer. Du Change l'a gravé.

XII. Le tableau qui est le premier de suite du côté de la Cour, expose *le Gouvernement de la Reine.* Sa félicité est marquée par tout ce qui entre dans la composition de ce tableau. C'est l'assemblée des Dieux, où chacun d'eux est occupé selon son caractère. Jupiter & Junon prennent le soin de faire atteler au globe de la France deux colombes, symboles de la douceur, & en donnent la conduite à l'Amour. Sur le devant du tableau on voit la Discorde, la Fureur, l'Envie & la Fraude, qu'Apollon, Bellone & Mars mettent en fuite avec leurs armes victorieuses. Il est gravé par Picard.

XIII. *Le Voyage de la Reine au Pont de Cé.* Cette Princesse à cheval, le casque en tête, part pour prévenir une guerre civile dont on étoit menacé dans cette ville. La noblesse & la fierté brillent sur son visage; elle est accompagnée de la Renommée, de la Victoire & de la Force. On aperçoit

dans l'éloignement une armée campée, un escadron qui sort d'un bois, & une ville assiégée qui est le Pont de Cé, au-dessus de laquelle un aigle poursuit des oiseaux de proie. Ce tableau est gravé par Charles Simonneau.

XIV. *L'Echange fait le 9 Novembre 1615 d'Anne d'Autriche, Infante d'Espagne, épouse de Louis XIII, avec Isabelle de Bourbon, femme de Philippe IV Roi d'Espagne.* Ces deux Reines sont vis-à-vis l'une de l'autre sur un Pont de bateaux richement décoré, qui fut construit exprès sur la petite rivière de Bidassoa, qui sépare les deux Royaumes. La France & l'Espagne se donnent & reçoivent mutuellement les deux Reines suivies de la noblesse. La Félicité accompagnée de plusieurs Amours, verse sur elles une pluie d'or. Le Fleuve du lieu, un Triton & une Néréide présentent aux deux Reines des perles & du corail. Benoît Audran a gravé ce tableau.

XV. *La Félicité de la Régence de la Reine.* Marie de Médicis est assise sur un trône, & tient une balance & la main de Justice. Minerve & l'Amour sont à ses côtés. Près d'elle sont deux femmes, dont l'une tient les sceaux

de la Justice, & l'autre une Corne d'abondance. Au bas du tableau sont l'Ignorance, l'Envie & la Médisance, & quatre jeunes enfans nus ayant divers instrumens de musique & des Arts libéraux à leurs pieds. Dans un autre côté du tableau est peint Saturne, qui semble conduire la France au siècle d'or. Il est gravé par B. Picard.

XVI. *Le Gouvernement du Royaume remis au Roi Louis XIII.* On y voit ce Prince sur une barque ornée, dont la Reine sa mère vient de lui remettre le gouvernail. La Force, la Religion, la Justice & la Bonne-Foi, tiennent les avirons & donnent le mouvement à la barque au milieu de laquelle la France est debout. Au haut des voiles sont les Constellations de Castor & Pollux, présages des voyages heureux. Deux Renommées publient la bonne conduite de la Reine dans le maniement des affaires. Trouvain l'a gravé.

XVII. *La Disgrace de la Reine & sa retraite.* Le duc d'Epernon s'étant rendu secrétement au château de Blois où elle étoit reléguée, la conduisit à Angoulême. Son évasion est marquée dans un coin du tableau par une femme qui descend d'une tour comme elle

avoit fait. La Nuit, ſous la figure d'une femme qui a des aîles de chauve-ſouris, la couvre d'un grand manteau noir étoilé. Sa Majeſté précédée d'une eſcorte, eſt accompagnée de Pallas. Vermeulen l'a gravé.

XVIII. *L'Accommodement de la Reine-mère fait à Angers avec le Roi ſon fils.* Cette Princeſſe en habit de deuil, & ayant un voile blanc ſur la tête, tient conſeil avec les cardinaux de la Valette & de la Rochefoucault. Ce dernier lui fait ſigne de prendre la branche d'olivier que lui préſente Mercure, & la porte à faire la paix avec le Roi qui avoit envoyé des députés pour y travailler. Le cardinal de la Valette au contraire retient le bras de la Reine, pour marquer qu'il eſt d'avis qu'elle ſoutienne ſes intérêts par les armes. La Prudence eſt à côté de la Reine & l'inſpire. Une magnifique architecture occupe le fond du tableau. Il eſt gravé par Loyr.

XIX. *La Réconciliation de la Reine avec le Roi ſon fils.* La Reine ayant préféré le parti de l'accommodement, eſt conduite par Mercure au Temple de la Paix. Une femme qui repréſente l'Innocence l'y fait entrer. Sur le devant du tableau paroît la Paix, qui brûle

QUARTIER DU LUXEMBOURG.

les instrumens de la guerre, tandis que l'Envie, la Fraude & la Fureur marquent leur désespoir. B. Picard l'a gravé.

XIX.

XX. *L'Entrevue du Roi & de la Reine sa mère au Château de Couzieres, près de Tours, le Mercredi 5 Septembre 1619.* Le Roi ayant une couronne de laurier & de perles, descend du ciel vers la Reine qui est assise sur des nuages & entourée de Zéphirs. Derrière elle est représentée la Nature que caressent deux petits enfans. Dans un coin du tableau on voit l'Espérance en habit vert, qui tient un globe sur ses genoux & un timon de vaisseau; près d'elle paroît la Valeur sous la figure d'un jeune homme tenant un foudre, qu'il lance sur l'hydre de la Rébellion. Ce tableau est gravé par du Change.

XXI. *Le Temps qui découvre la Vérité.* Le peintre pour faire voir que la mésintelligence du Roi avec la Reine sa mère n'étoit dûe qu'à de faux avis, a représenté ici le Temps qui expose aux yeux la vérité figurée par une femme nue. Au haut de ce tableau, gravé par A. Loyr, sont le Roi & la Reine sa mère, à laquelle il présente une couronne de laurier, qui

entoure une Foi tenant un cœur, pour marquer la ſincérité de leur réconciliation.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

XXII. Au bout de la galerie ſur la cheminée, eſt la Reine-mère ſous la forme de Minerve, Déeſſe des Arts. J. B. Maſſé l'a gravé.

XXIII & XXIV. Aux deux côtés de la cheminée on voit le portrait en pied du grand duc de Toſcane François de Médicis ſon père, avec le collier de ſon Ordre, & celui de la grande ducheſſe de Toſcane Jeanne d'Autriche ſa mère. Ces deux morceaux ſont gravés par Gérard Edelinck.

TABLEAUX DU CABINET DU ROI (*a*).

L'appartement qu'occupoit la Reine d'Eſpagne eſt préſentement décoré d'une partie des tableaux du cabinet du Roi. Ces tréſors avoient juſqu'à préſent été renfermés dans les apparte-

(*a*) On les voit les Mercredis & Samedis de chaque ſemaine, le matin depuis le mois d'Octobre juſqu'au mois d'Avril, & l'après-midi depuis Avril juſqu'en Octobre, excepté les jours de Fêtes.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

mens de la furintendance à Verfailles: S. M. a permis qu'ils fuffent transportés à Paris, afin que les Amateurs de la peinture, & les artiftes furtout, fuffent à portée de faire d'utiles remarques fur ces rares productions que nous devons à plufieurs fiècles.

Cette décoration qui préfente des ouvrages de toutes les écoles, eft dûe aux foins de M. Bailly, garde des tableaux de Sa Majefté, & fut ouverte au public pour la première fois le 14 d'Octobre 1750. Elle fera toujours prefque exactement la même, à l'exception des Deffins des grands maîtres, expofés fous des glaces, lefquels feront renouvelés de temps en temps. Les tables & les cheminées font ornées de vafes d'albâtre & de porphyre.

PREMIÈRE PIÈCE. Sur la porte qui fait face à celle d'entrée, eft placé le Portrait du cardinal Hyppolite de Médicis, peint par *le Titien.*

Un Soleil couchant, de *Claude le Lorrain.*

Le Martyre de Saint George, par *Paul Véronefe.*

Le Portrait d'un homme & de fon fils, par *Vandyck.*

Les Ifraëlites recevant la manne

dans le désert, *du Poussin*. Il est gravé par Château.

Une Bataille, de *Salvator Rosa*.

Jupiter & Antiope, du *Titien*. Ce tableau est gravé par Bernard Baron.

Les Philistins attaqués de la peste, par *le Poussin*. Picard l'a gravé.

Le Portrait d'une femme avec sa fille, par *Vandyck*.

J. C. couronnant la Sainte Vierge, apparoît à S. Ambroise & à S. Augustin; ce tableau est peint par *Lanfranc*, & gravé par Etienne Baudet.

Le Débarquement de Cléopatre, par *Claude le Lorrain*.

Sur la porte d'entrée est le Portrait du cardinal Jules de Médicis, qui fut depuis Pape sous le nom de Clément VII, par *Raphaël*. Il a été gravé par Nicolas Edelinck.

Le tableau posé sur un chevalet représente la Charité, par *André del Sarte*. Le sieur Picaut a mis sur toile ce tableau qui étoit peint sur bois.

Un grand Crucifix, avec S. Jean, la Vierge & la Madeleine, par *Rubens*.

Le Portrait de Louis XI, par *Holbeen*.

PETITE GALERIE. En commençant à droite, on voit le Portrait de Jeanne

de Cleves, femme de Henri VIII, Roi d'Angleterre, par *Holbeen*.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

La fameuse bataille que gagna en 1099 Godefroi de Bouillon contre le Soudan d'Egypte, par *Breughel de Velours*.

Notre-Seigneur chassant les marchands du Temple, du *Benedette*.

Judith, du *Valentin*.

Un Paysage, de *Paul Bril*.

Le Déluge, d'*Alexandre Véronese*; gravé par Gérard Edelinck.

Une Madeléine pleurant devant le Crucifix, du *Guide*.

L'Hiver représenté par le Déluge, du *Poussin*. Jean Audran l'a gravé.

Une Vendange, de *Jacques Bassan*, gravé par J. Troyen.

Un très-grand Tableau de la Vierge au pilier, par *le Poussin*.

L'Automne désignée par Josué & Caleb, portant la grappe de raisin de la terre promise, par le même. Ce tableau est gravé par J. Pesne.

Moïse sauvé, de *Paul Véronese*.

Une Charité Romaine, du *Guide*.

Saint Jérôme, du *Titien*.

Notre-Seigneur faisant la Cène avec ses Apôtres, du *Tintoret*.

La Femme adultère, de *Lorenzo Lotto*.

Moïse à qui Dieu apparoît dans le buisson ardent, du *Feti*.

Les Noces de Cana, par *Jean Van-Eyck*.

Un Portrait, peint par *Holbeen*.

Une Perspective où l'on voit l'Ange qui délivre Saint Pierre de la prison, par *PeterNeefs*. Les figures sont de Poëlemburg.

Susanne & les Vieillards devant Daniel; tableau du *Valentin*, gravé par Jean Boulanger.

L'Eté sous la figure de Ruth coupant des blés, par *le Poussin*. Il est gravé par Jean Pesne.

L'Enlévement des Sabines, du même. Jean Audran l'a gravé.

Notre-Seigneur mis au tombeau, de *Jacques Bassan*.

Le Jugement de Salomon, par *le Valentin*.

Le Printemps désigné par Adam & Eve dans le Paradis terrestre. Ce tableau qui est de la main du *Poussin*, est gravé par Jean Audran.

Salle du Trône. On y voit, en commençant par la gauche, le Portrait de Henri IV, par *Porbus*.

La Reine de Saba devant Salomon, par *Vleughels*.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

Le Portrait de Henri II, par *Jeannet*, gravé par Morin.

Abigaïl devant David, par *Vleughels*.

La Cavalcade du Pape & la Marche du Grand Seigneur, deux morceaux peints à gouache par *Guillaume Bawr*.

La Vierge présentant une grappe de raisin à l'Enfant Jésus, par *Mignard* qui avoit alors 80 ans. Ce tableau est gravé par Roullet.

Une Madeleine, de *Santere*.

La Foi accompagnée de trois Enfans, par *Mignard*, gravée par J. B. Poilly.

Une Elévation en Croix, de *le Brun*, gravée par Benoît Audran.

Diane au bain, accompagnée de ses Nymphes, par *de Troy le fils*.

La Victoire tenant dans ses bras Louis XIII encore enfant, par *Vouet*.

Marie sœur de Marthe, prosternée aux pieds de N. S. par *la Fosse*.

Le Portrait de l'électeur de Bavière, par *Vivien*, gravé par Vermeulen.

Celui du duc de Berri, peint aussi en pastel par le même.

Le Portrait de Louis XV dans sa jeunesse, par *Rigaud*.

Sainte Cécile, de *Mignard*, gravée par du Flos.

Une Sainte Famille, du même, gravée par Poilly.

Esther devant Assuérus, par *Antoine Coypel.* Jean Audran l'a gravé.

Ptolomée donne la liberté aux Esclaves Juifs.

Solon explique ses loix.

L'Empereur Alexandre Sévere fait distribuer du blé à Rome dans un temps de disette.

Trajan donne des audiences aux Romains, & à toutes les Nations qui se trouvoient à Rome. Ces quatre tableaux de la même grandeur, sont de *Noël Coypel.*

Le Ravissement de Saint Paul, du *Poussin*, Château l'a gravé.

L'Entrée de N. S. dans Jérusalem, par *le Brun.*

Une Bacchanale, du même.

L'Esquisse terminée du tableau de la Conquête de la Franche-Comté, par le même. Elle est gravée par Charles Simonneau.

Un Paysage, de *Claude le Lorrain.*

Une Marine, du même.

Un Concert peint par *F. Puget.*

J. C. attaché à la colonne, de *le Sueur.*

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

La Présentation de N. S. au Temple, de *Rigaud*.

Un tableau de *Porbus*, représentant la Trève de l'archiduc Albert avec la Hollande.

GRANDE GALERIE. La Vierge, Notre-Seigneur & S. Jean, de *Raphaël*, Ce tableau connu sous le nom de la belle Jardinière, a été gravé par Gilles Rousselet, & depuis par Jacques Chereau.

Herminie sous l'habit de Bergère, écrivant sur un tronc d'arbre le nom de Tancrede, par *le Mole*.

La Vierge, S. Jean & les Saintes Femmes au pied de la croix, de *Paul Véronese*.

Le Portrait d'un homme ayant la main droite appuyée sur le côté, & tenant ses gants de la gauche, par *le More*.

La Fuite en Egypte, du *Guide*, gravée par F. Poilly & par S. Bernard.

Le Portrait du comte du Luc, tenant une orange, par *Vandyck*.

La Vierge avec l'Enfant Jésus, accompagnée de Saint George, de Sainte Catherine & de Saint Benoît, par *Paul Véronese*.

Diane au bain, entouée de ses Nymphes, par *le Titien*.

Notre-Seigneur mis au tombeau, du même.

Renaud & Armide, du *Dominiquin*.

L'Adoration des Mages, de *Paul Véronese*.

Une Sainte Famille, d'*André del Sarte*, gravée au burin par Jacques Callot.

La Vierge cousant du linge, & accompagnée de quatre Anges, par *le Guide*. On la nomme la Couseuse, G. Edelinck l'a gravée.

Saint George combattant un dragon, par *Raphaël*; il est gravé par Nicolas Larmessin.

Une Sainte Famille, avec S. Michel tenant la balance où doivent être pesées les actions des hommes au jour du jugement, par *Léonard de Vinci*.

La Vierge au lapin blanc, du *Titien*.

La Vie champêtre, du *Feti*. Scotin & Simon Thomassin l'ont gravée.

Saint Michel combattant des monstres, par *Raphaël*. Du Flos l'a gravé.

Une Sainte Famille, du *Guide*, gravée par R. Lochon.

Le Mariage de Sainte Catherine, par *Pietre de Cortone*. Il y en a une estampe gravée par Gille Rousselet.

La Continence de Scipion, par *le Moyne*, gravée par le Vasseur.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

La Vue du Port de Naples, par *Guillaume Bawr*.

Dieu le Père dans sa gloire, de *l'Albane*.

L'intérieur d'une Eglise, de *Steenwyck*.

Jupiter & Antiope, du *Corrége*.

La Prédication de Saint Jean, de *l'Albane*.

Saint Bruno dans le désert, du *Mole*, gravé par Gille Rousselet.

Tobie prosterné devant l'Ange qui disparoît après s'être découvert à lui, par *Rembrant*.

Adolphe de Vignacourt, Grand-Maître de Malte, par *Michel-Ange de Caravage*. Il est gravé par Larmessin.

Le Baptême de N. S. par *l'Albane*, gravé par B. Audran.

Un Concert, du *Dominiquin*, gravé par Picard le Romain.

Une Fête de village, de *Rubens*, gravée par Fessard.

Une Pastorale, du même, nommée l'Arc-en-ciel, gravée par Bolswert.

Un Crucifix, de *Vandyck*.

Une Bergère qui file, par *Berghem*.

Une Femme qui sort du bain, du même.

Des

Des chevaux dans une écurie, de *Wouwermans.*

Une Amazone avec plusieurs cavaliers, du même.

Biblis & Canne, de *l'Albane.*

Apollon & Daphné, du même.

Une Vierge, le Jésus, Saint Jean & Sainte Agnès, du *Titien.*

Le Déluge universel, d'*Augustin Carrache.*

Un très-grand tableau de *Jordaans*, représentant les marchands chassés du Temple.

La Fosse a peint Zéphire & Flore au plafond de l'appartement qu'a occupé Mademoiselle de Montpensier.

A l'une des extrémités de la grande allée du jardin, on remarque un beau morceau d'architecture, nommé la Grotte. Son ordonnance consiste en quatre colonnes Toscanes isolées, dont le fût est orné de congélations. Des trois entre-colonnemens de cette Grotte, celui du milieu est occupé par une niche, à laquelle un attique couronné d'un fronton circulaire sert d'amortissement. Les deux petits entre-colonnemens portent un Fleuve & une Naïade appuyés sur leurs urnes.

Dans le milieu de la terrasse à droite,

vis-à-vis le bassin du parterre, est un petit escalier de marbre d'un plan fort ingénieux.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

L'HÔTEL DE VENDÔME, rue d'Enfer, a été construit par *le Blond*, & fort augmenté par *Courtonne*. Le jardin fut alors pour la plus grande partie planté par le premier, qui étoit fort versé dans l'art du Jardinage.

LE COUVENT DES CHARTREUX. La menuiserie du Maître-Autel & des formes du Chœur a coûté trente années de travail à un Religieux de cette maison, & peut passer pour un morceau achevé. Le lutrin sculpté en bois est fait pareillement avec beaucoup de soin, & les Vertus Théologales qui l'embellissent, sont attribuées à *Julience*.

L'Eglise est ornée de plusieurs grands tableaux de nos plus habiles peintres, placés au-dessus des stales, entre les vîtraux.

A gauche en entrant est la Résurrection de la fille de Jaïre, peinte par *la Fosse*, & gravée par L. Moreau.

Le Paralytique sur le bord de la Piscine, de *Jean-Baptiste Corneille*.

Le Centenier, par le même.

La Vocation de Simon-Pierre & d'André son frère, par M. *du Mont le Romain*.

L'Hémorrhoïsse, par *Louis de Boullongne*.

Notre-Seigneur sur le bord du Lac de Génésareth, guérissant des malades. C'est un des plus beaux ouvrages de *Jouvenet* pour l'expression, la correction du dessin & la grande machine, en quoi il excelloit. Il a été gravé par Desplaces.

Le tableau d'Autel offre Notre-Seigneur au milieu des Docteurs, par *Ph. de Champagne*.

De l'autre côté est la Résurrection de Lazare, par *Bon Boullongne*, gravée par J. Moyreau son élève.

Les aveugles de Jéricho, par *Antoine Coypel*.

Le Miracle des cinq pains, par *Claude Audran*, gravé par J. Audran.

La Samaritaine, par *Noël Coypel*.

La Chananée, de *J. B. Corneille*.

Le Lazare, du même.

On remarque dans le Chapitre une Présentation au Temple, par M. *de la Grenée le jeune*.

L'Entrée de N. S. dans Jérusalem, de M. *Jollain*.

L'Apparition de N. S. à la Madeleine, par *le Sueur*.

Un grand Crucifix que *Philippe de Champagne* regardoit comme sa pièce favorite, & qu'il laissa aux Chartreux par testament; il est gravé en trois feuilles par F. Poilly.

LE PETIT CLOÎTRE étoit décoré de vingt-deux tableaux peints sur bois, dans lesquels *le Sueur* avoit représenté les principales circonstances de la vie de S. Bruno, depuis sa retraite jusqu'à sa canonisation. Cet ouvrage qu'il commença en 1649 à l'âge de 28 ans, fut fini en moins de trois ans. François Chauveau l'a gravé d'une manière qui rend assez bien le caractère de le Sueur; Sébastien le Clerc en a gravé deux sujets avec le titre. S. M. vient d'acquérir ces précieux tableaux, pour en décorer sa galerie du Louvre.

Dans les intervalles des places qu'occupoient les tableaux, on remarque des cartouches ornés de Cariatides & de figures d'Anges peintes en grisaille, qui sont de la main de le Sueur. On y lit aussi des vers latins assez médiocres, qui renferment l'explication des peintures, & un abrégé de la vie de S. Bruno. Aux quatre

extrémités de ce cloître sont représentées les vues des Chartreuses de Grenoble & de Pavie, la ville de Paris telle qu'elle étoit au commencement du dernier siècle, & celle de Rome. Ces vues ornées de figures de demi-nature, sont dûes au pinceau de le Sueur & de ses élèves.

L'INSTITUTION DE L'ORATOIRE. Au-dessus de la porte de l'Eglise est le grand tableau de l'*Ecce-Homo*, que *Charles Coypel* avoit fait pour l'Oratoire de la rue S. Honoré. Il est gravé par Joullain avec deux autres planches, l'une qui donne le plan de la composition, & l'autre des principales têtes.

Dans la chapelle de la Vierge, on voit un monument de marbre érigé à la mémoire du cardinal de Bérulle, qui y est représenté à genoux. Au-dessous est une urne où l'on a mis sa main droite. Cet ouvrage est de *Sarazin*.

LES CARMES DÉCHAUSSÉS. Le tableau du grand Autel est de *Varin*, sous lequel le Poussin travailla quelque temps : la Présentation de Notre-

Seigneur au Temple en fait le ſujet.

La chapelle à gauche dans la croiſée eſt celle de la Vierge; on y admire une très-belle Statue d'albâtre faite à Rome par *Raggi*, ſur un modèle du Bernin. C'eſt la Vierge aſſiſe tenant l'Enfant Jéſus ſur ſes genoux; elle eſt placée dans une niche accompagnée de colonnes de marbre veiné, diſpoſées en forme de Temple, dont le Cavalier Bernin a pareillement donné le deſſin.

La chapelle vis-à-vis eſt dédiée à Sainte Thérèſe : le tableau d'Autel a été peint par *Jean-Baptiſte Corneille*, & repréſente l'Apparition de Notre-Seigneur à Sainte Thérèſe & à Saint Jean de la Croix.

Les peintures du dôme ſont de *Flemaël*; on y voit le prophète Elie enlevé au ciel ſur un char de feu. Plus bas ſur une terraſſe, Eliſée tend les bras pour recevoir ſon manteau.

A l'entrée de l'Egliſe eſt une tombe de bronze ornée de beaux bas-reliefs. Elle eſt du deſſin d'*Oppenord*, ainſi qu'une autre plus petite placée vers le milieu de la nef, par laquelle on jette de l'eau bénite aux corps deſcendus dans le caveau.

Boffrand a élevé le Palais du PETIT BOURBON. La grande porte est décorée de quatre colonnes Ioniques engagées. Au-dessus du cintre deux Anges de sculpture soutiennent les Armes de la princesse de Condé. A main gauche se présente un grand escalier d'ordre Corinthien des plus ingénieux & des mieux ordonnés. Au pied de cet escalier vient se rendre un corridor voûté, qui passe sous la rue, & communique à un grand bâtiment de l'autre côté, où sont placées les offices, cuisines & écuries.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

LES FILLES DU CALVAIRE. On estime la Pitié sculptée au-dessus de la porte de l'Eglise.

On voit à l'Autel un Christ avec la Vierge, S. Jean & la Madeleine; aux deux côtés, Notre-Seigneur au jardin, & sa Résurrection. Tout en haut est le Père Eternel entouré d'Anges. Ces quatre tableaux sont de *Champagne*.

LES FILLES DU SAINT SACREMENT, rue Cassette. *L'Espingola* a fait les Anges de sculpture qui soutiennent le Tabernacle.

LES FILLES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE, rue Pot-de-fer. L'Eglise est fort proprement boisée; *Restout* a peint à l'Autel la Conception.

LA MAISON DU NOVICIAT des ci-devant Jésuites. On estime fort l'Eglise bâtie par *le Frère Martel-Ange*. Des pilastres Doriques surmontés de pilastres Ioniques, règlent l'architecture de son Portail. L'intérieur de l'Eglise est décoré d'un ordre Dorique fort régulier, dont les métopes sont remplis de vases & d'instrumens employés dans les cérémonies de l'Eglise.

Le grand Autel, du dessin de *J. H. Mansart*, est formé de quatre colonnes Corinthiennes de marbre vert de Campan, dont les chapitaux & les bases sont de marbre blanc. Les Figures des Saints Ignace & Xavier, sculptées par *Coustou le jeune*, embellissent cet Autel.

Les chapelles de la croisée offrent deux tableaux faits en concurrence par d'habiles peintres. Celui de la droite est de *Stella*, & fait voir Notre-Seigneur dans le Temple enseignant les Docteurs. Celui de la

gauche, peint par *Vouet*, représente la Sainte Vierge, & est gravé par Dorigny.

Le Crucifix de bois placé près d'une chapelle sur la gauche, est de *Sarazin*.

LE SÉMINAIRE DE SAINT SULPICE a été commencé sur les dessins de *Dubois* en 1647. Sa chapelle est ornée de peintures de *le Brun*, qui sont d'une grande beauté. Le plafond qui forme un carré oblong, fait voir l'Assomption de la Vierge; elle tient un sceptre, & douze Anges la soutiennent & l'accompagnent. Le Père Eternel lui tend les bras pour la recevoir dans le sein de la Gloire. Comme ce fut dans le Concile d'Ephèse que le titre de Mère de Dieu fut assuré à la Sainte Vierge, le Brun a représenté dans les parties inférieures de ce plafond les Pères de ce Concile, offrant à la Vierge leurs ouvrages; ils y paroissent dans des attitudes d'humilité & d'admiration, ainsi que quelques Pères de l'Eglise Latine, qui par leurs Ecrits ont défendu la même vérité: ces belles figures sont au nombre de quatorze. Six grands Anges se voient encore au milieu de ce plafond, dont un porte une corbeille de fleurs. Ce

précieux morceau de peinture est gravé en deux feuilles par Simonneau.

La Descente du Saint-Esprit sur la Vierge & sur les Apôtres, décore l'Autel. Le Brun s'est peint dans un coin de ce tableau, à l'exemple de quelques fameux artistes. G. Audran l'a gravé.

Plusieurs ouvrages de différens peintres, ornent les murs de cette chapelle.

Le petit tableau qui est au-dessus de la porte est une Descente de Croix, par *Hallé*.

Le premier à gauche offre la Naissance de la Sainte Vierge, par *Restout*.

Le second, la Présentation au Temple, par *Marot*.

Le troisième, la Visitation, par *Verdier*.

Le quatrième, la Naissance de Notre-Seigneur, par M. *le Clerc*.

Le cinquième, la Purification, par *Restout*, qui a fait aussi les Prophètes Isaïe & Ezéchiel placés entre les croisées.

On voit dans la chapelle de LA PETITE COMMUNAUTÉ qui est dans le Cul-de-sac de Féron, une belle

Présentation au Temple, peinte par *le Sueur*, & gravée par du Flos.

SAINT SULPICE. En 1655 *le Veau* jeta les fondemens de cette Eglise ; & après lui *Gittard* fit bâtir le Chœur ouvert en arcades, dont les pieds droits sont ornés de pilastres Corinthiens qui soutiennent l'entablement : les bas-côtés règnant au pourtour sont décorés d'un ordre composé qu'il avoit imaginé pour en faire un ordre françois. A cet architecte succéda *Oppenord*, qui a donné les dessins de tous les ouvrages faits depuis 1719. Le chevalier *Servandoni* s'est chargé ensuite de la conduite de ce bâtiment. Ses principales entrées sont par trois Portails, un grand & deux petits, les deux derniers sont aux extrémités de la croisée de l'Eglise. Celui du côté de la rue Palatine est du dessin d'*Oppenord*, & est composé des ordres Dorique & Ionique, couronnés par un fronton triangulaire. Dans les entrecolonnemens du premier ordre sont les Figures de S. Jean & de S. Joseph, sculptées par *du Mont*.

L'autre Portail de la croisée est également décoré de deux ordres, dont

l'un est Corinthien & l'autre Composite. Il fut élevé sur les dessins de *Gittard* jusqu'au premier entablement, & continué sur ceux d'*Oppènard*. Les niches pratiquées dans les entre-colonnemens, contiennent des Figures de neuf pieds de proportion qui représentent S. Pierre & S. Paul. Près de la Statue de S. Pierre, & sur la même base, est un enfant qui a un genou sur la pierre angulaire ; entre ses mains sont les clefs du Royaume des cieux. Celle de S. Paul a aussi un enfant qui tient son épée. Les deux grouppes d'enfans placés aux extrémités du fronton circulaire, dont l'un porte une croix & l'autre une crosse, ont été sculptés, ainsi que les Figures, par *du Mont*.

L'intérieur de l'Eglise est décoré de grands pilastres Corinthiens cannelés, dont les socles revêtus de marbres de Languedoc posés en cadre, ont pour fond des tables de marbre bleu turquin de Gênes richement veiné. La hauteur de la grande nef qui a quatre-vingt-huit pieds neuf pouces sur quarante-deux pieds sept pouces de largeur, surpasse par son élévation celles qui ont été construites

en cette ville depuis près d'un siècle.

Douze colonnes Doriques d'un dessin correct, mais d'un trop petit module par rapport à la hauteur des arcades de la nef, supportent une tribune adossée au grand portail, *Servandoni* en a donné le dessin. Celui de la menuiserie & de la sculpture des orgues que doit recevoir cette tribune, est de M. *Chalgrin ;* leur facture est confiée à M. *Cliquot.* On dit que ces orgues seront les plus complètes de Paris.

On a adossé aux deux piliers des arcades près de cette tribune, deux bénitiers formés de deux pièces d'une (*a*) coquille donnée à François I par la République de Venise : elles sont montées sur un rocher de marbre exécuté par M. *Pigalle.*

Près de ces bénitiers, dans le bas-côté droit de cette Eglise, est le tombeau de Jean-Victor de Besenval, colonel du régiment des Gardes-Suisses. Au-dessous de son buste sont ses Armes, un Bâton de Commandant, & les attributs de l'Ordre de S. Louis, grouppés avec beaucoup d'art. Cet

(*a*) Elle se nomme *Concha Imbricata ;* en François, la Tuilée.

ingénieux ouvrage est du dessin de *Meissonier*.

Dans la quatrième chapelle on voit un tableau des Vendeurs chassés du Temple.

La suivante renferme le tombeau de Jean Baptiste Languet de Gergy. L'Immortalité ayant une couronne antique sur la tête, repousse d'une main le voile funebre dont la Mort alloit envelopper ce digne pasteur, & de l'autre tient un cercle d'or ; sous son bras est le plan géométral de cette Eglise. Près d'elle & dans le milieu du monument est la Figure du curé à genoux, en surplis & en étole ; il a les bras ouverts, & les yeux tournés vers le Maître-Autel, comme pour offrir à Dieu l'édifice du Temple qu'il a fait construire. La Mort, confuse & désespérée, est dans l'attitude de se relever sur ses genoux pour prendre la fuite. Ces trois Figures dont les deux premières sont de marbre, & la dernière de bronze, ont six pieds de proportion. Elles sont élevées sur un sarcophage de vert antique, dont le piédestal présente une table sur laquelle l'épitaphe est gravée. Au-dessus de ce piédestal les Génies de la Religion & de la Charité

grouppent, avec un cartel où est appliqué l'écusson des Armes du défunt. Couché sur une corne d'abondance d'où sortent des fruits, le Génie de la Charité en tient une poignée qu'il semble répandre. Cette composition poëtique est de *M. A. Slodtz*. On doit savoir gré à ce sculpteur d'avoir tenté le premier d'imiter le mélange des marbres avec le bronze & la dorure, dont l'Italie offre plusieurs morceaux d'un très-bel effet.

Le grand Autel, du dessin d'*Oppenord*, est à la Romaine, & en forme de tombeau. Le Tabernacle représente l'Arche d'Alliance; & la table au-dessus, le propitiatoire soutenu par deux Anges adorateurs.

Vis-à-vis des premières stales sont deux grands Anges de bronze doré, qui tiennent les livres de chant. On les a exécutés d'après les modèles de *Bouchardon*.

Aux deux piliers qui touchent à la Table de la Communion, se voient deux Figures, l'une représentant un Christ appuyé sur l'arbre de la Croix, l'autre une Mère de Pitié. Ces Figures de pierre de Tonnerre, grandes comme nature, sont portées sur des culs-de-

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

lampe, & font de *Bouchardon*, ainsi que les huit Apôtres qui ornent les piliers du Chœur.

Dans chaque bras de la croisée sont posés deux balcons dorés, soutenus par des culs-de-lampe ornés d'enfans, lesquels renferment des tribunes vîtrées qui donnent sur l'Eglise. Les sculptures dont elles sont accompagnées, ainsi que les bas-reliefs des œils-de-bœuf, composés d'Anges portant les attributs de S. Pierre, de S. Paul, de S. Jean & de S. Joseph, ont été faites par les *Slodtz*. Les colonnes Corinthiennes qui achevent cette décoration dûe à *Oppenord*, ont quelque chose de grand & de majestueux.

Les bénitiers sont des pièces dignes de l'attention des curieux. Ce sont des urnes sépulcrales de granit venues d'Egypte, de forme cylindrique, terminées en bas par une calotte renversée : précieux monumens de l'antiquité payenne, aujourd'hui consacrés au vrai Dieu.

La grande sacristie est décorée avec un goût & un art peu communs. Elle possède un lavoir tout incrusté de marbre, dont la cuvette est un ancien tombeau de marbre d'Egypte, d'un

grand prix. On y conserve une statue de la Vierge, d'argent & de grandeur naturelle, qui a été modelée par *Bouchardon*, & gravée par Sornique; elle est debout, les bras ouverts, & les regards baissés vers la terre.

La première chapelle attenant offre une Nativité & un concert d'Anges au-dessus, peints l'un & l'autre par *la Fosse*.

Sur l'Autel de la troisième chapelle est placée une Sainte Geneviève, de *Hallé*.

Un peu plus loin se remarque le tombeau de la duchesse de Lauraguais; il est composé d'une Figure de femme, éplorée & appuyée contre une colonne. Ce petit monument admirable est de *Bouchardon*.

La chapelle des mariages renferme plusieurs tableaux faits par d'habiles mains.

M. *Hallé* a peint au plafond deux Anges, dont un montre avec le doigt l'étoile qui apparut aux Mages.

Carle Vanloo a représenté à l'Autel l'Adoration des Rois.

Les autres tableaux sont, la Présentation au temple, de M. *Pierre*.

J. C. qui dit à ses disciples de laisser,

venir à lui les enfans, par M. *Hallé.* N. S. au milieu des Docteurs, par *Frontier.*

La Fuite en Egypte, de M. *Pierre.*

La chapelle de la Vierge, dont l'architecture est Composite, est si ornée, qu'on ne sait ce qu'on doit le plus admirer, ou des peintures de la coupole, ou des dorures, des bronzes & des incrustations de marbre qui y sont très-artistement employés. L'Autel, le bas-relief de bronze représentant les Noces de Cana qui orne le retable, les Anges qui tiennent des festons de fleurs & règnent sur l'entablement, sont des *Slodtz.* Cette décoration est du dessin de *Servandoni.*

Le Moine a représenté à fresque dans la coupole, l'Assomption de la Vierge. Elle est assise sur un nuage, au milieu d'une multitude d'Esprits bienheureux & d'Anges, dont les uns portent ses attributs; les autres pour célébrer son triomphe, forment un concert de voix soutenues d'instrumens de musique. S. Pierre & S. Paul, anciens patrons de cette Eglise, lui présentent les hommages des paroissiens, ayant leur Curé à leur tête (Joachim Trotti de la Chetardie, mort

en 1714). Ils ſont déſignés par une grande multitude de peuple repréſenté en prière dans la partie inférieure du plafond. Sur les côtés paroiſſent à droite les Pères de l'Egliſe & les chefs-d'Ordre, dont les plumes ont célébré les grandeurs de Marie; on voit à gauche les Vierges qui ſe ſont miſes ſous ſa protection, & qui reçoivent des palmes de la main d'un Ange. Le grouppe du milieu eſt de quinze figures, & celles dont il eſt environné ſont au nombre de quarante. Ce beau plafond très-endommagé par l'incendie de la foire Saint-Germain, vient d'être réparé par M. *Callet*.

La Statue en marbre de la Vierge a ſept pieds de proportion, & a été ſculptée par M. *Pigalle*. C'eſt M. *de Wailly* qui a préſidé à l'architecture de la niche où elle eſt placée.

Les quatre tableaux placés dans les panneaux ont douze pieds de haut, & ſont peints par *Carle Vanloo*. Ils repréſentent l'Annonciation, la Viſitation, la Nativité & la Préſentation au Temple.

Au troiſième pilier à droite, en revenant de cette chapelle, on voit le portrait de l'abbé de Marolles,

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

soutenu par un Génie, qui d'une main tient un flambeau renversé, & de l'autre essuie ses larmes. Beaucoup de livres épars servent d'accompagnement. Le sculpteur de ce petit tombeau est *Melo*.

On remarque dans la sacristie des messes, l'Apparition de N. S. à la Madeleine, par *Hallé*.

La Sainte Vierge à genoux, environnée d'une Gloire céleste, peinte par *Monier*; un grand nombre d'Anges y adore le Verbe Incarné.

Un tombeau antique, qui sert aux prêtres à se laver les mains.

Une Vierge en marbre, qu'on dit des premiers temps de *Michel-Ange*.

M. *Pierre* a peint dans la chapelle suivante S. François, implorant la miséricorde de Dieu, & S. Nicolas, appaisant une tempête. Ces deux tableaux sont gravés par Dupuis.

L'objet qui doit être examiné le dernier à Saint Sulpice, est le grand Portail; & c'est aussi par sa description que je terminerai celle de cette Eglise, attendu son peu de rapport avec le caractère de cet édifice. Ce Portail, qui fait honneur à *Servandoni*, est un des plus grands morceaux

d'architecture qu'il y ait en France. Il est composé de deux ordres qui ont vingt-une toises d'élévation. Un péristile ouvert par cinq entre-colonnemens d'ordre Dorique, dont les colonnes sont cannelées & accouplées les unes derrière les autres, décore le rez de chaussée de cet édifice. Aux extrémités s'élèvent deux massifs qui renfermeront deux chapelles destinées à servir de baptistère & de sanctuaire pour le Saint Viatique. Deux tours circulaires de 200 pieds de haut portent sur ces massifs, & seront couronnées par un congé en amortissement. Au-dessus de ce péristile est une galerie couverte, au-devant de laquelle on voit une colonade Ionique surmontée par des arcades dont de plus petits ordres soutiennent les impostes. Une balustrade couronne cette colonade, & un ordre Corinthien (*a*) placé en retraite sur le

(*a*) On se propose de démolir cet ordre, & de construire sur le deuxième un grand fronton orné d'un bas-relief. Servandoni l'avoit si bien senti, que ses modèles étoient ainsi terminés. Le troisième ordre rend le fronton gigantesque, & empêche l'isolement des tours; ces morceaux d'architecture devant être dégagés pour être gracieux. Il est à présumer

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

mur de la nef, porte un fronton orné de trois Figures.

Dans le périſtile dont le ſoffite eſt décoré des plus riches ornemens, on voit des bas-reliefs de *M. A. Slodtz*, repréſentant des Vertus. Les Théologales ſont ſur les trois portes, & les Cardinales ſur les niches & les entrées des tours, toutes portées ſur des nuées éclairées par des rayons, ce qui les détache de leur fonds. On y remarque auſſi les Evangéliſtes en quatre médaillons accompagnés de guirlandes de laurier, qui règnent ſur la corniche des portes & des niches de ce périſtile.

L'HÔTEL DE LA GUICHE, rue du Regard, eſt entièrement conſtruit ſur les deſſins de *le Carpentier*.

L'HÔPITAL DES PETITES-MAISONS. On y conſerve un Crucifix d'ivoire, fait par *Jaillot*.

LES FILLES DE SAINT THOMAS DE VILLENEUVE. On voit dans l'Egliſe

que M. *Chalgrin* à qui la partie du portail & des tours a été confiée, rendra à ce beau morceau d'architecture toute la dignité qui a mérité à ſon auteur la préférence au concours ſur ſes rivaux.

les diverses œuvres de charité auxquelles se consacrent les Filles de S. Thomas de Villeneuve ; tableau de quinze pieds de long, peint par M. *Bardon*.

L'HÔPITAL DES INCURABLES a été bâti par *Gamard*. Au Maître-Autel est une Annonciation par *Perrier*, avec deux petits ovales de *François*.

La chapelle à droite offre une Fuite en Egypte, de *Ph. de Champagne*, gravée par Poilly ; & celle à gauche un Ange Gardien, du même.





LE QUARTIER
DE
SAINT GERMAIN DES PRÉS.
XX.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

L'ABBAYE ROYALE DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. L'Eglise fut construite dans le onzième siècle, & la tour de son clocher est de la plus haute antiquité. L'Autel à la Romaine est du dessin d'*Oppenord*, exécuté par les *Slodtz*. Six grosses colonnes Composites de marbre Cipolin, portent un entablement qui fait presque tout le tour de l'Autel, sur lequel s'élève un baldaquin, dont les courbes sont liées par une couronne ovale. Il sort des consoles qui la soutiennent, des palmes surmontées d'un globe comblé d'une croix. Un grand Ange tient la suspension, & plus bas deux autres à genoux sur des enroulemens en consoles de marbre, supportent la Châsse de

de Saint Germain. Cette Châsse faite par *Saint Eloy*, est de vermeil, d'un travail admirable, & a la forme d'une Eglise, avec une vingtaine de figures autour; elle est de plus enrichie de perles & de pierres précieuses. La face de l'Autel du côté de la nef présente un bas-relief de cuivre doré, où se voient les douze Apôtres, S. Vincent & S. Germain, avec un Crucifix au milieu, au pied duquel est Guillaume, abbé de ce lieu, qui en a fait présent. La croix de cuivre placée au milieu de la table de l'Autel, est du dessin du *Frère Bourlet* & très-belle.

Sur les deux piliers du Chœur près de cet Autel sont deux tableaux de *Hallé*; à droite c'est la Translation de S. Germain, & à gauche le Martyre de S. Vincent.

Les neuf autres tableaux placés dans une belle menuiserie au-dessus des formes, sont de *Cazes*.

Le premier à gauche en entrant dans le Chœur, fait voir S. Vincent & l'Evêque Valere jugés devant Dacien.

2. S. Vincent & Valere traînés en prison.

3. Saint Vincent prêche devant l'Evêque Valere.

4. Il est ordonné Diacre par Valere.

5. Au-dessus de la chaire de l'abbé est une Descente de Croix.

6. Le Sacre de S. Germain.

7. Saint Germain présente au Roi Childebert le plan de l'Abbaye.

8. Le Roi Clotaire malade, guéri par S. Germain.

9. La Mort de S. Germain.

Aux côtés du Chœur sont deux chapelles décorées d'après les dessins de *Bullet*. Celle du côté droit est la chapelle de Sainte Marguerite, dont la Figure en marbre est du *Frère Bourlet.*

Vous y verrez le tombeau du prince Ferdinand de Furstemberg, fait en stuc doré par *Coyzevox*.

A côté est la chapelle de S. Maur, dont les reliques reposent sur l'Autel. Il est représenté dans un grand bas-relief de pierre de Tonnerre, & appuyé sur un Ange qui tient dans ses mains les attributs de la dignité abbatiale. Transporté de reconnoissance pour la couronne de gloire qui lui est offerte, S. Maur la reçoit de S. Benoît placé dans son apothéose. Ce morceau est de M. *Pigalle*. *Restout* a peint dans la lanterne l'apothéose du Saint.

On a placé dans cette chapelle le

tombeau en marbre de Castellans, fait par *Girardon*. Il est orné d'une colonne qui porte une urne antique, laquelle est accompagnée des Figures de la Fidélité & de la Piété, qui tiennent des médaillons où sont représentées les personnes pour qui ce monument a été fait.

L'autre chapelle qui est à l'opposite de celle de Sainte Marguerite, possède le tombeau où repose le cœur du Roi Jean Casimir, qui offre à Dieu sa couronne & son sceptre ; il est de *Marsy*. Le bas-relief & les deux captifs attachés à des trophées d'armes, sont du *Frère Thibault*. Ils désignent les victoires remportées par ce prince sur les Turcs, Tartares & Moscovites.

A l'Autel est S. Casimir peint par *Schult*.

Dans une autre chapelle du côté du midi, on voit deux tombeaux en marbre blanc, où reposent quelques seigneurs de la maison de Douglas.

La nef est ornée de dix tableaux, cinq de chaque côté, dont les sujets sont pris des actes des Apôtres.

Le premier du côté de l'épître est S. Pierre qui guérit le boiteux à la porte

du Temple, peint par *Cazes*, & gravé par C. N. Cochin.

2. Ananie & Saphire punis de mort, de M. *le Clerc*.

3. Le Baptême de l'Eunuque de la reine Candace, par *Bertin*, gravé par Madeleine Cochin.

4. S. Paul à qui Ananie impose les mains, par *Restout*.

5. Tabithe ressuscitée par S. Pierre, de *Cazes*.

Le premier de l'autre côté offre S. Pierre délivré de prison, de *Vanloo l'aîné*.

2. La Conversion de Serge-Paul & l'aveuglement du faux prophète Barjésu, par *le Moine*.

3. S. Paul & S. Barnabé refusant les sacrifices des habitans de la ville de Lystre, par *Christophe*.

4. S. Paul étant à Lystre, dont les portes s'ouvrent miraculeusement, empêche son géolier de se tuer, par *Hallé*.

5. S. Paul à Malte rejette dans le feu une vipère qui s'étoit attachée à sa main, par *Verdot*.

Dans la chapelle de S. Symphorien on voit Hérode Agrippa frappé de Dieu, par M. *Pierre*.

S. Pierre qui guérit les malades de son ombre, du même.

S. Etienne devant les Docteurs, par *Natoire*.

Le Martyre de ce Saint, par M. *Pierre*.

La Conversion de S. Paul, par M. *Jeaurat*.

A l'Autel est le Martyre de S. Symphorien, par *Daniel Hallé*.

La sacristie neuve est ornée des esquisses finies des tableaux de la nef, & d'une belle copie de la Transfiguration de Raphaël.

L'escalier qui descend du dortoir à l'Eglise, est généralement admiré pour la hardiesse de sa construction & la coupe des pierres. C'est *Bonhomme* qui en a été l'architecte.

On remarque dans l'Apothicairerie un tableau cintré, où *Cazes* a peint Apollon & Esculape.

Le réfectoire construit par *Montereau*, renferme une Nativité de N. S. peinte par *Van-Mol*, qui étoit autrefois dans le Chœur au-dessus de la chaire de l'abbé, & une copie des Pélerins d'Emmaüs de Paul Véronese, dont l'original est à Versailles.

Le dortoir & le chapitre ont été

aussi bâtis par *Montereau*, ainsi que la chapelle intérieure de la Vierge, dans laquelle cet architecte est enterré, & représenté tenant un règle & un compas. Le vestibule de cette chapelle est orné d'un Christ en plâtre, de M. *Pigalle*.

Le Père de Creil a bâti le cloître d'ordre Dorique, le grand escalier qui est à son extrémité, & de vastes salles dont les voûtes sont fort surbaissées.

La bibliothèque est une des plus considérables du Royaume après celle du Roi.

Vous y verrez un bas-relief en marbre de *Girardon*, où le Temps tient un cartouche sur lequel on a gravé une inscription destinée à apprendre à la postérité l'époque des découvertes du comte de Caylus, au sujet de la peinture à l'encaustique.

Un buste en marbre du grand Arnaud, sculpté par *Girardon*, & un autre aussi en marbre de Boileau dans sa jeunesse.

Un tableau de *le Brun*, représentant Caïn qui tue Abel.

Le modèle de la tête de Louis XV fait par *Bouchardon*, pour la Statue équestre de ce prince. Le comte de

Caylus en a fait présent à cette abbaye, & l'a fait élever d'après ses dessins sur un cippe avec une inscription.

Le cabinet, commencé quant aux morceaux antiques par le célèbre Don Bernard de Montfauçon, & à l'égard des autres curiosités par le Frère Mathurin Geneſt, renferme une collection d'Antiquités Egyptiennes, Grecques, Etrusques, Romaines, Gauloises, de Monumens Ecclésiastiques, de bronzes Indiens & Chinois, & une grande quantité de pièces curieuses qui appartiennent à l'Histoire Naturelle.

LE PALAIS ABBATIAL est situé entre l'Eglise & la rue de Bussy. Il a été réparé & embelli par le cardinal de Furstemberg, qui l'a long-temps occupé.

LES MISSIONS ETRANGÈRES, rue du Bac. On voit à droite une Sainte Famille peinte par *Restout*, & vis-à-vis la Vierge, protectrice de cet établissement, tenant l'Enfant Jésus, par M. *Bardon*.

Au Maître-Autel est une Adoration des Mages, par *Carle Vanloo*.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRES. XX.

L'HÔTEL DE MATIGNON, rue de Varenne, appartenant à M. le prince de Monaco, est plutôt un palais qu'un hôtel. *Courtonne* en a été l'architecte. Son terrein contient sept arpens, dont un comprend le bâtiment & les basses-cours, les six autres comprennent le jardin & le potager. Le plan de la facade du côté de la cour est aussi neuf qu'ingénieux, & les deux aîles qui raccordent cet hôtel avec les deux petits corps de logis sur la rue, font un très-bel effet.

Le jardin répond à la beauté de cet hôtel. On est agréablement surpris de trouver sur la gauche un petit palais, décoré avec goût.

Dans la même rue sont les HÔTELS DE ROHAN-CHABOT, bâti par *le Roux*, & DE VILLEROI, élevé sur les dessins d'*Aubry* : il a été depuis augmenté sur ceux de *le Roux*, qui a construit un salon sur le jardin.

L'HÔTEL DE CASTRIES, entre autres embellissemens nouveaux, est remarquable par la coupe des pierres de la voûte de son escalier. Elle est si

artistement travaillée, que cette coupe forme les armoiries du maître de cet hôtel. Ainsi la voûte des orgues à Saint Sulpice forme la croix entre les deux S (S†S) à sa clef, dans les panneaux d'à-côté des bandes circulaires.

L'HÔTEL DE CLERMONT, rue de Bourbon, du dessin de *le Blond*, s'annonce par une fort belle porte ornée de pilastres Composites accouplés, qui portent un grand entablement, sur lequel *du Mont* a sculpté les Armes de la maison.

L'HÔTEL DU MAINE, élevé sous la conduite d'*Aubert*, est le dernier de ce côté-là.

On remarque dans la rue de Grenelle l'HÔTEL D'ESTRÉES, bâti par *de Cotte*. La porte cochère est décorée d'un ordre Dorique, les colonnes sont flanquées & surmontées d'un amortissement.

L'HÔTEL DE SENS est dans la même rue, ainsi que celui qu'occupoit Mademoiselle de Charolois, construit par

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

Lassurance. Sa face sur la cour présente un ordre Dorique, surmonté d'un attique.

L'HÔTEL DE VILLARS bâti sur les dessins de *Lelion*, est vis-à-vis de ce dernier. *Boffrand* a décoré la porte de cet hôtel d'un ordre Dorique. Les appartemens, & sur-tout la galerie ornée de sculptures d'après les dessins de *le Roux*, méritent d'être visités.

Au bout du petit jardin de cet hôtel qui règne le long de la galerie, est placée une Statue pédestre du maréchal de Villars en marbre, de six pieds de proportion. Il est vêtu à la Romaine, & on voit sur son front cette noble audace qui caractérise les Héros. La base de cette Statue offre différens attributs qui sont autant de symboles de son goût pour les lettres & pour les arts, de sa valeur, de l'abondance & de la paix qu'il a procurées à sa patrie. C'est *Coustou l'aîné* qui a fait cette belle Figure.

PANTHEMONT. Le Monastère de cette Abbaye Royale & l'Eglise, dans laquelle l'ordre Ionique moderne est employé, ont été construits sur les

ſins de *Contant*. Il a donné l'exem-
; dans cet édifice de voûter les dômes
les Egliſes, ſuivant la conſtruction
s voûtes qu'il a fait exécuter avec
ccès au château de Biſy, appartenant
M. le duc de Penthievre. Par l'uſage
e ces voûtes, on pourroit donner à nos
Temples modernes l'élégance & la lé-
gèreté des Egliſes Gothiques, dont la
conſtruction ſolide & hardie, excite
autant nos regrets que notre admira-
tion. Le Chœur des Religieuſes eſt
derrière l'autel, & l'orgue eſt au-deſſus
du Maître-Autel. On trouve une diſ-
poſition à peu près ſemblable dans un
deſſin de Palladio, à la fin du recueil
d'architecture d'Inigo Jones.

Dans cette même rue de Grenelle
eſt une magnifique FONTAINE, dont le
deſſin & l'exécution ſont dûs à *Bou-
chardon*. Tout le bâtiment règne ſur
un des côtés de la rue, qui n'étant pas
bien large en cet endroit, a obligé
cet habile artiſte de ſe retirer d'en-
viron quinze pieds, pour donner plus
de jeu à ſa compoſition. Le milieu fait
avant-corps, & eſt ſoutenu à droite
& à gauche par deux aîles qui décrivent

des portions circulaires. Au rez de chaussée du corps du milieu, le plan de l'édifice avance en forme de massif, orné de refends, & couronné d'un socle de glaçons qui sert de base à trois Statues de marbre. La principale est celle qui représente la Ville de Paris. Assise sur une proue de vaisseau, un sceptre à la main, & portant sur la tête une couronne de tours, elle regarde avec complaisance le fleuve de la Seine & la rivière de la Marne qui, couchés à ses pieds, paroissent se féliciter d'être l'ornement & l'abondance de la grande Ville qu'ils baignent de leurs eaux. Un frontispice formé par quatre colonnes cannelées d'ordre Ionique, & par autant de pilastres qui portent un fronton, dans le tympan duquel sont les Armes de France, sert de fond à ce groupe de Figures, & met la Ville de Paris comme à l'entrée d'un Temple qui lui est dédié.

Les deux aîles qui accompagnent l'avant-corps du milieu, sont décorées d'un ordre Rustique dans la partie inférieure, & dans la supérieure de simples corps avancés qui enferment des

niches, deux carrées, dans le fond desquelles sont les Armes de la Ville, (a) & quatre niches cintrées, où sont placés les Génies des Saisons.

Bouchardon a représenté le Printemps sous la figure d'un jeune homme paré d'une guirlande de fleurs, & qui soutient un bélier.

Un autre jeune homme qui regarde fixement le Soleil, & qui tient un feston d'épis, exprime l'Été.

Des balances & des raisins entre les mains du troisième Génie, désignent l'Automne.

La Figure de l'Hiver est accompagnée du Capricorne.

Ces Statues sont de pierre de Tonnerre, ainsi que les quatre bas-reliefs placés au-dessous. On y voit des enfans occupés de ce qui peut les amuser dans les diverses saisons. Les uns rassemblés dans un jardin, attachent aux arbres des guirlandes de fleurs & se couronnent de roses; d'autres font

(a) Les Parisiens qui dans l'origine de la Monarchie occupoient les bords de la Seine, faisoient un grand commerce par eau. Ce commerce qui a cessé à la troisième Race de nos Rois, a fait choisir à la Ville de Paris un Vaisseau pour ses Armes.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

la moiſſon; quelques-uns jouent avec un jeune bouc avide de manger des raiſins ; & les derniers ſous une tente près du feu, cherchent à ſe garantir du froid de l'hiver.

LES RECOLLETTES, rue du Bac. La Conception de la Vierge peinte par *la Foſſe* orne le principal Autel. C'eſt un des plus beaux ouvrages de ce fameux artiſte.

LES FILLES DE LA VISITATION. Au Maître-Autel on voit un tableau de la Viſitation, par *Mignard*.

LE NOVICIAT DES JACOBINS. Le Portail formé des ordres Dorique & Ionique vient d'être élevé d'après les deſſins médiocres du *Frère Claude*. L'Egliſe a été bâtie par *Bullet* : ſa décoration intérieure conſiſte en de grands pilaſtres Corinthiens. Les tableaux qui ſont dans l'Egliſe, tous peints par *le Frère André*, offrent aux connoiſſeurs des morceaux dignes de leur attention ; tels ſont le tableau de S. Hyacinthe marchant ſur les eaux, placé dans une chapelle à côté de la chaire ; celui de Sainte Catherine de

Sienne dans la chapelle ſuivante, & les tableaux de Notre-Dame du Roſaire & de Saint Dominique dans la croiſée.

L'Autel à la Romaine laiſſe entrevoir le Chœur revêtu d'une belle menuiſerie, où *Romié* a fait voir juſqu'où l'on peut porter la perfection de la ſculpture.

Le plafond a été peint à l'huile en 1724 par *le Moine*, qui y a repréſenté la Transfiguration de N. S. Le Saint-Eſprit dont la lumière reflette ſur le Chriſt, occupe le milieu. Les Apôtres Pierre, Jacques & Jean ſont un peu plus bas, éblouis de la Gloire & de la Majeſté du Fils de Dieu. Cinq Anges ſe voient ſur le côté droit, & deux autres à gauche. Dans la partie inférieure de ce plafond eſt, d'une part, un grouppe de ſix grands Anges, ſurmonté de deux petits grouppes de Chérubins ; & de l'autre il y a quatre Anges. Une baluſtrade feinte de griſaille, qui règne ſur les deux côtés de ce plafond, eſt ornée des attributs des quatre Evangéliſtes, qui compoſent deux grouppes auſſi feints de ſculpture. Cette compoſition digne de la grande réputation de ſon auteur, ne doit

être vue qu'en dedans du Chœur : considérée de la nef, elle ne fait aucun effet.

Dans la croisée à droite on voit un petit tombeau en marbre dont le dessin est d'*Oppenord*. Il renferme les cendres de Marguerite de Laigue, veuve en secondes noces du comte de Relingue, lieutenant général & premier écuyer du comte de Toulouse.

La sacristie, remarquable pour sa structure, est ornée des tableaux suivans, peints par *le Frère André*; Jésus-Christ à table avec les Disciples d'Emmaüs, éclairés par une bougie dont la lumière reflette de toutes parts, sans qu'elle soit aperçue : l'Apparition de N. S. à la Madeleine sous la forme d'un Jardinier : la Naissance du Sauveur accompagné de sa Sainte Mère, de S. Joseph, & d'une troupe d'Anges adorateurs ; dans le lointain du tableau on aperçoit des Bergers qui s'empressent d'arriver à la Crêche : le Martyre de Saint Pierre, Religieux Dominicain, d'après le Titien.

Il y a encore dans cette maison trois grandes salles qui renferment des tableaux remarquables. La première en entrant à droite, contient, outre les

portraits des différens Papes que l'Ordre de Saint Dominique a donnés à l'Eglise, un tableau du *Frère André*, représentant S. Louis accompagné de la Famille Royale, recevant la couronne d'épines des mains d'un Prélat.

La seconde salle renferme tous les dessins, esquisses & originaux du Frère André, le portrait de ce Religieux qui s'est représenté peignant le tableau de Notre-Dame du Rosaire, & celui du Frère Romain, tenant le plan du Pont Royal.

On voit dans la troisième salle plusieurs portraits faits par *Rigaud*, dont trois sont originaux, & les autres ont été peints sous les yeux de ce maître par un de ses plus habiles élèves.

Près des Jacobins est l'HÔTEL DU LUDE construit par *de Cotte*. Vis-à-vis ces Pères, on remarque l'HÔTEL DE LUYNES bâti par *le Muet*; *Brunetti* en a peint l'escalier.

L'HÔTEL MOLÉ est d'une belle architecture, du dessin de *Lassurance*. Il a été continué & orné sur ceux de *le Roux*.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

L'HÔTEL DE GUERCHY a été conſtruit par *Boffrand*. Un ordre Ionique décore l'entrée de la cour qui, quoiqu'ovale, n'ôte point aux appartemens leur forme régulière. La façade eſt ornée d'une architecture Compoſite qui embraſſe deux étages, & qui eſt couronnée d'un entablement.

L'HÔTEL DE BROGLIO fut bâti en 1704. On y remarque un périſtile orné de colonnes qui portent le plancher du premier étage. *Boffrand* fit en 1711 pluſieurs embelliſſemens dans cet hôtel.

L'HÔTEL DE CONTI a été élevé ſur les deſſins d'*Aubry*. Le milieu de la façade ſur la cour eſt décoré d'un avant-corps de trois arcades, orné d'un ordre de pilaſtres Doriques, ſurmontés de pilaſtres Ioniques, & terminés par un fronton.

L'HÔPITAL DE LA CHARITÉ DES HOMMES. Le Portail a été conſtruit en 1732 par *de Cotte*. Les ordres Dorique & Ionique y ſont employés ſans ornemens ſuperflus.

Les tableaux de la nef sont le Martyre de S. Pierre & de S. Paul, par *Cazes*.

S. Jean prêchant dans le désert, par *Verdot*.

La Résurrection de Lazare, par *Galloche*.

La Multiplication des pains, par *Hallé*.

Les deux morceaux du Chœur ont été peints par *d'Ulin*; l'un est Jésus-Christ guérissant les malades, gravé par Cochin le fils, & l'autre la belle-mère de S. Pierre guérie de la fièvre.

Le Christ est de *Benoît*.

La chapelle à droite est celle de la Vierge, dont la Figure en marbre a été sculptée par *le Pautre*. On y voit l'Annonciation & la Visitation, par *Verdot*.

Au milieu est le tombeau de Claude Bernard, dit le Pauvre Prêtre, mort en 1631 en odeur de sainteté; sa Figure à genoux en terre cuite est d'une grande vérité. Elle est de la main de *Benoît*.

La chapelle vis-à-vis offre à l'Autel l'Apothéose de S. Jean de Dieu; beau morceau de *Jouvenet*.

Aux deux côtés *Restout* a peint le

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

Samaritain & Abraham donnant l'hôspitalité aux Anges.

Sur l'Autel de la salle de S. Louis, on voit ce saint Roi qui panse un malade; pièce fort estimée de *Testelin*: on y remarque aussi Notre-Seigneur chez le Pharisien & les Noces de Cana; deux moyens tableaux de *Restout*.

Dans la salle de S. Michel est la Charité, sous la figure d'une femme qui jette de l'eau sur une flamme; c'est un des premiers ouvrages de *le Brun*.

L'HÔTEL DE MATIGNON, rue Saint-Dominique. Son escalier est moins remarquable par sa décoration que par la beauté du trait: sa cage est petite, il est avantageusement éclairé, & il a été construit sur les dessins de *Liberal Bruant*.

L'HÔTEL DE ROHAN (ci-devant de Pons) rue de l'Université, a été élevé par *le Veau*. Deux aîles de bâtimens à un seul étage occupent la longueur de la cour qui est spacieuse. Au fond est le principal corps de logis élevé de deux étages: l'ordre Dorique règne au rez de chaussée, & l'Ionique au premier étage qu'une balustrade termine. Du

côté du jardin un ordre Ionique embrasse les deux étages.

L'HÔTEL D'AUVERGNE est du dessin de *Lassurance*. Son escalier construit par *Servandoni*, est d'autant plus beau, que son emplacement est très-resserré.

L'HÔTEL D'HARCOURT. Son vestibule est décoré d'un ordre Ionique. *Le Lorrain* a peint au plafond à l'encaustique le Repos d'Hercule. Les cartels placés dans les milieux de la corniche, sont en camaïeux gris & relatifs aux travaux de ce Héros. Les portes sont décorées de vases, & les plus grands entrecolonnemens de deux bas-reliefs; le tout feint de sculpture.

Le plafond de l'escalier peint aussi à l'encaustique par le même artiste, offre aux yeux deux Amours : l'un attache la rosette du cordon de la lanterne, & l'autre tient un bout de ce cordon où le gland est attaché.

L'HÔTEL DES MONNOIES construit sur les dessins de M. *Antoine*, est le premier édifice de ce genre qui ait été élevé en Europe. Dans cette occasion peut-être unique, l'artiste n'a consulté

que son génie, sans ouvrir les trésors de l'ancienne architecture. Sa façade principale du côté de la rivière présente une grande masse de bâtiment sur un plan uniforme qui n'est interrompu que par un avant-corps percé de cinq arcades. Celle du milieu dont la porte est de menuiserie ornée de bronze, sert d'entrée principale. Les panneaux supérieurs sont remplis d'une mosaïque de fer à jour, au milieu de laquelle sont suspendus des médaillons de bronze accompagnés de branches de laurier, & renferment les chiffres du Roi. Au-dessous sont des frises décorées de mufles de lion qui mordent des serpens. Le couronnement est composé des Figures allégoriques de Mercure & de l'Agriculture servant de supports aux Armes de France. L'exécution de cet ouvrage fait honneur à M. *Dupré*.

Les cinq arcades faisant avant-corps sont surmontées de six grandes colonnes Ioniques couronnées de leur entablement & d'un attique, au-devant duquel sont placées les Figures de la Prudence, par M. *Pigalle le neveu*, de la Force & de la Justice, du Commerce & de la Paix, par M. *le Comte*, & de l'Abondance, par M. *Mouchy*.

Les entre-colonnes sont occupés par deux étages de croisées qui règnent pareillement dans les arrières-corps. L'architecte, pour éviter la monotonie de onze croisées de chaque côté toutes uniformes, en a décoré quelques-unes de balcons enfermés dans des balustrades de pierre. L'entablement de l'ordre Ionique enrichi de médaillons dans sa corniche & de consoles dans sa frise, règne dans toute la longueur de la façade, & n'est surmonté que d'un socle qui masque entièrement la couverture.

Par la porte principale de ce beau bâtiment on entre sous un péristile de colonnes Toscanes. A droite est un grand escalier qui tire son jour d'en haut, & qu'accompagnent au premier étage deux galeries d'ordre Ionique. Il conduit à un salon dont l'étendue a moins pour objet l'utilité que la décoration. Des bas-reliefs & des allégories doivent y caractériser les différens travaux de la monnoie. Le péristile dont je viens de parler conduit dans une vaste cour, entourée de galeries ; les bâtimens destinés aux ouvriers, ainsi que les aîles, n'ont qu'un rez de chaussée & un attique au dessus.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

La cour est terminée par un portique de colonnes, couronné par les Armes du Roi, auxquelles la Fidélité & l'Abondance des richesses, sculptées par M. *Gois*, servent de supports. Ce portique précède l'entrée du monnoyage décoré de colonnes engagées, & d'une forme presque carrée. Au bout est une partie sphérique, éclairée du haut, dans laquelle est placée sur un piédestal exhaussé la statue de la Fortune. Là sont neuf balanciers en forme d'autels antiques exécutés en bronze.

L'Hôtel des Monnoies a de plus une face très-étendue sur la rue Guénégaud. Au centre s'élève un dôme carré faisant avant-corps, & enrichi à la hauteur de l'attique de quatre Figures allégoriques représentant les Elémens. Celles d'une Naïade & de l'Air tenant un caméléon, & ayant un aigle à ses pieds, sont de M. *Caffieri*; le Feu & la Terre sont de M. *Dupré*.

LE COLLÉGE MAZARIN. Tout ce bel édifice a été conduit par *d'Orbai*, sur les dessins de *le Veau*, son maître. La façade qui décrit une portion circulaire, est composée du Portail de l'Eglise,

l'Eglise, & de deux aîles de bâtimens d'ordre Ionique qui se joignent d'un côté, & de l'autre ont chacune un pavillon carré en tête, décoré de grands pilastres Corinthiens, avec des vases posés sur l'entablement. Quatre colonnes Corinthiennes & deux pilastres soutiennent un fronton au Portail de l'Eglise, qui est orné de six grouppes de Figures, sculptés par *des Jardins*. Les deux premiers sont les quatre Evangélistes, le troisième & le quatrième sont les Pères de l'Eglise Grecque, le cinquième & le sixième ceux de l'Eglise Latine.

Derrière ce frontispice s'élève le dôme décoré de pilastres accouplés, d'ordre Composite. Des arcades assez bien proportionnées sont distribuées dans les entre-pilastres. La forme extérieure du dôme est presque sphérique, & l'intérieure est elliptique : cette inégalité a été imaginée pour pratiquer quatre escaliers dans les massifs du dôme. Les huit Figures de femmes en bas-relief placées sur les archivoltes des grands arcs du Sanctuaire, sont les Béatitudes, de *des Jardins*, qui a fait aussi les Apôtres

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

en médaillons au-dessus des fenêtres supérieures.

Jouvenet a peint les trois ronds qui se remarquent au-dessus des Autels. Celui du Maître-Autel est le Père Eternel ; les deux autres représentent plusieurs Anges qui tiennent les instrumens de la Passion.

Du côté de l'Epître on voit le Mausolée du cardinal Mazarin, à genoux sur un tombeau de marbre noir. Un Ange derrière lui, tient un paquet de faisceaux, qui forme les Armes de la maison. Le tout est élevé sur deux degrés de marbre blanc, sur lesquels sont assises trois Figures de bronze de six pieds de proportion, qui désignent la Prudence, l'Abondance & la Fidélité. Dans le revêtissement du mur sont placées les Armes de ce ministre, accompagnées des Figures en bas-relief de la Religion & de la Charité. Ce monument est de *Coyzevox*.

L'HÔTEL DE LA ROCHEFOUCAULT, rue de Seine, a été élevé par *le Mercier*.

L'HÔTEL DE BOUILLON. On y voit

deux des plus beaux tableaux de *Claude le Lorrain*. Ce sont deux paysages ornés de figures de sa main qui lui font honneur. L'un est un Port de mer avec un portique d'architecture, & un clair de Lune qui occasionne un beau reflet; l'autre offre un site agréable, embelli d'animaux, & de figures dont les danses inspirent la gaïeté.

Un tableau d'animaux, par *Nicasius*.

Un Berger avec des moutons, *de Teniers*.

Le Portrait du cardinal de Bouillon, doyen du sacré Collége, tenant le marteau qui sert à ouvrir la Porte Sainte dans le temps du Jubilé : il est assis, & les ducs d'Albret & de Bouillon, comme deux Génies, l'accompagnent. *Rigaud* a peint ce beau morceau.

Quatre grands tableaux de *Snyders*, dont les figures sont de Rubens & de Jordaans.

Un des plafonds de cet hôtel, avant sa reconstruction, étoit orné de dixhuit tableaux de *le Sueur*, dont quatorze représentent l'histoire de Médée & de Jason. Ils sont de la première manière de ce peintre, & ont été enlevés par *Riario* de dessus le plâtre,

& remis ſur toile avec beaucoup d'intelligence.

L'EGLISE DES THÉATINS, bâtie dans le goût du *Borromini*, par *le Père Guarini*, n'eſt que la croiſée de celle qu'il ſe propoſoit de conſtruire. Ayant été diſcontinuée, une loterie la fit reprendre en 1714, ſur les deſſins de *Liévain*. Le Portail formé des ordres Ionique & Corinthien mis l'un ſur l'autre, a été élevé par M. *Deſmaiſons*. Du côté de la rue de Bourbon l'entrée de cette Egliſe forme un veſtibule, & enſuite une cour circulaire en périſtile, où règne un ordre Dorique bien traité par le même architecte.

D'ici aux Invalides il ne reſte plus à voir que quelques hôtels, tels que celui de BELLE-ISLE, du deſſin de *Bruant le fils*. Cet hôtel a trois étages du côté de l'entrée, & deux ſeulement du côté de la rivière, élevés ſur une terraſſe dont la découverte eſt très-belle; l'intérieur des appartemens eſt magnifique.

L'HÔTEL DE TORCY & celui du marquis de SEIGNELAY, ont été tous

deux bâtis par *Boffrand*. L'HÔTEL D'HUMIERES a été élevé fur les deffins de *Mollet*.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

LE PALAIS BOURBON commencé en 1722 fur les deffins de *Giardini* & de *Laffurance*, fut achevé par *Gabriel le père*, fous la conduite d'*Aubert*. Il n'étoit compofé que d'un feul rez de chauffée, fur un plan d'une forme agréable, avec une décoration à l'Italienne d'ordre Corinthien. M. le prince de Condé ayant acquis ce palais, & defirant d'en conferver le corps, demanda à différens architectes des plans pour y faire des augmentations néceffaires, afin de s'y loger avec fa maifon. Ceux de *Barrau* furent adoptés, & il en jeta les fondemens. Après fa mort, *le Carpentier* fut appelé pour fuivre ces ouvrages qu'il a continués en partie fur les difpofitions générales d'un plan formant avant-cour, cour d'honneur & différentes autres cours, entourées chacune de bâtimens décorés d'un caractère qui paroît leur convenir. On y a pratiqué des galeries pour faciliter un fervice commode & à couvert.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

La porte principale du palais a la forme d'un périſtile d'ordre Corinthien, faiſant avant-corps ſur le milieu, pour placer les Armes du Prince. Cet ordre eſt de même hauteur, & couronné par le même entablement que celui du palais, qui régnant dans le pourtour de ſes bâtimens, en lie & en aſſortit le caractère. Ce périſtile eſt ſoutenu de deux pavillons décorés comme les bâtimens des aîles qui forment l'avant-cour, leſquels ſe raccordent avec les pavillons de la cour d'honneur, ornés d'un ordre Corinthien avec des colonnes iſolées par trois entrecolonnemens.

La même décoration règne ſur les aîles de cette cour formant deux avant-corps ornés de frontons, accompagnés chacun de deux grouppes repréſentant les Muſes, & ſculptés par M. *Pajou*.

L'avant-corps du milieu de ce palais eſt également composé de trois entrecolonnemens, & paroît avoir été ménagé avec ſuccès par la ſuppreſſion d'un trumeau qui étoit au milieu, & d'un fronton en demi-cercle. A ſa place règne un entablement avec un piédeſtal qui porte un morceau de ſculpture, fait par *Couſtou le jeune*. Il repréſente

le Soleil sur son char, prêt à commencer sa course ; les Saisons désignées par quatre Génies, tiennent les rênes de ses chevaux.

La distribution de ce palais, dont l'intérieur n'est pas fini, annonce un plain-pied noble & spacieux dans la position la plus agréable. La réunion de l'hôtel de Brancas, élevé sur les dessins de *Lassurance*, & sous la conduite d'*Aubert*, y ajoute un très-grand avantage par l'étendue des jardins. Cet Hôtel est, quant à présent, la seule partie du palais Bourbon qui soit occupée.

D'un vestibule où règne un ordre Corinthien, on entre à droite dans la salle à manger, dont les extrémités décrivent une portion circulaire, & à gauche dans une anti-chambre carrée. Son principal ornement est une pendule policamératique, qui marque les phases de la lune, les mois, les jours & les quantièmes.

La galerie est consacrée aux exploits militaires, qui ont illustré le prince de Condé. On y voit quatre grands tableaux où sont représentés la bataille de Lens & le combat près de Fribourg, par M. *Casanova*, la bataille

de Rocroi & celle de Nortlinge, par M. *le Paon*. Les dessus de porte dûs à ce dernier artiste, font voir les siéges d'Ypres, de Thionville, de Philisbourg & de Dunkerque.

Cette galerie est suivie d'un salon pour la musique, & d'un autre boisé, très-orné de sculptures & de dorures, & dont les meubles sont superbes. On entre ensuite dans la chambre à coucher, tendue l'hiver de tapisseries des Gobelins, avec des médaillons coloriés, exécutés d'après Boucher, ainsi que le lit d'un genre nouveau. Le cabinet de travail termine ce bel appartement.

Le petit palais qui a son issue sur le quinconce des Invalides, fait honneur à M. *Bélisart*, sur les plans duquel il a été élevé. La salle à manger d'été, est la première pièce qui mérite attention. Dans les diagonales de sa forme ovale, on a pratiqué quatre portions circulaires avec des portes de communication aux appartemens. Les espaces sont remplis par des figures de Bacchantes peintes en grisaille. Tous les ornemens & les rosaces de son plafond en voussure imitent le relief au point de faire illusion.

La ſalle à manger d'hiver s'échauffe à la manière Ruſſe, par des tuyaux de chaleur diſpoſés tout autour ſous le carreau. Sa décoration eſt un payſage en treillage rehauſſé d'or; des berceaux de verdure & de fleurs ornent les côtés de cette pièce, & les différens percés qui ſe préſentent à travers des glaces, dont le tain eſt découpé à la manière des Chinois, donnent des points de vue agréables. Les niches pratiquées dans ces treillages avec des fontaines de marbre, ſont ornées des ſtatues des Vénus de Médicis & aux Belles-feſſes. Cette pièce ſe termine par des vaſes & un berceau d'arbres auxquels des Génies ſuſpendent des guirlandes de fleurs.

La ſalle du billard eſt à droite, & peinte en treillage, avec des figures de femmes feintes qui portent ſur leur tête des corbeilles de fleurs, & tiennent ſuſpendus à leurs bras des médaillons où ſont les regles du jeu. On a entouré de guirlandes le billard à une certaine hauteur; invention ingénieuſe pour placer les plaques qui reçoivent les bougies.

De l'autre côté de la ſalle à manger eſt un ſalon de forme ronde. Des

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

grouppes de colonnes Ioniques, dont le fût cannelé est enrichi de fleurs peintes, réglent son ordonnance. Les arcades sont supportées par des colonnes avec des fonds de glaces, sous lesquels on a placé des canapés ; leur cintre est décoré de draperies galamment relevées avec des glands. Les chenets de la cheminée sont liés avec ses supports, afin qu'elle serve de table en été par le moyen d'un panneau de fond qu'on y ajoute. Chaque côté des portes est accompagné de grouppes de colonnes qui ont aussi des fonds de glaces, dont les joints sont cachés par des moitiés de lustres & des cassolettes suspendues aux tables qui s'unissent avec les colonnes. Des glaces remplissent les espaces entre les croisées ; d'autres montées sur des coulisses, prennent le soir la place des volets, & leur accord avec celles qui leur sont opposées, multiplie à l'infini la grandeur de la pièce & sa décoration.

Le plafond ayant été composé pour recevoir une ouverture au milieu, l'architecte a employé l'illusion de la peinture, afin de faire son entablement supérieur couronné par une galerie circulaire. Elle est soutenue intérieurement

par des Cariatides, & ce qui est censé extérieur par une colonnade. Cette galerie a procuré des espaces avantageux dans lesquels M. *Callet* a peint la Toilette de Vénus; des Génies qui attélent des colombes à son char; des Nymphes occupées à cueillir des fleurs; des Génies qui cherchent à orner la toilette de cette Déesse; le départ d'Adonis, accompagné de Nymphes, conduisant des chiens au son du cors; l'Amour qui répand des fleurs sur leurs pas; des fontaines & des concerts de Nymphes joints au son de la flute de Pan, semblent annoncer l'entrée des forêts. Des Génies attachent des guirlandes de fleurs sur la draperie qui découvre Vénus à sa toilette, & servent à supporter le lustre.

La partie supérieure de ce plafond s'enlève & se raccorde avec les grouppes de nuées qui passent derrière la galerie circulaire, dont le dessus sert de tribune à des musiciens.

La chambre à coucher, le boudoir parqueté de marqueterie & le cabinet du Prince, sont d'un style analogue à leur caractère.

La galerie renferme de beaux tableaux de l'Ecole Flamande. Rubens;

Breughel, Van-Velde, Wouwermans, Teniers, Carle du Jardin & Murillo, Espagnol, concourent à sa décoration.

Le théâtre & la salle de spectacle, qui ne sont pas encore achevés, sont contigus à cette galerie, & terminent l'ensemble de ce petit palais.

Le jardin est composé d'un parterre, au milieu duquel s'élève un temple de treillage. On y a placé un beau grouppe de marbre, représentant l'union de l'Amour & de l'Amitié, par M. *Pigalle*.

L'HÔTEL ROYAL DES INVALIDES (*a*). Dans cet admirable monument, Louis XIV, qu'on pourroit appeler l'Auguste de la France, a eu dessein d'assurer aux officiers & aux soldats une heureuse retraite, lorsque leur âge ou leurs blessures les mettent hors d'état de servir. Les fondemens de cet hôtel furent jetés en 1671 : on éleva en 1749 un bâtiment pour les officiers de grades supérieurs, & on planta de belles allées qui règnent depuis l'avant-cour de l'hôtel jusqu'aux bords de la

(*a*) C. N. Cochin a gravé les plans, peintures & sculptures de cet hôtel, pour la *Description Historique de l'Hôtel Royal des Invalides*, in-fol. 1735, réimprimée en 1756.

Seine. Nos vieux guerriers s'y entretiennent des victoires acquises par leurs blessures. Ces allées nous rappellent, dit un ingénieux écrivain, l'image douce & riante des Héros d'Homère & de Virgile, errans dans l'Elysée. Elles annoncent majestueusement le somptueux hôtel des Invalides, qui est du dessin de *Bruant le jeune*.

La façade du côté de la ville présente un grand corps de bâtiment, au milieu duquel est une porte royale accompagnée des Figures de Mars & de Minerve, par *Coustou le jeune*, qui a sculpté aussi la tête d'Hercule à la clef du cintre, & tout en haut dans une portion cintrée, Louis XIV à cheval, accompagné des Figures en demi-relief de la Justice & de la Prudence, assises aux angles du piédestal.

Cette porte conduit dans une très-grande cour, appelée Royale, qu'entourent quatre corps de bâtimens, sur le devant desquels sont deux rangs d'arcades l'un sur l'autre qui forment des galeries régnantes tour autour. Le milieu de chaque face est distingué par une espèce de corps avancé, surmonté d'un fronton : aux extrémités des combles sont placés des chevaux en

pierre, grands comme le naturel.

L'EGLISE est comme séparée en deux, dont l'une intérieure est destinée aux soldats, & l'autre est extérieure & nouvelle. Le portique en face de la grande cour conduit à la première, & est formé de deux corps d'architecture de huit colonnes chacun. On voit régner dans l'intérieur de cette Eglise élevée par *Bruant le jeune*, un ordre Corinthien, avec des bas-côtés & des corridors au-dessus.

La nouvelle Eglise a été conduite par *Jules-Hardouin Mansart.*

La Chaire du prédicateur sculptée par *Vassé*, est d'une menuiserie dorée sur un fond blanc. L'abat-voix supporté par deux palmiers, a pour comble une Couronne de France que soutiennent des Chérubins.

L'Autel est magnifique. Six colonnes torses, grouppées trois à trois & entourées d'épis de blé, de pampres & de feuillages, portent quatre faisceaux de palmes, qui se réunissant, soutiennent un baldaquin terminé par un globe surmonté d'une Croix. Les Figures d'amortissement & les autres ornemens sont de *Vancleve* & de *Coustou le jeune*. La face de cet Autel

du côté de la campagne, eſt décorée d'un bas-relief, où *Vancleve* a ſculpté la Sépulture du Sauveur.

Le pavé eſt de ſtuc, diviſé par des compartimens de différentes couleurs fort bien aſſorties & d'un très-beau deſſin.

Les peintures de la voûte repréſentent le Myſtère de la Sainte Trinité composé de ſept figures principales. L'Aſſomption de la Vierge l'accompagne, & eſt au-deſſus de l'arcade qui joint les deux Egliſes. Ces deux morceaux ſont le chef-d'œuvre de *Noël Coypel.*

Dans les embraſures des fenêtres, *Louis de Boullongne*, à gauche en entrant par la campagne, & *Bon Boullongne* à droite, ont peint pluſieurs grouppes d'Anges qui font des concerts.

Le Dôme eſt diſpoſé en croix Grecque, c'eſt-à-dire, dont les quatre branches ſont d'une égale longueur. Ses peintures repréſentent la Gloire du Paradis, & la Félicité dont les Saints y jouiſſent. Pluſieurs Anges adorent Jéſus-Chriſt, d'autres font des concerts; quelques-uns ſemblent recevoir S. Louis dans ce bienheureux ſéjour. Ce Prince revêtu des ornemens,

de la royauté, est à genoux, & offre à Dieu son épée & sa couronne. Cette admirable peinture à fresque est de *la Fosse*.

Plus bas *Jouvenet* a aussi peint à fresque & d'une grande manière, les douze Apôtres de quatorze pieds de proportion. Ils sont accompagnés des marques qui les caractérisent, & de grouppes d'Anges bien contrastés qui les élèvent au ciel.

Dans les pendentifs du dôme, on voit quatre grands tableaux, où *la Fosse* a peint à fresque les Evangélistes.

LA CHAPELLE DE S. GRÉGOIRE LE GRAND est la première du côté de l'Evangile, entre le Sanctuaire & la Chapelle de la Vierge. Au-dessus de la porte de cette chapelle est un bas-relief de *le Gros*, représentant S. Louis qui donne à manger aux pauvres.

Sur l'Autel est la Figure de S. Grégoire en marbre, tenant le livre de l'Evangile & bénissant le peuple, par M. *Lemoyne*. Sur les côtés sont Sainte Emilienne sa tante, par M. *d'Huez*, & Sainte Sylvie sa mère, par M. *Caffieri*.

Michel Corneille avoit peint dans la coupole en sept morceaux, les actions

de S. Grégoire. Cet ouvrage étoit tombé dans un dépérissement total, soit par l'humidité, soit par la mauvaise qualité des couleurs que l'artiste avoit employées. M. *Doyen* a repeint cette chapelle après la mort de Carle Vanloo qui en avoit été chargé.

Le premier tableau représente Saint Grégoire retiré sous la voûte d'un rocher, & méditant sur une tête de mort. Une colombe qui plane dans l'air, indique la retraite du Saint au clergé & aux principaux citoyens de la ville de Rome.

Le sujet du second tableau est une procession du clergé de Rome, pour obtenir la cessation de la peste qui affligeoit la ville. Grégoire à la tête, adresse ses vœux au ciel. Déjà un Ange de paix paroît au-dessus du mont Saint-Ange, & chasse devant lui ce fléau redoutable.

On voit dans le troisième tableau le saint pontife occupé à panser la plaie mortelle d'un officier général dont la tête est penchée vers son épouse évanouie à ses côtés.

Au quatrième, le Saint accompagné des cardinaux, est représenté assis sur le trône pontifical. Il reçoit le tribut

d'hommage de Recarede, Roi des Goths d'Espagne, qui le fait remercier par un ambassadeur de ses soins pour la conversion des peuples d'Espagne. Un page, près de l'ambassadeur, porte une cassette très-riche.

Le cinquième fait voir le Saint occupé de la reconstruction de l'Eglise de S. Pierre, dont l'architecte lui montre le plan tenu par un piqueur à genoux. La scène est éclairée par un soleil couchant.

La mort de S. Grégoire est le sujet du sixième tableau. Son corps est placé dans une chapelle de S. Pierre, revêtu de ses habits pontificaux, & exposé à la vue du peuple qui vient implorer ses restes inanimés : une mère lui présente son fils mourant, des Anges annoncent au peuple que son bienfaiteur va reprendre sa place au ciel ; ce qui lie cette scène avec celle qui est peinte dans la partie la plus élevée de la coupole, & qui offre aux yeux l'Apothéose du Saint, accompagné d'Anges tenant les attributs de sa dignité.

Tous ces morceaux sont exécutés à l'huile. Parizeau est chargé des gravures qu'il doit exécuter sur les dessins qu'il a faits d'après les tableaux originaux.

Au-dessous des fenêtres on a placé des grouppes d'Anges dorés, de *Coustou l'aîné.*

LA CHAPELLE DE LA VIERGE. Sa Statue en marbre est de M. *Pigalle.* Des deux Anges de plomb qui sont en adoration, l'un est de *Coustou le jeune*, & l'autre de *Poirier.*

Le bas-relief sur la porte qui conduit de cette chapelle dans celle de S. Jérôme, est la Translation que S. Louis fit faire de la Couronne d'épines, par *Vanclere.*

LA CHAPELLE DE SAINT JÉRÔME est peinte par *Boullongne l'aîné.* Le premier tableau représente ce Saint, lorsqu'il visite les corps saints dans les catacombes à Rome.

Le deuxième est son Baptême.

Dans le troisième, il est ordonné Prêtre.

Au quatrième il est repris d'avoir lu les livres profanes.

Le cinquième est S. Jérôme toujours effrayé par la pensée des jugemens de Dieu.

Dans le sixième, il meurt.

Au milieu de la coupole est son Apothéose.

Les deux bas-reliefs dorés, sous les fenêtres de cette chapelle, sont des grouppes de Prophètes sculptés par *Coustou l'aîné*, qui a fait aussi l'un des deux grouppes au-dessous des tableaux.

La Figure en marbre de S. Jérôme est d'*Adam l'aîné*, qui a représenté ce Père de l'Eglise prêt à écrire les pensées divines qui lui sont inspirées, & terrassant les Ariens désignés par Satan déchaîné contre lui. La Statue de Sainte Paule est de *Granier*, & celle de Sainte Eustochie sa fille, a été faite par *de Dieu* (*a*).

Le bas-relief placé sur la porte du dehors de cette chapelle, près du grand portail, est de *l'Espingola*, & a pour sujet le Pape qui bénit S. Louis & ses enfans.

Les Anges au-dessus de la porte du côté de la campagne, tant en dedans qu'en dehors, sont de *Vanclève*.

LA CHAPELLE DE SAINT AUGUSTIN. Sur la porte en dehors est S. Louis qui reçoit l'Extrême-Onction, par *Vancleve*. Cette chapelle qui est la première à côté de la grande porte,

(*a*) Ces Figures ne sont que des modèles, & doivent être exécutées en marbre.

eſt le plus bel ouvrage de *Boullongne le jeune*.

Le premier tableau eſt la Converſion de S. Auguſtin.

Le ſecond, ſon Baptême.

Le troiſième, ſa Prédication à Hyppone devant l'Evêque Valere, ſon prédéceſſeur.

Le quatrième, ſon Sacre Epiſcopal, par Mégalius, Primat de Numidie.

Dans le cinquième eſt peinte la Conférence de Carthage, où il confondit les Donatiſtes en préſence de Marcellin, Proconſul d'Afrique.

Dans le ſixième, le Saint près de mourir, guérit un malade.

Au milieu de la coupole il s'élève au ciel.

La Statue de S. Auguſtin placée ſur l'Autel eſt de marbre, & a été ſculptée par M. *Pajou* ; S. Alipe eſt de *Mazière*, & Sainte Monique de *François* : ce ne ſont que des modèles.

LA CHAPELLE DE SAINTE THÉRÈSE. Sa Figure en marbre eſt de M. *Lemoyne* ; les deux Anges de plomb qui l'accompagnent ſont l'un de *Lemoyne*, & l'autre de *la Pierre*.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

LA CHAPELLE DE S. AMBROISE. Le bas-relief placé fur la porte fait voir S. Louis qui envoie des Miffionnaires pour la converfion des Infidèles, par *Slodtz*. *Boullongne l'aîné* a repréfenté dans la coupole la Vie de Saint Ambroife.

Le premier tableau eft l'Invention du corps de Saint Nazaire martyr.

Le fecond, la Converfion d'un célèbre Arien.

Le troifième, S. Ambroife fait archevêque de Milan.

Dans le quatrième, il défend l'entrée de l'Eglife à l'Empereur Théodofe.

Au cinquième, il guérit un poffédé.

Le fixième tableau expofe fa Mort, & le dernier fon Apothéofe.

La Figure de S. Ambroife eft de *Slodtz*, celle de S. Satyre eft de *Bertrand*, & *le Pautre* a fait celle de Sainte Marcelline. Ils étoient frère & fœur de S. Ambroife.

En fe plaçant au centre du dôme, on jouit d'un des plus beaux fpectacles que puiffe offrir l'architecture. Sa forme circulaire eft retracée par quelques rangs de marches; des fenêtres ouvertes

dans l'attique éclairent le dôme (*a*) sans être aperçues du spectateur, étonné de l'éclat qu'elles procurent aux peintures de la coupole; les massifs des pendentifs décorés chacun de deux colonnes, sont ouverts dans le milieu pour donner entrée dans quatre chapelles, dont les dessus de porte présentent autant de bas-reliefs. Celui au-dessus de la porte de Saint Ambroise, où l'Ange tient le bouclier, est de *Coustou l'aîné*. Celui de la porte de S. Augustin, où l'Ange tient le casque, a été sculpté par *Coyzevox*. *Vancleve* a fait celui de la porte de Saint Jérôme, où l'Ange tient l'étendard, & *Flamen* celui au-dessus de la porte de S. Grégoire, où l'on remarque un Ange tenant la Sainte Ampoule.

La façade de l'Eglise, du côté de la campagne, est composée des ordres Dorique, Corinthien, & d'un attique au-dessus. Plusieurs Figures la décorent : les deux principales qui ont près de onze pieds de haut, sont de marbre; elles représentent l'une S. Louis, modelée par *Girardon*, & sculptée par

(*a*) Ce dôme a une double calotte, dont la plus basse est ouverte, & la plus haute qui est peinte se termine à la lanterne.

Coustou l'aîné, l'autre S. Charlemagne par *Coyzevox*, qui a fait aussi les quatre Vertus couchées; savoir, la Justice, la Tempérance, la Prudence & la Force.

Les grouppes posés sur la balustrade sont les huit Pères des Eglises Grecque & Latine; savoir, S. Basile & S. Ambroise faits par *Poultier*, S. Jean Chrysostome & S. Grégoire le Grand par *Mazeline*, S. Grégoire de Nazianze & S. Athanase par *Coyzevox*, S. Jérôme & S. Augustin par *Hurtrelle*. Le fronton orné des Armes de France, est comblé d'une Croix & de deux Statues qui représentent la Foi & la Charité: celles des côtés sont la Constance, l'Humilité, la Confiance & la Magnanimité.

Le Dôme formé d'un corps d'architecture d'ordre Composite, est accompagné de quarante colonnes du même ordre, qui soutiennent un attique. Rien n'est mieux traité que sa décoration tant extérieure qu'intérieure. Mais celle-là est encore plus admirable par l'ensemble de ses différentes parties, qui tendent toutes à la forme pyramidale de la coupole, si recommandée par les grands maîtres. Le projet de Mansart étoit de joindre à cette

cette belle façade une colonnade circulaire avec quatre pavillons plus élevés, dans le goût de celle de Saint Pierre de Rome. Quoique le dôme de cette Eglise soit supérieur pour les proportions à celui des Invalides, il ne l'est point pour la magnificence.

Il ne faut pas oublier de voir les quatre réfectoires, tous ornés de grands tableaux peints à fresque par *Martin*. Ils représentent diverses places & fortifications des villes de Flandre, de Hollande, d'Alsace... conquises par Louis XIV. Un de ces réfectoires renferme six grands morceaux de peinture dûs à *Parrocel le père*.

L'ECOLE ROYALE MILITAIRE. Une avant-cour & une cour précèdant la cour royale qui en est séparée par une grille. Au milieu de cette dernière, les yeux se fixent d'abord sur la Figure pédestre & en marbre de Louis XV faite par M. *Lemoyne*. Ce Prince entouré des attributs de la guerre, paroît prêt à décerner aux jeunes élèves de l'Ecole les récompenses que leur valeur doit un jour leur mériter. On lit sur le piédestal cette inscription gravée en

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

lettres d'or : *Hîc amat dici pater atque princeps.*

De chaque côté de la cour royale s'élève sur trois marchés une colonnade d'ordre Dorique dont les colonnes sont accouplées & engagées ; son usage est de faciliter la communication des différentes parties de ce vaste édifice entre elles. Cet ordre dans les milieux offre un avant corps de huit colonnes portant un fronton aux Armes du Roi, avec des enfans & des trophées, & toute l'ordonnance est terminée du côté de la grille par deux pavillons saillans, peu exhaussés. La face du bâtiment présente dans son milieu un grand ordre Corinthien cannelé, faisant avant-corps & surmonté d'un fronton où M. *d'Huez* a représenté la France sous la Figure de Minerve, qui prend sous sa protection les Elèves de l'Ecole Militaire : d'un côté est la Noblesse qui les lui présente, & de l'autre la Bonté caractérisée par le Pélican. Au-dessus s'élève un attique en arrière-corps avec un dôme orné d'un cadran qu'accompagnent les Statues allégoriques de l'Etude & de la Vigilance faites par M. *d'Huez*. Ce vaste pavillon

s'unit à deux aîles dont le plan est plus reculé, au-devant desquelles règne une colonnade Dorique faisant galerie, & surmontée d'une seconde d'ordre Ionique avec des pavillons aux angles qui se lient avec les colonnades latérales. Les colonnes du rez de chaussée sont cannelées au tiers, & celles de l'étage supérieur le sont dans toute la longueur de leur fût.

Un vestibule à quatre rangs de colonnes d'ordre Toscan, placé dans le corps de logis du milieu, annonce l'escalier décoré de quatre niches qui renferment les Figures en pied du maréchal de Luxembourg par M. *Mouchy*, du vicomte de Turenne par M. *Pajou*, du Grand Condé par M. *le Comte*, & du maréchal de Saxe par M. *d'Huez*.

La salle du conseil est au premier étage. Tous ses ornemens sont relatifs à la guerre, les meubles, les sculptures, le feu orné d'enfans artistement grouppés avec les attributs militaires. M. *le Paon* doit y peindre en six tableaux les batailles de Fontenoy & de Lawfelt, les siéges de Tournai & de Fribourg, & les victoires de Louis XV. Deux riches tables de marbre ornent cette pièce, leur pied est composé de deux parties,

dont celles qui se tirent en devant devoient s'unir pour former un bureau; mais on a préféré de ne faire servir ces tables que d'ornement. Dans le cabinet sont placés les portraits en buste de Louis XV & de la Reine son épouse, exécutés en tapisserie à la manufacture royale des Gobelins, sous la conduite de M. *Cozette*, l'un des entrepreneurs de cette manufacture, le premier d'après Carle Vanloo, le second d'après Nattier.

La chapelle est décorée d'un grand ordre Corinthien à colonnes engagées & cannelées; il est couronné d'un riche entablement au-dessus duquel s'élève une voûte très-ornée de sculptures. Dans les entre-colonnes on a placé dix tableaux de l'Histoire de S. Louis, qui ont neuf pieds de haut sur six & demi de large.

Le premier à droite, près de la tribune des orgues soutenue sur des colonnes Ioniques, représente S. Louis à son avénement à la couronne, qui remet à la Reine Blanche de Castille sa mère, la régence du Royaume en présence du cardinal Romain, légat du saint Siége. La Reine en deuil de Louis VIII son époux, a une robe blanche, couleur

usitée alors pour le deuil, & le cardinal est en violet, les cardinaux ne se distinguoient point encore par la pourpre. Ce tableau est de M. *Vien*.

Quartier de Saint Germain des Prés. XX.

Dans le second dû à M. *Taraval*, ce Prince à l'âge de dix-neuf ans, épouse Marguerite fille de Raimond Berenger, comte de Provence, âgée de quatorze ans. La cérémonie s'en fait dans l'Eglise de Sens par Gauthier, archevêque de cette ville. Au bas des marches de l'autel à droite sur un prié-dieu est Blanche de Castille, mère du Roi, le cardinal Romain de Saint-Ange, légat du Pape, est près d'elle. A gauche on voit les seigneurs & dames du cortége, & dans les travées du fond de l'Eglise le peuple que la curiosité amene.

Le troisième qu'a peint M. *Hallé*, fait voir S. Louis portant en procession de Vincennes à Paris la Sainte Couronne d'Epines.

On voit dans le quatrième ce Prince rendant la justice sous un chêne à Vincennes, par M. *Lépicié*.

Le cinquième dû à M. *Restout*, offre la descente de S. Louis dans la Terre-Sainte.

Le premier de l'autre côté près de

la tribune est de M. *Amédée Vanloo.* On y voit S. Louis âgé de douze ans présenté par la Reine sa mère pour être sacré. Jacques de Bazoche, évêque de Soissons, fait la cérémonie, le siége de Reims étant vacant. Le duc de Bourgogne porte la couronne, l'évêque de Laon tient la Sainte Ampoule, le sceptre est entre les mains de l'évêque de Langres. Derrière le duc de Bourgogne sont les comtesses de Flandre & de Champagne, représentant leurs maris absens. Dans le fond on voit le chancelier & le cardinal de Saint-Ange.

Le second représente S. Louis lavant les pieds aux pauvres, par M. *du Rameau.*

Dans le troisième les Tartares & le Vieux de la Montagne, prince des Assassins, ayant fait une irruption dans l'Asie méridionale, envoient en 1238 des ambassadeurs à la Cour de France, pour demander du secours à S. Louis. Leur réception est le sujet de ce tableau peint par M. *Brenet.*

Le quatrième représente l'entrevue du Roi & du Pape Innocent IV à Lyon. Le Pape s'y rendit le premier avec l'Empereur de Constantinople, plusieurs patriarches, évêques & cardi-

naux. Auſſi-tôt que le Pontife ſut que le Roi arrivoit, accompagné de la Reine ſa mère, de ſon frère & de leur Cour, il fut au-devant de lui & l'embraſſa affectueuſement. Ce tableau eſt de M. *de la Grenée l'aîné.*

Le cinquième eſt de M. *Beaufort.* S. Louis étant près de Tunis pour en faire le ſiége, eſt attaqué de la peſte; & prévoyant ſa mort prochaine, il remet ſes inſtructions à ſon fils qui lui ſuccéda.

Le tableau de l'Autel, peint par M. *Doyen*, a dix-ſept pieds de haut ſur dix de large. Le Roi demande le Saint Viatique qui lui eſt apporté par Geoffroy de Beaulieu, ſon confeſſeur, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Malgré ſa foibleſſe, ſon reſpect pour le Roi des Rois, lui donne le courage de ſe jeter en bas de ſon lit. Philippe ſon fils & ceux qui l'entourent, le couvrent de ſon manteau royal. Il reçoit à genoux le ſacrement de l'Euchariſtie avec la dévotion la plus exemplaire, & recommande à ſon fils ſa famille dont une partie eſt préſente.

La façade de l'Ecole Militaire, du côté du champ de Mars, a vingt-une croiſées, dont celles du premier étage

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

font ornées de frontons. Un avant-corps de dix colonnes Corinthiennes, lequel embrasse les deux étages, occupe le milieu; il est décoré d'un fronton aux Armes du Roi. Un attique en arrière-corps est surmonté d'un dôme avec un cadran que les Figures du Temps & de l'Astronomie accompagnent. Deux arrière-corps très-reculés ayant onze croisées, ont chacun un avant-corps de quatre colonnes Ioniques engagées, couronné d'un fronton. Une balustrade règne sur tout l'édifice à la magnificence duquel l'architecture, la peinture & la sculpture ont également concouru.

Le puits de l'Ecole Militaire n'est pas un objet indifférent. Deux chevaux font aller à la fois quatre pompes, dont deux foulantes & deux aspirantes. Elles fournissent incessamment de l'eau à un réservoir couvert & à un abreuvoir.

FIN.

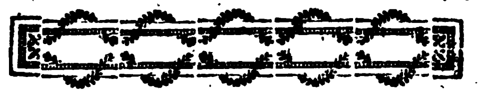


TABLE ALPHABÉTIQUE

Des lieux dont il est parlé dans cet Ouvrage.

A

B

S v

D

E

F

G

H

I

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

V

Fin de la Table des Matières.

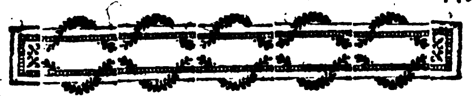


TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PEINTRES, SCULPTEURS, ET ARCHITECTES

NOMMÉS DANS CETTE DESCRIPTION,

Avec des chiffres qui indiquent les pages où il est parlé de leurs Ouvrages.

A

* Je ne sais pourquoi quelques personnes écrivent Boulogne. *Bononia* ne doit, ce me semble, être traduit que par Bologne, pour ne pas confondre cette Ville d'Italie, avec Boulogne-sur-Mer, ou avec Boulogne en Gascogne.

ARNOULT, surnommé Frère Luc, Récollet, né à Cambrai, étoit élève de Claude François, il a peint à N.-D. l'incrédulité de S. Thomas, il mourut en 1685. On ne peut lui refuser quelque talent pour peindre l'histoire, 194.

AUBERT (Jean) Architecte françois, mort il y a environ cinquante ans, 369, 389, 391.

AUBRIET (Claude) étoit Peintre & Dessinateur du Jardin Royal des Plantes, avant Mlle Basseporte, qui occupe aujourd'hui cette place, 156.

AUBRY (Claude Guillot) Architecte françois, né en 1703 au village de Chevillon en Champagne, mort en 1771, 368, 378.

AUDRAN l'oncle (Claude) né à Lyon en 1641, mort en 1684, Peintre d'histoire, qui dessinoit bien. Il ne faut pas le confondre avec son neveu Claude, qui excelloit à peindre des ornemens & des grotesques, 339.

B

BACARY, Architecte vivant, né à Paris, 42.

BALLIN (Claude) fameux Orfévre & Sculpteur, né à Paris en 1615, & mort en 1678, 12, 18.

BAPTISTE, *voyez* Monoyer.

BARDON (François Dandré) né à Aix en Provence, Peintre d'histoire, adjoint à Recteur, membre de l'Académie des Belles-Lettres de Marseille, & Directeur perpétuel de l'Ecole académique du Dessin, établie en cette même ville, 231, 359, 367.

BAROCHE (Frédéric) excellent Peintre

l'Académie, & Inspecteur de la manufacture Royale des Gobelins, 188.

BELLIN (Jean) né en 1422, mort en 1516, étoit un Peintre Vénitien qui peignoit fort sèchement & dessinoit d'un mauvais goût, 90, 96.

BENEDETTE (Jean-Benoît Castiglione, dit le) né à Gênes en 1616, mort en 1670, est un grand modèle pour le genre pastoral. Ses estampes à l'eau-forte charment par leur clair-obscur, 330.

BENOÎT (Antoine) Sculpteur de Paris, peu renommé, 379.

BENOÎT (Antoine) Peintre de portraits, né à Joigny en Bourgogne en 1631, mort en 1717, 379.

BEREIN (Jean) Peintre & Architecte françois, né à Saint-Mihiel en Lorraine. Il est connu par les dessins qu'il donnoit pour les décorations de l'Opéra. Il est mort âgé d'environ 77 ans, 172.

BERGHEM (Nicolas) né à Harlem en 1624, mort en 1683, célèbre pour ses paysages & ses pastorales. Il a aussi gravé à l'eau-forte des animaux & des paysages, 336.

BERNAERT (Nicasius) on ne le connoît que sous son nom de Baptême. Il étoit bon Peintre d'animaux, né à Anvers en 1608, il mourut en 1678, 387.

BERNIN (Jean Laurent, dit le Cavalier) né à Naples en 1598, mort en 1680, aussi grand Architecte que grand Sculpteur. Il a fait quelques tableaux qui sont peints facilement, & bien entendus dans le clair-obscur, 97, 99, 166, 342.

BERRUER (Pierre) Sculpteur, né à Paris,

Peintre d'Histoire, adjoint à Professeur de l'Académie de Peinture, 414.

BREUGHEL (Jean) dit Breughel de Velours, né à Bruxelles en 1569, mort en 1625, est très-connu par ses admirables paysages. On y remarque une touche légère, un beau fini, & une grande correction dans les figures, les animaux & les voitures dont ils sont ornés. On prononce Breugle, 115, 117, 330, 396.

BRIARD (Gabriel) Peintre d'Histoire, né à Paris en 1725, mort en 1777, 254, 256.

BRIL (Paul) né à Anvers en 1554, mort en 1626, faisoit le paysage d'une manière vraie & d'une touche légère, 116, 151, 330.

BRISEUX (Charles-Etienne) Architecte François, mort en 1754, 163.

BRONZIN (Alexandre Allori, dit le) né à Florence en 1535, mort en 1607, avoit un bon goût de dessin & de couleur. On estime surtout ses portraits, 87.

BROSSE (Jacques de) fameux Architecte François, qui vivoit sous Marie de Médicis, 27, 201, 314.

BROUWER (Adrien) né à Oudenarde en 1608, mort en 1640, a peint des sujets grotesques avec beaucoup d'intelligence, 116.

BRUANT l'aîné, Architecte François du dernier siècle, 39.

BRUANT le jeune (Libéral) Architecte François du dernier siècle, dont le style est noble & simple, 147, 261, 396, 397, 398. Son fils a bâti en 1721 l'Hôtel de Belle-Isle, 388.

BRUN (Charles le) né à Paris en 1619, mort en 1690, étoit premier Peintre du Roi. Son vaste génie, la sévérité de son dessin & l'étendue de ses talens l'ont placé parmi les

F

G

J

estimé, mort au commencement de ce siècle, 35.

K

KELLER (Jean-Balthazar) fameux Fondeur, né à Zurich en Suisse en 1638, mourut en 1702. Il a eu un frère nommé Jean-Jacques, qui s'est aussi distingué dans la même profession, 135.

KEYEN (Adrien) Peintre Vénitien, contemporain du Vieux Palme dont il a suivi la manière, 106.

L

LABBÉ, inspecteur des bâtimens du Roi, mort il y a quelques années, 124.

LAGRENÉE l'aîné (Louis-Jean-François-de) né à Paris, Peintre d'histoire, Professeur de l'Académie, 78, 415.

LAGRENÉE le jeune (Jean-Jacques) né à Paris, Peintre d'histoire, adjoint à Professeur, 339.

LAIRESSE (Gérard) né à Liége en 1640, mourut en 1711. Ses compositions sont grandes, & ses fonds d'architecture riches. Il a beaucoup gravé à l'eau-forte.

LAMY (Charles) Peintre d'histoire, né à Mortagne dans le Perche en 1689, mort en 1743, 200.

LANFRANC (Jean) né à Parme en 1581, mort en 1647, a été un génie abondant, qui a excellé dans les grandes machines, 105, 329.

LARGILLIERE (Nicolas de) né à Paris en 1656, mort en 1746, fameux Peintre de portraits, qui a fait aussi quelques morceaux

M

N

R

RIBERA, *voyez* Espagnolet.

RICHER (Jean) Architecte du dernier siècle, élève de le Veau, 189.

RIGAUD (Hyacinthe) né à Perpignan en 1659, mort en 1743, célèbre peintre de portraits, surnommé le Vandyck françois, 53, 54, 132, 149, 150, 226, 332, 334.

ROBERT (Nicolas) né à Langres vers l'an 1610, mort en 1684, avoit un talent merveilleux pour peindre en miniature les plantes & les animaux, 156.

ROBERT (Paul-Ponce-Antoine) Peintre d'histoire, né à Sery en Poitou en 1686, mort en 1733, 138, 231.

ROBILLON Sculpteur françois, habile pour l'ornement, 122.

ROMAIN (le Frère François) Dominicain, né à Gand en 1646, mort en 1735, a été habile Ingénieur & Architecte, surtout pour la construction des ponts & chaussées, 76.

ROMANELLE (Jean-François) né à Viterbe en 1617, mort en 1662, peintre d'histoire, qui dessinoit bien, & étoit gracieux dans ses têtes, 50, 51, 52, 153, 214.

ROMIÉ (François) Sculpteur en bois, né dans le Nivernois, lequel excelloit dans l'ornement, 375.

ROSA ALBA CARRIERA, née à Venise en 1678, morte en 1757, s'est rendue célèbre par ses portraits au pastel & ses têtes de caprice, dont l'expression est finie & la couleur suave.

ROSA ou ROSE (Salvator) né dans le village de Renella, à deux milles de Naples

élève de Cazes, & très-peu connu dans les fastes de la peinture, 231.

VAN-BOUCLE, Peintre Flamand, disciple de Snyders, lequel a bien peint les animaux, 233.

VANCLEVE (Corneille) né à Paris en 1644, mort en 1735, Sculpteur habile, qui a beaucoup travaillé, 8, 71, 159, 207, 239, 273, 301, 399, 404, 407

VANDER-HEYDEN (Jean) né en 1637 à Gorcum en Hollande, mort en 1712, s'est appliqué à représenter différens sujets, & surtout des fabriques d'un extrême fini.

VANDER-MEULEN (Antoine-François) né à Bruxelles en 1634, mort en 1690, fameux pour ses chasses, ses sieges, ses batailles & ses marches d'armées, 150.

VANDER-VOORST, Sculpteur, né en Flandre, 146, 228.

VANDER-VERFF (le chevalier Adrien) né près de Rotterdam en 1659, mort en 1720, a peint l'histoire en petit d'une manière très-finie.

VANDYCK (Antoine) né à Anvers en 1599, mort en 1641, n'a point été surpassé dans l'art du portrait. On estime extrêmement les sujets d'histoire qu'il a traités. On prononce Vandec, 84, 87, 95, 97, 100, 101, 151, 328, 329, 334, 336.

VAN-EYCK (Jean) né à Maseyk sur la Meuse en 1370, est l'inventeur de la Peinture à l'huile en 1410. Il est aussi appelé Jean de Bruges, du nom de la ville où il mourut en 1441, 101, 331.

VANHUYSUM (Jean) né à Amsterdam en 1682, mort en 1749, est le peintre qui a

Z

FIN.

Ouvrages de Messieurs Desallier d'Argenville, Maîtres des Comptes.

Abrégé de la vie des plus fameux Peintres, avec leurs portraits, & les indications de leurs principaux Ouvrages, par M. d'Argenville ; nouvelle édition corrigée & augmentée, *Paris* 1762, 4 *vol. in*-8°. 36 l iv.

Supplément à la vie des plus fameux Peintres, *Paris* 1752, 1 *vol. in*-4°. 9 l.

Histoire (l') Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales ; la Conchyliologie, qui traite des Coquillages de mer, de rivière & de terre ; nouvelle édition, augmentée de la Zoomorphose, ou représentation des animaux qui habitent les Coquilles, & d'un appendice de trois planches, par M. d'Argenville, *Paris* 1757, 1 *vol. in*-4°. *grand papier*, *fig.* 48 l.

—Le même Ouvrage peint & colorié d'après nature, lavé, réglé, doré sur tranche, maroquin avec dentelle, 216 l.

La Zoomorphose ou représentation des Animaux qui habitent les Coquilles ; par le même, 1 *vol. in*-4°. 2 l.

L'Appendice de trois nouvelles planches ajou-

tées aux anciennes de la Conchyliologie & leur explication, se vend aussi broché séparément. 3 l.

Histoire (l') Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'Oryctologie, qui traite des terres, des pierres, fossiles, métaux & minéraux, par le même, *Paris* 1755, 1 *vol. in-4°. grand papier*, *fig.* 30 l.

Voyage Pittoresque de Paris, ou indication de ce qu'il y a de plus beau dans cette ville, en Peinture, Sculpture & Architecture, par M. d'Argenville le fils; sixième édition, *Paris* 1778, *vol. in-12*, *fig.* 4 l. 10 s.

Voyage Pittoresque des environs de Paris, ou description des Maisons Royales, Châteaux, & autres lieux de plaisance situés à quinze lieues aux environs de cette ville, par le même; quatrième édition, corrigée & augmentée, *sous presse*, 1 *vol. in-12.* 3 l. 12 s.

La Théorie du Jardinage, par M. l'abbé Roger Schabol, ouvrage rédigé après sa mort sur ses mémoires, par M. D. nouvelle édition ornée de figures en taille douce, *Paris* 1774, 1 *vol. in-12.*

La Pratique du Jardinage, par le même, ouvrage rédigé après sa mort sur ses mé-

moires, par M. D. nouvelle édition ornée de figures en taille-douce, *Paris* 1774, 2 *vol. in*-12. Les trois volumes se vendent ensemble 12 liv.

Manuel du Jardinier, ou journal de son travail distribué par mois, par M. D. nouvelle édition 1776, 1 *vol. in*-12. 1. l.

Dictionnaire du Jardinage, relatif à la théorie & à la pratique de cet art, avec figures en taille-douce, par le même, 1777, 1 *vol. in*-12 4 l.

Histoire Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'Ornithologie qui traite des Oiseaux de terre, de mer & de rivière, tant de nos climats que des pays étrangers ; ouvrage traduit du latin du *Synopsis avium* de RAY, augmenté d'un grand nombre de descriptions & de remarques historiques sur le caractère des Oiseaux, leur industrie & leurs ruses. Par M. SALERNE, docteur en Médecine, correspondant de l'Académie Royale des Sciences, *vol. in*-4°. *grand papier*, enrichi de 31 planches dessinées d'après nature. 36 l.

Le même Ouvrage peint & colorié d'après

nature, du prix de 120 liv. relié en maroquin.

Ædologie, ou Traité du Rossignol, contenant la manière de le prendre au filet, de le nourrir facilement en cage, & d'en avoir le chant pendant toute l'année, *Paris* 1751, *in*-12., *fig.* 1 l. 16 f.

Traité des Diamans & des Perles, où l'on considère leur importance, leur valeur, & où l'on donne la vraie méthode de les tailler, ouvrage traduit de l'Anglois, par M. Chapotin de Saint Laurent, *Paris* 1753, 1 *vol. in*-8°. *fig.* 4 L.



Corrections & Additions.

Page 22, *lig.* 14, de Paul, *lisez* de Paule.

——23, *lig.* 24, l'Académie de S. Luc *à retrancher.*

——28, *lig.* 22, un renfoncement ovale, *ajoutez* le plafond des Requêtes du Palais a été peint par *Boullongne l'aîné.* La Justice paroît au milieu, accompagnée de deux figures, dont l'une tient un mors, pour marquer qu'elle réprime les passions, & l'autre s'appuie sur un lion, symbole de son pouvoir. Plus bas est Hercule qui chasse la Calomnie & la Discorde. Au haut se voient trois Déesses qui tiennent des couronnes pour animer les Arts désignés par différens Génies représentés dans quatre portions circulaires. M. *Guerin* a rétabli ce plafond que l'incendie du Palais avoit fort endommagé.

——32, *lig.* 6, *ajoutez* on prétend que ce cheval est de *Tacca*, élève de Bologna.

——39, *lig.* dernière, *l'oncle*, lisez *l'aîné.*

——67, *lig.* 28, *ajoutez* cette salle sert à la Comédie Françoise. On vient de placer

dans son foyer le buste en marbre de Pierre Corneille qu'a exécuté M. *Caffieri*, d'après le portrait original peint par le Brun, & celui de M. de Voltaire, sculpté en 1744 par *M. Lemoyne*.

Pag. 70, *lig.* 12, accompli, *ajoutez* on prétend que cette Figure représente Véturie, auquel cas ce seroit une Dame Romaine habillée à la Grecque.

Ibid. lig. 16, d'après l'antique, *ajoutez* on dit que c'est une Sabine.

——108, *Nota.* depuis l'impression de cet ouvrage, les tableaux de la galerie d'Enée ont été ôtés. On leur a substitué des ouvrages des grands maîtres, qu'on retrouvera dans la liste de ceux des appartemens, d'où ils ont été tirés.

——109, *lig.* 12, girandoles, *lis.* torchères.

——137, *lig.* 27, gravée par lui-même, *ajoutez* dans la dernière chapelle est la sépulture d'une princesse de Guemené, remarquable par un sarcophage de marbre blanc d'un seul bloc & très-épais. Il porte une urne cinéraire, accompagnée de deux lampes antiques & de guirlandes de feuilles de cyprès.

——138, *lig.* 8, habit de Feuillant, *ajoutez* on voit dans le chapitre trois tableaux

de M. *Vien*, savoir le Centenier, N. S. qui appelle à lui les petits enfans, & la Résurrection de Lazare.

Dans le fond est placé un grand tableau de *Restout*, dont le sujet est la Présentation au Temple.

Le réfectoire est orné de cinq ouvrages de *Restout*.

1. Le Festin donné par le Roi Assuérus aux Grands de sa Cour dans le vestibule de son jardin. Le peintre gêné par la porte du réfectoire qui se trouve au-dessous de ce tableau, a ingénieusement placé un escalier à deux rampes par lesquelles on monte à la salle du festin.

2. L'Evanouissement d'Esther.

3. Mardochée qui refuse de fléchir le genou devant Aman.

4. Son Triomphe.

5. La Prononciation de mort par Assuérus contre Aman qui essaye de fléchir la Reine.

Un duc d'Aquitaine en pied, qui fut converti par S. Bernard : il paroît être dans la manière du Valentin.

Pag. 163, *lig.* 11, *Lemoyne*, lisez *Le Moine.*

—— 193, *lig.* 15, *ajoutez* le Waux-Hall du

Boulevart eſt le premier édifice de ce genre. Commencé ſur les deſſins de *Célerier*, il a été continué ſur ceux de M. *Louis*, qui a bâti la ſalle du fond en colonnade. Pluſieurs de ſes parties ſont agréablement diſpoſées. Enſuite M. *le Noir* a élevé un autre Waux-Hall à la foire, dont la forme n'eſt pas moins agréable, que la décoration ingénieuſe. Enfin le Coliſée conſtruit ſur les plans de M. *le Camus*, dans une ſituation très-avantageuſe, a beaucoup plus d'étendue que les deux premiers édifices.

——276, *lig.* 15, parmi les Statues, *effacez* cet alinea.

——409, *lig.* 18, précèdant, *liſ.* précèdent.

——416, *lig.* 16, concouru *aj.* M. *Gabriel* en a donné tous les plans.

APPROBATION.

J'ai examiné par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Ouvrage intitulé, *Voyage Pittoresque de Paris, par M. d'Argenville*; je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. Il sera au contraire utile aux Etrangers qui desirent connoître les beautés que Paris renferme. A Paris ce 14 Avril 1778.

GUETTARD.

PRIVILÈGE DU ROI.

Louis par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le sieur DEBURE, Libraire à Paris, nous a fait exposer qu'il desireroit faire réimprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre : *Enumeratio Fossilium*; *l'Histoire Naturelle éclaircie dans trois de ses principales parties; la Conchyliologie; l'Oryctologie; l'Ornithologie, avec planches en taille-douce; Abrégé de la vie des plus fameux Peintres*,



avec leurs Portraits gravés en taille-douce; les Voyages Pittoresques de Paris & de ses environs, avec Figures en taille-douce, par M. d'Argenville, Maître des Comptes; Tableau des Maladies; Manuel de Charité; Description abrégée des Plantes usuelles employées dans le Manuel de Charité; Cours de Médecine Pratique, par M. Arnault de Nobleville, Docteur en Médecine. S'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire réimprimer lesdits Ouvrages autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de quinze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire de réimpression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi de réimprimer, faire réimprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de celui qui aura droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à ceux qui auront droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge

que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au-long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que la réimpreſſion deſdits ouvrages ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil ſept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du préſent privilége ; qu'avant de les expoſer en vente, les imprimés qui auront ſervi de copie à la réimpreſſion deſdits Ouvrages, ſeront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le ſieur de Lamoignon, & qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit ſieur de Lamoignon, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier, Garde des Sceaux de France, le ſieur de Meaupeou ; le tout à peine de nullité des Préſentes : DU CONTENU deſquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant ou ſes ayans cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour dûment ſignifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers-Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour

l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de haro, charte normande & lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris, le dix-huitième jour du mois de Juin, l'an de grace mil sept cent soixante-six, & de notre Règne le cinquante-unième. Par le Roi en son Conseil. LEBEGUE.

Registré sur le Registre XVI de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 801, fol. 484, *conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce premier Juillet* 1766. GANEAU, Syndic.

De l'Imprimerie de D'HOURY.

